



DE BAECQUE

VENTES AUX ENCHÈRES

DE BAECQUE | D'OUINCE | SARRAU

Nouvel Hôtel des ventes - 70, rue Vendôme 69006 Lyon

Jeudi 5 mars 2015
à 14 h 30

AUTOGRAPHES

(Lot 1 à 234)

MANUSCRITS DU XIII^e SIÈCLE À NOS JOURS
(Lot 235 à 269 et 426 à 433)

BANDE DESSINÉE : DESSINS & LETTRES
(Lot 270 à 425)

Des lots hors-catalogue seront vendus en fin de vente.

EXPOSITION PUBLIQUE À LYON

Mercredi 4 mars 2015 de 10h à 12h et de 14h à 18h

Jeudi 5 mars 2015 de 10h à 12h

RENSEIGNEMENTS

contact@debaecque.fr

LIBRAIRE-EXPERT AJASSE

Tél. : +33 (0)4 78 37 99 67

Fax : +33 (0)4 72 40 06 32

ajasse@ajasse.com

Toutes les photographies sont consultables en ligne :

www.debaecque.fr

Drouot LIVE

IMPRESSION / Arlys +33 (0)1 34 53 62 69

70, rue Vendôme - 69006 **LYON** ■ ■ ■ PARIS 75006 - 132, boulevard Raspail

T. +33 (0)4 72 16 29 44 ■ ■ ■ T. +33 (0)1 42 46 52 02

F. +33 (0)4 72 16 29 45

contact@debaecque.fr - www.debaecque.fr

Commissaires priseurs habilités : Etienne de Baecque - Géraldine d'OUINCE - Agrément N°2008-684 RCS LYON 509 647 186

marie à la fin
d'août. La voix partait sur
un air
seulement à
marie intelligente. L'entendre à la carte ? les enfants James ne mes-
sage pas un air à la carte pour la voix de mes
enfants, le plus triste des jolies. Bien sûr
! Et un soyez, il est facile d'aimer
de beaux enfants. Collaborez
à réussir le fruit de cette collaboration
pour de l'ombre... aller dans le

LA COLLINE
BEAUVALLON
T SAINTE-MAXIME
VAR

l'avenir et ainsi,
de la représentation de
l'approche en effet. Je
passe fin octobre. Mais il
importe de faire cette date
au théâtre ou est toujours
réservé à ce
rit. On

indispensable
actuellement la
voix. Non à
se promener ou
de sorte

et là. Il y a pas pour continuer
mariés. Elle est là, brune, belle,
à elle-même à un point où tout
la table est toujours bien servie. Elle
ne passe jamais sur elle. Je l'ai
vu en servant du pain et où un
y a aussi autour de moi quelques tables
d'habitués ! Beauvallon a, force de
seulement sur elle. C'est que la personne sans
et s'amusent de le réussir. Ils
ne parasse et je l'envie non
les siélements, et le patient
Rouen. L'autre pendant
ancien séjour en France,
mal à l'aise, et fort humilié
g. Beauvallon m'a débrouillé
mieux. Beauvallon est certes l'ame
mais en une telle celui où il
peut. — Soit un peu de chou
me, j'adore il y a d'assez
mieux à laquelle elle ne s'admet
affablement

L.A.S. : lettre autographe signée :
entièrement écrite et signée de la main
de l'auteur

L.A. : lettre autographe : entièrement
écrite de la main de l'auteur, main
non signée

L.D.S. : lettre dactylographiée signée :
tapée à la machine et signée de la main
de l'auteur

L.S. : lettre signée : écrite par un
secrétaire et signée de la main de
l'auteur

C.A.S. : carte autographe signée : lettre
autographe signée écrite sur carte

Correspondance adressée à

Joseph AUTRAN
(Marseille 1813/1877)
poète et auteur dramatique,
membre de l'Académie française (1868)

1. **Prosper de BARANTE** (Riom 1782/1866). 2 L.A.S., 2 pp. in-12. 1850-1863. Enveloppes timbrées.

Sur la succession d'Alfred de Vigny à l'Académie française et *La Fille d'Eschyle* qu'il propose de présenter à l'Académie.

100 / 200 €

2. **Auguste Marseille BARTHELEMY** (Marseille 1796/1867), poète satirique, collaborateur de Joseph Méry. 22 L.A.S. et 2 mss A.S. 74 pp. in-8 et in-4. Paris, Bordeaux et Marseille, 1842-1866. Enveloppes timbrées. Avec une lettre de sa veuve.

Très belle correspondance littéraire et amicale, certaines lettres écrites en vers, évoquant ses publications, ses projets, Marseille, etc. « Vous avez sans doute appris, soit par les journaux de Marseille, soit par toute autre voie, la mort du célèbre centenaire Blaise, le grand herboriste de la rue Miolan ; il était maigre comme une allumette, et par une singularité sans exemple, il avait passé toute sa longue vie, sans boire une goutte de liquide. Je lui fais cet épitaphe : Imprégné des parfums qu'exhale sa boutique / Dans un cercueil aromatique / Toussaint-Blaise gît en ce lieu. / Au sage Pythagore, au bon père Mathieu / Sa tempérance eut fait envie / Sans offrir à Bacchus le plus mince tribut [...]. »

800 / 1 000 €

3. **Albert de BROGLIE** (Paris 1821/1901). L.A.S. 2 pp. in-8, 1858.

Jolie lettre sur l'enseignement. « [...] vous trouverez, j'en suis sûr, que l'enseignement des idées est, après tout, plus intéressant que celui des termes de la langue et de la grammaire, et que même au point de vue littéraire, on apprend mieux à écrire en cherchant à rendre des pensées d'un ordre élevé, qu'en étudiant le style [...] ».

100 / 200 €

4. **Nicolas CHANGARNIER** (Autun 1793/1877), général et homme politique. L.A. écrite à la troisième personne. 1 p. in-8 à son chiffre. Enveloppe timbrée. 1864.

Il décline une invitation.

40 / 60 €

5. **Alfred-Auguste CUVILLIER-FLEURY** (Paris 1802/1887), critique littéraire, secrétaire particulier du duc d'Aumale. 3 L.A.S. 6 pp. in-8. Palais des Tuilleries, Marseille et Chantilly, 1842-1851, en-têtes du Secrétariat des Commandements de S.A.R. M^{me} le Duc d'Aumale. Une enveloppe.

Il se fait le porte-parole du duc d'Aumale après la lecture de certaines pièces, comme celle sur l'Afrique. « Le sujet que vous avez choisi est de ceux qui plaisent tout particulièrement au duc d'Aumale, et je ne vous dissimule pas que le Prince attendait beaucoup d'une telle inspiration. Mais il a été parfaitement content de votre œuvre, et **il a trouvé que vous avez peint l'Afrique comme il l'a sentie, et jugé nos soldats tels qu'il les a vus à l'épreuve de la misère et du danger [...].** »

150 / 250 €

6. **Félix DUPANLOUP** (Saint-Félix, Haute-Savoie 1802/1878), évêque d'Orléans, théologien et académicien. 16 L.A.S. 20 pp. in-8, en-têtes de l'évêché d'Orléans. Annecy, Orléans, Rome, etc, 1859-1876. Enveloppes timbrées. Plus un télégramme.

Correspondance où il est souvent question de l'Académie française et du soutien de Dupanloup aux différentes candidatures d'Autran. « Je n'ai pas eu grand mérite à rester fidèle à votre candidature : je n'ai fait que suivre en cela l'inclination de mon cœur, et aussi la justice. **J'ai d'autant plus regretté le dernier scrutin que déjà vous aviez obtenu plus de voix qu'il ne vous eût fallu aux dernières élections pour avoir la majorité.** Ce qui vous a nuit, ça été des absences bien regrettables [...]. »

500 / 800 €

7. **Alfred de FALLOUX** (Angers 1811/1886), historien et homme politique, auteur de la loi sur l'enseignement primaire et secondaire. 14 L.A.S. 33 pp. in-8. Bourg-d'Yré près Segré, 1862-1875. Enveloppes timbrées.

Belle correspondance amicale où il est souvent question de l'Académie française et des tractations pour son élection. « Permettez-moi de vous aborder très cordialement et sans préambule sur l'élection de jeudi prochain. Beaucoup de motifs sérieux m'attachent à la candidature de M. Saint-René-Taillandier, et en première ligne ma fidélité à la mémoire du P. Gratry, qui se trouvera absolument en pays étranger, si on le livre à l'incompétence absolue de M. de Viel-Castel. **Je ne vous cacherai pas que l'idée de donner à M. Guizot un instrument certain pour le despotisme qu'il exerce, quelquefois si durement, à l'Académie, compte aussi parmi mes motifs de résistance.** M. Thiers et M. Mignet étaient fort ombrageux, il y a quelques années, au sujet de ce despotisme. Je ne sais s'ils épouseront, au point de l'oublier aujourd'hui, les rancunes de M. Jules Simon contre M. Taillandier, et voudront l'exclure de l'Académie comme ils l'ont exclu déjà du Conseil d'État [...]. »

800 / 1 200 €

8. **Pierre FLOURENS** (Maureilhan, Hérault 1794/1867), physiologiste et biologiste, de l'Académie française. L.A.S. 1 p. in-12, 1850.

Remerciements pour l'envoi de son livre.

80 / 120 €

9. **Léopold de GAILLARD** (Bollène, Vaucluse 1820/1893), journaliste monarchiste et écrivain politique. 13 L.A.S. et un mss autographe. 42 pp. in-8. Bollène, Lyon et Paris, 1861-1878. Enveloppe timbrée.

Belle correspondance amicale, politique et littéraire, évoquant les affaires du temps. « L'Évêque d'Orléans a frappé là un de ces grands coups [...]. Aucun homme depuis l'Empire ne m'a plus souvent donné la noble joie d'applaudir à la fois une belle œuvre et un grand acte. En fait d'honneurs à la mémoire d'un héros, les panégyriques de M. de Montalembert et de l'Évêque d'Orléans ont, ce me semble, payé la dette de la patrie et de l'Église. Vouloir plus n'est pas politique [...]. Avec une poésie pour la duchesse de La Rocheguyon.

400 / 800 €

10. **Arsène HOUSSAYE** (Bruyères, Aisne 1814/1896). 6 L.A.S. 7 pp. in-16 et in-8. Deux à en-tête de la Comédie française. [1850]-1876. Enveloppes timbrées.

Éloge de ses poèmes et projets à la Comédie française. « J'ai eu de longues conversations avec Rachel & Ligier qui vous veulent mettre en relief et se mettre eux-mêmes en relief dans votre poésie. Mais il y a des impossibilités matérielles. M^{me} **Rachel** est très souffrante et ne fera plus rien qu'**Angelo** [de Victor Hugo] cet hiver. On désirerait fort avoir ici votre seconde tragédie avant la première [...].

200 / 300 €

11. **Joseph MERY** (Marseille 1797/1866). 36 L.A.S. 83 pp. in-8, quelques en-têtes. 1840-1856. Enveloppes.

Superbe correspondance littéraire et amicale, pleine d'enthousiasme. « Je reçois votre charmant quatrain, en rentrant chez moi à 9 heures du matin le 4 décembre, après une nuit de fête passée entre le champagne et l'amitié : en grand hâte quatre ligne. Le succès a dépassé mes espérances !!!! Les Marseillais qui assistaient à cette soirée si mémorable pour moi vous en donneront les détails. Je suis faible après tout cela, il y a eu trop de toasts cette nuit et trop d'émotions enivrantes hier ». [A la suite une bande de papier déchirée]. « Ce que j'ai déchiré à la fin de l'autre page était vrai, mais je n'ai pas osé vous l'écrire, je vous le dirai si les journaux ne le disent pas. **L'élite de la littérature est venue dans les coulisses, après le 5^{me} acte, & Victor HUGO m'a dit, Mery dans cent ans on jouera votre comédie, et l'époque actuelle revivra.** Vous pouvez imprimer cette ligne de Victor Hugo [...]. Nous nous sommes peu rencontrés à Paris, ce n'est point étonnant. Je croyais, et Dumas m'avait fait espérer, que je vous verrais aux soirées de Victor Hugo, mais de ce côté encore mon espoir a été déçu. Dumas y est venu tous les dimanches ; vous n'y avez pas paru [...]. »

2 000 / 3 000 €



12. **François-Auguste MIGNET** (Aix-en-Provence 1796/1884). 10 L.A.S. (certaines adressées à M^{me} Autran), 28 pp. in-8 et in-12. 1857-1880. Enveloppes timbrées.

Correspondance littéraire et amicale, évoquant l'Académie française et le prix Montyon dont Autran sera lauréat.

« On a eu bien raison de vous engager à présenter vos nouvelles poésies au concours Montyon. Elles y ont eu déjà auprès de la commission et elles y auront, je n'en doute pas, auprès de l'Académie, le même succès qu'auprès du public. Il suffit de les lire pour en apprécier la douce élévation, l'agréable pureté, l'heureuse inspiration, la simplicité originale. C'est ce qu'a fait M. Lebrun que vous ne connaissez pas personnellement, mais qui connaît vos œuvres et les goûte beaucoup. D'après son rapport, la commission a déjà réservé *La Vie rurale* et les *Laboureurs et soldats*, pour un examen comparé avec dix huit autres ouvrages, distingués parmi les quatre-vingt qui lui ont été soumis [...]. J'en entretiendrai M. Cousin qui est un des juges du concours, puisqu'en décembre il faisait partie du Bureau avec M. Lebrun que j'en ai déjà entretenu. Je n'oublierai ni M. Vitet, ni M. Berryer, ni M. Viennet, ni M. Dupin [...]. »

400 / 600 €

13. **Henry MONNIER** (Paris 1799/1877). L.A.S. 2 pp. in-8.

Intéressante lettre après son échec à la Comédie française. « Il est vrai qu'on y joue tant et tant de chef d'œuvres que nous étions bien osé de nous y présenter. A l'Odéon, le directeur ne nous a pas plus ouvert les portes sous le prétexte que c'était en vers puisqu'il ne les aimait pas, mais pour me prouver sa bonne volonté, il m'a demandé de la prose et hier dimanche 26 j'ai lu une comédie en 5 actes [...]. »

150 / 250 €

14. **Charles de MONTALEMBERT** (Londres 1810/1870). 14 L.A.S. 26 pp. in-8. 1857-1866. Enveloppes timbrées.

Belle correspondance évoquant sa littérature, où il est souvent question de l'Académie française. « Les admirables vers au P. Lacordaire et au P. Irénée ont naturellement enlevé ma sympathie. Mais j'ai été tout d'abord ravi par ce délicieux tableau de la Première nuit à la campagne dont je venais précisément de goûter les délices : La veille, en fugitif, on a quitté Paris / Dans un bain de silence aussitôt on se plonge [...]. Ce roi des durs combats et des douces paroles [Henri IV] est aussi inconnu, aussi oublié que Nabuchodonosor, ou plutôt c'est celui-ci qui sous la détestable figure de Napoléon I, règne sur toutes les imaginations et toutes ces mémoires. Et à ce propos, pour mêler un peu d'absinthe à mon miel, laissez-moi vous dire que je n'aime pas voir votre plume qui a si bien flétris (?) politiques et les folies architecturales du second empire, se laisser aller à louer le chroniqueur Bazancourt tout comme notre bon Reboul et le sceptique Mérimée presqu'autant que le généreux et indépendant Laprade [...]. »

600 / 1 000 €

15. **Armand de PONTMARTIN** (Avignon 1811/1890), écrivain et critique littéraire avignonnais. 6 L.A.S. 22 pp. in-8 d'une écriture dense. 1874-1876. Enveloppes timbrées.

Piquante correspondance littéraire et amicale. « Ici, ce que j'ai lu de mieux sur nos fêtes avignonnaises, c'est un article du Temps, que j'attribue à M. Mézières, et qui ramène à une juste mesure **les ébouriffantes prétentions de nos poètes provençaux**. Quant à moi, je ne puis parler de ces magnificences que par où dire. Je n'aurais pu y assister que dans les mêmes conditions qu'un paysan de Gigondas ou de Cucuron [...]. »

400 / 600 €

16. **Jean-Baptiste Sanson de PONGERVILLE** (Abbeville 1782/1870). 2 L.A.S. 5 pp. in-8. Paris et Aux Quingnons, 1850-1852. Enveloppes.

Lettres très élogieuses. « Je n'avais entendu une poésie plus élogieuse et pure ; votre style orné sans recherche, figuré sans effort, quelquefois hardi, jamais obscur, enchaîsse avec goût quelques mots abandonnés [...]. »

100 / 150 €

17. **François PONSARD** (Vienne 1814/1867). 7 L.A.S. 13 pp. in-8. Paris et Vienne, 1852-1866. Enveloppes timbrées.

Belle correspondance amicale, tournant autour des élections académiques. « Vous appartenez à l'Académie ; tout le monde le sent, et vous y entrerez bientôt ; tout le monde le veut. C'est de toute justice, de toute nécessité, et il est impossible que cela soit autrement. J'en étais convaincu il y a deux ans, je le suis bien plus encore aujourd'hui ; d'ailleurs les voix que vous avez obtenues vous sont un sûr garant de votre élection prochaine [...]. »

JOINT : un prospectus de souscription pour le monument Ponsard à Vienne et un reçu de Georges Moreau-Chaslon pour la contribution versée par Autran (1868).

400 / 600 €

18. **Lucien Anatole PREVOST-PARADOL** (Paris 1829/1870). 7 L.A.S. 16 pp. in-8. 1862-1863 et sans date. Enveloppes timbrées.

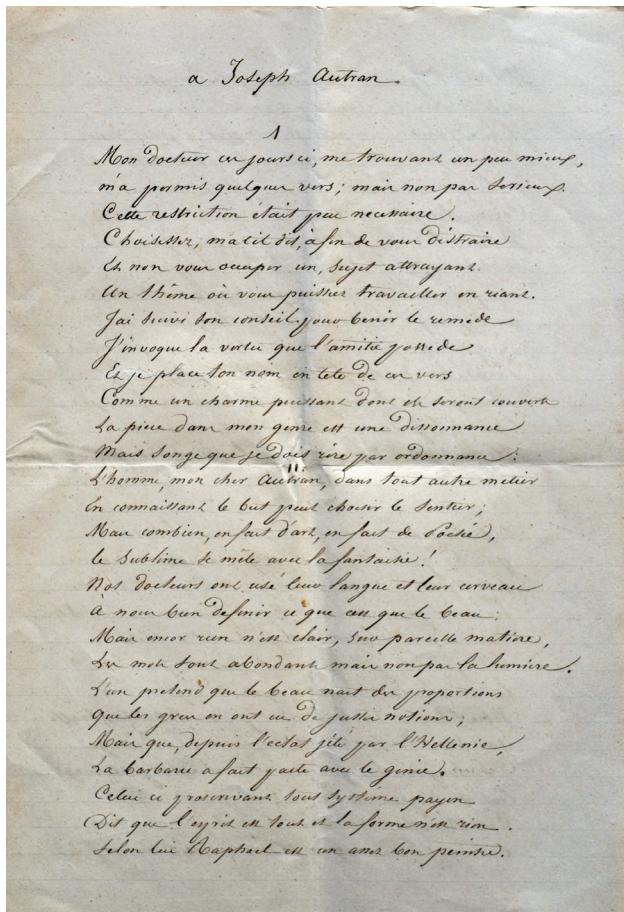
Correspondance amicale évoquant son élection à l'Académie française face à Autran. « Vous ne doutez pas, je l'espère, du regret avec lequel j'ai vu votre échec et de la tristesse sincère que cette déception a mêlée à mon succès si inattendu d'ailleurs. Nous avions les mêmes amis ; nous combattions ensemble et notre ami commun a dû vous dire que j'ai écarté toutes les offres qui tendaient à séparer mes chances des vôtres. Cela n'a pas suffi pour empêcher des défections [...]. »

400 / 600 €

19. **Jean REBOUL** (Nîmes 1796/1864), poète. 20 L.A.S. 32 pp. in-8. Nîmes 1852-1862. Enveloppes timbrées.

Très belle correspondance, dans laquelle il exprime son admiration dès les premiers mots de la première lettre. « Vous m'avez fait coucher hier à minuit. Le soir même de l'arrivée de monsieur et madame Audiffret, j'ai pris votre volume [*Les Poèmes de la mer*] et je n'ai pu le quitter qu'à la fin. Comme votre adorable créole, j'ai cru voyager étant assis devant ma bougie : je me sentais aller avec vous, harmonieux pétales, de strophe en strophe, ou plutôt de vague en vague, sur les rivages que vous décrivez si bien. En me couchant, je continuais mon rêve et toute la nuit se passa dans la vision de vos magnifiques tableaux. Mille fois merci de votre charmant envoi : il y a là des pièces qui sont de véritables chefs-d'œuvre. La poésie française a trouvé en vous son Vernet [...]. »

1 500 / 3 000 €



20

20. **Jean REBOUL** (Nîmes 1796/1864), poète. Manuscrit autographe signé, *A Joseph Autran*. 6 pp. ½ in-folio. Nîmes, décembre 1854.

Manuscrit du long poème dédié à Joseph Autran, publié sous le titre « *Du Beau dans les arts* », dans le recueil *Les Traditionnelles* (livre V), édité en 1857. « *Mon docteur ces jours-ci, me trouvant un peu mieux, m'a permis quelques vers ; mais non pas sérieux. Cette restriction était peu nécessaire.* Choisissez, madame, àfin de vous distraire Et non vous occuper un sujet attrayant.

600 / 800 €

21. **Eugène ROSTAND** (Marseille 1843/1915), avocat, homme de lettres et économiste, président de l'Académie de Marseille, père d'Edmond Rostand. L.A.S. à son chiffre, 4 pp. in-12. Marseille, mai 1874. Enveloppe timbrée.

Jolie lettre sur le difficile art du poète, après la publication de son recueil *Poésies simples*, qu'il souhaite soumettre à un prix de l'Académie.

100 / 200 €

22. **Joseph ROUMANILLE** (Saint-Rémy-de-Provence 1818/1891), félibre. 2 L.A.S. 5 pp. in-8. Avignon, 1852-1858. Enveloppes.

Belle apologie des poésies d'Autran et de Mistral. « Je suis charmé qu'un mot de Reboul, qui m'arrive à l'instant, me procure le plaisir de vous écrire. Vous demandez à Reboul l'adresse de Mistral, la plus belle fleur de notre terroir, ce cher ami qui a admirablement chanté Mireio et la Provence. Mistral habite rue Montmartre 112. Allez le voir, vous serez émerveillé de lui, comme il le sera de vous. Il vient de terminer une belle et grande œuvre [...] ».

200 / 400 €

23. **Paul de SAINT-VICTOR** (Paris 1825/1881). 4 L.A.S. 6 pp. in-8. 1856 et sans date. Enveloppes timbrées.

Correspondance amicale et courtoise. « J'ai été bien touché de l'appréciation si bienveillante de M. Delacroix et de l'aimable empressement que vous avez mis à me la transmettre.

100 / 150 €

24. **Edmond TEXIER** (Rambouillet 1815/1887), poète et romancier, rédacteur en chef de l'*Illustration*. 7 L.A.S. 26 pp. in-8 et in-12. 1874-1877. Enveloppes timbrées.

Belle correspondance amicale, comme en témoigne cette dernière lettre écrite après le décès d'Autran. « En arrivant à Paris, j'ai trouvé votre lettre qui me donnait les détails de la dernière cérémonie. Depuis ce moment, il n'est pas de nuit où je ne revoie en rêve la grande allée au bout de laquelle s'élève cette petite chapelle vide naguère, aujourd'hui remplie. Je commence, du reste, depuis la mort d'Autran, à croire à une communication des âmes parties avec celles qui restent encore. Il m'arrive même assez fréquemment d'avoir comme de certaines visions de choses que je n'avais jamais eues auparavant. Tout cela n'est probablement que la conséquence de l'impression causée par la brusque nouvelle. La mort à la suite d'une maladie frappe moins que le coup subit [...] ».

300 / 400 €

25. **Abel-François VILLEMAIN** (Paris 1790/1870). 4 L.A.S., une à en-tête du Secrétaire perpétuel de l'Académie française, 6 pp. in-8. 1850 et sans date. Enveloppes.

Lettres amicales et relatives à l'Académie. « Vous ne pouvez douter que l'Académie n'accueille avec beaucoup d'intérêts les sentiments que vous me faites l'honneur de m'exprimer. Elle avait aimé à réserver un de ses suffrages à l'auteur de La Fille d'Eschyle. Et je regrette seulement que vous n'ayez pas été présent à Paris, pour recevoir vous-même les nombreux témoignages d'estime qui s'adressaient à votre talent [...] ».

200 / 400 €

- 25 bis. **7 enveloppes timbrées** adressées à Joseph Autran (vidéos), 1849-1877.

De la main de Joseph Méry, Prosper de Barante, etc. et affranchies des premiers timbres de France.

100 / 200 €

voir la reproduction du lot en 2^e de couverture

Correspondance adressée à

Marcel THIÉBAUT

(Paris 1897/1961)

Critique littéraire et dramaturge,

Directeur de la Revue de Paris, directeur des éditions Calmann-Lévy et conseiller littéraire chez Hachette.

REMARQUE IMPORTANTE :

compte tenu de leur longueur, les correspondances de plusieurs lettres ne sont pas décrites dans leur totalité ; en règle générale, seule une lettre, la plus représentative possible, est décrite comme illustration de l'ensemble.

26. **Marcel ACHARD** (Sainte-Foy-lès-Lyon, Rhône 1899/1974). 7 L.A.S. (dont 1 sur carte de correspondance à son nom et 3 sur cartes postales). 7 pp. formats divers. 1931-1947 et sans date. Une lettre déchirée en deux au pli.

Correspondance amicale et littéraire. « Je suis bien heureux de savoir que ta boutonnière est fleurie. Pour tout te dire, je croyais que c'était fait depuis longtemps. Mais rien ne me paraît plus agréable. Je suis bien heureux pour toi et je t'embrasse très joyeusement [...]. Je te confie les feuilles en te les recommandant. Ce sont les épreuves de l'Illustration que je dois leur retourner. Elles paraîtront en octobre ou en novembre. Toi en juillet-août. Tout va bien, par conséquent [...]. Je suis absolument époustouflé par la science, l'honnêteté, la pertinence et la profondeur de ton étude sur Colette. Tu sais que je n'aime pas écrire et tu verras dans ce billet la preuve de mon admiration et de mon amitié enchantées [...] ».

300 / 400 €

27. **Claude ANET** (Morges, Suisse 1868/1931), écrivain journaliste et champion de tennis. 4 L.A.S. (une sur carte postale), 4 pp. in-8 et in-12, à son chiffre. Paris et Coutances, 1922-1926.

Remerciements pour des articles sur ses ouvrages. « Est-ce que vraiment La Rive d'Asie paraît en troisième tour à la Revue de Paris, comme semblerait l'indiquer l'annonce que je lis dans le Temps ce soir ? [...] ».

120 / 180 €

28. **Jean ANOUILH** (Bordeaux 1910/1987). L.A.S. et L.D.S. 2 pp. in-4. Paris, 1949-[1950].

Sur la publication de Colombe. « Je m'excuse de cette montagne de silence et d'incivilité. Je ne désire pas publier Colombe qui ne gagnerait pas à être coupée en morceaux et qui n'est pas très bien « écrite ». Elle paraîtra dans un recueil intitulé Pièces Brillantes l'année prochaine. En revanche, je vous promets dès qu'on le jouera un acte intitulé L'École des Pères qui est tout à fait ce qu'il faut à la Revue [...] ».

300 / 400 €

29. **Jean ANOUILH** (Bordeaux 1910/1987). L.A.S. 2 pp. in-4. Neuilly, [1947].

Publication de l'Invitation au château et d'Ardèle ou la Marguerite. « Je vous remercie d'avoir si bien compris ce que j'ai voulu faire avec l'Invitation. Je n'y suis pas tout à fait parvenu encore, mais comme les coureurs cyclistes, je ferai mieux la prochaine fois. Je suis désolé de ces contretemps pour la Revue de Paris (j'ai refusé cette pièce alors pour les suppléments théâtraux de Paris, je vais me faire agonir si je la passe dans la Revue). D'autre part il y a une histoire d'originale qui complique un peu aussi. Est-ce que le texte peut paraître avec un retard assez grand et en même temps que l'Édition ? Est-ce qu'il aura son charme, étalé sur plusieurs numéros ? (on le joue vite mais il est très long 170 pages ou plus). **J'ai fait, pour accompagner Médée, un long acte cocasse et assez effrayant, la Marguerite** [Ardèle ou la Marguerite, créée en nov. 1948] environ 70 pages. Je pourrais vous le promettre, une édition originale très restreinte 60 ex pour les bibliophiles [...] et ensuite je pourrais disposer du texte qui ne paraîtra plus que dans 2 ans dans un recueil de comédies [...] ». Le texte sera publié dans les Pièces grinçantes, en 1956.

400 / 600 €

30. **Marcel ARLAND** (Varennes-sur-Amance, Haute-Marne 1899/1986). 2 L.A.S. (1 sur pneumatique). 2 pp. in-8 et in-12. Déchirure en coin. 1927 et sans date.

Réponses à des sollicitations de publication. « Je ne vous enverrai rien en ce moment, car **je suis tout à un roman**. Mais quand il sera terminé, ou je songerai à une nouvelle, ou tout simplement je vous le communiquerai »... « Je travaille en ce moment à un roman, que je me promets de vous montrer quand il sera achevé. Les seules pages achevées que j'ais en ce moment, c'est un court récit, assez en dehors des Ames en peine... [qu'il publia en 1927] Mais vous jugerez : je vous l'envoie » [il s'agit peut-être de L'Ordre, son roman suivant, qu'il publia en 1929, et qui lui valut le prix Goncourt].

150 / 300 €

31. **Alexandre ARNOUX** (Digne-les-Bains, Alpes de Hautes-Provence 1884/1973), de l'Académie Goncourt. 2 L.A.S. 2 pp. in-8, en-têtes à son adresse. Paris, août-oct. 1930.

Sur la publication de Merlin d'Enchanteur. « Je suis content que Merlin vous ait plu. Pour les dates, tout concorde parfaitement et il n'y aura certainement aucune difficulté à retarder, s'il le faut, la publication en librairie jusqu'au 20 novembre ; ce ne serait qu'une différence d'une dizaine de jours avec la date prévue par l'éditeur [...] ».

150 / 250 €

32. **Théodore AUBERT** (Genève 1878/1963), avocat et homme politique suisse anticomuniste, fondateur et président de l'Entente Internationale contre la IIIe Internationale (Entente Internationale Anticomuniste), dite Ligue Aubert. L.D.S. 1 p. in-4. Genève, 12 octobre 1938.
- Après un article sur l'action de l'Entente Internationale Anticomuniste. « Laissez-moi vous remercier de ce raccourci admirable de nos travaux et de notre raison d'être et soyez bien assuré que mes amis et moi nous sentons honorés de l'estime avec laquelle vous voulez bien nous tenir [...] ». 150 / 250 €
33. **Octave AUBRY** (Paris 1881/1946), historien, académicien, spécialiste du premier Empire. 2 L.A.S. 2 pp. in-8. Janvier-mars 1936.
- Après la publication de *La Mort de l'Aiglon*. Il part pour l'Égypte et lui enverra l'ouvrage à son retour. « Voici le petit Roi de Rome [il avait publié *Le Roi de Rome* en 1932] que je vous avais promis pour cette date. Je crois qu'il a la longueur envisagée. Je l'ai fait en pensant à une clientèle jeune que cette petite histoire d'un jeune homme malheureux peut émouvoir ». Et d'ajouter en P.S. : « Je préfère, et de beaucoup, le Roi de Rome au Second Empire ». 150 / 250 €
34. **Pierre AUDIAT** (Angoulême 1891/1961), romancier, essayiste et chroniqueur. L.A.S. 2 pp. in-4. Paris, 24 juillet 1956.
- Sur son travail de chroniqueur à la *Revue de Paris*, pour lequel il refuse de rédiger un compte-rendu élogieux du livre d'Henri Guillemin, *Cette curieuse guerre de 70*. Il s'en explique longuement. « H. G. me semble verser, et de plus en plus, dans le pamphlet ; or si le pamphlet est un genre acceptable quand il vise des contemporains, s'appliquant au passé, il m'a toujours semblé peu trop facile [...] ». 100 / 200 €
35. **Eduardo AUNOS** (Lérida, Espagne 1894/1967), écrivain et homme politique espagnol, membre du Conseil de la Phalange. 2 L.D.S. 2 pp. in-4, à son en-tête. Madrid, 1952.
- Sur ses publications et les relations franco-espagnoles. « [...] Moi, comme vous le savez, je suis un ami sincère de la France [...]. La personnalité politique en Espagne de Juan de la Cosa, très considérable, donne du poids à une divulgation intéressante, rehaussée par le prestige de la Revue [...] ». 100 / 200 €
36. **Marcel AYME** (Joigny 1902/1967). L.A.S. 1 p. 1/4 petit in-4. Pliures. 24 juin 1948.
- Après un article élogieux [probablement pour *Uranus, qui parut un mois avant*]. « Je pars en vacances d'ici quelques jours et je vais penser à une nouvelle pour vous. Je serais très heureux de figurer à votre sommaire. Je vous suis très reconnaissant de vous être intéressé à ma pièce [...] ». 200 / 300 €
37. **Ferdinand BAC** (Stuttgart 1859/1952). 3 L.A.S (l'une illustrée d'un joli bois gravé par F. Bac, l'une écrite sur 2 cartes postales). 7 pp. in-4 et in-8. Nice et Compiègne, 1924-1938. L'une mentionnée « confidentielle ».
- Intéressants souvenirs sur Mérimée, évoquant également sa conversation avec Mussolini. « Avant ma naissance, il avait séjourné avec mon père à Strasbourg, Louisbourg et Stuttgart. Ils avaient fait ensemble la vallée du Neckar pour y étudier les restes des châteaux impériaux (Hohenstaufen, etc.). Personnellement, je ne l'ai vu qu'à Bade et à St Cloud, avec son chapeau gris et sa longue redingote lustrée. J'ai le souvenir très précis de Mérimée vu de dos, nouant, devant une glace avec beaucoup de soin, sa cravate de soie. C'était à l'hôtel St Pétersbourg (ou de Russie) à Bade. A St Cloud, je le voyais se promener dans les allées, et une fois dans le pavillon chinois du prince impérial [...]. Il s'offusque face aux protestations des historiens et des descendants. « Il en est de même pour Mérimée. Tout en aimant ses amis, et ses protégés, très sincèrement, il les taquinait volontiers, même pendant leur absence. Mais il ne le leur écrivait pas. Notre temps a la manie de vouloir tout prouver par des papiers. En 1935, j'ai parlé de cela à Mussolini qui ce jour là était déchaîné. C'était pendant un orage. « La parole ment. L'écrit ment. La photographie ment ». Je suis arrivé à le faire rire au bout de vingt minutes [...] ». 300 / 400 €
38. **Jacques BAINVILLE** (Vincennes 1879/1936). 3 L.A.S. 3 pp. in-8. Paris, 1928-1934. Une lettre à en-tête de l'Action française (déchirure).
- Trop occupé, il ne peut rédiger d'articles pour la *Revue de Paris*. « Si toutefois la chose pouvait vous être agréable, je pourrais vous communiquer le morceau principal d'un livre qui paraîtra en octobre dans la collection des Cahiers verts [probablement *La Tasse de Saxe*] ». Six ans se sont écoulés, et il accepte une collaboration, mais n'arrive pas à satisfaire Thiébaut. « Je comprends ce que vous souhaitez mais les deux parties du programme me paraissent difficilement conciliables. Entre le téléphone et la T.S.F., un enfant est devenu un homme mûr. Quel lien établir ? Une vague historiette ne se concevrait qu'en choisissant une période courte et les inventions s'espacent sur un demi-siècle. Le récit de M. Lenôtre, qui est charmant, s'applique à un temps donné et limité, ce qui n'est pas et ne peut être le cas pour le sujet que vous m'avez demandé de traiter [...] ». 200 / 300 €

39. Maurice BARDECHE (Dun-sur-Auron, Cher 1907/1998). L.A.S. 2 pp. in-8. Canet [-en-Roussillon], 3 août 1947.

L'épuration. Il craint de ne pas recevoir l'article avant une huitaine, son courrier arrivant très lentement. « Vous pensez bien que j'ai hâte de vous lire. Car pour l'instant, je reçois surtout de copieuses tartines d'injures dans lesquelles le critique suffoque d'indignation sur six colonnes. J'aurais bien voulu vous donner une réponse favorable pour le Mérimée. Mais j'ai lu le Hugo d'Audiat : c'est une véritable monographie, et je vous avoue que Mérimée ne me tente pas spécialement. Puis, j'ai vraiment du travail pour tout l'hiver, avec mes contrats actuels, et je dois les exécuter exactement puisque je n'ai plus que cela pour vivre. Je pense qu'il vaudrait mieux que vous remettiez le Mérimée à quelqu'un d'autre. Si j'ai une idée de monographie au printemps prochain, je vous en ferai part pour votre collection ».

200 / 300 €

40. Maurice BARING (Londres 1874/1945), écrivain britannique. L.A.S. 3 pp. in-8. Londres, 28 juin 1928.

Refus d'écrire une série d'articles que Marcel Thiébaut lui demandait. « Je me sens absolument incapable d'écrire un article solide sur le roman contemporain anglais [...] ».

100 / 150 €

41. Louis BARTHOU (Oloron-Sainte-Marie, Pyrénées-Atlantiques 1862/1934). 8 L.A.S. (dont une à la suite d'une lettre de Marcel Thiébaut qui lui est adressée, et une sur carte de visite). 8 pp. formats divers. Chantilly, Paris et Bürgenstock, 1925-1932. En-têtes (Académie française, etc.). Deux enveloppes.

Envoi de son livre sur Wagner, correction d'erreurs des Lettres de Lamartine, envoi de bon à tirer, promesse d'articles, etc. « Pouvez-vous me rendre le service de demander à l'imprimerie Brodard, à mes frais, un tirage à part à 20 ex. des deux articles ? Enfin, **croyez-vous que la librairie Calmann-Lévy serait disposée à publier un petit volume, auquel je crois** que les deux articles, imprimés en plus gros caractères, pourraient largement suffire ? [...] ».

300 / 400 €

42. Henry BATAILLE (Nîmes 1872/1922). 30 L.A.S. 54 pp. la plupart in-4. 1918-1922 et sans date.

Longue et très belle correspondance sur ses activités littéraires et sa fin de vie dans la souffrance. « Voilà 2 mois (les plus durs de la guerre sans doute) escamotés ! Ouf ! Certes, je vais m'occuper tout de suite du général. Vous pensez que j'y mettrai tous mes soins. Je vous tiendrai au courant. Aujourd'hui ce mot simplement pour vous dire ma satisfaction. La pièce passe demain... Je suis malade comme je ne l'ai jamais été. Quelle horreur ! Et, désespéré, il faut que je m'occupe pourtant de mille choses – dont le service de places, et les détails de mise en scène, même à distance. Tout cela est si loin ! si vague !... **Mes seuls moments, quelquefois, sont quand l'oreille s'arrête vers 3 heures du matin... et que je rêve dans le silence** [...]. Je viens de passer les jours les plus douloureux de ma vie !... Quelle horreur !... Quel martyre ! Les deux mille au paroxysme. **Je deviens littéralement fou !... Ô mon pauvre ami, je vois bien que c'en est fini pour moi de l'avenir** et des (gouts ?) de la vie... L'heure (dernière ?) arrive à grands pas... **Il me faudrait la résignation d'un saint... Et pourtant qui pourra jamais évaluer la patience dont j'ai fait preuve** – et dont j'aurai fait l'offrande à la tendresse dévouée qui m'entoure !... ».

JOINT : 2 télégrammes, un faire-part de décès avec lettre d'Yvonne de Bray son épouse, ainsi qu'une lettre de sa sœur.

1 200 / 1800 €

43. Gérard BAUËR (Le Vésinet, Yvelines 1888/1967), essayiste et critique, membre de l'Académie Goncourt. 15 L.A.S. (dont 2 sur cartes à en-tête de l'Académie Goncourt et une sur carte postale). 17 pp. in-4 et in-8. Paris, La Baule, Crans et Venise, 1929-1946.

Belle correspondance sur son travail de chroniqueur et ses relations avec le monde littéraire. « Je suis aux prises avec Dumas père. Je m'acharne à le suivre tout au long d'une vie sans repos. Il a beaucoup plus de souffle que moi, je vous le promets [...]. Hélas, pour votre protégée, depuis un certain article de la Revue de Paris, **mes relations avec Sacha Guitry, qui n'étaient pas fréquentes, quoique nous nous connaissions depuis l'enfance, sont tout à fait suspendues.** Il a eu la petite faiblesse de ne plus saluer quand nous nous sommes rencontrés depuis cette critique. Voilà les avantages de la critique ! [...]. Nous vivons en ce moment dans une atmosphère trouble, épaisse à respirer, où nous nous sentons mal à l'aise et où les contacts de l'esprit semblent et sont d'appréciables refuges. J'apprécie de vous rencontrer car nous parlons à peu près, n'est-ce pas, le même langage ? [...]. J'ai lu votre feuilleton des « Débats » et je vous en fais mon compliment. Il est aisé, juste, autrement tendre, et l'on sent que vous y dites exactement ce que vous voulez dire et qui est fin. **Vous avez très bien mis en valeur le panthéisme de Giono, qui existait déjà chez Colette mais plus intimement, avec moins d'universalité** (chez Giono il y a tout l'horizon du ciel, la route entière au dessus de la montagne... chez Colette le miroir d'un jardin...). Enfin la proportion gardée entre les noms dont vous parlez est excellente. Je vous conseille, tout au moins pour vos premiers mois, d'écrire des feuilletons – études consacrées à un écrivain, quitte à être un peu injuste pour ceux que vous ensevelirez dans le silence. C'est cela qui porte, qui crée l'autorité si nécessaire à la durée d'une critique. Le morcellement, la mosaïque sont la plaie du journalisme moderne [...] ».

JOINT : une L.D.S.

600 / 800 €

44. **Hervé BAZIN** (Angers 1911/1996). 3 L.A.S. 4 pp. ½ in-8 et in-4. En-têtes à son adresse de la Belle Angerie. 1950-1952.

Intéressante correspondance sur ses activités et ses inspirations littéraires. « Je vous remercie de votre aimable appréciation... Je crois que « La Mort du petit cheval » vous donnera aussi quelque satisfaction (le texte de Réalités est incomplet et ne put être échenillé à temps). **L'an prochain, mes « hors d'œuvre » achevés, je pense attaquer le plat de résistance. Je vous en reparlerai.** Il est vrai que « Réalités » avait des arguments auxquels un père de famille nombreuse (car je suis cela aussi, et fort content de l'être) est obligé de se montrer sensible. De ceci nous pourrons reparler quand mon quatrième roman sera écrit [...]. J'avais attendu pour vous donner ma meilleure nouvelle de l'année. Je suis heureux qu'elle vous ait plu [...]. Nous reparlerons du roman quand il sera « suffisamment écrit » pour vous permettre de le juger. Je vais peu à Paris où – quoи qu'on en ait dit – je ne hante pas les salles de rédaction et ne sollicite aucune publicité de mauvais goût. Ma déplorable santé me constraint à une réclusion champêtre – que j'apprécie fort, du reste [...]. **Je vous retourne les épreuves de Tête-de-Toile. Le prototype est... de l'autre côté de la rue en train de crépir une façade...** Rassurez-vous ! Ce pauvre bougre, qui était clairon des pompiers, se trouva un jour si saoul qu'il mit le feu à une « barge »... et courut prévenir les gendarmes (coût : 5 ans de T.F.). Libéré depuis 10 ans, il n'inspire aucune crainte à ses concitoyens. **Mais son histoire m'a servi de point de départ. C'est d'ailleurs une habitude chez moi de me servir du réel et de l'arranger.** Vous devez avoir reçu « Lève toi et marche » (qui marche bougrement bien, d'ailleurs). Il y a cinq ans, j'avais lu dans... Le Pèlerin, un entrefilet annonçant que « Madame D.P. venait de mourir après avoir consacré sa vie aux paralysés, ses frères de malheur ». Rien de commun avec ma Constance. Mais elle est née ce jour là dans ma cervelle ».

600 / 800 €

45. **André BEAUNIER** (Évreux 1869/1925), romancier et critique littéraire. 4 L.A.S. 3 pp. in-4. Le Vésinet et Paris, 1921-1925. Une lettre froissée.

Correction d'épreuves. « Ensuite je partirai pour la Normandie ; et comme il est possible que je voyage un peu, je voudrais bien avoir corrigé, avant cette fin de juillet, les épreuves des quatre parties de mon roman. En tout cas, lorsque vous m'envoyez les épreuves de la deuxième partie, comptez que nous perdrons un jour ou deux (ou trois) pour la poste [...] ».

100 / 150 €

46. **Béatrix BECK** (Villars-sur-Ollon, Suisse 1914/2008), romancière, prix Goncourt (1952). L.A.S. 2 pp. in-4. 1er nov. 1957.

Amère expérience cinématographique. « J'espère que vous n'êtes plus grippé. Je sors moi-même d'une de ces expériences plus ou moins asiatiques. Par moments, ma tête n'était plus prise dans un étou, **je flottais dans le bien-être : je m'émerveillais**, c'était seulement en rêve que je n'avais plus mal ! Le tournage du film « Premier mai » (pour lequel j'avais fait les dialogues) est arrêté parce que le producteur n'a plus d'argent. Caméraman et machinistes sont licenciés. **Le cinéma est un monde encore plus dur que je ne l'imaginais** ».

200 / 300 €

47. **Maurice BEDEL** (Paris 1883/1954), romancier, prix Goncourt (1927). 7 L.A.S. 8 pp. in-4. La Genauraye (Thuré, Vienne) et Paris, 1929-1953. En-têtes à ses adresses.

Correspondance littéraire. « Comme je l'ai donné à entendre à M. de Fels, je ne pourrai pas donner mon roman à la Revue de Paris avant le mois d'avril [...]. Je suis surchargé de travail mais la Revue de Paris doit avoir la priorité sur les autres. Je vous donnerai donc un essai sur les Scandinaves au début de mars [...]. La réponse de M. de Fels ne m'a point surpris... **J'ai voulu lui donner la preuve de l'affection que je porte à la Revue en lui offrant Philippine.** Mais je suis, hélas, et bien malgré moi, un auteur indésirable dans les revues. Pour ce qui est de l'argument Coty, j'en demeure inquiet : **j'ai voulu donner au personnage de grenadier tous les ridicules du geai qui se pare des plumes de l'autre. Il ne saurait être question d'un portrait du directeur du Figaro, qui serait, en vérité, bien grossier et terriblement lourd, mais d'une étude d'un ersatz de M. Coty.** Vous savez que sa réussite, comme toutes les réussites, a suscité des imitateurs. S'il me fallait des modèles pour mes personnages, j'euusse trouvé celui de grenadier dans une grande ville des bords de la Seine qui n'est pas Paris [...] ».

300 / 400 €

48. **Albert BEGUIN** (La Chaux-de-Fonds, Suisse 1901/1957), écrivain et éditeur suisse. 2 L.A.S. 3 pp. in-8. Bâle, 1938-1943.

Belles lettres sur les Cahiers du Rhône, revue qu'il crée en 1942 pour soutenir la lutte des écrivains français durant l'Occupation. « J'essaie de vous faire parvenir ceux des cahiers que vous n'avez pas eus. Les deux Aragon d'abord, et puis les deux qui portent ma signature. Je tenais beaucoup à vous les faire lire, parce que, le premier surtout, sorte de propagande de mon entreprise, je les ai écrits uniquement à l'intention des amis français dont je suis séparé. Mon « Péguy » n'est qu'une esquisse, que dépasse largement en importance celui d'André Rousseau [...]. **J'achève ces jours-ci mon livre sur Bloy.** Edmond Jaloux et ce pauvre Chenevière me reprochent amèrement de n'avoir pas plutôt poursuivi mes travaux de traducteur et d'introducteur d'un esprit étranger qu'ils admirent plus que jamais... **Moi, j'ai tourné le dos à tout cela. Impossible !** [...] Hélas on ne peut pas ici être beaucoup plus direct qu'ailleurs, et **il est devenu nécessaire d'écrire parfois en filigrane pour pouvoir imprimer.** Sans compter que la plupart des auteurs vivent en France, et que d'ailleurs tous nos cahiers sont soumis à une double censure [...]. Ici, point d'écho, on n'ose plus se prononcer depuis qu'il n'y a plus de critique parisienne... **Seul témoignage très enthousiaste avant le vôtre, celui du vieux Claudel. En voilà un qui tient bon !** [...] ».

300 / 500 €

49. **André BELLESORT** (Laval 1866/1942), poète et romancier. 5 L.A.S. 10 pp. formats divers. 1929-1938. En-têtes (académie française, etc.).

Son activité littéraire. « Je vous réserverais mon étude sur Eugène Sue (le Paris d'Eugène Sue et le roman feuilleton). Quant au Paris sous le Second Empire, je ne console pas de mon retard. **Mais si vous saviez quelle absurdie vie je mène !** Parmi les Paris que j'explore, il y en a un que je n'ai pas encore abordé (pour moi) : le Paris où l'on peut travailler tranquillement et poursuivre huit jours de suite la même tâche [...]. C'est avec un grand plaisir que j'aurais accepté votre aimable proposition d'un **article sur Villiers de l'Isle Adam dont je m'occupe depuis deux ou trois ans.** Malheureusement, j'avais promis, l'an dernier, cet article à Massis pour la Revue. Je devais le lui donner à la fin d'août : la première ligne n'en est pas encore écrite ! [...]. Je prépare un livre intitulé Gentilshommes de lettres ; et j'y mettrai une étude sur le Dix-huitième siècle d'H. de Régnier. Vous plairait-elle ? Je pourrais alors vous la donner en avril ou même en mars [...] ». 300 / 400 €

50. **René BENJAMIN** (Paris 1885/1948), prix Goncourt (1915) et membre de l'Académie Goncourt (1938). 2 L.A.S. 2 pp. in-8 et in-4. Paris, 1930-1938.

Il décline deux propositions de collaboration, étant déjà trop sollicité. « Le peu que je fais est promis. J'ai du travail pour des mois. Je ne peux que vous dire mes regrets sincères... de n'avoir qu'une vie, c'est-à-dire peu de moyens. Mais vous me fournissez l'occasion de vous féliciter du travail merveilleux que personnellement vous faites depuis deux ans. Travail important entre tous ! Soyez loué et remercié [...] ». 150 / 250 €

51. **Léon BERARD** (Sauveterre-de-Béarn, Pyrénées-Atlantiques 1876/1960). L.A.S. 2 pp. in-8. 1^{er} janvier 1939. En-tête du Sénat. Enveloppe.

Sur des articles et des conférences qu'il prépare avec l'aide d'études faites par Marcel Thiébaut. « J'estime au surplus que votre enquête et votre étude sur les rapports de la rue de Grenelle et de la rue Lafayette nous ont apporté sur les problèmes d'enseignement et d'organisation scolaire des données nouvelles et trop peu connues. Lorsque je me mettrai à la préparation de mon interpellation, je vous demanderai de m'accorder quelques instants afin que nous confrontions nos informations et nos vues [...] ». 100 / 200 €

52. **Henry BERENGER** (Rugles, Eure 1867/1952), homme politique et diplomate. 8 L.A.S. 13 pp. in-8 et in-12. En-têtes. 1932-1937.

Écriture d'articles pour la Revue de Paris et situation politique. « La complication des événements extérieurs devient telle qu'il ne m'est pas possible de vous donner pour la semaine prochaine l'article que vous avez bien voulu me demander pour la Revue de Paris sur la situation politique en France [...]. Mon article me donne des difficultés plus grandes que je ne prévois en le commençant ! Je préfère ne vous le donner que pour le n° du 15 mai [...] ». 200 / 300 €

53. **Emmanuel BERL** (Le Vésinet 1892/1976). L.D.S. ½ p. in-4. Sans date, [vers 1937].

Ménage à trois avec Suzanne et André Breton. [En 1927, il rencontre une jeune prostituée, Suzanne Muzard, qui devient sa maîtresse mais le trompe avec André Breton ; il l'épouse en 1928, ce qui lui vaut la rancune de Breton et des surréalistes ; ils divorcent en 1937 et Berl épouse la chanteuse Mireille]. « Les coups de téléphone se multipliant, variés, contradictoires, mais toujours inquiétants, je pars pour Arcachon ce soir, et **je dirai cet après-midi à M. Breton qui veut me parler, mon grand désir que Suzanne trouve près de lui un bonheur assez durable pour qu'elle n'ait plus à prendre souci du mien.** Je dois cet excellent résultat au fait que je n'ai cessé d'affirmer à Suzanne la possibilité de reprendre la vie avec moi. Je lui donne volontiers le dernier mot si cela m'évite le dernier mal. Je compte sur vous pour faire courir au besoin le bruit de mon désespoir résigné [...] ». 300 / 400 €

54. **Tristan BERNARD** (Besançon 1866/1947). 2 L.A.S. (une sur carte de correspondance, l'autre sur cartelettre). 3 pp. in-8. 1932.

Réponse à une demande de collaboration. « Je vous enverrai avec plaisir des Souvenirs. Pour le moment, hélas ! je suis dans le présent, qui m'oblige tyranniquement à finir un roman et une pièce [...] ». 100 / 200 €

55. **Célia BERTIN** (Paris 1920/2014), romancière, prix Renaudot (1953). 2 L.D.S. 3 pp. in-4. Cagnes-sur-Mer, février-mai 1947.

Très belles lettres sur son art d'écrire, alors qu'elle n'avait que 27 ans. Dans une première lettre, elle fait l'éloge de son article sur Charles Du Bos, Valéry Larbaud et Julien Green, écrivains pour lesquels elle éprouve un grand attachement. La seconde, très longue, est consacrée à son roman, *La Bague était brisée*, après que Thiébaut ait lu son manuscrit. « Vous connaissez l'aventure que représente l'envoi d'un manuscrit [...]. **J'aime les romans. Je crois que c'est la forme d'art où l'on peut le mieux exprimer la complexité, le miracle des êtres.** Depuis que je me suis mise à écrire, je travaille par versions successives, et mes premières versions sont plus longues que celle que je crois définitive. J'ai travaillé sur ce manuscrit pendant dix huit mois et je me demande à présent ce qui vous paraît « des longueurs ». Je ne vois pas celles-ci. Je ne nie pas du tout leur existence. **Ce que j'ai tenté de faire, c'est un écoulement du temps assez lâche, assez peu dirigé pour qu'il donne l'impression de la mélodie ininterrompue de notre vie intérieure dont parlait Bergson.** Dans les romans que j'aime le plus, ceux de Virginia Woolf ou « la Guerre et la Paix », par exemple, lorsque je relis une page, c'est toujours celle où il ne se passe rien que je recherche. J'aime à retrouver Nicolas Rostov qui rêve et qui, lorsqu'il voit un petit nuage comme un tache, pense à sa sœur Natacha. **Je voudrais arriver à rendre cette confusion, cette multitude d'impressions et de souvenirs que chacun de nous porte en soi, à chaque minute, et exprimer aussi ces instants où « il ne se passe rien » et dont le sens nous apparaît bien après [...].** 400 / 600 €

56. **Louis BERTRAND** (Spincourt, Meuse 1866/1941), romancier et essayiste, de l'Académie française. 3 L.A.S. 4 pp. in-4, in-8 et in-12. Nice et Paris, 1932.

Collaboration à la Revue de Paris. « Pour ce que je vous ai promis, je n'écrirai rien, tant que nous ne serons pas absolument d'accord et sur la date de publication et **sur ma liberté d'opinion**. Je n'ai pas envie de retomber dans les mêmes ennuis que pour mon article sur Baumann [...]. Vous m'aviez annoncé très aimablement un compte-rendu de mon Histoire d'Espagne dans la « Revue de Paris ». Je n'ai encore rien vu paraître. Pourtant il me semble qu'un sujet de cette importance mérite d'attirer l'attention de vos lecteurs [...]. Je vous ai entretenu aussi de ma série de souvenirs sur la Riviera. Vous agréerait-il d'en publier un fragment [...] ». 150 / 250 €

57. **André BEUCLER** (Saint-Pétersbourg 1898/1985), écrivain. 3 L.A.S (2 sur cartes postales). Moscou, Charlottenbourg et Paris, 1928-1934. 3 pp. in-8 et in-12.

De Moscou, il adresse quelques mots, de Charlottenbourg, en 1934, il lui promet le roman qu'il lui annonce depuis deux ans. Enfin, de Paris, il accuse réception du chèque pour les droits de publication de ses cartes postales d'URSS. « Permettez-moi de vous rappeler qu'en remettant les épreuves de ce texte, vous m'avez annoncé que ces droits seraient sensiblement plus élevés – et non seulement pour cette dernière collaboration, mais pour la nouvelle que vous avez publiée en juin [...] ». 120 / 180 €

58. **Eugène baron BEYENS** (Paris 1855/1934), diplomate et homme politique belge, membre de l'Académie de Belgique. 2 L.A.S. 6 pp. ½ in-4 et in-8. Bruxelles, 1926-1929.

Dans une première lettre, il refuse de commenter la situation en Belgique et s'en explique. **Dans la seconde, longue, détaillée et très intéressante, il revient sur un événement historique tragique relaté par Albert Flamant, dans un article de la Revue de Paris, sur le rôle du roi Albert et de l'armée belge lors de l'invasion du pays en 1914.** « Cette relation de la scène, qui précède l'âpre lutte soutenue par l'armée belge pour la défense du dernier lambeau de notre territoire, a causé une pénible impression en Belgique, parce qu'elle tendrait à créer une légende déshonorante pour le Roi Albert et pour notre armée, celle du recul précipité de nos troupes qui n'aurait été arrêté que par l'intervention du général Foch. **La vérité est tout autre. La voici telle qu'elle résulte des documents officiels [...].** 200 / 300 €

59. **Marthe princesse BIBESCO** (Bucarest 1886/1973). 11 L.A.S. 23 pp. in-8 et in-4. Quelques beaux en-têtes. 1929-1955.

Belle correspondance littéraire. « Vous aurez votre texte « choisi » de Proust. J'y travaille en ce moment. Ce sera un peu long. La Revue pourrait peut-être accepter « deux livraisons » ? [...]. **Vous êtes vraiment la personne sur terre faite pour écrire un petit livre ou un long livre sur Proust. Vous êtes un des deux meilleurs critiques de notre temps et Serge Veber et moi étions bien d'accord pour déclarer que votre André Gide est un chef d'œuvre [...].** Je n'ai pas encore trouvé d'éditeur dans Paris pour l'anthologie du cher poète Charles Adolphe Cantacuzène – prétexte amical, mais choisi sincèrement, à mon petit discours sur l'universalité de la langue française, dédié en pensée, à l'ombre de Chamfort. Je n'ose donc publier le morceau destiné à attirer l'attention (bien modestement) sur l'œuvre de mon excellent ami, avant qu'ait lui l'espoir de faire publier cette œuvre elle-même. **Pas de vers ! Pas de vers ! semble être le mot d'ordre de tous nos colonels de l'édition, même de notre Grasset qui est bien un peu général.** J'ai pensé que pour ne pas manquer de parole à la Revue de Paris, ce qui me ferait de la peine, je vous demanderais d'examiner avec moi la possibilité de faire paraître dans votre Revue une ou plusieurs Lettres Égyptiennes que je publie prochainement chez Flammarion dans sa collection des Nuits [...]. 400 / 600 €

60. **Henry BIDOU** (Givet, Ardennes 1873/1943), romancier et chroniqueur à la Revue de Paris ; saint-cyrien, il avait été gravement mutilé durant la guerre. 51 L.A.S. 91 pp. in-8 et in-4. 1926-1938 et sans date.

Abondante et intéressante correspondance sur sa collaboration à la Revue de Paris, la lecture d'ouvrages, ses voyages, etc. Certaines lettres écrites d'Égypte, du Brésil, de Grèce, etc. « Je vous ai envoyé hier une queue à l'article trop court. J'espère bien que vous n'avez pas supprimé vos papiers. J'en serais désolé. La princesse Murat m'avait écrit pour me demander à parler de la Grande Catherine ; et quant à Stendhal, le sujet m'intéressait parce que je connais assez bien Hazard, un peu Stendhal, et que j'avais fait une conférence aux Annales sur son séjour en Italie. **Avez-vous parlé du Gide ? J'en dirais volontiers quelque chose.** Et je garde Ferrero pour le mois prochain. On espère faire à la campagne du travail de longue haleine. Illusion des illusions ! Je n'ai rien fait de propre pendant ces deux mois où j'ai été tiraillé en tous sens. O solitude, où te trouve-t-on ? Je rentre à Paris dans deux jours [...]. **Sainte-Maxime est une pétaudière, où l'on vit les uns sur les autres, chacun essayant de se cacher des autres et tombant, naturellement, sur ceux qu'il évite. Mais enfin il s'était formé un petit groupe assez sympathique, dont Géraldy et Colette étaient les héros.** Et puis maintenant chacun a envie de travailler de nouveau. Les doigts ont besoin du porte-plume, et l'on appelle Paris comme un lieu de délices. Le mistral commence à paraître embêtant, et il fait froid le matin. En voilà jusqu'à l'année prochaine [...].

JOINT : la fin d'un manuscrit A.S. (7 pp. in-4) et 2 lettres de famille.

600 / 1 000 €

61. André BILLY (Saint-Quentin 1882/1971), de l'Académie Goncourt. 17 L.A.S. 22 pp. in-8 et in-4. 1947-1960 et sans date. En-têtes (Académie Goncourt, Figaro, etc.).

Longue correspondance amicale et littéraire. Envoi d'articles sur Stendhal et Mérimée, publication d'ouvrages, etc. « Il est de fait que Stendhal m'agace assez souvent, ce qui ne m'empêche pas d'avoir beaucoup d'amitié pour lui. C'est ce sentiment que j'ai sans doute eu la maladresse de ne pas laisser percer assez [...]. Je regrette que vous n'ayez pas jeté un coup d'œil sur mes souvenirs. Certaines parties, que n'ont pas retenues la Bataille et les Oeuvres libres, vous auraient peut-être intéressé. Hommes et mondes, à défaut de la Revue de Paris, va en publier quelques pages. Mon livre sur France ? J'ai eu, je vous l'avoue, les bras coupés par le dernier ouvrage récemment paru. C'est pour moi une affaire à reprendre entièrement. En aurai-je jamais le courage ? [...] ». 400 / 600 €

62. Vincente BLASCO IBANEZ (Valence, Espagne 1867/1928), écrivain, l'un des plus grands romanciers espagnols. 13 L.D.S. avec quelques corrections autographes, 23 pp. in-4 et in-8. Menton, 1922-1927. À son en-tête de la Villa Fontana-Rosa à Menton.

Très belle correspondance littéraire, sur la publication de ses œuvres, son approche de la traduction, mais également sur la situation politique en Espagne. « Votre plan me semble magnifique et je suis très content de vous voir si entreprenant et si désireux de travailler. Pour moi l'important n'est pas qu'un de mes traducteurs connaisse bien l'espagnol. C'est beaucoup plus important qu'il connaisse son idiome, et qu'il ait un talent littéraire pour faire les modifications nécessaires. Vous avez ces conditions, et je suis certain qu'avec l'aide de cette demoiselle espagnole, instruite et intelligente, vous pouvez traduire très bien mes romans, présents et futurs. Moi aussi, sans savoir un seul mot d'anglais, j'ai traduit, ou mieux j'ai arrangé, une édition espagnole des Oeuvres Complètes de Shakespeare. Un anglais faisait la traduction littérale, et après j'écrivais pour seconde fois. Et croyez moi que cette édition de Shakespeare, que j'ai signé avec un pseudonyme, n'est pas mal du tout. Je vous répète que je suis très content de votre décision et je vous demande quelques jours pour vous donner l'autorisation de traduire « Mare Nostrum ». Ce délai exige une explication. J'avais promis, il y a beaucoup de temps, à M. Camille Pitolle, l'autorisation de traduire « Mare Nostrum ». Il n'a rien fait et je crois qu'il ne le fera jamais. Mais comme Pitolle est un homme très susceptible et avec une tendance à se croire méprisé, je considère nécessaire de lui écrire avant, pour lui faire savoir mon désir et qu'il se désiste d'une traduction qu'il ne fera jamais. Je crois qu'il me répondra immédiatement et alors je vous ferai quelques indications qui vous serviront pour vous faire plus facile la traduction de l'œuvre. **Carayon me dit qu'il vous a retourné « La Terre de tous » avec 100 pages de moins, qu'il a coupé. J'ai peur !** C'est un garçon de talent et qui connaît très bien l'espagnol, mais il n'a pas votre souplesse et votre talent littéraire pour faire ce travail. Il faut abréger et ne pas couper **brutalement**. Il faut maintenir l'intérêt de l'histoire romanesque avec moins de mots, mais pas couper, et si le roman va rester inintelligible et sans suite à cause des coupures, je préfère qu'il ne paraisse pas dans « La Revue de Paris » et le publier seulement en volume. Regardez ce qu'on a fait et donnez-moi votre opinion [...]. Une autre chose très urgente. La maison Flammarion a dans son pouvoir fait presque deux ans, une traduction de mon roman « La Bodega » faite par Madame Renée Lafont, et qu'en français s'appelle « La Cité des futailles ». Avant hier, j'ai reçu repentinement (sic) les épreuves complètes de tout le livre. Seulement il manque mon « bon à tirer » pour qu'on lance le livre immédiatement. Cela est peut-être mauvais pour « La Femme nue de Goya », qui apparaîsse un roman de moi au même temps que notre roman. **Il faut que vous voyez immédiatement à Calmann-Lévy pour lui demander quand pense-t-il publier « La Femme nue de Goya » [...].** Dites au directeur de « La Revue de Paris » que je m'engage à écrire une étude sur l'Espagne mais je dois faire ça en octobre et pas maintenant. Je vous expliquerai la cause de cette décision. Premièrement, l'instauration de la dictature militaire actuelle a été faite après mon dernier voyage en Espagne, c'est à dire quelques mois avant mon voyage autour du monde. Il me faut retourner en Espagne pour voir les choses de près, avec un œil de romancier et dire la vérité sans peur, mais sans erreur. Pour faire ça, j'irai en Espagne au final du mois de juillet et resterai là-bas quelques jours. Peut-être ce que je vais écrire sur l'Espagne, et que vous traduirez, sera l'œuvre la plus fameuse de ma vie et qui fera plus de bruit. Peut-être « La Revue de Paris » n'aura jamais publié une œuvre qui fasse parler tant en France et à l'étranger. Mais il faut n'annoncer rien, ne dire rien jusqu'au mois d'octobre. **Je désire aller en Espagne sans que personne fasse attention, sans que le gouvernement se rende compte que je vais écrire sur sa politique [...].** » 2 000 / 3 000 €

63. Vincente BLASCO IBANEZ (Valence, Espagne 1867/1928). C.A.S. 1 p. in-16. [San Francisco], 2 décembre 1923. Bel en-tête du paquebot « R.M.S. Franconia ».

Pendant son voyage autour du monde. « Recevez, mon cher Thiébaut, mes affectueux souvenirs de San Francisco de California. Je continue bien mon voyage autour du monde ». 200 / 300 €

64. Johan BOJER (Orkdal, Norvège 1872/1959), romancier norvégien. 2 L.A.S. 2 pp. in-4 et in-8. Haalstad, juin-août 1926. Enveloppe.

Il refuse la proposition d'écrire un article « parce que je suis tellement occupé par mon nouveau roman ». Il le remercie de son article sur les Émigrants. « Vous n'êtes pas seulement aimable, mais l'article est tellement bien écrit qu'il est un vrai plaisir de le lire. **Croyez-moi, je suis très fier d'être si bien reçu en France. Et je souffre de nostalgie pour Paris [...].** » 200 / 300 €

65. Marie BONAPARTE (Saint-Cloud 1882/1962), pionnière de la psychanalyse. L.A.S. 1 p. ½ in-4. Paris, 22 mai 1939. En-tête à son adresse.

Sur la préface de l'« Hamlet noir » du psychanalyste Wulf Sachs. « Je vous renvoie l'avant propos de John – revu et corrigé. Il m'est impossible pourtant de dire que l'« hamlétisme » de John transparaît cependant, car il ne transparaît ni à des yeux experts ni à d'autres. Le titre est inadéquat, et c'est le plus grave défaut de ce travail. **Quant aux autres données psychanalytiques, on peut dire qu'on les entrevoit, et je l'ai dit. J'ai davantage par contre insisté sur la valeur ethnographique du travail. C'est en effet son mérite principal** ; on a peu publié de monographies semblables, vues du dedans, sur un cas dramatique de « conflit des cultures ». J'espère que l'avant propos, ainsi conçu, ne nuira pas à ce très pesant travail [...]. » 300 / 400 €

66. **François de BONDY** (Paris 1875/après 1955), romancier et critique littéraire. 5 L.A.S. 9 pp. in-4. Strasbourg et Paris, 1931-1955.

Sur ses ouvrages, ses articles et l'écriture de ses mémoires [il tint un journal depuis 1892]. « Il m'a été bien agréable de constater que cette histoire vous a plu ; votre avis, en dehors de toute considération utilitaire, m'est précieux, car je crains toujours que de telles pages, uniquement en nuances, ne paraissent dérisoires. Ces ombres et ces furtifs éclairages de soleil entre deux fumées forment cependant la trame de la plupart des vies – chez ceux du moins qui n'ont pas besoin, pour sentir une petite morsure à leur cœur, de franchir l'Oural [...] ». 100 / 200 €

67. **Abel BONNARD** (Poitiers 1883/1968). 3 L.A.S. 4 pp. ½ in-4. Rio de Janeiro et Paris, 1928-1930.

« **Oui, je compte vous apporter bientôt la suite de ma Méditerranée. C'est presque fini, il ne faut que la revoir.** Bientôt, je veux dire avant la fin de l'année. Cela fera au moins quatre numéros. Du reste, dès que je serai à Paris, c'est-à-dire, je pense, vers la fin d'octobre, je me mettrai en rapport avec vous [...]. Je ne sais pas comment il se fait que je ne vous avais pas encore dit quel plaisir m'a fait votre intelligent et scrupuleux article de la Revue sur mon Saint-François. Mais je tiens à ce que vous sachiez le plaisir qu'il m'a donné [...] ». 200 / 300 €

68. **André BONNARD** (Lausanne, Suisse 1888/1959), traducteur et écrivain vaudois. C.A.S. 1 p. in-12. Saint-Cloud, 1937.

« Bravo ! cher ami, votre Blum est un chef d'œuvre de critique ». 30 / 50 €

69. **Henry BORDEAUX** (Thonon-les-Bains, Haute-Savoie 1870/1963). **20 L.A.S.** (dont 9 sur cartes de correspondance). 30 pp. formats divers, en-têtes à son adresse. 1927-1938.

Sur ses publications, sa collaboration à la Revue de Paris, ses voyages. « Je rentre à Paris et m'empresse de vous faire partir le manuscrit que j'ai intitulé *De Locarno à d'Annunzio*. Je vous demande de le lire et peut-être préferez-vous alors le donner intégralement en deux parties, car je crains qu'il ne soit trop long pour un seul [...]. Votre lettre me rejoint ici [à Vevey, en Suisse] où je suis venu écrire le discours Madelin [...]. J'ai le projet d'un article que j'intitulerais : Une rencontre au lac Majeur avec l'historien allemand Emil Ludwig [...] ». 400 / 600 €

70. **Henri BOSCO** (Avignon 1888/1976). 3 L.A.S. (dont une sur carte postale du château de Lourmarin) 4 pp. in-4, in-8 et in-12. Lourmarin, 1952-1960 et sans date. Une à en-tête de la fondation de Lourmarin.

Instructions pour la publication d'un texte. « Mais s'il faut couper quelque chose, on pourrait faire un choix : - soit supprimer les passages fluviaux et poétiques pour ne garder qu'une suite d'anecdotes (en conservant Simon) – soit conserver fleuve et poésie en supprimant Simon [...]. Quant au titre... peut-être : Dans la campagne avignonnaise entre Rhône et Durance. Souvenirs. Un peu long ? Ou bien : Une enfance avignonnaise. Souvenirs. Là aussi, faites pour le mieux. Je reste ici encore un mois. Vous pourrez m'y envoyer les épreuves. **Ne venez-vous jamais dans le Midi ? dans ce Midi ? car c'est le seul où l'on puisse encore venir..... A Nice, nous vivons loin des rivages et de sa faune. Alors, la vie est possible et même agréable. L'été, c'est une sorte d'enfer de vulgarité, de laideurs, de bêtise, que ce littoral héliobalnéaire. Les sages se retirent [...]. Votre dernier papier sur Gide est épata**nt [...] ». 300 / 400 €

71. **Jacques BOULENGER** (Paris 1879/1944), écrivain et historien de la littérature. L.A.S. 1 p. in-8. 1930. En-tête à son adresse.

Instructions pour des corrections à apporter à un article. « C'est, dans la première partie, le paragraphe intitulé : L'île aux cent noms, qui doit se trouver vers le 8^e page [...] ». 80 / 120 €

72. **Denise BOURDET** (Paris 1899/1967). L.A.S. 3 pp. ½ in-4. Mérignac, 27 juillet 1946.

Après guerre, Denise Bourdet, dans le besoin, accepte une chronique littéraire pour la *Revue de Paris*. « Je m'y mets dès lundi, m'étant accordée une semaine entière de liberté d'esprit. **Je l'écrirai sur Cocteau autour de son film [La Belle et la Bête]** qui en sera le prétexte [...] ». 100 / 150 €

73. **Marcel BOUTERON** (Le Mans 1877/1962), bibliothécaire, spécialiste de Balzac. 2 L.A.S. 2 pp. ½ in-8, joli en-tête. 1924-1925.

Envoi d'un dessin de Mérimée (photo jointe reproduisant ce dessin) et remerciements pour un compte rendu. « Pour la copie des lettres de M^{me} Hanska, je n'aurai de copiste qu'au début de décembre. Il faudra compter 3f. l'heure ; je n'ai pu trouver meilleur marché, car il faudra copier sur place. D'ailleurs ce copiste est très consciencieux et je réviserai sa copie [...] ». 100 / 150 €

74. **Yvonne de BRAY** (Paris 1887/1954), actrice. 5 L.A.S. 9 pp. in-4. 1918-[1922] et sans date.

Sur la fin de vie d'Henry Bataille, son mari. « Henry Bataille est au lit depuis un mois atteint d'une affection des oreilles abominablement douloureuse. **Ses jours et ses nuits sont un véritable martyre** [...]. Henry Bataille est malade des suites de notre départ tragique ; il avait tenu à rester jusque sous le bombardement. **Nous avons pu nous enfuir pendant le torpillage du château.** Nous avons la vie sauve mais nous avons été bombardés même pendant le voyage au moment où nous suivions un convoi de ravitaillement. De Vivières [Aisne, Henry Bataille possédait le château de Mazancourt], il ne doit plus guère rester que des ruines [...] ». 200 / 300 €

75. **Henri BREMOND** (Aix-en-Provence 1865/1933), homme d'église, critique et historien, de l'Académie française. 7 L.A.S. 16 pp. in-8. Pau, Paris et Arthez-d'Asson, 1928 et sans date.

Sa publication sur l'abbé de Rancé, sa collaboration à la *Revue de Paris*, l'Académie française. « Pour le nom, mais bien entendu ! pour l'article, une étude sur l'abbé de Rancé vous irait-elle ? Je n'ai rien d'autre, pour le moment. Hachette doit publier – avril ou mai 1929 ? – tout un volume de moi sur Rancé (ce n'est pas du tout une « vie de saint » [...]). Mais non ! aucune étrangeté dans votre démarche – et je vous suis très reconnaissant – au contraire de m'avoir écrit ce petit mot (en fait – mais qu'en saviez-vous ? inutile car, depuis l'Epimalan (?) je lui ai donné ma voix pour l'académie). **Tout irait mieux, dans notre monde académique, si les hommes de goût venaient plus souvent, plus régulièrement à notre secours.** L'ennui est que la candidature éclate à la onzième heure – mais je lui connais de chauds partisans [...] ».

300 / 400 €

76. **Henri BREMOND** (Aix-en-Provence 1865/1933), homme d'église, critique et historien, de l'Académie française. Manuscrit autographe signé, *La Philosophie de Saint-François de Sales*. 20 pp. in-4. [1922]. Quelques corrections.

Manuscrit complet de l'article paru dans la Revue de Paris de janvier 1923 (pp. 135-153).

400 / 600 €

77. **Madeleine BRISSON** (Yvonne Sarcey) (1869/1950), fondatrice de l'Université des Annales. 7 L.A.S. 22 pp. in-8 et in-16. 1942-1950. En-têtes.

Belle et émouvante correspondance de fin de vie. 21 octobre 1942. « Je ne puis vous dire combien j'ai été sensible à votre lettre et combien je donnerais pour la faire parvenir à Pierre [Brisson, son fils, directeur du Figaro]. Je suis sûr que les termes de votre pénétrante analyse si compréhensive le toucheraient infiniment comme ils n'ont touchée. Je la lis et relis cette page de haute critique. L'auteur vous dirait : trop bienveillante critique, moi je pense : juste critique. Car je l'aime ce livre ! [Molière sa vie dans ses œuvres, de Pierre Brisson] peut être pour avoir été écrit dans un temps où toutes les fureurs d'Alceste, contre les effroyables injustices du monde, ont le droit et le devoir de s'exhaler. **Nous sommes, ne trouvez-vous pas ? aux pages les plus brûlantes de la tragédie et le discours du sieur Laval de ce matin en marque le noeud d'où surgiront des événements... heureux... il faut l'espérer. Ah ! cher ami, comme le cœur bat qu'il est émouvant en ces temps bouleversés, cyniques et odieux qu'un écrivain de votre race ait trouvé le temps à lire un livre sur Molière et de le juger avec cette subtile et lumineuse sûreté [...].**

JOINT : une lettre dactylographiée de Maurice Donnay à Yvonne Sarcey (1942).

200 / 300 €

78. **Pierre BRISSON** (Paris 1896/1964), emblématique directeur du Figaro. 3 L.A.S. 5 pp. in-4, in-8 et in-16. 1938 et sans date. En-têtes.

Le dernier roman de Louise de Vilmorin. « Vous savez combien (étant moi-même victime de ce fléau) je suis peu recommandeur de manuscrit. **Mais ce que je vous envoie là me paraît de premier ordre. C'est un roman de Loulou de Vilmorin ou plutôt un grand conte féerique d'une grâce extraordinaire [...].** Vous savez que la « Revue des revues » n'existe plus dans le Figaro et je ne compte pas la rétablir car pour offrir un intérêt il lui faut beaucoup de place. Mais vous savez toute mon amitié pour la Revue de Paris et pour vous. Nous pourrions donc nous entendre en prévoyant des citations régulières dans le courrier des lettres. Si vous passez aux Champs Elysées montez donc me voir [...]. »

200 / 300 €

79. **Louis de BROGLIE** (Dieppe 1892/1987), prix Nobel de physique. C.A.S. 2 pp. in-8 obl. Neuilly, 1955.

Au sujet d'un article sur les anti-protons. « J'ai bien reçu votre aimable lettre me demandant d'écrire un article dans la Revue de Paris sur les anti-protons. Je ne puis malheureusement pas vous donner une réponse favorable : je suis trop occupé en ce moment pour écrire cet article et je ne suis d'ailleurs pas suffisamment informé d'une façon précise des résultats qui viennent d'être obtenus à ce sujet pour pouvoir le traiter avec compétence ».

200 / 300 €

80. **Sir George William BUCHANAN** (Copenhague 1854/1924), diplomate britannique. L.A.S. 4 pp. in-12. Londres, 1923. Enveloppe.

Réponse à la princesse Paley qui s'apprête à publier un article sur les Mémoires de Buchanan, à propos de la Révolution bolchevique. « C'est seulement après avoir pris connaissance de cette réponse, que je saurai vous dire si j'ai rien à ajouter au démenti catégorique que j'ai déjà donné aux accusations formulées par la Princesse Paley contre moi. Mais je ne veux en aucun cas me laisser entraîner dans une polémique prolongée au sujet de l'attitude prise par mon gouvernement envers la Révolution Russe [...] ». [Buchanan était ambassadeur en Russie lors de la Révolution bolchevique].

150 / 250 €

81. **Carl Jacob BURCKHARDT** (Bâle 1891/1974), diplomate suisse, président du CICR. 2 L.A.S. 3 pp. ½ in-4 et in-8. Paris, et Versailles, 1946-1950.

Mémoires sur sa mission à Dantzig. « Je vais me rendre, au courant de l'été, pour quelques temps en Allemagne, y rechercher les traces de mes archives dantzicoises confisquées en septembre 39 par la police politique allemande [avant guerre, Burckhardt fut haut-commissaire de la SDN à Dantzig, et joua un rôle de premier plan]. **Je tâcherai de retrouver quelques survivants du drame de la ville libre**, de les faire porter, puis j'aurai à collaborer avec mon ancien chef de cabinet, actuellement en résidence à Bonn. Pour ce livre qui sera ma mission de 37 à 39, j'ai déjà prévu les modalités de l'édition et pour la France j'ai signé avec Plon [...]. Il évoque également ses travaux littéraires, un important roman de 1 500 pages en 3 volumes.

200 / 300 €



84

82. **Jules CAMBON** (Versey, Suisse 1845/1935). 6 L.A.S. 12 pp. in-8 et in-12. Paris et Aix-les-Bains, 1927-1930. En-têtes.

Écriture d'un article sur la Roumanie, et refus d'en écrire un sur le pacte Briand-Kellogg [signé à Paris le 27 août 1928 par 63 pays, qui condamnent le recours à la guerre pour le règlement de différends internationaux]. « Les divers incidents qui se sont produits ces jours derniers à Genève, ne peuvent que m'encourager dans la ligne de conduite que je crois devoir suivre. Il me paraît prudent d'attendre comment tout cela se terminera pour former son jugement [...]. **J'admire et j'envie l'audace heureuse de certains journalistes qui improvisent des conclusions et qui les imposent à leurs lecteurs.** Je suis plus timide. Il y a tant à dire à propos du pacte Kellogg, et tant de choses qui semblent au premier abord, contradictoires, que dans un temps où, comme aujourd'hui, on aime à affirmer, il est difficile d'être compris, et de faire considérer une simple réserve, comme une réserve, et non comme une opposition absolue. C'est même là ce qui me retient : dans ma situation à la conférence des ambassadeurs, je me demande si je suis tout à fait libre – et surtout si je le suis tout de suite [...] ».

300 / 500 €

83. **Albert CAMUS** (Mondovi 1913/1960). L.D.S. avec ajout autographe. ½ p. in-4. Cabris, 22 mars [1949].

Publication du Meurtre et l'absurde. « J'aurais voulu vous répondre comme vous le désiriez. Malheureusement j'ai accordé une sorte d'exclusivité, pour mes textes paraissant en revue, à mes amis d'Empédocle. Le seul chapitre qui pouvait se distraire de mon essai sera ainsi publié par cette revue. Je le regrette sincèrement, mais je suppose que vous voudrez bien comprendre mes raisons et m'excuser [...] ». [La revue littéraire *Empédocle*, dirigée par Jean Vagne et dont Camus faisait partie du Comité de rédaction avec Albert Béguin, René Char et Guido Meister, eut une existence épiphémère. 11 numéros parurent d'avril 1949 à août 1950 ; Camus y fit paraître, dans le premier numéro, *Le Meurtre et l'absurde*, fragment de *L'Homme révolté* qui paraîtra en 1951].

400 / 600 €

84. **Francis CARCO** (Nouméa 1886/1958). 34 L.A.S. (certaines sur cartes). 1922-1948. 40 pp. formats divers. En-têtes.

Importante correspondance sur son activité littéraire. « Je vous signale tout particulièrement la traduction d'un roman de Catá intitulé *Les Morts* que mon ami Peyré [Joseph Peyré (1892/1968), futur prix Goncourt, et qui publia un livre sur Carco en 1923] de qui vous avez eu l'obligeance de parler, présente à la *Revue de Paris*. **Catá est un grand romancier espagnol** ; il est appuyé auprès de la maison Calmann-Lévy par Blasco-Ibanez qui doit écrire - quand ce roman sera publié en volume – une importante préface [...]. **Je vous retourne, après les avoir revues rapidement, les premières pages de Verotchka et vous remercie des corrections que vous y avez faites [...].** J'ai changé le titre et corrigé très peu de chose. Je suis heureux de voir ces vers paraître chez vous. **Ils sont le prolongement de mon roman La Rue que je n'ai pas pu vous donner [...].** Que pensez vous de : Chacun sa vie, souvenirs, si j'ose dire, « d'enfance et de jeunesse » ? Je n'ai pas trouvé mieux mais je crois que ce n'est pas trop mauvais [...]. Je n'ai pas encore eu le temps de me mettre à mon étude sur le Paysage Français contemporain mais si vous pouviez publier dans la *Revue de Paris* les poèmes ci-joints, j'en serais heureux. **Ils n'ont pas encore été réunis en volume mais paraîtront le 15 octobre à la cité des livres sous le titre Poèmes retrouvés [...].** Entendu pour « rôdeurs » au lieu de « marlons »... mais envoyez-moi des épreuves car le poème a besoin de petites retouches [...]. **Brumes est fini. J'ai mis le dernier point au manuscrit avant-hier.** Il me faut à présent deux ou trois semaines de recul pour donner à mon roman le dernier coup de plume. Vous verrez : vous serez content. **Je n'ai jamais écrit rien de plus fort ni de mieux venu [...].** J'ai déposé l'autre jour un manuscrit inédit de Rachilde. L'avez-vous lu ? Je le trouve excellent. Vous devriez le prendre : vous feriez deux heureux [...]. Je me propose également d'écrire sur Laforgue et une grande nouvelle inédite dont je possède le manuscrit original, une étude intitulé : Un premier essai du Grand Meaulnes car cette nouvelle de Jules Laforgue fait penser à Alain Fournier. C'est assez curieux, n'est-ce pas ? [...] ».

1 500 / 2 000 €

85. **Jérôme CARCOPINO** (Verneuil-sur-Avre, Eure 1881/1970), historien spécialiste de la Rome antique, de l'Académie française. 4 L.A.S. (dont une sur carte). 7 pp. in-8 et in-12. Paris, 1955-1960.

Écriture d'articles pour la Revue de Paris. « Je pense que je trouverai Mommsen le 1^{er} juillet ou le 1^{er} août et je ne m'en fais plus de souci : le volume « Mommsen » de la collection (hors commerce et par souscription) des Prix Nobel de Littérature, étant déjà paru, sans, vraiment, qu'à sa lecture de mon introduction (dont un seul exemplaire me fut offert), j'aie pu relever la moindre trace d'un double emploi avec l'article que vous avez eu la bonté d'accepter pour la Revue de Paris [...] ».

150 / 200 €

86. **Jean CASSOU** (Deusto 1897/1986). 7 L.A.S. 10 pp. in-8 et in-4. Paris, Toulouse et La Fouilletière (Tarn), 1925-[1945]. En-têtes.

Sur ses premières publications (Éloge de la Folie, Harmonies viennoises), ses travaux sur les poètes espagnols, ses activités sous l'occupation. L'une à en-tête du Ministère de l'Information (radiodiffusion française / Toulouse) est datée du 26 mars [1945]. « **Entendu pour l'article sur Eluard.** Mais je ne puis m'engager à le faire aussi long que vous le souhaitez. Je mène encore une existence au ralenti [il avait été grièvement blessé lorsqu'au moment de la libération de Toulouse, sa voiture avait rencontré une colonne allemande ; ses deux compagnons avaient été tués] avec un minimum d'obligations et d'activités qui ne laissent pas, malgré ma défense, de ronger un peu mon temps. Bref, je ne me sens pas encore dans le train des choses, même littéraires. Mais le sujet que vous m'offrez et la renaissance de la Revue de Paris sont des arguments irrésistibles [...] ». 13 juillet [1945]. « **Je ne pense pas à écrire mes souvenirs de la Résistance, mais plutôt un livre, moins de souvenirs que de réflexions sur cette époque et l'époque présente** – avec des souvenirs sans doute, mais dans le ton de la confession et de la polémique. J'y songe un peu, mais j'attends pour m'y mettre, de me retrouver à Paris, de sentir les événements et la situation [...]. D'autre part, je viens de signer un contrat m'engageant avec le Sagittaire, et mes premiers livres, quels qu'ils soient, seront pour lui... Vous devez avoir reçu (je ne fais pas les services, étant absent de Paris), le Centre du Monde [...] ».

400 / 600 €

87. **Georges CATROUX** (Limoges 1877/1969). L.A.S. 1 p. ½ in-8. 10 janvier 1950.

Après l'écriture d'un article sur le Moyen-Orient. « Je n'avais pas envisagé qu'il fut l'objet d'une rémunération. L'honneur de paraître dans la Revue de Paris, me suffisait. Or, vos services m'ont fait parvenir un chèque de 7000 f. [...]. Je me permets de vous en retourner une partie sous la forme d'une souscription d'abonnement d'un an à la Revue de Paris [...] ».

100 / 150 €

88. **Blaise CENDRARS** (La Chaux-de-Fonds 1887/1961). 2 L.A.S. 2 pp. in-8. Paris, 1954-1955, sur carte-lettre (mal coupées). Adresses au dos.

Il le remercie de l'envoi de la Revue de Paris. « **Je suis très content du papier de Paul Guth, malicieux et charmeur, et si gentil, comme il l'est [...].** Merci de m'avoir envoyé Sarajevo. L'Éducation nationale veut en tirer un spectacle pour cet été. Je n'avais pas d'autre copie. Excusez-moi [...] ».

300 / 400 €

89. **Agnès CHABRIER** (Tourcoing 1914), romancière. 2 L.A.S. 10 pp. in-8 et in-4. Harrismith [Afrique-du-Sud] et Mexico.

Longues lettres écrites lors de son tour du monde. « Je suis allée avec une amie polonaise au Kruger National Park. Là, franchement, j'ai vu de nouveaux animaux à aimer. Les impalas – des chevreuils infiniment plus délicats, plus fins... et une adorable hyène qui mâchait nos biscuits avec de grandes difficultés. J'ai vu une bonne dizaine de lions, des girafes, des autruches, des hippopotames, des oiseaux-sécrétaires, mais après avoir dormi deux nuits dans la voiture et avalé toute la poussière de l'Afrique, je n'étais pas fâchée de retourner à la civilisation. Avant de repartir pour le Congo belge, j'irai aux environs du 18 août en Mozambique [...] ».

100 / 200 €

90. **Marc CHADOURNE** (Brive-la-Gaillarde 1895/1975). 27 L.A.S. 51 pp. la plupart in-4. 1940-1959 et sans date.

Formidable correspondance amicale et littéraire, avec de nombreuses et longues lettres écrites des États-Unis, d'autres du Bousquet en Corrèze. « Me voici en route une fois encore vers l'Extrême Orient où diverses missions m'amènent pour un temps que je ne puis encore déterminer, au moins trois ou quatre mois, peut être beaucoup plus. **J'ai retrouvé dans l'embarquement un goût du travail, une liberté d'écrire que je craignais bien d'avoir perdue [...].** Manille, 18 février 1940. « Quinze mois d'Extrême-Orient et de guerre de Chine m'ont laissé peu de loisirs pour ce qui continue d'être à Paris, malgré la guerre, la littérature... Les nouvelles de Paris qui m'annoncent le prochain roman d'Aragon, la prochaine première de Jean Cocteau, semblent indiquer que dans les lettres comme dans la couture, rien au fond, sur les bords de la Seine, n'a beaucoup changé. Tant pis ou tant mieux – vous êtes meilleur juge que moi. **Pour ma part, j'attends que ces temps d'épreuve aient suffisamment mûri les lecteurs pour me rappeler à eux [...].** J'ai entrepris d'écrire, autant en observateur politique qu'en témoin, mêlé aux événements l'histoire de cette guerre d'Asie qui, aux gens de Paris, doit apparaître bien antipodique, si liée qu'elle soit ou qu'elle ait été aux convulsions et aux transformations du monde [...]. J'attends toujours le projet de traité Restif qui ne m'est pas encore parvenu. Hachette l'aura-t-il expédié à cette adresse ? Je me le demande car ils ont peut être encore mon ancienne adresse au Utah. Tout à fait d'accord avec vous sur la question biographie. Il n'est nullement dans mes intentions de faire une vie romancée moins encore d'imaginer des dialogues, surtout ayant dans *Le drame et la vie de Restif* une mine de dialogues, auxquels je compte faire appel avec discréctions, qui ont la saveur et le naturel du parler authentique. D'accord aussi sur la valeur de Maurois comme modèle mais ce sera plutôt sur ses biographies de George Sand et de Chateaubriand que je prendrai exemple que sur celle de Hugo qui, par endroits, me paraît trop alourdie de références [...] ».

JOINT : une enveloppe contenant 10 photographies originales de Chadourne (différentes) et 11 négatifs.

2 000 / 3 000 €

91. **François CHARLES-ROUX** (Marseille 1879/1961), diplomate, historien et homme d'affaires. 2 L.A.S. 2 pp. ½ in-8. Rome et Paris, 1936-1947.

Sur un compte-rendu de l'un de ses ouvrages et la publication de ses mémoires. « Vous avez bien voulu, il y a quelques temps, me demander pour la Revue de Paris des souvenirs de la période tragique pendant laquelle j'ai été secrétaire-général des Affaires Etrangères [de mai à octobre 1940, succédant à Saint-John Perse]. J'ai maintenant terminé mes mémoires sur cette période : 21 mai – 24 octobre 1940 [...] ».

100 / 200 €

92. **Sébastien CHARLETY** (Chambéry, Savoie 1867/1945), historien, il œuvra pour le développement du sport universitaire. 3 L.A.S. 3 pp. ½ in-8. « En Sorbonne », sept.-oct. 1932. En-têtes.

Précisions sur les articles concernant ses deux ouvrages *Enfantin* et *Histoire du saint-simonisme*. « J'aurais voulu apporter qq. notes au texte d'Enfantin mais je m'aperçois que les recherches (parfois pour un simple et insignifiant nom propre) seraient plus longues qu'il ne faudrait [...]. Vous avez tout à fait raison : mettez « Le Père Enfantin », c'est son « vrai » nom ; nous ne sommes pas deux douzaines à savoir qu'il s'appelle Prosper [...] ».

200 / 300 €

93. **André CHAUMEIX** (Chamalières, Puy-de-Dôme 1874/1955), directeur de la *Revue de Paris* (à partir de 1920). 6 L.A.S. 18 pp. in-8 et in-12. Paris, années 20. En-têtes de la *Revue de Paris*.

Sur la *Revue de Paris*. « Tout ce que vous me dites est très bien. J'apprécie beaucoup Sainte-Aulaire : vous pouvez même en présenter encore une fois ou deux dans la suite, car je suis de votre avis : c'est du premier ordre. Quant à Maklakoff, le sujet est délicat. Il est assez secret et il ne faut pas le froisser [...]. Le reste du sommaire me paraît bien, mais trouvez vous qu'il est indispensable de faire passer deux fois Nancy George [...]. Je viens de voir que Geffroy est mort [Gustave Geffroy 1855/1926, membre fondateur de l'Académie Goncourt]. Il était collaborateur de la Revue, et de plus, nous l'avons un peu ennuyé en ne publiant pas l'article sur lui qu'il avait lu et auquel il tenait. C'est donc un devoir de publier cet article [...] ».

300 / 400 €

94. **Jacques CHENEVIÈRE** (Paris 1886/1976), poète et romancier suisse, directeur de la *Revue de Genève*, critique littéraire au *Journal de Genève*, il effectua d'importantes missions pour le CICR durant la seconde guerre mondiale. 24 L.A.S. 82 pp. in-8 et in-4. Genève, Bossey (Vaud), Bellevue, Léchère-les-Bains (Savoie), 1930-1956.

Abondante et intéressante correspondance amicale et littéraire. « Oui, je suis allé à Crans, trois jours, voir Pourtalès – et j'ai vu M. Elle se disait mieux, encouragée par son docteur. Le moral n'était donc pas mal [...]. **J'ai vu longuement, trois fois, Charles Morgan à son passage ici, et longuement. Il m'a fait une haute impression.** **Autour de lui, on respire l'air des hauteurs** (pas celui qui vous oppresse !) mais celui où l'esprit, sans rien abandonner de ses jugements fermes, se déploie et retrouve sa liberté. Morgan la sent assez menacée partout. Vous êtes parmi les hommes qui, en pleine possession de leur force, peuvent servir les meilleures causes, et vous les faites. Cela encore m'est, envers vous, un sujet de gratitude. **Combien de temps resterons-nous – pourrons-nous rester – au nombre de ces « happy few » ?** Et ce nombre augmentera-t-il peu à peu ? Les dieux le veuillent !! [...] ».

700 / 1 000 €

95. **Gaston CHERAU** (Niort 1872/1937). 2 L.A.S. 3 pp. in-8 et in-4. Combloux et Bélâbre, 1930-1936.

Renvoi d'épreuves, souvenirs amicaux et commentaires sur Edmond About. « Je ne m'imaginais pas du tout, mais pas du tout, Edmond About tel que vous le présentez, tel qu'il était. Vous avez soufflé sur L'homme à l'oreille cassée, sur le Nez d'un notaire, sur le Turco et le Roman d'un brave homme et voilà qu'un About inattendu apparaît. Merci ! J'étais un fameux ignorant à son endroit. Ce qui m'aurait plu, c'eût été de le découvrir moins sage [...] ».

200 / 300 €

96. **Maurice CHEVALIER** (Paris 1888/1972). 2 L.A.S. 3 pp. in-8 et in-4, en-têtes. Paris et La Louque, 1946-1957. Enveloppes.

Remerciements. « **René Julliard m'avait écrit en Californie** que vous aviez décidé de faire paraître des passages de mon nouveau livre dans la Revue de Paris de novembre et j'en avais ressenti de la fierté [...] ».

150 / 200 €

97. **René CLAIR** (Paris 1898/1981). L.A.S. 1 p. in-4. 4 avril 1926. En-tête à son adresse.

Publication de son roman Adams. « Je comprends très bien que vos engagements ne vous permettent pas de publier Adams. Je vous suis très reconnaissant de la proposition que vous me faites concernant la publication de mon livre chez Calmann. Je l'aurais acceptée avec plaisir, mais je suis déjà engagé avec Bernard Grasset chez qui Adams sera publié très prochainement. Je me permettrai d'envoyer chercher mon manuscrit à votre bureau [...] ».

200 / 300 €

98. **Paul CLAUDEL** (Villeneuve-sur-Fère, Aisne 1868/1955). 2 L.A.S. « P. Cl. » 2 pp. in-8 et in-12. Paris et [Bruxelles], 1934-1935. En-têtes.

Article et poèmes. « Vous devez avoir reçu la correction unique et somme toute assez minime que je voudrais voir introduire dans mon article. **J'y attache beaucoup d'importance, et je vous serais personnellement reconnaissant de faire sauter ces quelques lignes** [...]. Ci-joint les épreuves corrigées, j'y joins deux autres poèmes que je viens de composer tout récemment. J'espère que cela ne vous ennuiera pas ? Je vous demanderais de respecter les particularités de la ponctuation [...] ».

JOINT : une L.D.S de Marcel Thiébaut à Claudel avec réponse A.S. de ce denier, au sujet de l'écriture d'un article sur Rembrandt (1 p. in-4, 1954).

300 / 400 €

99. **Natalie CLIFFORD BARNEY** (Dayton, Etats-Unis 1876/1972). L.A.S. écrite sur une photographie d'un temple de l'Amitié. 1 p. ½ in-8. Paris, 14 janvier 1939.

Publication des *Nouvelles pensées de l'Amazone*. Elle adresse son manuscrit destiné aux éditeurs. « Si vous m'honorez d'un choix de chapitres ou de pensées diverses pour votre Revue de Paris, que cela ne soit ni « Commencements » ni « Sommeils » ni « Politique » dont quelques numéros sont destinés à L.B. que vous avez si merveilleusement exécuté, que je suis en train de remanier pour autre chose. Ce que je vous faisais proposer hier n'est-ce pas un échantillonnage pris dans divers endroits – peut être plus distrayant pour votre revue [...] ». 200 / 300 €

100. **Jean COCTEAU** (Maisons-Laffitte, Yvelines 1889/1963). L.A.S. 1 p. in-4. Sans date [vers 1931-1932].
Adresse « 9, rue Vignon » [il y emménagea en novembre 1931].

Après ses cures de désintoxication, Cocteau sombre de nouveau dans l'opium. Il quitte le domicile de sa mère et emménage au 9 rue Vignon. « Entendu, cher ami. **Je rentre. C'est à dire que le corps est rentré. Le reste rentre peu à peu – et mal.** J'aimerais vous voir. Dites à votre dame florentine qu'elle prévienne Bloch – 11 rue Ballu, de notre petite entente cordiale ». 300 / 400 €

101. **Jean COCTEAU** (Maisons-Laffitte, Yvelines 1889/1963). L.A.S. 1 p. in-4. 22 nov. 1953.

Publication du *Journal d'un inconnu*. « Comme je l'ai dit à Denise [Bourdet, voir n°72], je suis d'accord pourvu que votre charme l'obtienne de Grasset (peut-être passer par Salvat). **J'ai déjà donné 2 chapitres dont un à Paulhan. G. [Grasset] va dire que je déplume le livre. Demandez-lui le chapitre « De l'amitié » ou celui « Des distances ».** [Cocteau considérait le Chapitre « Des Distances » comme le pivot de son livre ; *Le Journal d'un inconnu* était paru en 1953 chez Grasset].

JOINT : une virulente L.D.S du secrétaire de Cocteau, P. Morhien, à Marcel Thiébaut, après son article sur l'*Aigle à Deux têtes*. « En même temps que je recherchais la préface de « *Manon Lescaut* » que vous me réclamiez, Jean Cocteau lisait dans Carrefour votre article sur « *L'Aigle à deux têtes* », et dans un excès de mauvaise humeur, décidait de ne plus collaborer à aucun journal [...] ». 400 / 600 €

102. **COLETTE** (Saint-Sauveur-en-Puisaye, Yonne 1873/1954). L.A.S. 1 p. in-8 oblong, sur papier bleu.

« Je vous renvoie l'épreuve corrigée. **Je préfère que tous les vers soient en italiques** – comme vous l'avez prévu pour le poème final [...] ». 300 / 400 €

103. **Paul COLLINE** (Paris 1895/1991), chansonnier et revuiste. L.A.S. 1 p. in-4. Paris, 17 janv. 1939. En-tête à son adresse.

Après un rendez-vous manqué à la fin de son spectacle. « Le marchand de programme m'a remis ta carte et j'ai pensé que tu viendrais me voir à l'entracte [...]. **Je me rappelle de ton nom, mais ta physionomie, aussi bête que cela puisse paraître pour le métier que je fais, je n'ai aucune mémoire [...]** ». 80 / 120 €

104. **Maurice CONSTANTIN-WEYER** (Bourbonne-les-Bains, Haute-Marne 1881/1964), romancier, prix Goncourt (1928). 3 L.A.S. 5 pp. in-8. [Poitiers, 1929-1930]. En-têtes du rédacteur en chef du *Journal de l'ouest et du Centre*, à Poitiers.

La vie de deux explorateurs : Yusuf et La Vérendrye. « Comme je vous aurais donné avec plaisir Yusuf [La Vie du général Yusuf, 1930] pour votre collection ! Hélas ! J'ai un contrat avec Gallimard à qui j'en avais donné le titre il y a plus d'un an déjà. Mais il y aura peut-être moyen de réparer cet oubli et de vous donner une autre biographie si les vies canadiennes ne vous effraient pas [Constantin-Weyer vécut durant 10 ans dans le grand-ouest canadien, qui lui servit de décor à 13 de ses romans]. **A la fin de l'année prochaine, nous pourrions – si vous le voulez – ressusciter La Vérendrye et dans la Revue de Paris, et dans votre collection. C'est une belle vie que celle de cet officier échappé à la mort à Malplaquet et qui découvrit l'ouest canadien des grands lacs aux montagnes rocheuses. Encore un héros oublié !** ». Pourtant, il semble qu'un accord fut trouvé pour Yusuf. « Je vous enverrai encore quatre ou cinq chapitres d'Yusuf d'ici deux ou trois jours, et la fin avant le 25. Je suis en train de faire du « contrôle ». Les papiers d'Yusuf sont un peu épars dans la famille. C'est aussi que je viens de découvrir chez un cousin que je ne connaissais que de nom un portrait d'Yusuf dont je ne connaissais pas l'existence. Néanmoins, j'ai rassemblé tout l'essentiel de cette vie étonnante. **Yusuf est véritablement le grand symbole du soldat d'Afrique.** Prise d'Alger. Prise de Bône. Expédition de Constantine. La Smala. L'Isly. La grande Kabylie [...]. Je vais vous envoyer la fin d'Yusuf [...] ». 400 / 600 €

105. **Jean CRUPPI** (Toulouse 1855/1933), homme politique et historien. 3 L.A.S. 5 pp. in-4. Evian et Paris, 1928-1929. En-têtes.

Son travail sur Joyeuse [Le père Ange, duc de Joyeuse, maréchal de France et capucin, 1928], **le XVI^e siècle et la criminalité**. « Je vois s'élargir autour de Pibrac, de l'Hôpital, de Montaigne, d'Etienne Pasquier ma nouvelle étude : « aux frontières de l'hérésie ». Je serais heureux que la Revue de Paris me continuât son accueil indulgent ». Mais après le refus de son article sur l'Université de Toulouse : « Dois-je faire une suprême tentative en vous proposant pour octobre une dizaine de pages sur « Etienne Dolet ». **Dites-le moi franchement et excusez mon goût constant pour le seizeième siècle [...]** ». Il propose également un long article sur la criminalité juvénile dont il détaillera le propos. 150 / 200 €

106. **Ernst Robert CURTIUS** (Thann, Haut-Rhin 1886/1956), philologue allemand, spécialiste des littératures romanes. 2 L.A.S. 5 pp. in-8. Bonn et Heidelberg, 1929 et s.d. À son en-tête.

Après la publication de son étude sur Joyce [James Joyce und sein Ulysses, 1929]. « Je suis profondément touché par les pages si fines et si originales que vous avez bien voulu consacrer à mon essai. Elles manifestent une générosité d'appréciation telle que je ne l'ai pas souvent rencontrée. Elle m'est d'autant plus douce qu'elle me vient de France. Je vous en remercie bien sincèrement. Ma première étude, parue au Neuer Merkur, avait en effet eu le bonheur de plaire à Proust et m'a valu de sa part deux lettres magnifiques [...] ».

150 / 250 €

107. **DANIEL-ROPS** (Epinal 1901/1965). 5 C.A.S. 8 pp. in-12. 1955 et sans date.

Écriture d'articles. « Mon texte sur le jansénisme passe dans la Revue des Deux Mondes en octobre et novembre. J'avais pensé qu'il serait mieux, pour éviter le « chevauchement » de vous donner le quiétisme pour le 1^{er} janvier [...]. Je pensais précisément vous donner, comme second article, le passage sur « les hommes consacrés », prêtres, etc. Le chapitre se termine par un paragraphe sur les moines de la mer morte [...] ».

150 / 250 €

108. **Henri DEBERLY** (Amiens 1882/947), romancier, prix Goncourt (1926). 2 L.A.S. 2 pp. in-8. Paris, 3-5 décembre 1926. En-têtes à son adresse.

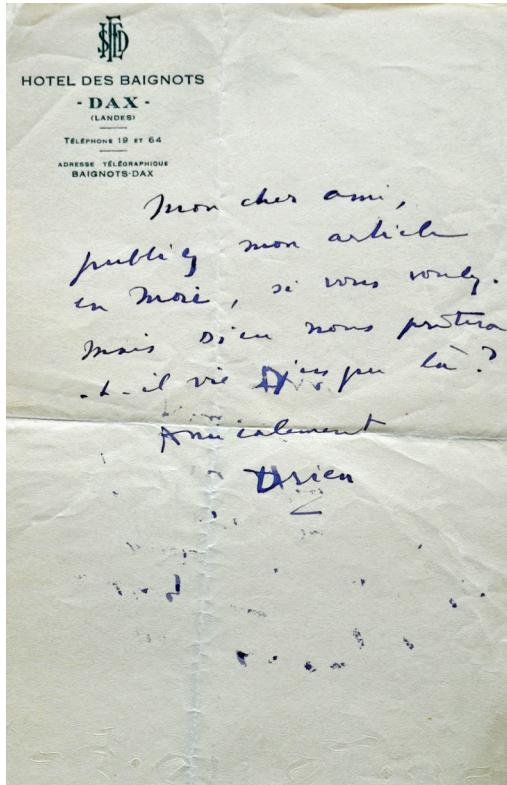
Venant d'obtenir le prix Goncourt pour *Le Supplice de Phèdre*, Henri Deberly propose sa dernière nouvelle, *Luce et Thierry*. « J'ai en portefeuille (mot prétentieux, mais, puisque je n'en trouve pas l'équivalent, il sera bon) une nouvelle d'environ 50.000 lettres dont je fais autant de cas que du moins mauvais de mes romans. L'accepteriez-vous, en principe, pour la Revue de Paris ? Cette question préalable a sa raison d'être. Etant donné le mouvement de cette nouvelle et la façon dont progresse son intérêt, il me serait impossible d'en accepter la publication en deux fois [...]. Voici donc, cher monsieur, Luce et Thierry. Je vous demanderai simplement de veiller avec soin sur cette copie, car je n'en ai pas d'autre et, depuis mon récent déménagement, il m'a été impossible de remettre la main sur le manuscrit. Or, qu'elle soit bonne ou mauvaise, je tiens extrêmement à cette nouvelle [...] ».

400 / 600 €

109. **Michel DEON** (Paris 1919). L.A.S. 1 p. ¼ in-folio. Spetsai, Grèce, 16 déc. 1959.

Belle lettre sur son installation en Grèce. « Je n'ai pas encore lu la revue, mais je suis persuadé que vous avez trouvé pour le séducteur Chardonne l'adjectif juste. Merci de tant de soins [...]. Je me suis trouvé en effet, dans une île assez proche d'Athènes (4 heures de bateau), presqu'en face de Nauplie, une agréable maison dans un village de pêcheurs. Ce n'est pas encore la Grèce des Cyclades, le continent est trop proche, mais c'est une approximation et j'irai plus loin ensuite quand je parlerai un peu de grec et me serai adapté à la vie d'ici. Il faut laisser passer l'hiver qui est doux dans cette île déjà couverte de citrons et d'orangers, bientôt de mimosas. J'ai du travail et je vais ruminer là pendant les trois prochains mois, ne revenant à Athènes que pour de brèves incursions. Ce que j'ai trouvé ici, dès mon arrivée, dépasse tout ce que j'attendais. Il me faut le savourer lentement, en paix [...] ». Il évoque ensuite le projet de collaboration avec la Revue de Paris.

300 / 400 €



110. **Charles DIEHL** (Strasbourg 1859/1944), historien de l'art. 2 L.A.S. d'une écriture tremblotée, 5 pp. ½ in-8. Paris, 1926 et date illisible.

Il se plaint de l'oubli de son article sur la reine Mélisande, et recommande le roman de son amie suédoise, M^{me} Dahl.

JOINT : une carte écrite du Canada (1927).
100 / 150 €

111. **Roland DORGELES** (Amiens 1885/1973). 3 lettres (2 L.A.S. et 1 L.D.S.). 4 pp. in-8 et in-12. Chanteloup-les-Vignes et Paris, 1938-[1947] et sans date.

Son actualité littéraire. « Je ne sais trop quand sera terminé mon roman et je sais moins encore où je le publierai. Mais il y a une telle disproportion entre ce que proposent les revues et ce que versent les journaux, que je me déciderai vraisemblablement pour ceux-ci [...]. Ces pages ne figureront pas dans mon « Bouquet de Bohème » [publié en 1947]. Elles ne paraîtront que plus tard, dans un volume encore lointain. Et, d'ici là, vos lecteurs seuls les connaîtront [...] ».

200 / 400 €

112. **Pierre DRIEU LA ROCHELLE** (Paris 1893/1945). L.A.S. ½ p. in-8. Sans date (période seconde guerre mondiale). En-tête de l'Hôtel des Baignots, à Dax.

Laconique message désabusé, d'une écriture nerveuse. « Publiez mon article en mai, si vous voulez. Mais Dieu nous prétera-t-il vie jusque là ? ».
300 / 400 €

113. Maurice DRUON (Paris 1918/2009). 2 L.A.S. 6 pp. in-folio et in-8. Milan et s.l., 1948 et s.d. [1949].

Très belles lettres sur *Les Grandes Familles* [prix Goncourt 1948] et *La Fin des Hommes* (trilogie dont les *Grandes Familles* formaient le premier volet). Une première lettre écrite de Milan, après l'article de la Revue de Paris. « Vous ne doutez pas de l'impatience avec laquelle j'attendais votre jugement écrit. Je viens seulement de le recevoir, et je n'ai vraiment pas été déçu. Merci de ce que m'apporte la Revue de Paris. J'espérais de vous quelque chose de plus précieux que l'éloge – que vous ne me marchandez pas d'ailleurs. J'espérais cet éclairage révélateur que quelques rares critiques peuvent donner au romancier sur son propre travail et sa propre méthode de composition. C'est bien cela que vous faites pour moi. **Je suis particulièrement frappé de votre remarque sur ma manière de partir de « traits » pour remonter aux hommes. Plusieurs de mes personnages, et des plus importants, se sont composés de la sorte.** Noël Schouller, le banquier, a été par exemple entièrement bâti « en remontant » sur le mot « Eh bien quoi ? Qu'est-ce qu'il y a encore ? » crié à sa femme après la mort du fils. D'où, par conséquence la provocation un peu arbitraire des événements que vous notez également [...]. **Dans le second volume, que je suis en train d'écrire [La Chute des corps], j'ai le sentiment de partir davantage des êtres**, parce que justement j'ai moins de ces « traits » dont je me suis délivré dans le premier. Vous me faites réfléchir et je vous en ai une grande reconnaissance [...] ». **La seconde lettre, de 3 pp. in-folio, est entièrement consacrée à l'écriture de ce second volume.**

600 / 800 €

114. Mary DUCLAUX (Leamington, Grande-Bretagne 1857/1944), critique littéraire, biographe et poétesse. 3 L.A.S. 6 pp. in-4. Paris, sans date.

Sur l'écriture de son livre sur Pascal. « Mon Racine a eu du succès à Londres. Mon éditeur me réclame Pascal au plus vite, et je travaille si lentement, avec tant de reprises et de repentirs. Ce sera une chose un peu absurde ma vie de Pascal : une miniature du Mont Blanc – le mont Everest monté en épingle – et j'ai peut être tort de l'entreprendre [...] ». **100 / 200 €**

115. Georges DUHAMEL (Paris 1884/1966). 71 lettres (53 L.A.S. et 18 L.D.S.). 83 pp. formats divers. 1926-1957. En-têtes.

Abondante correspondance amicale et sur ses activités littéraires. « J'ai fait part à M. Vallette de vos projets qui me touchent et m'intéressent. M. Vallette en dit pas non, mais m'a fait certaines remarques dont nous parlerons si vous me venez voir, ce dont j'aurai le plus vif plaisir. **J'attends les épreuves de la Nuit d'orage.** Je vous seraït reconnaissant de faire tout le possible pour que je les reçoive en un seul paquet et bientôt. Je dois prendre le temps de les corriger avant pour départ pour l'Allemagne. Vous m'aviez promis de me faire adresser le service de la Revue de Paris. Je comptais lire l'article de Gide, dans le dernier numéro. Vous m'avez oublié [...]. **Je viens d'achever une relation de voyage que je destinais depuis bien longtemps à la revue Europe. Mais je travaille à une assez longue nouvelle dans le goût de celle que vient de publier Vers & Prose. Je vous la réserve.** J'espère l'achever pour les premiers jours de juin [...]. Mon père est mort hier et notre vie est toute bouleversée pour quelques jours encore. Néanmoins, la nouvelle que je vous ai promise sera copiée ces jours-ci. A la relire, une inquiétude nouvelle me vient : **cette nouvelle ne doit, je pense, offenser personne ; mais elle contient certaines expressions qui pourraient étonner votre public [...].** Je suis très content de savoir de votre bouche, que les lecteurs de la Revue de Paris apprécieront les Scènes de la Vie future. J'avais quelques raisons de m'en douter, car j'ai reçu un grand nombre de témoignages de sympathie et la seule chose qui pourrait m'inquiéter dans l'histoire, c'est l'unanimité [...]. »

1 200 / 1 800 €

116. Luc DURTAIN (Paris 1881/1959), écrivain voyageur. 47 L.A.S. 64 pp. in-4. 1926-1938.

Très belle correspondance sur son activité littéraire, certaines lettres écrites durant ses longs voyages autour du monde (Cuba, Brésil, Singapour, etc.). « Mais oui ! Je savais bien que le Donneur de sang, qui est disposé, composé si on veut, pour un contact tout d'un bloc, n'accepterait pas la division en trois numéros ! Je jugeais, vous le savez, inutile de vous le donner : j'ai cédé à la tentation d'avoir un lecteur d'élite. **J'ai eu, avec la NRF, à laquelle j'ai parlé de notre projet, des difficultés tout à fait imprévues, et d'extrêmes insistances à l'égard de ce bouquin [...].** Voici, comme suite à une trop courte conversation, un tout petit livre, fort modeste, où vous trouverez pourtant le visage d'un de ces « monstres, qui, de loin, guettent ce miracle de mesure et de sagesse que représentent la culture, la vie française. » **Ce qu'est la France ? Comme, outre-mer, cette figure palladienne apparaît haute et lisible !...** Je n'ai pu refuser à ces pages (qui verront le jour en janvier), écrites à Java, sur une Hollandaise discutant en français, un mot d'introduction. Vous verrez, si vous le feuilletez, que je tâche d'y distinguer deux espèces de voyages. Les formules que vous proposez, la limite entre l'attendu et l'observé, le « joyeux bain de couleur locale », « l'exploration intellectuelle »... font élégamment fourmiller le genre !... **Nuit de banlieue à Paris. Une nuit authentique, déjà menacée par un sous-sol de conduites de gaz et de fils électriques. Et dire qu'un temps viendra où la nuit aura disparu de la planète [...].** »

1 200 / 1 800 €

117. Henri DUVERNOIS (Paris 1875/1937). 4 L.A.S. 4 pp. in-4 et in-8. En-têtes à son adresse quai de Passy. Sans date.

Sur son activité littéraire débordante. « Je suis bien en retard... J'ai dû travailler pour le théâtre et hélas ! ce n'est pas fini ! Mais j'espère me mettre à un roman vers novembre [...]. Je suis plongé dans de terribles travaux : un livre sur Paris et j'ai un roman à terminer. Ensuite, si Dieu me prête vie, je ferai quelques nouvelles et j'en apporterai une avec joie à la Revue de Paris pour laquelle vous savez que j'ai toujours eu la plus vive amitié [...]. »

150 / 200 €

118. Alfred FABRE-LUCE (Paris 1899/1983). 3 lettres (2 L.A.S. et 1 L.D.S. signé de son pseudonyme Jacques Sindral). 5 pp. in-8 et in-12. [1926]-1947 et sans date. En-têtes.

Sur ses publications. « Puisque – pour une fois – il ne contient pas de polémique, je me permets de vous adresser un second exemplaire [...]. Je lis avec intérêt et plaisir, à mon retour de vacances, vos commentaires sur mon « Lawrence ». **Ce que j'ai lu de vous cette année sur Giraudoux et sur Larbaud m'a paru si juste dans chaque nuance que je me sens incliné à considérer vos éloges comme pertinents**, ce qui me rend confus... ». Une dernière lettre est toute consacrée à son *Talleyrand* [1929].

150 / 200 €

119. Claude FARRERE (Lyon 1876/1957). 2 L.D.S. 2 pp. in-4. Paris, 22-24 novembre 1922.

Sur la publication du texte de Leila Hanoum. « Je tiens à vous dire que **je n'avais encore jamais lu des pages aussi vraiment turques**, et d'un intérêt équivalent. Cela sent l'époque et le terroir. J'ai d'ailleurs l'honneur de connaître Leila Hanoum, vieille dame de 80 ou 90 ans, qui a vécu la vie de Cour sous six Majestés Impériales, et qui sait encore baisser la main d'une Princesse du Sang avec une grâce infinie. Cela se reflète dans son œuvre [...] ».

150 / 200 €

120. Albert FLAMENT (Paris 1877/1956), journaliste, critique et romancier, chroniqueur à la *Revue de Paris*, y tenant, à partir de 1922, des « Tableaux de Paris », reflet de la vie mondaine, littéraire et artistique. 16 L.A.S. 37 pp. in-4 et in-8. 1924-1946. Nombreux en-têtes.

Longue correspondance sur sa collaboration à la Revue de Paris. « [...] J'ai fait mentalement bien des Tableaux de Paris. Il ne m'en est rien resté. Il me semble que je n'avais jamais rien produit de meilleur ! Aussi je me sens d'autant plus géné pour entreprendre ma séance de rentrée. Je vais tenter de vous donner quelques pages pour le n° de janvier. Je vous le ferai porter le 15 décembre. Est-ce bien ? Mais nous les intitulerons : Tableaux de Paris. Tableaux de France que vous me proposiez aurait l'air de vouloir « faire guerre » [...]. Mais, pour rentrer dans la circulation, gardons notre personnalité, notre étiquette. Tableaux de France, je vois un cadre avec la médaille militaire et la croix de guerre et, peut-être, la military cross... **Si quelques lecteurs se sont plu à ce que j'ai pu écrire, gardons notre enseigne, mais ne me donnez pas l'impression d'être correspondant de guerre et de taper sur un tambour** [...] ».

200 / 400 €

121. Paul FORT (Reims 1872/1960). 2 L.A.S. 3 pp. in-8. Paris, 1937-1953.

Il accepte de collaborer à la *Revue de Paris* « recueil d'art et de pensée que je lis toujours avec un extrême plaisir » et va lui adresser quelques pages d'un volume de ses *Ballades Françaises* « dont je n'ai « confié » nulle pièce nulle part. **J'arrive de Chartres encore tout ébloui de vitraux orange ou d'azur.** J'aime infiniment la manière spirituelle, gaillarde, toute française de Paul Guth. Ce me sera une joie de l'accueillir. Nous nous connaissons déjà. Au cours d'une interview, il me fit la grâce de n'être pas horrifié de mon « **renvoi** » de **Louis-le-Grand** lorsqu'à 17 ans, et bien qu'élève, je fondai un théâtre en vue de jouer **Paul Verlaine**, **Villiers de l'Isle-Adam** et **Maurice Maeterlinck** [...] ».

200 / 300 €

122. Pierre FREDERIX (Paris 1897/1970), reporter, voyageur et romancier. 11 L.A.S. 40 pp. in-4. Londres, Bénarès, Grenade, Constantinople, 1923-1926.

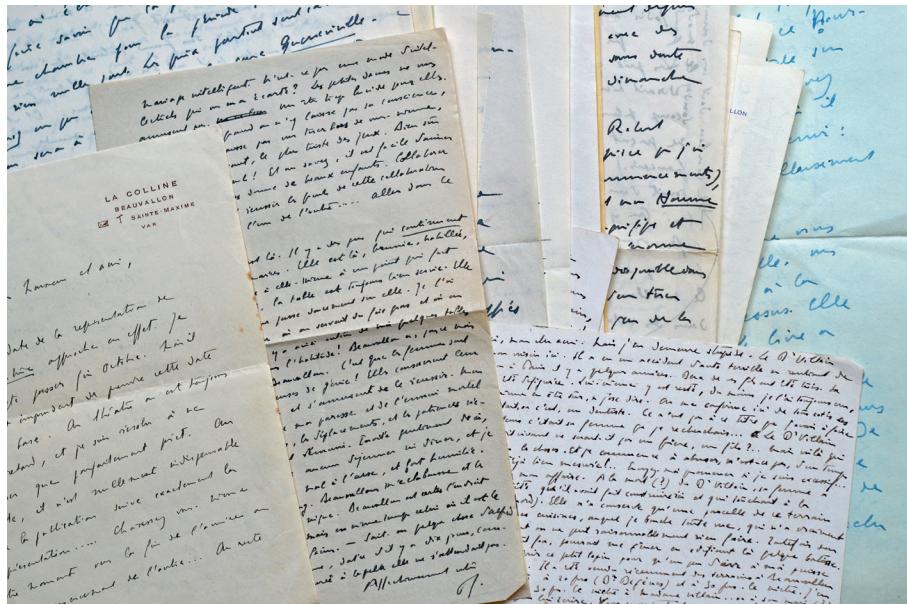
Longue et truculente correspondance amicale, pleine d'humour et d'anecdotes sur sa quête des femmes, écrite durant ses longs voyages à travers l'Europe et le Moyen-Orient. Grenade. « [...] Toute la ville, et peut-être même l'Albaïcin, je la jette aux jésuites. Mais au risque de te rendre vert et jaloux, **cet Alhambra, contre quoi je suis logé, je te le déclare, est ce qu'il y a de plus beau en Espagne** : propos à mécontenter les Castillans peut-être puisque le bijou, en somme, est œuvre de l'envahisseur. Je craignais un peu une désillusion, et suis allé de plaisirs en plaisirs. Imagination sans doute. **Mais il faudrait être absolument eunuque pour ne pas ressentir la volupté d'un pareil lieu. En un instant j'ai peuplé ces bassins d'eau verte, ces salles de repos d'une petite douzaine de sultanes parfaitement nues, parfaitement belles et contentes de l'être.** Ah ces Turcs, Monsieur, ces Turcs, que j'aime les Turcs. Ce que je croyais lire dans toutes les arabesques c'était le sacré commandement : **sois polygame, soit polygame, soit polygame. Ah ! être le patron dans cette guinguette, quelle vie** [...]. Vu Falla qui habite une maison minuscule derrière un très petit jardin traversé de trois filets d'eau et d'où l'on voit toute la Sierra Nevada, et le soir la moitié de Grenade étalée, dans les reflets que font sur les murs blancs les lumières des portes ouvertes [...] ». Constantinople « [...] ». **Je crus bon d'aller au Cercle d'Orient où frétilloit le gratin diplomatique.** Je dansai avec deux conseillères, deux secrétaires, une roumaine muette, des italiennes, une arménienne, une grecque, une princesse divorcée et une bossue. Je me fis présenter à Leilah Hanoum femme du directeur des musées avec le noir dessein de l'interroger sur les harems, et je filai dans le salon avec sa fille qui est mince, blonde, grande, à 18 ans, une cousine et une grand-mère à l'ambassade de Turquie à Paris, chante Duparc, adore le Scenic Railway et guinche divinement, comme je m'en assurai à maintes reprises. Ainsi acheva-t-elle d'écartier le nuage qu'en dinant avec moi, une anglaise trop semblable à certaine danseuse de l'Hippodrome – celui de Cranbourne Street non de Constantin – avait formé devant moi. **Un mauvais whisky me fit presque heureux** [...] ».

500 / 800 €

123. Pierre FRESNAY (Paris 1897/1975). 2 lettres (L.A.S. et L.D.S), 2 pp. in-4. Neuilly, 1947-1951.

Sur la pièce de Marcel Achard, *Le Moulin de la Galette*, mise en scène par Pierre Fresnay. et créée au théâtre de la Michodière, le 18 décembre 1951. « La pièce de Marcel Achard est évidemment un jeu dramatique mais efficace. Bien sûr François Périer c'est la Michodière et c'est par un accord avec Yvonne Printemps que les pièces qu'il y jouera seront choisies mais il est bien évident qu'Yvonne Printemps tiendra compte dans la plus large mesure des désirs qu'il exprimera. Il n'y a donc aucune objection à ce que tu prennes ses réactions sur cette pièce qui m'a, tu le sais, très vivement intéressé [...] ».

250 / 350 €



125

124. Pierre GAXOTTE (Revigny-sur-Ornain, Meuse 1895/1982). 13 L.A.S. (une à en-tête de Je Suis Partout), 18 pp. in-8 (majoritairement) ; 1935-1952 et sans date.

Belle correspondance littéraire, amicale et politique. « Je voulais vous dire que votre article sur Colette est ce qu'on a écrit de plus juste et de plus sage sur elle, qu'on en parle beaucoup et qu'il est bien dommage qu'en utilisant vos critiques de la Revue, vous n'écriviez pas un panorama de la littérature contemporaine, qui ferait un beau livre. 1918 : la découverte des territoriaux stockés dans les chapelles, comme disait Thibaudet en parlant de Claudel, Proust, Valéry, Maurras ; la nouvelle génération ; les écoles en isme, etc... Vous avez tous les éléments et toute l'autorité [...]. J'avais néanmoins préparé pour vous une sorte de dialogue philosophico-politique sur la France, mais, en raison des événements, il semblait hérisse de pointes et d'allusions que je n'avais pas voulu y mettre. Bref, il était inopportun. Je le polirai et le repolirai à votre attention [...]. Voici les Teutoniques. J'ai ajouté deux lignes sur Alexandre Nevski (Nevski est l'adjectif de Neva. C'est sur la Neva qu'il a battu un peloton de Suédois. Perspective Nevski). C'était l'homme des Tartares. Mais je n'ai pas trop détaillé : les affaires allemandes sont assez compliquées elles-mêmes [...]. J'ai abandonné les affaires contemporaines : les quarante années que je leur ai consacrées m'ont donné trop peu de satisfaction [...]. Parler de politique sur un ton digne ! C'est trop difficile pour moi. La matière est médiocre, les hommes aussi ; les décisions sont généralement absurdes ; on se lance dans les projets européens sans réflexion, sans que l'opinion sache même de quoi il s'agit, sans même que le public soupçonne que l'on court à l'Europe allemande. Pendant des années, j'ai écrit des articles pour convaincre les lecteurs qu'Hitler était un homme dangereux. A quoi cela a-t-il servi ? M. Blum, trois semaines avant l'avènement des nazis écrivait : « Non seulement Hitler est exclu du pouvoir, il est même exclu de l'espérance du pouvoir ». Feu Blum a eu des obsèques nationales et tout un chacun a vanté sa clairvoyance : c'est donc lui qui avait raison. En 1939, Buré parlait tous les jours du bluff hitlérien et invitait Daladier à taper sur la table. En 1944, on a revu Buré grand homme, pourvu d'un journal alors que la plupart de ses contradicteurs étaient mis dans la poubelle de la presse pourrie. Et vous voudriez que je recommence ? [...] ».

1 200 / 1 800 €

125. Paul GERALDY (Paris 1885/1983). 192 L.A.S. 375 pp. in-4 et in-8. Paris et Guerrevieille-Beauvallon (Var), sans dates.

Très abondante et formidable correspondance amicale et littéraire, pleine d'érudition, commentant avec beaucoup de verve ses lectures et le monde littéraire, son travail d'écriture, ses états d'âme, ses publications et celles de ses amis écrivains, comme Colette qu'il évoque et fréquente régulièrement. « Le bouddhisme ici pour moi ? Un étrange état en tous cas, quelque chose de ralenti, de quelquefois assez intense, mais à arrière-goût de mort, un état qui me rappelle très précisément mes dix-huit, dix-neuf ans, où seul, avide, ennuyé, tendu vers tout, ne touchant rien, je m'éceurais de moi-même. **Le paradoxe d'être ici, dans ce paysage de vacances, entouré de barbelés, de blockhaus, d'artillerie, de troupes et menacé d'expulsion naturellement, mais très calme, extraordinairement calme, et plantant mes petits pois et mes pommes de terre, et brûlant mes feuilles mortes** (mes aiguilles de pins mortes), et courant les campagnes pour un peu de viande, pour un peu de vin, et ruminant le pas et la mort, devenu étrangement présent. **Certes ce comique de Claudel est inacceptable.** Il est en béton armé. Et nous sommes d'accord sur tout. Dès qu'on nous emmène loin et haut, votre sens critique tombe. Nous sommes indulgents et contents. Intense volupté d'admirer. C'est le contraire de tout ce que j'aime – forme et matière - mais ça m'a fait un énorme plaisir, musical. Est-ce qu'il n'y a pas là-dessus une grande influence japonaise ? Est-ce qu'il n'y a pas des images comme ça dans le vieux théâtre japonais ?... Un peu de pluie. Trop peu de talent... Et cette manie de chercher l'esprit en dehors de la chair ! C'est les réconcilier qu'il faut ! **Monter très haut mais garder la chair comme moyen d'expression. Ne pas opposer Dieu et la vie. Faire servir la vie à l'expression de Dieu. Toucher Dieu pour la vie...** Montherlant m'avait écrit qu'il écrivait une pièce à trois personnages. Je m'étais dit : « Je lui souhaite bien du plaisir ! Il verra ça ! ». Toujours l'antagonisme des écrivains et des auteurs dramatiques. Le théâtre n'est pas (j'exagère à peine et même je ne suis pas sûr d'exagérer du tout), un genre littéraire. Vous me répondrez : Racine. Mais on pourrait dire – et ce serait à peine un paradoxe – que Racine n'est pas littéraire. Il n'est pas plus littéraire que les Evangiles ne sont littéraires. Giraudoux dit que les mots et Racine sont tous comme le mot pain ou le mot eau [...]. ».

2 000 / 3 000 €

voir aussi la reproduction en page 2

126. André GIDE (Paris 1869/1951). 2 L.D.S. 2 pp. in-4. Paris, 8-9 janvier 1929.

Avant son départ pour Alger, sur l'École des Femmes et la publication du roman de son ami Paul Wenz (1869/1939). « Aurez-vous la gentillesse d'écrire un mot à Paul Wenz, lui proposant, ainsi que vous me le disiez, de prendre son roman dans une collection déjà existante. Si vous me le retourniez assez tôt je pourrais, avant mon départ, le présenter à Le Grix pour la publication en revue [...]. Je crois, en effet, que, comme vous le dites, et étant donné le délai de trois mois laissé par Wenz, le plus sage est de publier aussitôt son roman dans la collection du Prismé, sans chercher davantage une revue qui l'accueillerait peut-être, mais risquerait de le faire beaucoup attendre [...] ». Dans un P.S., il donne des précisions sur l'École des Femmes, roman qui paraîtra en avril 1929. « **Diverses considérations m'amènent à changer le nom de l'héroïne de L'École des Femmes** (ce nom n'est d'ailleurs que très rarement indiqué) – Aline, en *Eveline*, et non Eliane, comme je l'indiquais d'abord. Il n'est indiqué que 4 fois, je crois, et si vous avez encore sous la main les épreuves, il vous serait facile d'y apporter ces quatre modifications [...] ».

200 / 300 €

127. Etienne GILSON (Paris 1884/1978). 2 L.A.S. 2 pp. in-8, en-tête du Conseil de la République. Paris, avril-mai 1947.

Publication de Pétrarque et sa Muse. « Ma conférence sur *Pétrarque et sa Muse* est déjà publiée, mais en Angleterre (Oxford Press) et personne ne la connaît en France ; mais enfin, la publication est chose faite. Ce que j'ai l'intention de faire, c'est de reprendre une à une ses diverses parties sous une forme nouvelle [...] ? Le texte devient plus technique, trop peut-être pour une Revue littéraire. Au fond, ce sont des morceaux d'un livre en devenir sur la relation du poète à la Muse [...] ».

100 / 200 €

128. Jean GIONO (Manosque 1895/1970). L.A.S. 1 p. in-12. 28 oct. 1960, à son en-tête.

« Je vous réserve de longs passages de *La Bataille de Pavie*, mais pas avant fin décembre (à cheval sur 60 et 61). Pour les *Mauvaises actions* (roman) aussi dans le courant de 61. **J'ai beaucoup aimé votre étude sur Schwob. Vous êtes le seul critique de notre époque** ».

200 / 300 €

129. Pierre GIRARD (Genève 1892/1956), écrivain suisse. 3 L.A.S. 4 pp. ½ in-4. 1930.

Sur la publication de ses romans. « Je suis lié avec Kra pour six volumes, encore. D'autre part, j'ai promis à *Soupault le prochain*, qui est déjà écrit, du reste. J'essaierai de me dégager. Mais je tiens à agir correctement avec Kra qui s'est toujours montré très gentil, et à qui je dois une grande reconnaissance, car c'est lui qui m'a fait connaître un peu. Je pourrais peut-être proposer un arrangement : publier, comme l'a fait M. Giraudoux, alternativement chez Calmann-Lévy et chez Kra [...] ».

200 / 300 €

130. Edmond GISCARD D'ESTAING (Clermont-Ferrand 1894/1982). L.A.S. 4 pp. in-4. Chanonat, 25 août 1953. En-tête de Varvassé.

Très belle lettre sur Montherlant et l'Homme dans l'art moderne, s'appuyant sur deux articles, l'un de Marcel Thiébaut sur Montherlant, l'autre intitulé « Art Cruel ». « **Le mépris de l'homme, son humiliation dans les camps hitlériens ou chinois, son abaissement systématique et grossier** – c'est le back ground d'un énorme mouvement qui, à travers les portraits (?) de Picasso, veut mutiler et ridiculiser l'Homme fait à l'image de Dieu. Et c'est, dans ce débordement naturel de grossiereté et de basseuse avilissante qui hélas est le propre des « masses », le rôle des têtes pensantes que de reconstruire pierre par pierre la digue constamment menacée, et d'élever, à son abri, les constructions de l'âme. Vous avez signalé combien les mépris de Montherlant (dont je partage comme vous la plupart) seraient plus valables si en face d'eux apparaissaient les vraies valeurs [...]. C'est Maurras qui m'est apparu avec force au détour de vos phrases. Le féminisme bêlant, l'esprit midinette ont été stigmatisés dans l'avenir de l'intelligence, sous la forme du romantisme féminin [...]. La monarchie a été pour Maurras (c'est évident en ce qui me concerne) ces « éléments d'une morale et d'une idéologie » auxquels on puisse se tenir, et dont vous constatez l'absence chez Montherlant [...]. Une chose aussi m'a frappé. Montherlant a écrit sur la guerre et le nazisme des phrases affreuses, des justifications immondes. Et tandis que l'on était si féroce pour certains, lui a passé à travers tout. N'est-ce pas puissamment symbolique et éclairant ? Maurras en prison, l'homme intègre et la pensée pure, l'idée pénétrée « France » en personne. Et Montherlant le sadique des villes en flammes et le dévot de la croix gammée, continuait à déposer ses ordures. Il y a une admirable logique dans ce parallèle [...] ».

400 / 600 €

131. Paulette GODDARD (New York 1910/1990). L.A.S. 2 pp. in-4. Colonia del Valle, 14 mai 1949.

Belle et rare lettre évoquant la brouille avec son père (en froid avec lui depuis son enfance, elle l'avait fait passer pour son beau-père dans un article où il réinventait sa vie, et ce dernier l'avait alors traînée en justice). « Ci-joint un petit article ou plutôt une riposte à un article paru dans l'*Excelsior*, qui m'avait beaucoup fâché. Peut-être cela vous amusera-t-il d'en prendre connaissance, par exemple, je n'ai pas eu le courage de le traduire en français, à vous de le faire faire, si vous ne le comprenez pas. Comment va ce cher Paris ? Vous-même et nos amis communs ? Dites bien des choses à Denise Bourdet [...]. Après nos conversations au sujet du livre de mon beau-père, j'ai été étonnée qu'il ne soit même pas mentionné parmi les livres nouveaux de votre « Revue » ! **La France, Paris, ses habitants, me manquent beaucoup. Au Mexique, le soleil brille, mais l'esprit pas.** J'aimerais pouvoir aller vous voir l'année prochaine [...] ». [À la fin de sa carrière, Paulette Goddard monte une société de production avec John Steinbeck et, en 1949, coproduit le film mexicain *The Torch* ; c'est aussi à cette époque, au Mexique, en juin 1949, qu'elle divorce de Burgess Meredith].

300 / 500 €

132. Georges GOYAU (Orléans 1869/1939). 6 L.A.S. 7 pp. formats divers. 1924-1938. En-têtes.

Articles, envoi d'épreuves, etc. « Je vous remercie, monsieur et cher frère, pour votre si gracieux compte-rendu, qui met en un très exact relief l'intention de l'auteur et les conclusions du livre, et qui certainement aidera ce livre à cheminer [...] ».

150 / 200 €

133. Julien GRACQ (Saint-Florent-le-Vieil, Maine-et-Loire 1910/2007). L.A.S. 1 p. in-8. Paris, 9 juin 1952. Enveloppe.

Après son prix Goncourt, **Julien Gracq, très sollicité et déjà occupé par son métier de professeur, refuse les sollicitations.** « Ne doutez pas de ma bonne volonté vis à vis de la « Revue de Paris ». Ce n'est pas une question d'argent : vos conditions me paraissent fort bonnes. Mais, hélas, j'écris très peu, et j'ai un autre métier. Les vacances sont pour moi le moment le plus favorable », mais dès que l'occasion se présentera, il lui promet de lui adresser un texte, tout en refusant de prendre un engagement sur la date. « Non, je n'ai pas reçu le numéro des Annales, mais je l'ai lu. J'ai trouvé votre critique bien attentive et favorable ; je suis content d'avoir cette occasion de vous en remercier. La référence à Walter Pater m'a intrigué. Je ne l'ai pas lu, mais vous m'en donnez l'envie. Je le dis tout à fait sans ironie. **Il y a tant de choses déjà écrites, qu'on est toujours redéivable plus qu'on ne le croit** ». Il indique sa nouvelle adresse rue de Grenelle.

300 / 400 €

134. Bernard GRASSET (Chambéry 1881/1955). 3 L.A.S. 7 pp. in-8 et in-4. Sans date [1927 ou 1928].

Publication de son premier essai, Remarques sur l'action, suivies de quelques réflexions sur le besoin de créer et les diverses actions de l'esprit, publié en livre en 1928. « **Je sors de chez Maurois. Il aime, je crois, vraiment ces nouvelles Remarques.** Je lui ai fait part non seulement du texte que vous possédez, mais de certaines « amores » de Remarques qui compléteraient l'ensemble et que je pensais d'abord réserver pour le livre. Maurois me conseille de faire figurer ces développements dans le texte de la Revue de Paris, s'il vous agrée. Ce petit mot a pour but de vous dire que je partage l'avis de Maurois [...]. Réflexion faite, je préfère paraître le 13 ou le 15 août, et publier un ensemble plus complet. Si mes Remarques vous plaisent, je vous ferai savoir avant le 1er juillet [...]. Voici ce qui se présente : mon beau père a eu l'occasion de montrer à Marillac, le rédacteur en chef du Journal des épreuves de mes Remarques, et Marillac lui a manifesté le désir d'en publier des extraits en premier [...]. Je viens très simplement vous soumettre le cas et vous demander votre sentiment. **Evidemment l'énorme tirage du Journal serait une magnifique publicité pour mes Remarques** et pour la livraison de la Revue de Paris qui les contiendrait [...]. Dans une dernière lettre, il adresse son texte définitif et indique les changements à y apporter.

300 / 400 €

135. Julien GREEN (Paris 1900/1998). 13 L.A.S. 16 pp. in-4 et in-8. 1926-1940 et 1959.

Belle correspondance littéraire, en particulier sur ses débuts d'écrivain. « Je viens de lire le bel article que vous avez eu la bonté d'écrire sur mon livre [Mont-Cinère, son premier roman, 1926] et vous remercie beaucoup de votre grande bienveillance. **Vous ne pouvez savoir combien il m'est agréable d'avoir été aussi admirablement compris.** Je souhaite fort que mon prochain roman vous plaise autant que le premier [...]. Une lettre de Maritain confirme ce qu'on m'avait laissé prévoir chez Plon, et mon livre ne peut paraître en revue [...]. Dans tous les cas, mon prochain livre après celui-là est pour la Revue, s'il lui convient. Je vous le promets. **Dès que j'aurai achevé mon roman, je compte écrire une longue nouvelle (d'environ 200 pages).** Je vous en soumettrai le manuscrit [...]. Il m'est impossible de prendre une décision au sujet de la publication en revue de mon roman alors que ce roman est à peine commencé et me tiendra en haleine peut-être une année entière. Quoi qu'il en soit, croyez bien que je ne le proposerai à personne sans vous en avoir parlé au préalable [...]. Le roman que vous me demandez si aimablement pour la Revue n'est pas encore commencé. « Gringoire » s'y intéresse beaucoup mais, vous le savez, il m'est impossible de me décider avant que mon roman soit, au moins, en train [...]. **Je m'excuse de vous presser, mais je voudrais que mon journal paraisse au printemps, si cela est possible, je suis obligé de vous demander une réponse au sujet des pages que je vous ai fait remettre le 12 janvier dernier [...].** Ne voyez, je vous prie, dans mon silence que la marque de la perplexité. J'aurais voulu vous donner mon roman, mais en le recopiant pour Plon, je me rends compte, hélas, de plus en plus qu'il est presque impossible de le découper sans nuire d'une façon sérieuse à une certaine continuité que je me suis efforcé d'obtenir. Vous me direz que c'est le cas de bien des romans qu'on publie en revue, mais je crois que ce l'est plus particulièrement du mien. Il y a des cas où « à suivre » n'est pas concevable. Cela m'ennuie beaucoup pour plusieurs raisons dont la moindre n'est pas l'intérêt que vous portez à mon œuvre, mais après y avoir longuement réfléchi, je crois qu'il est nécessaire que je fasse ce sacrifice [...]. »

1 500 / 2 000 €

136. René GROUSSET (Aubais, Gard 1885/1952). 2 L.A.S. 4 pp. ½ in-4 et in-folio. Sans dates (vers 1925).

Écriture d'articles pour la *Revue de Paris* sur le Japon (conférence de Guimet) et des **découvertes archéologiques importantes en Perse.** « Pour la date de l'article (Esthétiques d'Orient et d'Occident) que vous avez l'extrême amabilité de me demander, vous me voyez très embarrassé. Hackin [Joseph Hackin (1886/1941), archéologue et conservateur du musée Guimet] vient de m'envoyer cinq photographies des **nouvelles fresques sassanides découvertes par lui le mois dernier**, et il m'en annonce d'autres. **Cette découverte est, à mon avis, d'une grande importance parce que l'école de peinture qu'elle nous révèle se trouve justement à la plaque tournante de trois esthétiques asiatiques : gréco-bouddhique, Perse et Asie centrale chinoise.** J'aurais bien voulu, à propos de cette confrontation des diverses formules d'art intercontinentales, donner la primeur de tout cela et parler en toute connaissance de cause, des travaux de notre conservateur et ami. Et cela d'autant plus que l'aimable Barthoux [Jules Barthoux (1881/1965), archéologue] continue à faire paraître, dans le Temps et dans l'Écho de Paris, des articles qui affectent d'ignorer les fouilles et jusqu'ici l'existence de Hacking. Mais je ne sais quand je recevrai les nouveaux renseignements que j'ai demandés de Caboul [...]. »

300 / 400 €

137. Jean GUITTON (Saint-Etienne 1901/1999). L.A.S. 3 pp. in-4. Montpellier, 31 octobre 1948.

Très belle et longue lettre sur sa philosophie et ses années de captivité. « Comme vous le savez, je suis bien intéressé par le problème religieux. Le livre où mon genre d'esprit, de méthode apparaît le mieux est Le Portrait de M. Pouget, que Gallimard réédite en ce moment [...]. Si ce n'est pas ridicule de parler ainsi, je dirais que je voudrais être le Platon de ce Socrate ; et que le Portrait de M. Pouget est mon Phédon. Je crois que si l'on diminuait le malentendu entre le catholicisme et la pensée moderne, notamment la critique historique, ce serait heureux pour l'un et pour l'autre. En cela je me rattaché à Newman et je voudrais reprendre l'effort des modernistes sans le modernisme, c'est à dire en restant fidèle à l'orthodoxie. Il est bien difficile de s'expliquer en peu de lignes, surtout sans laisser voir son visage ; mais si vous me permettez de me traduire par un schéma, voici ce que je dirais : je crois que la tradition catholique contient le noyau de la vérité, mais que cette vérité est entourée d'une sorte de gangue, laquelle apparaît seule à ceux du dehors [il illustre son propos de deux croquis] [...]. Au point de vue de la philosophie, je m'attache beaucoup à la réflexion sur le temps, la durée, dans le sillage de Bergson, mais d'une autre manière. La durée est pour moi moins une évolution, qu'une maturation : ainsi, si vous ouvrez le livre sur l'amour à la page 100, vous y verrez l'histoire de l'amour telle que je la conçois : l'amour à mes yeux a besoin d'une longue existence pour être et se développer : et il vit et se renouvelle selon son identité [...] ». Il évoque ensuite ses années de captivité en Allemagne, refusant d'être libéré pour aider ses camarades, et la polémique qui a suivi la publication de son *Journal de captivité* « d'un esprit très élevé, nullement collaborateur », préfacé par Pétain « en tant que symbole de l'unité du pays ».

300 / 400 €

138. GYP (Plumerat, Morbihan 1849/1932) 5 L.A.S. 9 pp. in-folio de son écriture démesurée. 9 pp. in-folio. Une enveloppe. Sans date (années 20).

Sur la parution de ses romans dans la Revue de Paris. « Je crois très nécessaire d'indiquer que vous donnez des « coupures » d'un livre qui représente un tout, et d'en donner le titre, sans quoi ce sera très incompréhensible..... Vous pourriez peut-être expliquer dans un « chapeau » qu'il s'agit des premières années de la Nouvelle République. Je ne suis pas assez d'aplomb pour faire ça. Je suis encore là.... Mais j'ai la tête vide et les jambes en coton [...] ».

150 / 200 €

139. Daniel HALEVY (Paris 1872/1962). 6 L.A.S. 8 pp. formats divers. 1930-1939.

Sur ses travaux littéraires. « Je me trouve en ce moment aux prises avec la Restauration manquée de 1873. Le récit a été fait maintes fois, on peut le renouveler en y montrant un épisode de l'illusionisme catholique, si fort alors et si important à connaître. Le Sacré-Cœur, Lourdes... Volontiers, je vous donnerai cela à lire [...]. Voici le dialogue dont je vous ai parlé. Je ne suis pas ravi du titre. Peut-être « Reprise d'un dialogue ancien » vaudrait mieux [...] ».

200 / 300 €

140. Elie HALEVY (Etretat 1870/1937), philosophe. L.A.S. 7 pp. in-4. [Londres], 11 juin 1937. En-tête « The Athenaeum ».

Longue et très belle lettre, écrite quelques semaines avant son décès, rectifiant l'image, selon lui erronée, que l'article de Marcel Thiébaut donnait de Lucien Herr (1864/1926), théoricien socialiste qu'il avait bien connu. « [...] Permettez-moi, moi qui l'ai bien connu, de vous dire : comme vous le connaissez mal ! C'était un timide (sous ses dehors boursrus), un anxieux qui doutait toujours de lui-même (au point qu'il n'eut jamais la force de mettre ses idées sur le papier). Ce n'était pas un chef, c'était un serviteur, heureux toujours de mettre son savoir et son dévouement à la disposition de ceux qui en avaient besoin. Vous dites que c'est lui qui convertit Jaurès et Léon Blum au socialisme. Je n'en sais rien. J'en doute fort. Je suppose, le connaissant comme je l'ai connu, que les choses se seront passées de la façon suivante : Jaurès, Blum seraient venus lui dire : « Je suis en train de devenir socialiste : mais qu'est-ce que le socialisme ? » ou bien « Je suis en train de devenir socialiste : qu'est ce qu'il faut que je lise ? » Et je vois la joie de Herr à déballer, pour le bénéfice d'autrui, son savoir qui était immense. Avec d'autant plus de joie qu'il était question de socialisme. Mais s'il s'était agi de la littérature hittite, ou des romans de la Table Ronde, ou de la philosophie (?), sa joie aurait été grande aussi. Il était né pour assister, conseiller, des amis. **J'en sais quelque chose, moi à qui il n'a jamais demandé de devenir socialiste. Et combien d'autres, gens considérables, ne pouvaient se passer de ses conseils : Lavisse, Charléty, Bédier ! Sont-ce les noms de trois révolutionnaires ? [...] ».**

400 / 600 €

141. Gabriel HANOTAUX (Beaurevoir, Aisne 1853/1944). 28 L.A.S. 54 pp. in-12 et in-8. Paris, prieuré d'Orchaise et Roquebrune-Cap-Martin, 1927-1939.

Longue et très intéressante correspondance sur sa conception de la science historique, ses travaux, ses publications et sa collaboration à la Revue de Paris. « Je viens d'achever un morceau sur la politique européenne de Napoléon : Belgique, Allemagne, Italie, etc. Cela pourrait être intitulé soir l'Europe – France en 1812, soit Napoléon et « l'idéal de civilisation ». Il me semble que le morceau pourrait être présenté en trois articles d'environ 30 pages [...]. Parmi les noms qui me sont venus à l'esprit en ce qui concerne la proposition de M. de Fels [directeur de la *Revue de Paris*] d'un compte-rendu général de mon Histoire de la Nation française et de l'Histoire des Colonies dans la *Revue de Paris*, j'ai eu l'idée de le demander à M. Corpechot. Il a fait, dans le *Figaro*, à propos des cérémonies de Jeanne d'Arc, un article dont le remercie seulement aujourd'hui, par suite de mon absence prolongée, et qui a pour caractéristique de dégager l'esprit idéaliste de mon œuvre d'historien par réaction contre les historiens à tendances matérialistes, rationalistes, négatives, comme vous voudrez, qui se sont multipliés au cours du XIX^e siècle. J'ai voulu remettre en honneur le véritable esprit historique de la Nation, non païen mais religieux, cartésien à la façon de Descartes et non de Lamarck, attaché à ses traditions, à son évolution classique et mesurée, féconde en œuvres et d'un dévouement inlassable pour toutes les grandes causes [...]. Si donc il acceptait de faire un article qui poserait carrément la question devant le pays lui-même et qui opposerait l'esprit nouveau à l'esprit des A. Comte, Renan, Taine et même Michelet, de façon à suivre l'évolution vers la tolérance et le respect de la croyance, la haute mission idéaliste de notre pays, peut-être serait-ce un sujet digne de la *Revue* et qui marquerait un point et une heure [...] ».

800 / 1 200 €

142. **Robert d'HARCOURT** (Lumigny, Seine-et-Marne 1881/1965). 11 L.A.S. 15 pp. in-8 et in-12. 1946-1960.

Écriture d'articles. « J'ai fait part à votre secrétaire de l'inconvénient qu'il y aurait peut-être à publier le 1er mars un article ayant comme titre celui que vous suggérez (l'Allemagne et le réarmement) après l'article qui a paru sous ce nom à la Revue des Deux mondes de janvier avec le titre « Le Réarmement vu de l'Allemagne ». Qu'en pensez-vous ? C'est d'ailleurs plutôt le climat allemand en général que j'ai, dans ces qq. pages, tenté de rendre sensible [...] ».

300 / 400 €

143. **Myriam HARRY** (Jérusalem 1869/1968), première lauréate du prix Femina. 6 L.A.S. (dont 4 sur lettres pneumatiques), 7 pp. in-8. 1925-1928.

Sur son activité littéraire. « Je pense que vous avez reçu ma Cléopâtre. S'il vous était possible d'en dire quelques mots, vous me feriez un immense plaisir. Je me suis remise à Damas, jardin de l'Islam et pense pourvoir vous le donner fin septembre [...]. Nous vous avons sincèrement regretté à notre déjeuner franco-syrien. Mais j'espère que l'occasion de vous voir dans ma « dervicherie » de Neuilly se présentera encore... Ah ! si vous saviez combien j'ai regretté aussi de vous avoir laissé ce vilain manuscrit, non relu par moi ! [...]. **Damas, jardin de l'Islam doit paraître en librairie en juin** [...]. **On a envie de sucer vos Prismes comme du cristal**. Quant à l'impression et le papier, ils feront les délices de tous les gens de goût [...] ».

400 / 600 €

144. **Emile HENRIOT** (Paris 1889/1961). 5 L.A.S. 9 pp. in-8. Paris et Monaco, 1932-1961. En-têtes.

Sur l'écriture d'articles. Une longue lettre de 4 pages, **datée du 13 avril 1961, veille de sa mort**, est dédiée à l'article que Marcel Thiébaut consacre à son XVIII^e siècle. « Vous avez vu plus loin et plus profondément que moi sur bien des points, et quand je récrirai le 2^e volume déjà préparé, je mettrai en note quelques références à votre article, le propos de (?) sur le siècle entre 2 grands siècles, et l'indication sur l'amour, qui viendra se placer d'elle-même à l'occasion de Rousseau, de Rétif, de Lauzun, de Tilly et de Laclos – en même temps qu'une référence à Maurois et à sa Lafayette me permettra de souligner le caractère janséniste et paternaliste de la province française avant la grande et sanglante sarabande [...] ».

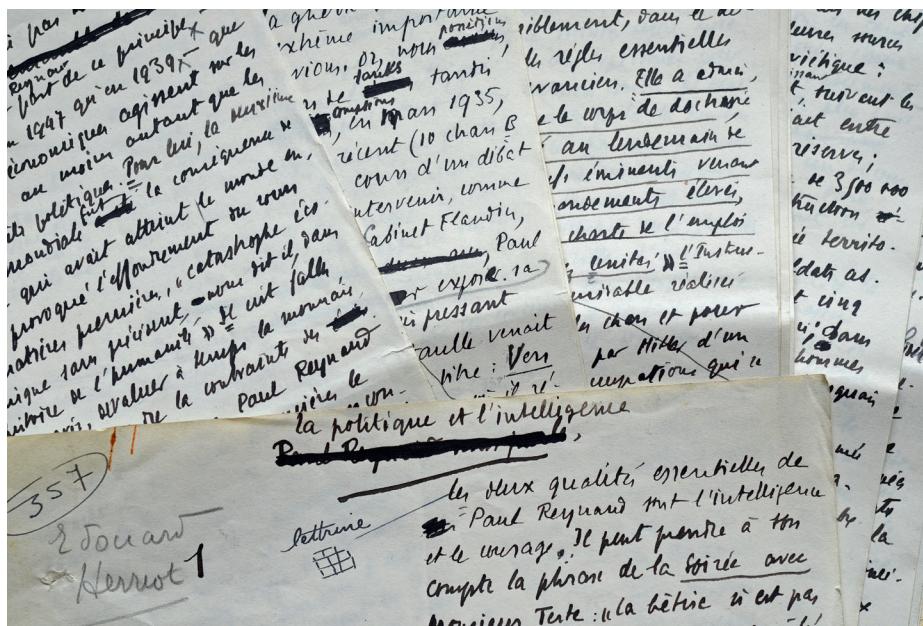
300 / 400 €

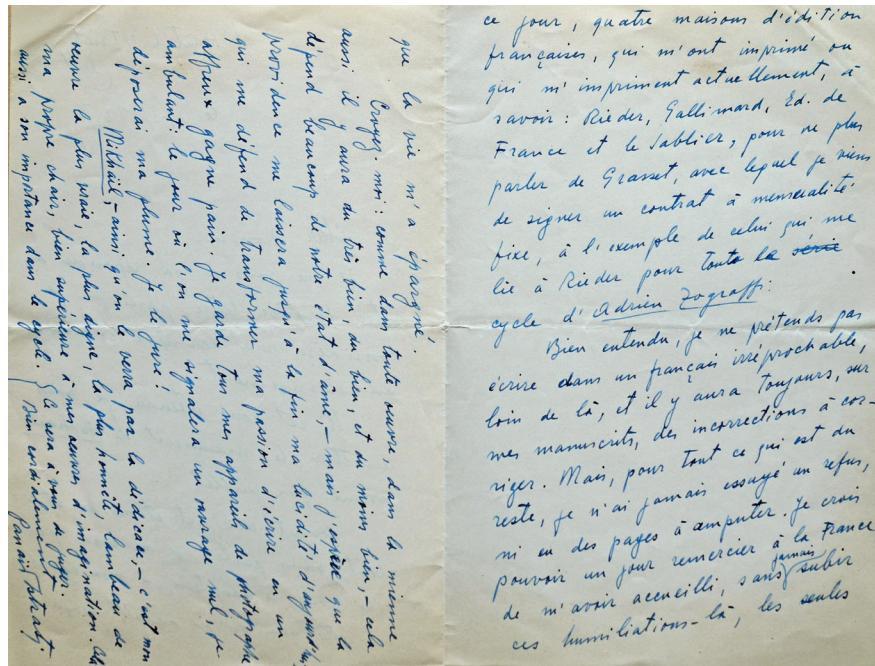
145. **Edouard HERRIOT** (Troyes 1872/1957). Manuscrit A.S. « La politique et l'intelligence », au dos de feuillets à en-tête du président de l'Assemblée Nationale. 26 pp. in-4, [1947].

Défense de l'action politique de Paul Reynaud. À l'occasion de la publication des *Mémoires* de Paul Reynaud, Edouard Herriot reprend le fil de son parcours politique, commente et défend son action, en particulier celle qu'il mena dans les années d'avant-guerre dont la plus emblématique, la défense des idées de tactiques militaires du commandant De Gaulle. « **Les deux qualités essentielles de Paul Reynaud sont l'intelligence et le courage**. Il peut prendre à son compte la phrase de la Soirée avec monsieur Teste : « La bêtise n'est pas mon fort » [...]. C'est en ce qui concerne nos relations avec l'Union Soviétique que Paul Reynaud nous a donné une deuxième preuve de son esprit de prévision. **Dans son livre Vers l'armée de métier, le commandant De Gaulle rappelait cette pensée de Napoléon** : « la politique d'un Etat est dans sa géographie ». Avec beaucoup de raison, Reynaud liait ses campagnes pour les divisions cuirassier à son action pour l'alliance franco-russe ; dans les deux cas, il s'agissait de savoir si nous tiendrions nos engagements envers nos amis de l'Est. Il a montré, dans son premier volume (p. 453 et suiv.) que, dans la guerre de 1914 à 1918, **les Alliés avaient commis une grande faute de laisser l'armée russe sans munition. Je m'associe sans réserve à cette opinion** [...] ».

JOINT : 4 L.A.S. (1945-1947) relatives à cet article, dont une à son retour de captivité. « Je vous remercie de vos félicitations pour mon retour [...]. J'ai amassé, en trois ans de captivité, bien des matériaux pour des études [...] ».

800 / 1 200 €





148

146. Philippe HERIAT (Paris 1898/1971). 7 L.A.S. 12 pp. in-8. 1946-1960. En-têtes.

Remerciements et félicitations, réponse à une sollicitation de Marcel Thiébaut. « Quel que soit le plaisir que j'aurais à nouer avec la Revue une collaboration régulière, la double difficulté subsiste que je vous ai dite : **répugnance à mettre en avant mon appréciation du mouvement littéraire auquel je participe selon mes moyens, et inconvenient, pour moi, de truffer mon travail personnel de plusieurs travaux de détail échelonnés sur l'année** [...]. Hélas ! cher ami, hier en fin de journée, par un concours de circonstances compliqué (où Perdrière n'est du reste pas pour rien), il nous a fallu, à Pierre Descaves et à moi, nous résoudre à reporter la création de ma pièce au mois d'octobre [*Les Noces de deuil*, qui sera créée à la Comédie française, le 15 octobre 1953] [...]. Nous jouons enfin en première mercredi. J'ai fait ce que j'ai pu pour resserrer la représentation. Les deux femmes m'ont bien suivi, mais l'homme, si j'ose dire, est si instable que je me demande ce qu'il fera. On verra bien. Mais j'ai hâte de passer à un autre genre d'exercice [...] ». 300 / 600 €

147. Abel HERMANT (Paris 1862/1950). 5 L.A.S. 6 pp. ½ in-8 et in-4. Paris, 1927-1932.

Il ne pourra livrer à temps le travail promis à la *Revue de Paris*. « **J'ai dû interrompre mon travail pour m'occuper de mon discours** [de réception à l'Académie française] et, si je ne me trompe pas, cette fois, dans mes pronostics, ce n'est guère avant le printemps prochain que je puis prévoir l'achèvement et la publication du *Nouvel Anacharsis* [...]. Lorsque je vous ai remis, un peu précipitamment, vendredi dernier, le manuscrit du *Nouvel Anacharsis*, j'ai oublié de vous dire que je m'étais engagé à rembourser le 15 mars le solde des droits d'auteur qui m'avaient été avancés et dont j'ai remboursé une première partie à la fin du mois dernier [...]. **La troisième partie sera terminée dans deux ou trois jours** [...]. Pour faire suite à notre entretien récent, je vous confirme que je donne à M. Jacques de Nervo [...] délégation de la somme de vingt mille francs, représentant la totalité de mes droits d'auteur pour la publication dans la *Revue de Paris* de mon roman *La Flamme renversée* [...]. J'ai terminé il y a une quinzaine de jours et fait copier la troisième partie des « Souvenirs de la vie frivole » ; je ne vous ai pas apporté la copie, parce que je me mettais aussitôt à la quatrième et dernière partie qui est actuellement très avancée (il ne me reste qu'une quinzaine de pages à écrire), et qui sera terminée d'ici cinq à six jours [...] ». 400 / 600 €

148. Panaït ISTRATI (Braila, Roumanie 1884/1935). L.A.S. 3 pp. in-8. L'Hautil s/Triel, 27 mai 1927.

Superbe et rare lettre sur son écriture et sa nouvelle *Mikhail*, dont il promet de lui remettre le manuscrit avant fin juillet. « Quant aux « restrictions de style » dont vous parlez, je ne crois pas que vous n'adopteriez, à mon égard, l'attitude qu'on adopté, jusqu'à ce jour, quatre maisons d'édition françaises, qui m'ont imprimé ou m'imprimé actuellement, à savoir : Rieder, Gallimard, Ed. de France et le Sablier, pour ne plus parler de Grasset, avec lequel je viens de signer un contrat à mensualité fixe, à l'exemple de celui qui me lie à Rieder pour tout le cycle d'Adrien Zograffi. Bien entendu, je ne prétends pas écrire dans un français irréprochable, loin de là, et il y aura toujours, sur mes manuscrits, des incorrections à corriger. Mais, pour tout ce qui est du reste, je n'ai jamais essayé un refus, ni eu des pages à amputer. Je crois un jour pouvoir remercier à la France de m'avoir accueilli, sans jamais subir ces humiliations-là, les seules

ce jour, quatre maisons d'édition françaises, qui m'ont imprimé ou qui m'impriment actuellement, à savoir : Rieder, Gallimard, Ed. de France et le Sablier, pour ne plus parler de Grasset, avec lequel je viens de signer un contrat à mensualité fixe, à l'exemple de celui qui me lie à Rieder pour toute la série cycle d'Adrien Zograffi.

Bien entendu, je ne prétends pas écrire dans un français irréprochable, loin de là, et il y aura toujours, sur mes manuscrits, des incorrections à corriger. Mais, pour tout ce qui est du reste, je n'ai jamais essayé un refus, ni eu des pages à amputer. Je crois un jour pouvoir remercier à la France de m'avoir accueilli, sans jamais subir ces humiliations-là, les seules

2 000 / 3 000 €

149. **Max JACOB** (Quimper 1876/1944). L.A.S. écrite sur une carte postale du sanctuaire de Saint-Benoit-sur-Loire. 1 p. in-12. Saint-Benoit-sur-Loire, 12 janvier 1928.

« Je trouve votre aimable lettre en rentrant de voyage et au milieu de cent cinquante autre [...]. **Ma situation par rapport à Gallimard N.R.F. n'a pas changé et je suis toujours obligé de lui donner ma production.** Vous me voyez donc à la fois flatté de votre offre et navré de ne pouvoir y répondre agréablement pour moi [...] ».

200 / 300 €

150. **Emile JAQUES-DALCROZE** (Vienne, Autriche 1865/1950), compositeur et pédagogue suisse, créateur de la méthode rythmique qui porte son nom. L.D.S. 1 p. in-4. Genève, 24 fév. 1939. En-tête de l'Institut Jaques-Dalcroze.

Il demande son opinion sur son article. « Je lis régulièrement et avec intérêt votre belle revue **et il me semble que mes idées pourraient intéresser ses lecteurs.** Monsieur Lifar vient d'écrire un livre sur les tendances caractéristiques de la danse, Kurt Sachs vient de faire paraître la traduction française de son admirable livre sur la danse... J'ai l'impression que ce sujet intéresse actuellement un nombreux public ».

100 / 200 €

151. **Marcel JOUHANDEAU** (Guéret 1888/1979). 5 L.A.S. 7 pp. in-8. 1927-1961.

Il accepte de collaborer à la *Revue de Paris*. « **Dans le courant de l'année, je vous adresserai un choix de nouvelles [...].** Voici un manuscrit. Peut-il convenir à la Revue de Paris ? Il devait paraître dans un recueil de la collection Morand dont la publication est retardée [...]. **Je crois en effet que les dernières pages n'ajoutent rien à l'émotion et qu'elles peuvent tomber sans dommage.** Il m'a semblé plus décent de me contenter de l'initiale chaque fois que se présente un nom de famille [...] ».

300 / 400 €

152. **Louis JOUVET** (Crozon 1887/1951). **5 lettres** (2 L.A.S. et 3 L.D.S.), 6 pp. in-4 et in-8. Paris, 1922-1947. En-têtes. Une lettre déchirée (sans manque). Une enveloppe.

Belle correspondance. « L'arrivée du Théâtre Artistique de Moscou m'a fourni une recrudescence de travail telle que je n'ai même pas un moment pour lire votre manuscrit [...]. C'est votre appréciation qui m'importe. **Il y a parmi nos aînés quelques réfractaires qui m'ont traité de "tripatouilleur", et j'ai reçu d'autres lettres pleines de critiques et de réprobations [...].** Hélas, j'ai déjà donné mon texte à Gallimard. J'ai l'intention si j'ai quelque loisir, d'amplifier ce premier essai. Je vous en ferai part aussitôt, si je parviens à l'écrire [...]. Votre impatience s'est rencontrée avec ma curiosité. **J'ai lu d'un trait vos deux manuscrits – à la file.** Je pensais seulement les feuilleter et remettre ma lecture à plus tard... mais j'ai pris un si vif intérêt que j'ai passé ma nuit assez agréablement dans une croissante excitation. J'ai commencé par le Prince d'Aquitaine [...]. C'est une très jolie pièce qui m'enchante [...]. **Je suis tout à la « Folle de Chaillot » en ce moment** et n'ai point d'autre projet en tête. Quand la pièce de Jean Giraudoux aura été présentée au public, je vous ferai signe et parlerai très volontiers avec vous de « Complices » [...]. Veuillez m'excuser de l'erreur qui s'est produite, car je vous avais bien inscrit parmi mes invités à la générale de « Dom Juan » [...] ».

400 / 600 €

153. **Camille JULLIAN** (Marseille 1859/1933). **9 L.A.S.** 11 pp. in-8, in-12 et in-16. Ciboure et Paris, 1926-1930.

Son activité débordante. « Je reste ici seul, avec mes livres. Il y a bien quelques moments où la solitude pèse, mais je me remettrai vite, à Paris, à la vie sociale [...]. Je n'oublie pas Clovis. Mais voudriez-vous auparavant accepter un article sur l'École des chartes ? [...]. Non ! Certes, mon cher ami, je n'oublie pas La Femme promise à la Revue de Paris. **Mais en ce moment ! Centenaire de Fustel de Coulanges, de Virgile, du Collège de France, et mes cours ! Je n'en peux plus, et à chaque instant j'interromps, retarde ou supprime quelque promesse.** J'aime mieux retarder quand il s'agit de vous. Ne m'en veuillez pas [...] ».

200 / 300 €

154. **Joseph KESSEL** (Villa Clara, Argentine 1898/1979). L.D.S. ½ p. in-4. Paris, 19 oct. 1938. Pliures.

« Je voulais absolument passer te voir ces jours-ci, mais **je pars à l'improviste pour l'Espagne.** Je rentrerai vers le 15 novembre [...] ».

100 / 150 €

155. **Georges LACOUR-GAYET** (Marseille 1856/1935), historien. 3 L.A.S. 5 pp. in-8 et in-16. 1933-1934.

Les faux Mémoires de Talleyrand. « J'ai le plaisir de vous annoncer que je travaille en ce moment à cet article dont je vous avais parlé : « la question de l'authenticité des Mémoires de Talleyrand ». **Et je prouve qu'ils ne sont pas authentiques**, du moins pour la partie où j'ai pu faire la comparaison entre le texte imprimé et le texte d'un long fragment autographe de Talleyrand lui-même, que j'ai eu la bonne fortune de découvrir [...] ».

200 / 300 €

156. **Jacques de LACRETELLE** (Cormatin, Saône-et-Loire 1888/1965). **22 L.A.S. 37 pp.** in-4, in-8 et in-16. Paris, Montfort-l'Amaury, Capri, Le Caire et Athènes, 1927-1961 et sans date (majoritairement fin des années 20).

Écriture de nouvelles, voyages et publication de textes pour la Revue de Paris. « J'ai si peu oublié ma promesse que je la tiendrais exactement, dans ses pauvres limites, c'est à dire que je vous offrirai cette année une (ou deux) nouvelle seulement. **Je termine en ce moment quelque chose que je compte vous soumettre. Cela s'appellera Le Cachemire écarlate ou bien Le Géolier.** Vous l'aurez sans doute entre les mains au mois de février, et j'espère que le sujet ne vous effrayera pas, bien qu'il soit assez sombre [...]. Je ne serai pas rentré dans quinze jours, car **je pars demain pour la Haute Egypte** et rentreraï par la Grèce où je m'arrêterai deux semaines [...]. Je crains bien de ne rien donner sur mon voyage à la Revue. Cette Enfance en Orient est bien intime, bien peu de choses pour un de vos sommaires. Je crois qu'elle sera mieux à sa place dans les Nouvelles Littéraires. **Quant à mes notes de voyage, je fais tant de choses et vois tant de gens, mes conférences me font faire tant de zigzags que je n'ai pas écrit une ligne, en dehors de quelques articles pour Excelsior [...].**

600 / 800 €

157.

Pierre de LA GORCE (Vannes, Morbihan 1846/1934). 5 L.A.S. 6 pp. in-8. Paris, 1926-1928.

« C'est tout à fait aimable à vous de songer à me demander pour la Revue de Paris un fragment de mon prochain volume. **Mais je suis si vieux et je travaille si lentement que ce volume est encore peu avancé** [...]. Je suis sur le point de publier mon volume [*La Restauration : Charles X*] qui paraîtra une dizaine de jours après les élections du 22 avril. Si d'ici là, - mais je sais que le délai est bien court - il vous était possible de me réserver une place pour un article - assez long naturellement - que l'on pourrait intituler ainsi : « La libération de la Grèce, à l'occasion du centenaire de l'indépendance hellénique », je pourrais tenir les feuilles à votre disposition dès maintenant [...] ».

200 / 300 €

158.

René LALOU (Boulogne-sur-Mer 1889/1960), écrivain. 3 L.A.S. 5 pp. in-8. Paris, 1934-1946.

Sur l'œuvre de Claudel et Mauriac. « Je choisis Claudel pour une raison décisive. On peut actuellement le fixer : son « œuvre » est accomplie dans l'ensemble, même s'il y ajoute d'autres ouvrages. **Au contraire, avec son élection à l'Académie et la publication du Mystère Frontenac, Mauriac s'est engagé dans une voie nouvelle.** Il serait arbitraire pour le peintre et déloyal envers le modèle d'essayer de le représenter avant qu'une œuvre plus importante que le *Mystère* ait bien précisé où le menait cette évolution. Pour 1936, Mauriac sera sûrement un excellent sujet d'étude fouillée ; ne le gâchons point par trop de hâte. Et avancez, pour 1935, mon Paul Claudel [...] ».

150 / 250 €

159.

Jean de LA VARENDE (Le Chamblac, Eure 1887/1959). 6 lettres (2 C.A.S. et 4 L.D.S.), 8 pp. in-4 et in-12. Broglie, 1947-1948 et s.d.

Publication de nouvelles et considérations personnelles. « Je suis très touché, vous êtes exceptionnellement délicat, **en cette époque abjecte** : faites exactement comme vous voudrez, ce sera toujours bien. **Je signe toujours LA VARENDE, car « Jean de La Varenne », ce sont mes parents qui m'ont donné ce nom-là, mais LA VARENDE, c'est bien moi tout seul. Ce sera le seul nom qu'il y aura sur ma pierre, là-bas, au bout du parc** [...]. D'ailleurs ce n'est pas joli en soi ; et vraiment romanesque. Ma vieille nounou prétendait que si j'avais des yeux un peu étroits pour plaire aux dames, j'avais un nom assez long pour qu'elles aimassent à l'écrire... Elles m'ont beaucoup écrit. D'ailleurs, aujourd'hui, je considère tout de Sirius et des régions inhumaines [...] ».

600 / 800 €

160.

Ernest LAVISSE (Nouvion-en-Thiérache, Aisne 1842/1922). 7 L.A.S. (5 sur lettres pneumatiques et 2 sur cartes), 7 pp. in-12. 1919-1922.

Correspondance entre collègues de la Revue de Paris, écrite d'une minuscule écriture, à la fin de sa vie. « Chaumeix est venu m'apporter un manuscrit dont il désirerait l'insertion pour le n° du 1er avril. Je l'ai ce manuscrit ; je ne suis pas d'avis de l'insérer en ce moment [...]. Dis lui donc que je ne vois pas d'urgence à la publication et que j'ai d'ailleurs à faire qq. observations qui ne sont pas sans importance [...] ».

300 / 400 €

161.

Paul LEAUTAUD (Paris 1872/1956). 2 L.A.S. 2 pp. in-8. Fontenay-aux-Roses, juin 1955. Enveloppes.

Publication de son Journal. « Sachez que votre article sur les deux premiers volumes de mon *Journal* m'ont enchanté. **C'est un des meilleurs articles que j'ai eus. Je n'aurais jamais pensé que vous me connaissiez si bien.** Et ce n'est pas tout. J'ai trouvé grand intérêt de lecture aux pages de Koestler sur sa première affiliation au Parti Communiste, et les nombreuses observations, inflexions, conspirations, qui l'ont amené à s'en détourner. Tout cela écrit avec un ton de franchise et de vérité remarquables. C'est, à mon avis, merveilleusement écrit pour un étranger, alors que présentement, **même des écrivains français écrivent si mal notre langue, y joignant, cela même devenu, semble-t-il, à la mode, tout un vocabule d'autres pays.** Je suis bien flatté que vous vouliez me demander quelques fragments de mon *Journal*. Il vous faudra attendre un peu [...]. Voulez-vous me dire, je vous prie, combien de pages de la Revue vous envisagez. **Je pense que vous les accepterez telles qu'elles sont écrites, sans aucune censure, comme j'y suis habitué partout où j'en ai publié** [...]. Dans la seconde lettre, il se ravise et en explique les raisons.

300 / 400 €

162.

Georges LECOMTE (Macon 1867/1958). 3 lettres (2 L.A.S. et 1 L.D.S.), 3 pp. ½ in-4, in-8 et in-12. Paris 1931-1947. En-têtes.

Correction d'un article, envoi d'épreuves et félicitations. « **Je suis très aisément rallié à toutes les suppressions que vous m'avez proposées.** Sauf deux ou trois courts passages au début. Sauf, aussi, à la fin, les 3 pages sur l'entremetteur Laurent Scalda [...].

100 / 150 €

163.

Rosamond LEHMANN (Burne End, Grande-Bretagne 1901/1990), romancière britannique. 4 L.A.S. 8 pp. in-8, sur papier bleu. Oxford, 1936-1946. Une enveloppe.

Sur la publication de ses romans. « Je dois vous écrire une petite ligne pour vous remercier bien sincèrement de l'intérêt et de la sympathie que vous m'avez témoigné dans votre article sur mes livres. Vous m'avez donné beaucoup de plaisir ; **et je vous suis surtout reconnaissante d'avoir compris ce que je voulais dire** - ce que j'ai essayé de dire - à la fin d' « *Une note de Musique* » (Il vaudra mieux continuer en anglais !). Many critics have stressed the « sadness » - and perhaps the result is more « defeatist » than I meant : **but few besides yourself have seen that I intended to show a « way out » at the end, in the scenes between Norah and her husband** [...].

300 / 600 €

164.

Pierre LECOMTE DU NOUË (Paris 1883/1947), mathématicien, biophysicien et philosophe. 2 L.D.S. 2 pp. in-8 et in-4. Clairefontaine et Altadena (Californie) 1933-1947. En-têtes.

Envoy d'un article sur lequel il a passé une centaine d'heures et tractations pour la publication de la traduction de ses ouvrages. « Le livre [probablement L'Homme et sa destinée] doit être traduit en hollandais et en italien ; des pourparlers sont engagés pour l'allemand et d'autres langues. Enfin, un détail d'échelle bien américain : devant le succès grandissant du livre, le « Book of the Month Club », organisation très importante, l'a choisi pour septembre, ce qui signifie une garantie minima de 300.000 exemplaires [...].

200 / 300 €

165. **Gosselin LENOTRE** (Richemont, Moselle 1855/1935). 5 L.A.S. 6 pp. ½ in-8. Paris et Rambouillet, 1930 et s.d. Deux enveloppes.

Petite correspondance amicale, prises de rendez-vous. « Je suis complètement abruti par le travail qu'il me faut finir avant les vacances sous peine de n'avoir pas de repos [...] ».

150 / 250 €

166. **Sylvain LEVI** (Paris 1863/1935), indologue. L.A.S. 1 p. in-8. Paris, 20 nov. 1933. En-tête à son adresse.

Arrivée d'Hitler au pouvoir et accueil des universitaires juifs allemands. « Je continue à penser à cet article sur le Japon « Entre deux bolchévismes » dont le titre prend actuellement un air de prophétie... Mais, depuis le triomphe d'Hitler, j'ai dû me consacrer entièrement aux réfugiés, et spécialement aux universitaires d'outre-Rhin qui se sont spontanément tournés vers moi, comme après les pogroms de 1905 [...]. A force de vivre dans mes textes bouddhiques, j'ai fini par croire à la valeur de la maîtrise et de la Karmâ, la bienveillance et la compassion. Est-ce assez nietzschéen ? Et j'ai fini par croire qu'une vie sauvée vaut mieux qu'une découverte philologique [...] ».

300 / 400 €

167. **Aurélien LUGNE-POE** (Paris 1869/1940). 2 L.A.S. 2 pp. in-4 et in-8. 1931-1938. En-têtes.

Après la publication d'articles. « J'ai écrit à François Porché pour le remercier mais il m'apparaît rationnel de vous dire à vous aussi, Monsieur, combien je suis touché de l'accueil fait par la Revue à cet article trop aimable & qui me crée tout autour de moi, parmi les miens, des visages radieux [...] ».

100 / 150 €

168. **Hubert LYAUTHEY** (Nancy 1854/1934). L.A.S. 2 pp. in-4. Thorey, 4 nov. 1930. En-tête.

Privé de la *Revue de Paris*. « **Je suis un fidèle abonné à la Revue de Paris depuis le début** ». Or, depuis le 15 août, il ne la reçoit pas et s'interroge sur les raisons.

100 / 150 €

169. **Pierre MAC ORLAN** (Péronne 1882/1970). 6 L.A.S. 6 pp. in-8 et in-4. Saint-Cyr-sur-Morin, 1926-1950. En-têtes.

Son activité littéraire, en particulier l'écriture du *Quai des Brumes*. « Voici, cher monsieur, les épreuves revues. C'est avec le plus grand plaisir que je vous donnerai un roman pour la Revue de Paris. **J'écris en ce moment *Le Quai des Brumes*. Si ce livre vous intéresse, je vous le donnerai.** J'ai, d'ailleurs, puisque vous me conviez si gentiment à le faire, à vous voir dans une dizaine de jours [...]. Je vous remercie pour l'envoi du N° de la Revue de Paris où se trouve Brest. Je serais désireux d'en avoir trois exemplaires [...]. **Je ne vous ai pas fait parvenir le manuscrit parce que je pensais qu'il serait trop tard pour publier cette nouvelle (200 pages) qui doit paraître au commencement de juin.** L'éditeur ne peut pas remettre la date de mise en vente car cela tomberait pendant la période de vacances. Je vous donnerai autre chose qui vous donnera le temps de le faire paraître, car j'aurai quatre ou cinq mois devant moi [...] ».

800 / 1 000 €

170. **Louis MADELIN** (Neufchâteau 1871/1956). 3 L.A.S. 5 pp. formats divers. 1928-1934.

Écriture d'un article pour la Revue de Paris. « J'ai lu avec le plus vif intérêt l'article de M. Benda. J'écrivais bien volontiers la contrepartie [...]. Si cela cadre avec vos convenances, je suis votre homme, sinon je vous rends toute votre liberté [...]. Finalement, mettez pour titre à l'article Devons nous écouter les morts ? ».

100 / 150 €

171. **Louis MAETERLINCK** (1846/1926), peintre, conservateur du Musée de Gand. L.A.S. 4 pp. in-8. 19 juillet 1923. En-tête.

Longue lettre sur l'inspiration des artistes du Nord, au moment de la Renaissance. « Les artistes du Nord trouvaient là une mine inépuisable de sujets variés qu'ils reproduisaient avec de légères variantes pour en faire les sujets religieux les plus variés. Ainsi Hercules étouffant le lion de Adam et Eve Nemée, devenait David dans la fosse aux lions : Arès et Aphrodite en costumes légers : [...] ».

100 / 150 €

172. **Maurice MAETERLINCK** (1862/1949). L.A.S. 1 p. in-4, en-tête du château de Médan. 3 sept. 1930.

Remerciements après l'article d'Henri Bidou sur son dernier livre, *La Vie des Fourmis*. « Je suis confus d'avoir tant tardé à vous remercier tout deux, et j'espère que vous voudrez bien me pardonner. Je n'ai rien d'inédit pour le moment [...] ».

120 / 180 €

173. **Vasili Alekseevitch MAKLAKOV** (Moscou 1869/1957), diplomate russe, dernier ambassadeur de la Russie tsariste à Paris (1917). L.A.S. 2 pp. ½ in-8. 23 septembre [1917 ?]. En-tête de l'ambassade de Russie à Paris.

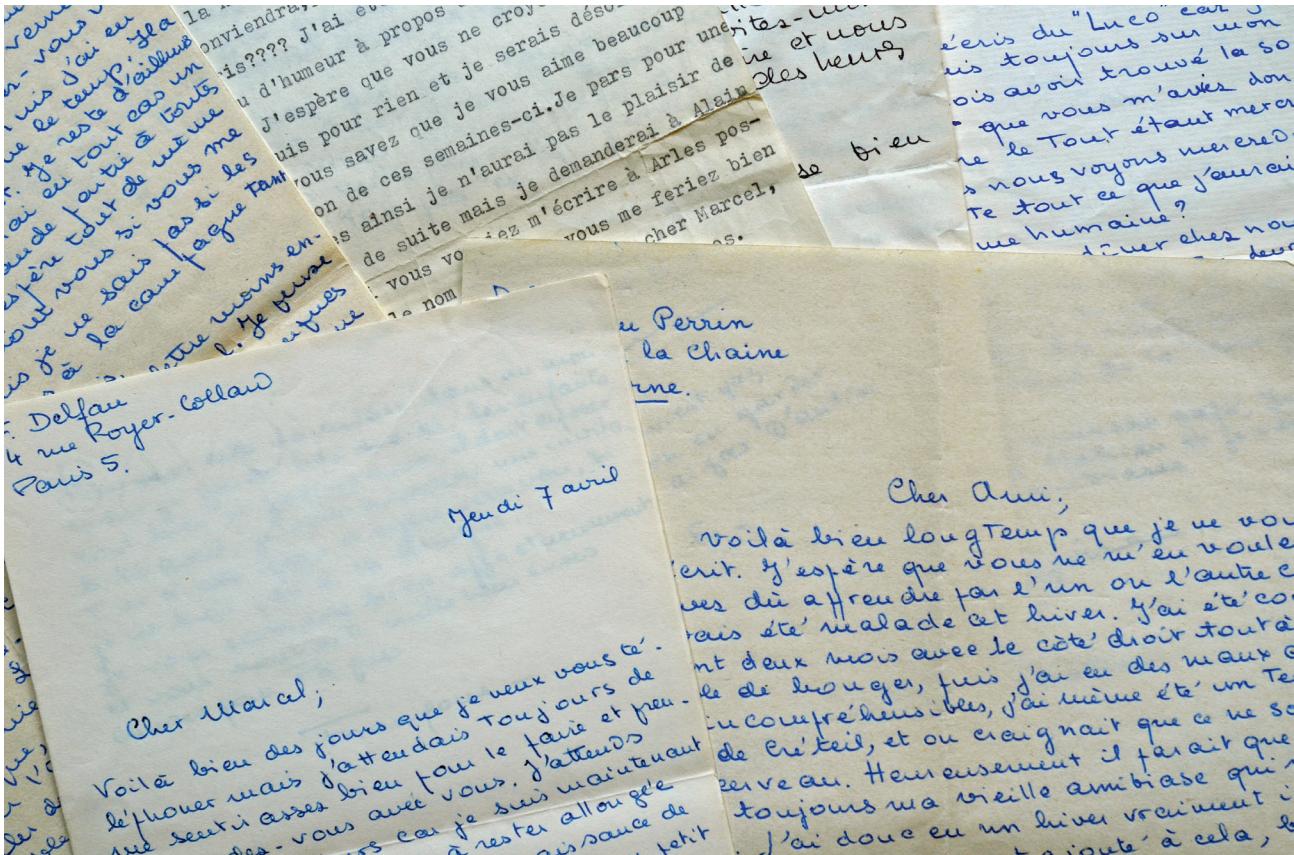
Lettre très détaillée sur la publication de son ouvrage. « 3/ Je vous envoie en même temps un projet de la note explicative qu'il faudrait insérer en première page. Vous verrez vous même en quoi elle diffère de votre première rédaction. Il paraît d'abord nécessaire de mentionner que le journal de Pouzischkevitz, que Porolotzy va publier est consacré au récit de l'assassinat de Raspoutine [...] ».

120 / 180 €

174. **Emile MÂLE** (Commentry 1862/1954). 5 L.A.S. 10 pp. in-8. Rome, 1928-1929. En-têtes de l'Ecole Française de Rome.

« L'Ecole française de Rome ne fait pas de fouilles en Italie : elle n'y est pas autorisée. Aucun étranger ne fouille le sol italien. L'Ecole de Rome ne peut donc étudier que les monuments, les musées, les archives. Cela ne l'a jamais empêché de faire des œuvres originales. Depuis 3 ou 4 ans, les membres de l'Ecole font quelques fouilles en Algérie [...]. Je vous retourne les épreuves corrigées. Comme la mise en pages ne m'a pas été envoyée, je ne serais pas fâché de corriger une fois de plus ces épreuves, qui renferment un assez grand nombre de fautes [...] ».

200 / 300 €



175

175. Françoise MALLET-JORIS (Anvers 1930). 20 L.A.S. 34 pp. formats divers. Sans dates [années 50] (une de 1953 d'après le cachet de l'enveloppe, encore signée de son vrai nom « Françoise Lilar »).

Très belle correspondance amicale et littéraire, en particulier sur ses tractations avec Julliard au sujet de *La Chambre Rouge* (1955). « [...] 2. Ceci dit, j'ai trouvé, il me semble, une excellente porte de sortie pour vous et moi dans cette affaire, au cas où vous vous déclarez dès maintenant « hors circuit » (j'aime cette expression ! Je l'emploierai au besoin ! Je continue à l'encre parce que mon bic vert s'épuise). Vous téléphonez à Julliard en lui disant que vous avez lu le manuscrit et le trouvez génial (c'est indispensable car je veux lui emprunter 200.000 francs au moins !) mais que je veux y faire encore des tas de transformations, que je ne puis vous garantir la date et que dans ces conditions, vous vous retirez, désespérés. Votre désespoir et mon génie sont indispensables à l'emprunt, mais ne craignez rien : je ne vous prendrai pas au mot. 3. Aux changements que je veux faire, les voici, c'est vite dit : ce qui a dû vous gêner (et me gêne aussi), c'est le manque d'équilibre des trois parties. De ces 3 parties, il n'y a que la 3^e qui représente vraiment ce que je voulais, le terme d'une évolution qui n'est pas assez indiquée dans les autres parties. Donc : dans le I : coupures assez nombreuses dans le côté « Gers » ; humanisation du personnage d'Hélène : suppression totale des descriptions du caractère de Jean qui doit apparaître beaucoup plus comme un personnage « heureux » qu'Hélène choisit le croyant sans conséquence. Indication de la jalousie légère du père vis à vis de J. Delfau, qui resservira (la jalousie, bien sûr) à la fin. Dans le II. Ca c'est le gros morceau [...] ». 1 200 / 1 800 €

176. Maurice MARTIN DU GARD (Nancy 1896/1970). 2 L.A.S., l'une écrite de Douala (Cameroun) au dos d'une carte postale, l'autre à en-tête des Nouvelles Littéraires. 3 pp. in-8 et in-12. Sans date [1925-1938].

Remerciements après son article sur les *Feux tournants*. « Encore une fois vous avez écrit ce qui pouvait le mieux me satisfaire, et plaire à la fois au débutant critique que je suis et à l'ami – peut-être un peu trop silencieux mais fidèle – que je suis également. » Du Cameroun [il publierai l'Appel du Cameroun, en 1939], il donne l'adresse de Roger Martin du Gard. « J'espère que Jammes n'est pas mort. Je suis désolé d'être parti sans vous avoir donné l'article Portrait. La famille va être encombrante dans les semaines de fin d'année. Je vous ferai aussi la côte occidentale qui vous intéresse. Mon voyage est magnifique [...] ». 200 / 300 €

177. **Roger MARTIN DU GARD** (Neuilly 1881/1958). **7 C.A.S.** 8 pp. in-12. Berlin, Rome et Nice, 1932-1958 (3 sont écrites en 1937, année de son prix Nobel).

Évocation de Tolstoï [il découvrit sa vocation littéraire en lisant *Guerre et Paix*]. « Si vous étiez chic, vous me feriez envoyer poste restante à Rome les 2 numéros de la R. de P. sur Tolstoï, introuvables ici, et dont je vois l'annonce dans les Nouvelles littéraires. Ca me ferait une bonne lecture pour le voyage de retour ! [...] Nous vivons comme des sauvages, cher ami ; mais d'autant plus grand est notre plaisir quand la sympathie nous fait ouvrir notre porte. Ne manquez donc pas de venir au Grand Palais, quand vous serez dans le midi. Et faites-le simplement, je veux dire : écrivez-moi « Je viendrai prendre le thé avec vous tel jour vers telle heure ». Je suis toujours disponible [...]. Je recommande à votre attention, cher ami, ce petit livre – juvénile confidence d'une octogénaire... (madame Simon Bussy, la femme du peintre.) Si vous prenez à lire autant de plaisir que j'ai eu à écrire cette version française, attirez sur *Olivia la curiosité de vos lecteurs* ! [...]. Bravo, cher ami. Je ne puis vous dire combien me semblent neuves et justes ces lignes sur Tolstoï, dans le n° d'avril ! Mériraient un plus long développement. On sent que si vous vous laissiez aller sur Tolstoï, vous nous découvriez des filons que la critique n'a pas exploités, ni même prospectés. Dépêchez-vous, - tandis que je suis encore de ce côté-ci du décor ! » [RMG meurt quelques semaines après cette dernière lettre].

400 / 600 €

178. **Henri MASSIS** (Paris 1886/1970). **2 L.A.S.** 3 pp. ½ in-4. Paris, 1959.

Belles et longues lettres sur Jacques Maritain et le thomisme. « [...] Ainsi la vie, les événements, les idées mêmes nous ont séparés Jacques et moi. Mais si je ne veux plus m'en souvenir pour ne garder de notre passé que le meilleur, il m'est impossible d'accepter intégralement ce qu'est devenu depuis lors la doctrine que Maritain – et vous ne sauriez vous contenter que j'évoque, une fois de plus, celui qui fut jusqu'à cette époque mon frère d'armes, mon ami... Il nous faut présenter un Maritain « complet », et notamment celui d'après 1926 jusques et y compris celui qui publie et enseigne désormais aux Etats-Unis. De celui-là, je ne saurais rien dire. Je ne puis, ni ne veux juger Jacques Maritain, ni son thomisme actuel, ni sa politique, ni sa philosophie [...] ».

250 / 350 €

179. **William Somerset MAUGHAM** (Paris 1874/1965). **3 L.A.S.** 4 pp. in-8. Saint-Jean-Cap-Ferrat et Londres, 1952 et sans date. En-têtes. Une enveloppe.

« Mon nouveau roman paraîtra en Angleterre dans quelques jours. J'ai prié l'Agence de vous envoyer un exemplaire. Vous verrez s'il vous plaît [...]. Pour le moment je ne vois rien que je puisse vous proposer et quant à *La Lettre*, c'est une vieille nouvelle que madame Branchet a traduite il y a déjà longtemps et je suppose qu'elle a paru quelque part [...]. Un professeur américain en train d'écrire un livre (comme tous les professeurs américains) me demande où se trouve la citation suivante de Sainte-Beuve : « L'extrême félicité à peine séparée par une feuille tremblante de l'extrême désespoir, n'est-ce pas la vie ? ». Je vous ai lu assez pour savoir que vous connaissez la littérature française et que vous avez une mémoire étonnante. La phrase se trouve sans doute dans une des Causeries du lundi, mais laquelle ? [...] ».

400 / 600 €

180. **Thierry MAULNIER** (Alès 1909/1988). Manuscrit A.S. Le Plein Feu. 14 pp. in-8. [1952].

Longue chronique théâtrale. « C'est la preuve que le public, en la circonstance, n'a pas donné raison à la critique, qui n'est pas toute puissante. **La Diable et le Bon Dieu de Jean-Paul Sartre avait vu ses recettes tomber de près de moitié lorsque, l'an dernier, Pierre Brasseur, malade, avait dû abandonner le rôle principal.** Peu de temps après, la carrière de la pièce avait été interrompue. Il a suffit que Brasseur revint, et les trente nouvelles représentations du mois de septembre ont été données par le théâtre Antoine à bureaux fermés. C'est la preuve que les auteurs, furent-ils parvenus, comme Jean-Paul Sartre, à conquérir le public des hebdomadaires à gros tirage, doivent encore compter avec les interprètes. Rien n'est jamais acquis au théâtre, rien n'est jamais consolidé. Ni Pierre Brasseur, ni Jean Marais, ni Edwige Feuillère, ni Gérard Philipe ne suffiraient par le seul éclat de leur nom ou par le déploiement de tout ce qu'ils ont de talent à assurer le succès d'une pièce ennuyeuse. **Ni Jean-Paul Sartre, ni Jean Anouilh, ni Marcel Achard, ni André Rousson ne pourraient compter sur le succès des meilleures de leurs pièces, si elles se trouvaient mises en scène médiocrement et journées par des acteurs médiocres [...] ».**

400 / 600 €

181. **François MAURIAC** (Bordeaux 1885/1970). **2 L.A.S.** (une sur carte), 3 pp. in-8 et in-16. Sans date.

« Je voudrais bien encore de secondes épreuves, si ce n'est pas abuser. **Il me semble que la dernière scène de cette seconde partie est belle... Je me hâte de vous le dire tant que je suis encore dans l'illusion** ». Sur une carte de correspondance à son nom, François Mauriac indique qu'il « n'a aucune idée de l'époque où il achèvera le roman en cours – qui ne sera d'ailleurs sans doute qu'un roman de dimensions modestes. Il remercie Marcel Thiébaut de sa proposition et doute beaucoup de pouvoir l'accepter. Mais tout dépendra des exigences de la T. R. [Tables Ronde] à ce moment là ». [Il s'agit probablement du *Sagouin*, paru aux éditions de la Table Ronde, en janvier 1951].

300 / 400 €

182. **André MAUROIS** (Elbeuf 1885/1967). **29 lettres** (11 L.A.S., 10 C.A.S. et 8 L.D.S.). 31 pp. formats divers. 1927-1961 et s.d.

Longue correspondance sur son activité littéraire. « Oui, je sais bien qu'il vaudrait beaucoup mieux pour vous avoir mon roman le premier août, mais les circonstances sont devenues telles que je ne peux rien vous promettre. Je pars maintenant pour Edinburgh, laissant mon livre non fini. Pourrais-je trouver, en juillet, les loisirs nécessaires pour l'achever ? C'est possible, ce n'est pas sûr [...]. Je suis plein de bonne volonté, mais n'ose prendre un engagement ferme, car je me trouve tiraillé entre Thiébaut et Thiébaut. Je n'ai apporté ici que les livres et notes nécessaires pour travailler à l'Histoire du dix-huitième siècle anglais. Si le livre est fini avant mai, j'écrirai le récit pour enfants [...]. Voici l'article sur Dickens ; c'est la mise au point que vous m'aviez demandée, il y a quelques mois pour mettre le public français au courant des nouvelles publications. Je me suis gardé de citer les lettres puisque le Times en a le copyright, mais j'espère avoir dit l'essentiel.

JOINT : 5 lettres de Simone André Maurois.

600 / 800 €

183. **Charles MAURRAS** (Martigues 1868/1952). 4 L.A.S. 11 pp. in-8. En-têtes de l'Action Française. 1926-1936. Enveloppes.

Rencontre avec Kessel. « J'ai eu en effet grand plaisir à recevoir votre collaborateur, M. Kessel, et j'ai passé avec lui quelques heures très agréables à Martigues. Nous avons causé de la situation. Il a bien voulu me promettre de ne rien publier sans me le montrer [...]. Je n'ai plus de nouvelles de lui, mais comme il paraissait en très bonne santé, à ce moment là, j'espère bien que son silence ou la lenteur de son travail n'ont aucune cause fâcheuse. **Le soleil du midi rend parfois indolent, croyez mon expérience [...].** J'ai enfin lu depuis le brillant article de M. Kessel [...]. M. Kessel est plein d'un talent dont je ferai le plus grand cas [...] ».

400 / 600 €

184. **Robert MERLE** (Tébessa, Algérie 1908/2004), prix Goncourt. L.A.S. 1 p. ½ in-4. Caen, 19 nov. 1960. En-tête.

Belle lettre sur l'Île, inspiré des révoltés du Bounty. « L'Île est fini, et je suis en train de le taper, ce qui prendra un certain temps : il y a 700 pages à taper, et je change... en tapant. J'ai vraiment essayé de détacher un fragment de 150 ou 100 pages pour vous. Par contre, un fragment moins long ne demanderait pas une chirurgie qui serait trop sensible à vos lecteurs, et trop sensible aussi pour moi qui aurais du mal à placer ensuite en avant-première un ms dont un aussi gros morceau aurait été publié ! **Je vous propose donc un chapitre médian, qui forme vraiment un tout se suffisant à lui-même, et que l'on pourrait appeler Le partage des femmes, disons Le Partage tout court pour ne pas affoler vos lecteurs** – et les affoler indûment, le chapitre étant fort chaste : 40 pages dactylographiées environ que je pourrais vous envoyer avant Noël : promesse ferme. Les femmes – tant pis aller ! – du XVIII^e souffrent de la lenteur de frappe de l'Île [...] ».

300 / 400 €

185. **Pierre MILLE** (Choisy-le-Roi 1864/1941), journaliste et écrivain voyageur. 7 L.A.S. 8 pp. ½ in-8. 1923-1939.

« **Me voici rentré de Tunisie.** J'ai fait ma conférence sur Bourde. Il n'y a plus d'obstacle à ce que la Revue publie mon article sur Bourde. J'espère, pour sa mémoire, que ce sera bientôt – **car ce papier sera utile à l'érection d'un monument à sa mémoire au milieu des 8 millions d'oliviers qu'il a fait planter [...].** J'avais eu l'imprudence de relire le roman sur une seconde copie, et je n'en étais pas content du tout. **Quel abîme entre ce qu'on avait voulu faire et ce qu'on a fait ! La plume – et même le cerveau – sont des outils maladroits [...].** Je suis heureux que MM. Calmann prennent l'Ours. Mais pouvez-vous leur suggérer qu'ils fassent tout de même, tout de même, un peu plus de publicité que pour l'Imprimerie d'Oumagne [...] ».

300 / 400 €

186. **Jean MISTLER** (Sorèze, Tarn 1897/1988). 5 L.A.S. (dont 3 sur cartes), 10 pp. formats divers. Budapest, Athènes, Vienne, etc. [1925]-1929 et s.d.

Sur la sortie de son premier livre, Châteaux en Bavière [1925], son étude sur madame de Staél [Madame de Staél et Maurice O'Donnell, 1926], etc. « Suivant vos indications, j'ai allégé Madame de Staél de 3 chapitres, et par ci par là, de quelques pages, et de nombreuses notes. Je crois que le manuscrit ainsi allégé ne prendra pas plus de 100 pages de la Revue [...]. Je voudrais que tous les exemplaires soient vendus sous bande. Que pensez-vous d'un texte dans ce genre : Un roman d'amour ironique et sentimental ; Un tableau pittoresque de la nouvelle Allemagne [...] ».

300 / 400 €

187. **Henri MONDOR** (Saint-Cernin, Cantal 1885/1962). 5 L.A.S. 6 pp. in-8. Sans date.

« Je viens de lire vos lignes charmantes sur mon petit livre. **Vous avez avec un ton parfait trouvé les mots que l'orgueil - non pas la vanité - préfère.** Je vous en remercie beaucoup. Je sais bien que la part de l'amitié est grande, mais elle m'est plus qu'une compensation si je songe à soustraire de vos compliments ce qu'ils lui écrivent. Elle m'est un régal [...] ».

100 / 200 €

188. **Henry de MONtherlant** (Paris 1895/1972). 7 lettres (5 L.A.S. et 2 L.D.S., l'une déchirée en deux). 7 pp. in-8 et in-4. 1935-1958. Une enveloppe.

Belle correspondance, en particulier sur Port-Royal. « Je vous envoie un texte qui me paraît pouvoir entrer dans la R. de Paris, si vous ne vous laissez pas arrêter d'abord par le fait qu'il soit un « radio-montage ». **Car c'est un texte auquel je tiens assez pour avoir accepté qu'il parût dans une petite édition de luxe,** après sa publication en revue ici ou là. Toute la seconde partie (à partir du dialogue du prêtre et de l'enfant) est entièrement inédit. Dans la 1ère partie qq. phrases ont été empruntées à la Relève du Matin, mais peu de chose [...] ». A propos de Port-Royal : « **Vous avez eu raison de dire que je n'écris jamais des pièces d'idées, que ce sont plutôt des attitudes que j'incarne dans des personnages humains : ici, la fidélité. Ce sont toujours les hommes qui m'intéressent, et il est rare qu'ils incarnent une seule idée.** Ils sont plutôt tous plus ou moins vagues et contradictoires comme l'Archevêque de Paris. **A la vérité, je ne pense pas que Port-Royal soit mon « chef-d'œuvre »** - et d'ailleurs vous ne l'avez pas dit. L'histoire m'y a trop apporté et m'a trop aidé. Il n'y a pas de proportion entre une pièce telle que celle-là et une pièce jaillie entièrement de soi-même. **L'avenir se trompera s'il ne juge pas que mon « chef d'œuvre » est La Ville dont le Prince est un Enfant [...].** »

1 000 / 1 500 €

189. **Charles MORGAN** (Bromley, Angleterre 1894/1958), écrivain britannique. 3 L.A.S. 4 pp. ½ in-8 et in-4. Londres, 1945-1949.

Publications dans la Revue de Paris. « As he left for Scandinavia, my friend René Lalou wrote to say that he had offered to you, for the Revue de Paris, my essay « The Artist in the Community ». Meanwhile I have had another offer for this essay and I am anxious to reply, though I would prefer that it should appear in the Revue de Paris [...]. **I will certainly have an early copy of The Judge's Story sent to you. It is not to be expected until march or april [...].** »

300 / 400 €

190. **Ludovic NANDEAU** (Boulogne-sur-Mer 1872/1949), journaliste et écrivain. 2 L.A.S. 2 pp. in-folio. Paris et Pontoise, 1925.

Après une longue enquête. « J'ai eu, en fait, beaucoup de mal à réunir ces quatorze opinions que j'ai enfin obtenues après en avoir demandé plus de cinquante. Il y a des gens à qui j'ai fait jusqu'à trois visites ou écrit, dans des termes choisis, jusqu'à trois fois [...]. Je saisiss cette occasion de vous signaler que je vais vous expédier demain, ainsi qu'à Bourget, mon livre nouveau En écoutant parler les allemands [...] ».

120 / 180 €

191. **Georges NAVEL** (Pont-à-Mousson 1904/1993), écrivain prolétaire. **11 lettres** (10 L.A.S. et 1 L.D.S.). **36 pp. in-4.** 1945-1960.

Très belle et longue correspondance sur sa littérature, son idéologie et son combat politique. « En écrivant « Parcours » par exemple, tout en racontant l'histoire d'un groupe de jeunes ouvriers, j'étais tombé dans le travers des élucidations idéologiques. J'étais emballé, puis j'ai jeté, dégrisé, ce travail de quelques mois qui n'avait pas de vraie place dans mon livre. La forme commande. Celle qui s'élabore, à l'aide de la mémoire, de l'imagination du passé, de l'expérience vécue obéit aux impératifs qui peuvent s'imposer au roman. Le narrateur se confond avec le personnage de son livre, mais il devient autre, prend de la distance, du recul avec lui, c'est quelqu'un qu'il voit vivre comme un personnage étranger mais qu'il connaît de l'intérieur, il n'est là que pour ce que son expérience peut signifier [...] ».

600 / 800 €

192. **Irène NEMIROVSKY** (Kiev 1903/1942), romancière russe, morte à Auschwitz, prix Renaudot à titre posthume. L.A.S. 1 p. ½ in-8. Paris 25 nov. 1933. Enveloppe.

« Il m'a été très agréable d'apprendre que mon nom figurera parmi ceux des collaborateurs de votre Revue. Toutefois, il faut que je vous signale que **je suis liée avec Albin Michel, et que, d'après mon contrat, je ne puis faire paraître de roman dans une revue sans son assentiment** [...] ». Rare.

300 / 400 €

193. **Anna de NOAILLES** (Paris 1876/1933). Épreuves corrigées de Poèmes. 20 pp. in-8. Papier fragile. Mars 1928.

Deux jeux d'épreuves corrigées de 13 poèmes, *Port-Royal-des-Champs*, *Le Sommeil m'envahit*, etc. Avec mention de bon à tirer.

200 / 300 €

194. **Pierre de NOLHAC** (Ambert 1859/1936). 3 L.A.S. 3 pp. in-8 et in-16. 1928-1934. En-têtes.

Sur sa collaboration à la Revue de Paris. « Je causerai volontiers avec vous de notre livre en projet. J'y ai beaucoup pensé et suis prêt à m'y mettre. Mais une courte causerie préciserait certaines choses, si vous pouviez me venir voir un matin [...] ».

120 / 180 €

195. **Jean d'ORMESSON** (Paris 1925). L.A.S. 3 pp. in-4. Paris, 20 mai 1960.

Il exprime sa gratitude après la proposition de collaborer à la Revue de Paris. « J'ai été naturellement très sensible à votre indulgence, mais aussi, et peut-être surtout, **il m'a semblé comprendre pour la première fois ce que peuvent apporter à un texte un examen critique et des corrections**. Je ne voyais là jusqu'alors que l'expression d'un goût que je respectais tout autant que le mien mais ne me paraissait s'imposer que par un arbitraire esthétique : « j'aime ça » ou « je n'aime pas ça ». **Hier, au contraire, vous m'avez plus d'une fois convaincu par une espèce de nécessité** [...] ».

300 / 400 €

196. **Wladimir d'ORMESSON** (Saint-Pétersbourg 1888/1973). **12 L.A.S.** 17 pp. ½ in-8 et in-4. 1930-1960 et s.d.

Belle correspondance sur son activité littéraire, en particulier son livre sur l'Allemagne au moment de l'accession d'Hitler au pouvoir. « Voici les papiers en question. Remarque essentielle : le chapitre 2 qui est consacré aux « Partis en Allemagne » est entièrement à refaire, les événements politiques qui se sont produits à Berlin depuis 10 jours l'ayant tout à fait bousculé [mars 1933, élections législatives après l'arrivée d'Hitler au pouvoir]. **Mais comme il est probable, sinon certain, que ce n'est pas fini, et que nous assisterons encore à des péripéties**, je voudrais n'arrêter le texte définitif qu'à la toute dernière heure. Je vous envoie donc ce second chapitre uniquement pour que vous ayez un « ordre de grandeur », mais j'estime qu'il est inutile de l'imprimer tel qu'il est [...] ».

400 / 600 €

197. **Olga Karnovitch PALEY** (Saint-Pétersbourg 1865/1929), princesse russe, seconde épouse du grand duc Paul Alexandrovitch. **7 L.A.S.** 16 pp. in-8 et in-12. Marienbad, Waldhaus et Paris, 1922-1928. En-têtes à son chiffre couronné.

Elle dresse la liste des personnes à qui envoyer un exemplaire de la *Revue de Paris* qui contient ses *Souvenirs*. « **Je vous remercie infiniment d'avoir corrigé avec tant de soin et de scrupule mon manuscrit** [...]. Je suis une vilaine paresseuse qui n'écrit rien, et si aujourd'hui je viens vous prendre quelques instants, c'est parce qu'il s'agit d'un ami. Cet ami est Mr Alexandre Polovtsoff, dont vous avez renvoyé le manuscrit à M^{me} Colette, ne le trouvant pas assez inédit et ne présentant pas, à votre avis, un intérêt spécial. Or, ce manuscrit est la conférence que Mr Polovtsoff a faite ce printemps à l'exposition de Bruxelles, en présence des Souverains belges, et qui a obtenu le plus grand succès. **Il y a, dans ces feuilles, beaucoup de détails inconnus sur la grande Impératrice**, détails puisés dans les mémoires inédits de la Ctesse Jawadowska. Le père de Mr A. Polovtsoff s'était rendu acquéreur de ces mémoires qui n'avaient jamais quitté sa bibliothèque [...] ».

400 / 600 €

198. **Jean PAULHAN** (Nîmes 1884/1968). 4 lettres (2 L.A.S. et 2 L.D.S.). 1952-1961 et s.d. 5 pp. in-8 et in-32. En-têtes.

« Votre **Restif m'enchantera**, et il n'est pas une de vos études qui ne me paraisse fine et juste (plus juste qu'il n'est ordinaire quand on est si fin) [...]. Ce qui m'a un peu déconcerté, je pense, c'est la diversité de vos questions. Il en est quelques unes, auxquelles je me sens bien incapable de répondre : ni dans le Guerrier, ni dans le Voyage en Suisse, je n'ai rien voulu dire. Et les explications que je puis proposer ne valent ni plus ni moins que celles de mon lecteur [...]. Votre **Schwob était excellent**. J'ai aimé la différence que vous marquez entre les récits lus à la suite les uns des autres et les mêmes récits lus séparément ».

200 / 300 €

199. **Jacques PERRET** (Trappes 1901/1992). 5 L.A.S. 5 pp. in-8 et in-4. 1950-1954 et s.d. Pliures.

« Non, pas de roman encore mais il est toujours entendu qu'il sera pour la Revue de Paris. **J'aurai très bientôt terminé une espèce de nouvelle qui est un souvenir d'enfance (et un effet de l'âge)**. Elle sera d'une longueur honnête et je m'efforcerai cette fois de ne pas vous ennuyer avec des corrections d'auteur intempérantes [...]. M. Duhamel (Série Noire) qui édite le 1er roman de Georges Bayle me demande s'il n'y aurait pas moyen d'avoir communication des nouvelles que je vous ai remises (étrangleur, pompiste, etc.) et qui feraient peut être son affaire pour un film à sketches [...]. Je m'aperçois que je vous ai donné la mauvaise version du Pique Nique. En effet, sur l'épreuve que je vous destinais, j'avais modifié l'épisode de la (boule ?) de jardin en faisant intervenir non pas l'oncle Henri mais l'Oncléon ce qui donne un peu plus de cohésion au récit [...] ».

300 / 400 €

200. **Henri PERRUCHOT** (Montceau-les-Mines 1917/1967). 4 lettres (3 L.A.S. et 1 L.D.S.). 6 pp. in-8 et in-4. Paris, 1954-1955. En-têtes à son adresse.

Sur la publication de la Vie de Van Gogh. « J'ai ces jours-ci corrigé les épreuves en placards du Van Gogh. Cela se présente très bien. L'ouvrage fera à peu près 400 pages. A propos de Van Gogh, je vous signale, mais vous le savez sans doute vous aussi, que Julliard publiera l'année prochaine la Correspondance complète du peintre, en 6 volumes. Je pense qu'il y aura là pour nous un élément de publicité intéressant [...]. **Je comprends maintenant pourquoi Montherlant fulminait ! Votre article est un chef d'œuvre. Chacune de vos phrases a dû faire à Montherlant l'effet d'une banderille.** Vous avez des trouvailles étonnantes (le tigre du chat, l'amour avec les plantes, etc.). Tout cela est juste, bien vu et cruellement dit [...] ».

200 / 300 €

201. **Joseph PEYRE** (Aydie, Pyrénées-Atlantiques 1892/1968), prix Goncourt (1935). **3 lettres** (2 L.A.S. et 1 L.D.S.), 4 pp. in-4 et in-8. Pau et Paris, 1923-1952.

« Pour gagner du temps, je vous apporte moi-même mon manuscrit. L'ayant déjà lu, vous aurez vite fait de le parcourir. **Je crois qu'il faudrait paraître en février pour tâcher de rattraper la saison de sports d'hiver [...].** Je m'empresse de vous soumettre [...] en remplacement des Morts, une autre nouvelle de Hernandez Cata, La Marâtre, que je vous adresse sous ce pli recommandé par le même courrier. Je veux espérer que cette fois « La Revue de Paris » pourra l'accueillir, et, en lui prêtant son autorité, accréditera auprès du public français un écrivain qui le mérite, par sa qualité littéraire, et d'ailleurs par les services qu'il a rendus à l'idée française comme directeur de la revue « Cosmopolis » [...] »

300 / 400 €

202. **Roger PEYREFITTE** (Castres 1907/2000). 2 L.A.S. (une sur carte postale), 3 pp. in-8. Paris et Cyrène (Libye), février-mai 1953.

Belles et longues lettres après la publication de son dernier roman [probablement *La Fin des Ambassades*]. « Un article comme celui-là m'enchantera, non seulement parce qu'il me tressera une couronne de vrais lauriers, mais **parce qu'il remet sur un piédestal le vrai dieu des Muses, si souvent remplacé aujourd'hui par de pauvres horreurs. J'évoque, sur l'horizon de vos deux pages, les colonnades et les sites, comme si un nouveau rayon de soleil était venu les doré**. J'ai la conviction si profonde qu'ils représentent seul la vérité ! Mais quand on le voit avec cet œil que vous portez sur la description que j'en ai faite [...] ».

300 / 400 €

203. **François PIETRI** (Bastia 1882/1966). 4 L.A.S. 7 pp. ½ in-8 et in-12. 1928-1939. En-têtes.

Publication d'articles. « J'ai bien relu le papier. Très sincèrement, il serait totalement « démonétisé » (le mot est de circonstance) si nous attendions fin janvier... Le débat financier se déroulera du 24 au 28 : tout y sera dit, et mon article viendrait comme les carabiniers d'Offenbach [...] ».

120 / 180 €

204. **André PIEYRE DE MANDIARGUES** (Paris 1909/1991). 2 L.A.S. 3 pp. in-8. 1950 et s.d.

Dans une première lettre, il donne ses instructions pour la publication de *La Nuit de Tehuantepec*. Dans une seconde, il expose ses projets et **s'indigne contre un article sur le marquis de Sade**. « Pour la Revue de Paris, je serais heureux, moi aussi, qu'elle publie bientôt quelques pages de moi. Mais la veine des contes fantastiques se trouve actuellement épuisée, ce que je regrette fort. Cependant j'espère vous soumettre au début de l'année prochaine **un fragment (qui pourrait passer pour une nouvelle) d'un livre auquel je travaille depuis peu. Tel fragment irait sous le titre de Rodogune**. S'il fait fiasco, alors je vous proposerai des pages de journal, sur la Sardaigne probablement [...]. Laissez moi pourtant vous dire combien je suis déçu, indigné même, par l'article de Bernard de Fallois sur Sade, dans le dernier numéro. **Est-il possible de réunir à la fois tant de niaiseries, de sottise et d'ignorance sur le compte d'un écrivain qui, tout de même, domine la fin du 18^e siècle comme Vauvanargues le début.** Les deux meilleurs esprits, du moins, les deux esprits de meilleure compagnie (selon ma façon de voir) de ce siècle là. Tandis que Restif, assez plaisant, est bien sale ! **Et que d'honneur pour ce pauvre Sartre que ce rapprochement inattendu...** Vraiment, je m'étonne que l'on ait laissé passé cela ! ».

400 / 600 €

205. **Nicolas POLITIS** (Corfou 1872/1942), diplomate et homme politique grec. 2 L.A.S. 2 pp. in-8. 1926-1928. En-têtes.

Renvoi d'épreuves de son article et remerciements.

100 / 200 €

206. **François PORCHE** (Cognac 1877/1944). 3 L.A.S. 4 pp. in-4 et in-8. 1926-1938.

Sur sa collaboration à la *Revue de Paris* ; dans une dernière lettre, il explique longuement les raisons qui l'amènent à abandonner sa critique dramatique. « Depuis assez longtemps déjà, je n'étais pas sans me rendre compte que les diverses critiques que j'assumais, par leur régularité, leur importance, l'intérêt que j'y prenais, le soin que j'y apportais, m'ôtaient tout loisir d'écrire d'autres ouvrages [...] ».

120 / 180 €

207. **Guy de POURTALES** (Berlin 1881/1941), écrivain suisse. 8 L.A.S. 15 pp. in-8 et in-4. 1929-1939.

Belle correspondance sur son activité littéraire. « J'arrive d'Italie et j'ai dans mes papiers 2 petits essais qui feront partie d'un volume intitulé *Cœurs*. L'un ferait une 12^e ou une 15^e de pages de la Revue. C'est un essai sur Michel-Ange, genre G. de P. si j'ose dire ainsi [...]. Je ne suis pas d'accord avec votre sous-titre : « Hamlet-Roi, essai sur Louis II de Bavière, Wagner, Nietzsche ». Ce n'est pas exactement ce qu'il faut. C'est trop ou trop peu. Cela pourrait laisser croire à un essai biographique sur ces 3 personnages. Mieux vaudrait simplement : Hamlet Roi [...]. Non, je ne crois pas que vous ayez été juste pour mon livre. D'abord, je l'ai intitulé « Et l'Europe romantique » justement parce que l'homme ne va pas sans l'époque, sans Beethoven, sans Goethe, sans Faust, sans 1830 ; il ne s'expliquerait pas, ne se comprendrait pas. C'est dans son cadre que Berlioz est Berlioz, fulgurant, délirant, génial parfois et parfois un raté [...]. Une dernière lettre de 6 pages est écrite au début de la guerre.

600 / 800 €

208. **Joseph PRIMOLI** (Rome 1851/1927). 7 L.A.S. 17 pp. in-16 et in-8. [1921-1922].

Sur son article sur Flaubert et la princesse Mathilde. « Le numéro du 15 novembre 1921 contient mon article sur Gustave Flaubert chez la Princesse Mathilde. Je l'ai relu et j'ai constaté qu'on avait supprimé une amusante lettre de Flaubert sur le Courrier de Rouen et la présence de l'Impératrice à la cérémonie. Cette lettre et cet épisode seraient peut-être déplacés dans un article de revue mais ils retrouveraient leur place dans le livre que je vais publier sur Flaubert et la princesse Mathilde. Vous me rendriez un grand secours en faisant rechercher ces pages [...] ».

JOINT : une photographie ancienne d'une scène de chasse à courre chez le comte Primoli.

200 / 300 €

209. **Henri de REGNIER** (Honfleur 1864/1936). 5 L.A.S. (4 sur lettres pneumatiques), 5 pp. in-8. 1927-1931.

« Je tiens beaucoup à figurer parmi les collaborateurs de la Revue de Paris. C'est un titre qui m'appartient depuis longtemps et que j'espère mériter de nouveau puisqu'il a été entendu avec M. de Felz que je réserverais à la Revue de Paris mon prochain roman [...]. **Mon roman est encore dans les « limbes » et n'existe encore que dans l'intention où je suis de l'écrire** [...]. Voici le roman. Comme je vous le disais, je pourrais pratiquer quelques allégements dans la « mise en train » et adoucir au besoin certains passages. Je ne suis nullement un auteur intraitable... J'ajoute que le titre n'a rien de définitif et ne me plaît qu'à moitié [...] ».

300 / 400 €

210. **Madeleine RENAUD** (Paris 1900/1994). L.A.S. 1 p. 1/4 in-8. 25 nov. 1944.

Sur son rôle dans les *Fausses Confidences* de Marivaux. « Dans un rôle aussi difficile que celui d'Araminte, il est rare que quelqu'un dans la salle perçoive tous les battements de cœur de ce personnage. Merci, monsieur, vous me donnez beaucoup de courage [...] ».

100 / 150 €

211. **Paul REYNAUD** (Barcelonnette 1878/1966). 6 L.A.S. 8 pp. in-8 et in-16. 1947-1960. En-têtes.

Écriture d'articles. « Voici, cher ami, qui tiendra dans les 15 pages. Je crois que cet article plaira par son caractère constructif [...]. Le Président Edouard Herriot me dit qu'il écrirait volontiers chez vous un article sur « la France a sauvé l'Europe » [...] ».

JOINT : l'épreuve corrigée avec « bon à tirer » d'une plaquette de Paul Reynaud, *Pourquoi je suis allé parler aux Américains*.

200 / 300 €

212. **Jules ROMAINS** (Saint-Julien-Chapteuil, Haute-Loire 1885/1972). **29 lettres** (15 L.A.S. et 14 L.D.S.). **42 pp.** in-4, in-8 et in-12. 1924-1961.

Très belle correspondance littéraire et amicale, débutant par une première lettre sur Knock. « M. Hébertot s'est réservé *Knock* pour Théâtre de Comoedia. Certes, j'aurais été très heureux de vous donner cette pièce, et je suis touché que vous ayez eu la pensée de me la demander [...]. Est-ce que la Revue de Paris voudrait, et pourrait publier, au plus tard le 15 octobre, un morceau de prose, intitulé « *Portrait de Georges Chennevière* », d'environ 350 lignes, qui doit figurer ultérieurement en tête de l'édition des œuvres de Chennevière, et que la N.R.F. publierait cet automne [...] ». **Une très longue lettre est relative aux Hommes de bonne volonté.** après l'article critique de Marcel Thiébaut. « [...] Vous me faites ainsi dix mauvaises querelles. Sur quoi vous fondez-vous, par exemple, pour dire que je ne connais que superficiellement le réseau des correspondances psychophysiologiques, et qu'il n'est pas du tout nécessaire que Haverkamp aime la viande rouge, ni que Gurau ait de l'eczéma ? Vous ne pourriez pas prendre au contraire deux exemples qui montrent davantage l'arbitraire de votre critique. **Et comme est gratuitement désobligeante l'explication que vous donnez de ma façon de créer des personnages et de leur conférer des attributs ! Vous dites que je ne les vois pas, qu'ils ne m'hallucinent pas, qu'ils ne s'imposent pas à moi tels quels.** Qu'en savez vous ? A vrai dire, j'ai l'impression que vous êtes mis, cette année surtout [1935], à vous reconstruire toute une théorie des « *Hommes de Bonne Volonté* » et de leur processus de création, à propos d'une idée que vous êtes arrivé à vous faire de moi, à propos surtout de cette fameuse primauté de l'esprit analytique et de l'intelligence qu'il vous plaît de considérer comme l'essentiel de ma formule. Il y a eu comme cela des gens qui se sont ingénier à se représenter Wagner comme un cuisinier, un tritueur impassible de thèmes, etc. [...] ».

JOINT : une épreuve corrigée avec bon à tirer de Rabelais et le Pantagruélisme (1953). Ainsi que deux réponses et une lettre dactylographiée (non signée).

1 200 / 1 800 €

213. **Jean ROSTAND** (Paris 1894/1977). **12 L.A.S.** (dont 2 sur cartes) 17 pp. in-4 et in-8. Paris et Ville-d'Avray, 1945-1959.

Belle correspondance. « Je me permets de vous signaler qu'il serait peut-être intéressant, à l'occasion du centenaire d'Elie Metchnikoff (né en 1845), de donner une brève étude sur ce grand savant qui fut le disciple de Pasteur et fit en France les plus belles découvertes. Metchnikoff a non seulement révélé le phénomène capital de la phagocytose, il a le premier abordé l'étude expérimentale de la sénilité et réalisé des progrès importants dans la connaissance de certaines maladies infectieuses [...]. **Le problème de la différenciation cellulaire – un des plus ardu de la biologie - n'est pas encore entièrement résolu, mais il a été magistralement étudié par l'école de Spemann, qui a mis en évidence le rôle de certaines zones privilégiées (organisateurs) d'où émanent des substances spécifiques.** Il est probable que ces substances déterminent des modifications irréversibles du cytoplasme cellulaire, mais il n'est pas exclu que les noyaux soient aussi modifiés dans certains cas, et c'est ce que nous apprendront les expériences de Briggs et King, auxquelles j'ai fait allusion dans mon dernier texte [...] ».

600 / 800 €

214. **André ROUSSIN** (Marseille 1911/1997). 4 L.A.S. 5 pp. in-4. Paris, 1946-1950 et s.d.

« Je l'ai dit à Mary Morgan, j'aurais volontiers repoussé à septembre la création de « *La Sainte famille* », vous laissant jouer la saison, mais hélas je ne peux pas l'envisager pour des questions matérielles. Trois mois de maladie coûtent fort cher et cet hiver a été pour moi absolument mort. **je me trouve dans une situation financière telle que les représentations de ma pièce deviennent indispensables.** Voilà pourquoi je m'en tiens à l'accord passé en janvier [...]. En quittant Paris, j'ai laissé à Frémont le soin de vous faire parvenir un manuscrit. Je vois qu'il ne l'a pas fait. Voulez-vous envoyer quelqu'un à la Michodière. Il y a un texte qu'on lui remettra aussitôt. **Puis-je vous demander si une fois la pièce composée, il vous serait possible de faire tirer pour moi une dizaine d'épreuves. On me réclame des manuscrits pour l'étranger et je n'en ai plus [...].**

300 / 400 €

215. **Jules ROY** (Rovigo, Algérie 1907/2000). 6 lettres (5 L.A.S. et 1 L.D.S.), 6 pp. in-4 et in-8. 1948-1960.

Correspondance littéraire et politique. « Mes conclusions sur la guerre d'Indochine n'ont pas changé. J'ai écrit sur ce point un long article dans le n°216 de Paris-Match (du 2 au 9 mai dernier). **Je ne puis que déplorer la politique aberrante de nos gouvernements successifs qui pèse sur toute notre action extérieure et nous fera perdre aussi la Tunisie dans un avenir qui n'est peut-être pas tellement éloigné.** Nous n'avons jamais eu un besoin plus grand de chefs intelligents et courageux et nous n'en avons jamais tant manqué. **Je crois que la 4^e République est en train de conduire notre pays au tombeau dans l'indifférence totale des Français.** Il faudra sans doute de vrais malheurs pour que nous nous réveillions et que nous retrouvions un peu de dignité [...] ».

300 / 400 €

216. **André SIEGFRIED** (Le Havre 1875/1959). 6 lettres (5 L.D.S. et 1 C.A.S. écrite de Louxor en Egypte). 5 pp. in-4 et in-8. 1937-1955.

Correspondance amicale et littéraire. « J'ai lu le Paul Guth, qui me paraît excellent, comme tout ce qu'il fait dans ce genre de l'interview. Je partage du reste votre avis au sujet de cette phrase « ne jamais se mettre à la portée du public ». Elle est trop brève et je crois en effet que Paul Guth a pris plusieurs de mes réponses sténographiquement. Je proposerai ceci (Guth étant d'accord) : « **J'écris ou je parle pour le public cultivé : si je suis suffisamment clair je dois me faire comprendre, mais l'orateur ne doit pas chercher à se mettre à la portée du public ; c'est chose que le public, quand il s'en aperçoit, ne pardonne pas** ». Puis-je vous signaler, page 5, que j'aimerais voir supprimé « C'était un bafouilleur » à propos de Seignobos. Non, je ne l'ai pas dit, mais il vaut mieux ne pas l'écrire [...] ».

200 / 300 €

217. Georges SIMENON (Liège 1903/1989). L.A.S. 1 p. in-4 à l'encre rouge. Datée du 20 avril [1939].

Il demande à ce qu'un avertissement au lecteur soit intégré en tête de son roman, [Le Bourgmestre de Furnes], et le rédige ainsi : « **Ce récit n'est qu'un roman. Donc une œuvre d'imagination. Je demande pardon à Furnes** [en Belgique] d'avoir emprunté son nom. Quant à ses habitants, comme je ne les connais pas, ils ne pourront se reconnaître dans mes personnages ».

200 / 300 €

218. Paul SOUDAY (Le Havre 1869/1929). Manuscrit autographe signé, *Le Mouvement dramatique*. 3 pp. in-8, d'une fine écriture serrée.

Manuscrit d'une chronique théâtrale sur la **reprise de Lorenzaccio de Musset à la Comédie française**.

Joint : 3 L.A.S. (1923-1928).

150 / 200 €

219. Philippe SOUPAULT (Chaville 1897/1990). **6 Lettres** (5 L.A.S. – dont 4 sur cartes – et 1 L.D.S.). 7 pp. in-4 et in-12. Moscou, Swarthmore, Le Caire, Brazzaville, etc. 1931-1961.

De Moscou, en 1931 : « **Voyage passionnant mais mélancolique. Je vois mille choses et sent dans l'air de la Russie un souvenir persistant, des explications et aussi un terrible regret**. J'ai hâte de vous revoir [...] ». En mars 1945, des Etats-Unis où il est réfugié, il lui adresse une lettre par l'intermédiaire de son éditeur américain qui se rend à Paris, Vitalis Crespin. « Vous ne pouvez pas savoir comme je souhaite vous revoir et pouvoir reprendre avec vous nos entretiens de 1930-1938. Je sais que ce jour viendra [...]. Je vais aussi bien que possible, bien que je ne sois pas encore complètement remis des années d'épreuve et que je sois encore fatigué. Mais votre ami Philippe est resté bien le même et je suis sûr que vous le retrouverez aussi proche de vous que dans le passé. **Je travaille jour et nuit (ce n'est pas exagéré, car je dors très mal) au livre qui vous est destiné. Et je ne vous cache pas que j'y attache une importance très grande et que je veux que ce soit un très bon livre (avec la bénédiction d'Allah)**. Je suis sûr que vous serez intéressé par les projets de M. Crespin. Par conséquent, je n'ai pas besoin d'insister pour vous demander d'y apporter toute votre attention. Pendant les années terribles la société d'édition dont M. Crespin est président a fait un effort considérable pour que la pensée française puisse continuer à s'exprimer, aux Etats-Unis aussi bien que dans tous les pays où l'on parle le français [...] »

600 / 800 €

220. André SUARES (Marseille 1868/1948). L.A.S. 3 pp. in-4. Paris, 24 fév. 1940.

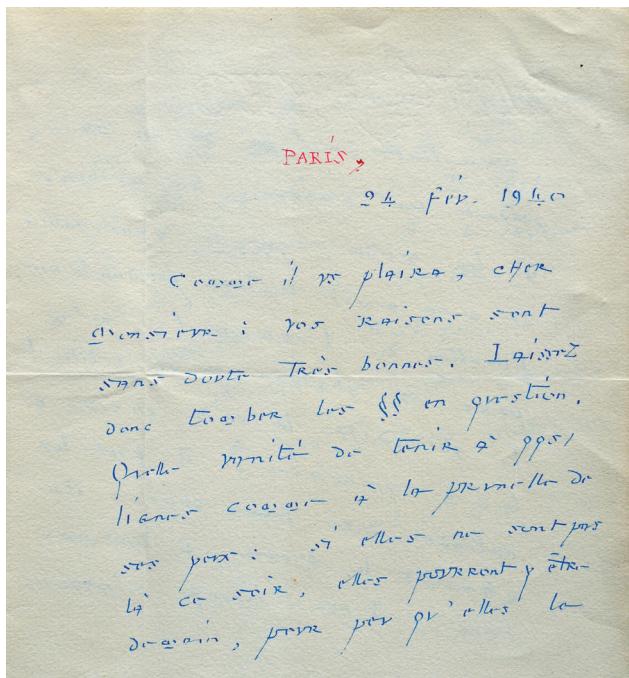
Belle lettre sur son dégoût des poètes pédants. « Comme il vous plaira, cher monsieur : vos raisons sont sans doute très bonnes. Laissez donc tomber les §§ en question. **Quelle vanité de tenir à qqs lignes comme à la prunelle de ses yeux** : si elles ne sont pas là ce soir, elles pourront y être demain, pour peu qu'elles le méritent. J'ai vu de près, pendant une saison, **les auteurs à la mode, que je crus jadis de mes amis : leur pédanterie, fonction de l'orgueil, m'a paru si absurde et si petite ! L'absurdité le cède encore à la mesquinerie : il faut les entendre dire leurs vers : ils chantent la messe, et toujours faux**. Leur bouche s'avance en (?) de canon : moyennant quoi on leur dit à la ronde qu'ils pulvérissent Eschyle et Shakespeare. Ils le croient, tant la Grosse Bertha l'emporte sur Antigone ».

300 / 400 €

221. Jérôme et Jean THARAUD (Saint-Junien, Haute-Vienne 1874/1953 et 1877/1952). 6 L.A.S. (4 de la main de Jérôme et 2 de celle de Jean). 10 pp. in-8 et in-4. 1926-1950.

Maroc et antisémitisme. « J'aurais été enchanté de causer un instant avec vous. Tout platoniquement d'ailleurs ! **Nous sommes en ce moment au milieu des chroniques marocaines** : impossible de nous en distraire un moment. Mais si, dans les dites chroniques, nous voyons un morceau à détacher de l'ensemble, nous vous donnerons un avertissement ! [...]. J'ai lu le roman que vous et la maison Hachette vous proposez de publier. Et vous avez raison. Le sujet est neuf et traité à la fois avec beaucoup d'habileté et de connaissance de l'esprit juif : je ne doute pas, d'ailleurs, que ce soit un juif qui l'a écrit. Ce n'est pas cela, vous pensez bien, qui nous empêcherait d'écrire une préface à l'ouvrage [...]. Mais vous ne pouvez pas vous imaginer en quelle suspicion – et le mot est beaucoup trop faible – les Juifs nous tiennent, mon frère et moi. Loin d'attirer utilement l'attention du public, une préface de nous ne ferait que lui nuire, et je vous dis cela en connaissance de cause [...] ».

400 / 600 €



220

222. **André THERIVE** (Limoges 1891/1967). 5 L.A.S. 11 pp. in-8. 1930-1947. En-têtes.
 « Vous devriez bien réunir en volume quelques études comme celle de Taine que je viens de lire et qui est épataante [: être à l'aise, pour écrire vingt pages, quel repos et quel travail !] car alors on vous collerait le prochain Prix de la Critique, qui n'est pas déshonorant [...]. **Je reçois de l'Académie française une médaille en bronze pour prix de vertu attribuée à l'association de la critique littéraire !** Il y a eu erreur, certainement. Mais voilà que la critique est déclarée vertueuse. Il en rejaillit une parcelle sur tous les associés. Dont acte. [...] Et grâce à vous, j'ai pu aller voir le Prince d'Aquitaine [de Marcel Thiébaut] pour qui je forme des vœux chaleureux. **La presse et les soi-disant critiques n'y ont rien compris. C'est une comédie de caractère subtile et fine, dont la force satirique est grande en ce qui concerne la « féminité » et dont le titre seul est un peu décevant [...].** »
 200 / 300 €
223. **Albert THIBAUDET** (Tournus 1874/1936). 2 L.A.S. 2 pp. in-8. Sans dates.
 Écriture d'articles pour la Revue de Paris. « Je vais vous envoyer après-demain mardi mon article sur Mistral, ou plutôt sur Mireille [...]. »
 50 / 100 €
224. **Marcel THIEBAUT** (Paris 1897/1961). Tapuscrit corrigé, 9 pp. in-4 [1946] et 2 L.A.S. à son père, 4 pp. in-16 [vers 1916].
Corrections apportées à sa pièce, Doris, créée au Théâtre Saint-Georges en 1946. Deux lettres écrites à son père pendant la première guerre mondiale, alors qu'il combattait au front. « Ta lettre m'arrive avec quelques obus. Inutile de m'envoyer une bride, à la réflexion, elle serait volée [...]. Il faut espérer, comme tu dis que les salves de 280 boches ou d'un moindre calibre me rendront « sage » [...]. J'ai peu de chemin à faire pour aller en première ligne [...]. Nous sommes en effet tout ce qu'il y a de plus troglodytes [...]. Petit bombardement général. Combats aériens. Sommes toujours épargnés [...]. »
 150 / 250 €
225. **Marcelle TINAYRE** (Tulle 1870/1948). 3 L.A.S. 3 pp. in-12. [1922]-1926.
Remerciements pour des articles sur ses ouvrages et publication de Priscille Séverac [1922]. « Il m'est d'autant plus agréable que Bidou m'ignore depuis plusieurs années, comme si je n'avais jamais collaboré à la revue ! J'espère que le « Livre Proscrit » intéressera vos lecteurs [...]. Voici la première partie de *Priscille*. La seconde sera plus longue et peut-être la diviserai-je encore en deux parties, mais la coupure entre les deux premières s'imposerait où je l'ai mise pour ménager l'intérêt... J'attends les épreuves le plus tôt possible [...]. »
 100 / 200 €
226. **Robert de TRAZ** (Paris 1884/1951), romancier suisse. 4 L.A.S. 7 pp. in-4 et in-8. St-Moritz, Genève, Paris, 1928-1950.
Belle correspondance amicale et littéraire, en particulier sur les années de guerre en Suisse. « Je lézarde sous les feux d'un soleil éclatant, nu-tête et sans manteau dans la neige. **L'altitude simplifie l'esprit et le cœur de façon réjouissante. Je redescendrai bronzé et idiot, et ravi du reste de ces deux caractéristiques.** Hélas, le hâle, tout au moins, ne tient pas longtemps à la plaine [...]. J'ai publié ici deux romans, *l'Ombre et le Soleil*, en 1943 et récemment *la Blessure secrète*, mais qui ne peuvent pénétrer en France puisque la frontière est fermée aux livres. Je vais me remettre à un *Agrippa d'Aubigné* que Sabatier m'avait demandé après ma *Famille Brontë* [...]. Pour la Revue, j'hésiterais à vous faire un article sur la Suisse en guerre. Je vous le dis franchement : **je trouve que mon pays s'est très bien conduit, mais les neutres n'intéressent personne, quand ils n'agacent pas ou n'irritent du fait qu'ils sont plus ou moins indemnes.** Raconter ce que les Suisses ont pensé et fait dans l'ordre de la compassion et de la charité serait, me semble-t-il, ostentatoire et prétentieux [...]. »
 300 / 400 €
227. **Henri TROYAT** (Moscou 1911/2007). 3 L.A.S. 4 pp. in-8 et in-4. 1938-1939.
Écriture de son roman, L'Araignée, qui obtiendra le prix Goncourt en 1938. « J'aurais souhaité pouvoir **parler un peu avec vous de mon livre, mais, actuellement, je suis cloîtré dans mon bureau jusqu'à 6h ½ et je doute que vous soyez encore à la Revue après cette heure.** Ne pourriez-vous remettre le manuscrit à la personne qui vous présentera ce mot ? [...]. Voici le texte pour clore l'article. Mais il faudrait l'imprimer en italique, ou dans un caractère plus fin que le reste, sinon le public sera dérouté de voir boulée en quelques pages la fin d'une existence dont les premières années lui ont été racontées avec un souci généreux de détails [...]. »
 300 / 400 €
228. **Paul VALERY** (Sète 1871/1945). 2 L.D.S. 2 pp. in-4 et in-8. 1916-1938, l'une à en-tête de la Bibliothèque de l'Institut de France.
Écriture du Dialogue sur les choses divines. « Je n'ose, je ne puis vraiment pas décentement vous autoriser à annoncer le « Dialogue sur les choses divines ». **Entre les choses divines et moi, je trouve Monsieur France et quelques autres sujets.** Mettez-moi, si vous voulez, parmi les collaborateurs muets [...]. Je relis mon Discours et le vois en Revue ; ou plutôt je ne l'y vois pas. **Mon sentiment qu'il n'est pas matière de Revue et ne peut se déguiser en essai, se confirme.** Ce qui est supportable à titre de raccourci oratoire ne l'est plus au regard appuyé. C'est bon pour un journal. Donc, je renonce à mon dessein mal formé, et m'excuse de vous avoir donné à lire ces 23 pages ».
 200 / 300 €



229

229. Jean-Louis VAUDOYER (Plessis-Piquet, Hauts-de-Seine 1883/1963). 19 L.A.S. 30 pp. in-4 et in-8. 1927-1960.

Belle correspondance amicale et littéraire, évoquant son souvenir de Marcel Schwob. « Je vous informe que Michel Déon est aux Baléares, et qu'il y écrit le texte que lui a demandé Ambrière [...]. Son dernier roman n'est pas son meilleur ouvrage, mais il est quand même un des très bons écrivains de sa génération... ». Lettre à quatre mains avec Jérôme Tharaud, à qui il rend visite à Varangéville. « Uranus [de Marcel Aymé] est un ouvrage bien curieux et bien attachant ; clairvoyant et courageux, dans sa drôlerie très amer ! Merci de me l'avoir prêté [...]. Ensuite, voici trois chapitres de l'Italie Retrouvée, qui paraît chez Hachette à la fin d'avril ou au début de mai. Si, éventuellement, l'un de ces chapitres (ou il sera aisé de faire des coupures, si cela vous semble bon) pouvait être accueilli par vous dans le N° d'avril de la R., j'en serais, cela va sans dire, très heureux ! [...]. Marcel Schwob, j'allai le voir de temps en temps, avec Catherine Pozzi, dans le cœur de l'île St-Louis, où il vivait confiné ; incurable, lui aussi. C'était un personnage mystérieux, fort silencieux, mais qu'on dégelait assez vite. Il était merveilleusement érudit, sans la moindre pédanterie. L'appartement était mystérieusement triste ; dans la rue St-Louis en l'île. On y était accueilli par un serviteur chinois et par Marguerite Moreno, son épouse, qui n'avait rien à voir, dans ce temps lointain, avec « la Folle » de Giraudoux [...] ».

600 / 800 €

230. Roger VERCEL (Le Mans 1894/1927). L.A.S. 1 p. in-4. Dinan, 11 mars.

« Je vous envoie « Rebelles » en souhaitant que ces images bulgare-ukrainiennes, avec leur reflet parisien, vous paraissent intéressantes. Lorsque vous m'enverrez des épreuves, je vous serai tout à fait reconnaissant de m'en adresser deux jeux ». [Rebelles est une des nouvelles de Rafales, dédiée à Roland Dorgelès, 1946].

150 / 200 €

231. Raymonde VINCENT (Luant, Indre 1908/1985), prix Femina (1937). 2 L.A.S. 8 pp. in-8. Juin-juillet 1945.

Belles et émouvantes lettres après le refus d'un texte. « Que c'est une chose douloureuse parfois, d'écrire ! Que c'est une chose douloureuse de vivre dans les ténèbres, la contradiction, le doute ! Pourtant, je le sens, très profondément, tout cela peut être (?). Oui, c'est vrai, ce que nous touchons par la pensée, par le sentiment, par la moindre fibre de nous-mêmes, n'apporte jamais la preuve absolue de rien et la substance même de notre vie. Ah cette affreuse oscillation dans l'incertain. Une grande partie de notre souffrance vient de là. Mais c'est une illusion. Car le désespoir n'est qu'une tentation, une manœuvre, un vrai attentat contre l'être. Ce qui persiste, ce qui tient, est autre et je ne puis lui donner un autre nom, dans notre langue, que celui d'espérance, de désir de l'amour. Je suis fort triste que vous ne vouliez pas de mon récit [...] ».

300 / 400 €

232. Miguel ZAMACOÏS (Louveciennes 1866/1955). 4 L.A.S. 4 pp. ½ in-8 et in-12. 1935-1954.

Écriture d'articles, envoi d'ouvrage. « Je vais vous envoyer mon livre avec l'espoir que vous le signalerez, mais surtout que vous le lirez, et peut-être sans douleur... Vous lirez toujours une préface de La Varende, pittoresque comme tout ce qu'il écrit... Un peu bienveillante peut-être... mais ne soyons pas trop difficiles [...] ».

150 / 200 €

233. [GRAPHOLOGIE]. Renée de Salberg, graphologue, membre de la Société française de graphologie, auteur d'ouvrages sur le sujet. P.A.S. 1 p. in-8. En-tête de l'Ecole de Graphologie. Mai 1916.

Analyse graphologique de Marcel Thiébaut. « Volonté d'attaque. La tête domine. Beaucoup de possession de soi. Ne dit que ce qu'il veut [...] ».

50 / 100 €

234. DIVERS. 58 lettres.

Henry Bernstein, Jean Thibaud, Gustave Simon, maréchal Pétain, Edmond Pilon, Constantin Philiadès, Robert Mallet, Pat Hamilton, Paul Guth, maréchal Franchet d'Esperey, André de Fouquières, Robert de Flers, Edouard Estaunié, Maurice Donnay, Gilbert Cesbron, Elena Blasco Ibanez, etc.

Avec également un tapuscrit d'Yvonne Sarcey (« Incident Cocteau », 1947).

200 / 300 €

VARIA

235. **AIN. Anthelme BRILLAT-SAVARIN** (1755/1826), magistrat et gastronome. L.S. 2 pp. in-4. Belley, 20 août 1778.

Il demande des nouvelles de son « petit procès » avec le capitaine Civot, et envoie une description « pour fournir au fraix de ce procès », notamment ses honoraires et avances. Il demande « avis de ce que le receveur vous aura compté de net distraction de ses droits, affin que j'en compte aux officiers de l'élection qui ont avec moy une portion égale dans les menus fraix ».

100 / 200 €

Ain : voir également n°432.

236. **ALGÉRIE / Cardinal LAVIGERIE.** L.A.S. 2 pp. ½ in-8, en-tête de l'archevêché d'Alger. Alger, 8 août 1876.

Il adresse l'autographe d'un prélat et explique les circonstances historiques au cours lesquelles le document a été rédigé.

50 / 100 €

237. **ALLIER. Abbé Georges MALVIELLE** (1886/1958), érudit, curé de Vendat (Allier). 3 manuscrits autographes signés. 21 pp. in-8, écrits au dos de planches de vignettes « *Cafés et produits La Bourbonnaise* ».

Trois chroniques d'histoire locale : « Les Églises de Charmeil » (accompagné d'un plan), « Un seigneur assassin ?... Notes sur les De Rollat, seigneurs de Brugheas et la famille de Pons des Fourneaux » et « L'arrestation de Saint-Mayeul ».

100 / 200 €

Allier : voir également n°259 à 265.

238. **AMÉRIQUE DU NORD. Francis de CASTELNAU** (1812/1880), voyageur et naturaliste, explorateur de l'Amérique. L.A.S. à l'éditeur Casimir Gide. 1 p. ½ petit in-4. [Paris, 24 janvier 1842]. Adresse et marques postales au dos.

Recherche d'un éditeur pour son voyage à travers l'Amérique. Francis de Castelnau, qui voyagea à travers l'Amérique du Nord, de 1837 à 1841, est de retour en France et cherche un éditeur pour publier le récit de ses explorations. « De retour en France, depuis peu d'un séjour de cinq années dans l'Amérique septentrionale dont j'ai visité des parties peu connues telles que les Florides ou le Wisconsin, je voudrais, avant de repartir pour l'Amérique du Sud [où il fit un grand voyage d'exploration naturaliste, en 1843 à 1847, traversant le continent de Rio de Janeiro à Lima suivant la ligne de partage des eaux de l'Amazone et du Rio de la Plata], publier un résumé de mon voyage accompagné de planches dont je fournirais la plus grande partie des dessins représentant les cérémonies des nations Indiennes, paysages, etc. Veuillez me faire dire si une entreprise de ce genre pourrait vous convenir. Comme je n'ai pas l'honneur d'être connu de vous, vous pourriez prendre des renseignements sur moi soit auprès de MM. Walkenaér et Jomard, soit auprès des professeurs du Jardin des Plantes ».

400 / 600 €

239. **ANCIEN RÉGIME / MILITARIA.** 13 documents (P.S. ou L.S.), **plusieurs avec beaux en-têtes gravés, XVII^e-XVIII^e siècle.**

Louis César comte d'Estrées, maréchal prince de Soubise, maréchal duc de Randan (belle pièce), beau brevet entièrement gravé sur parchemin signé par le maréchal de Ségur, maréchal duc de Belle-Isle (2, lettre à Hohendorff et grand document signé à ses armes), Marin comte de Moncan, Florent d'Argouges (1612), duc de Villeroy (2, dont une lettre au comte d'Argenson), Sahuguet d'Espagnac, brevet de brigadier d'infanterie.

300 / 400 €

240. **ANCIEN RÉGIME.** Dossier concernant Pierre Robert de Saint-Martin (1643/1727), intendant du Prince de Condé et avocat au Parlement.

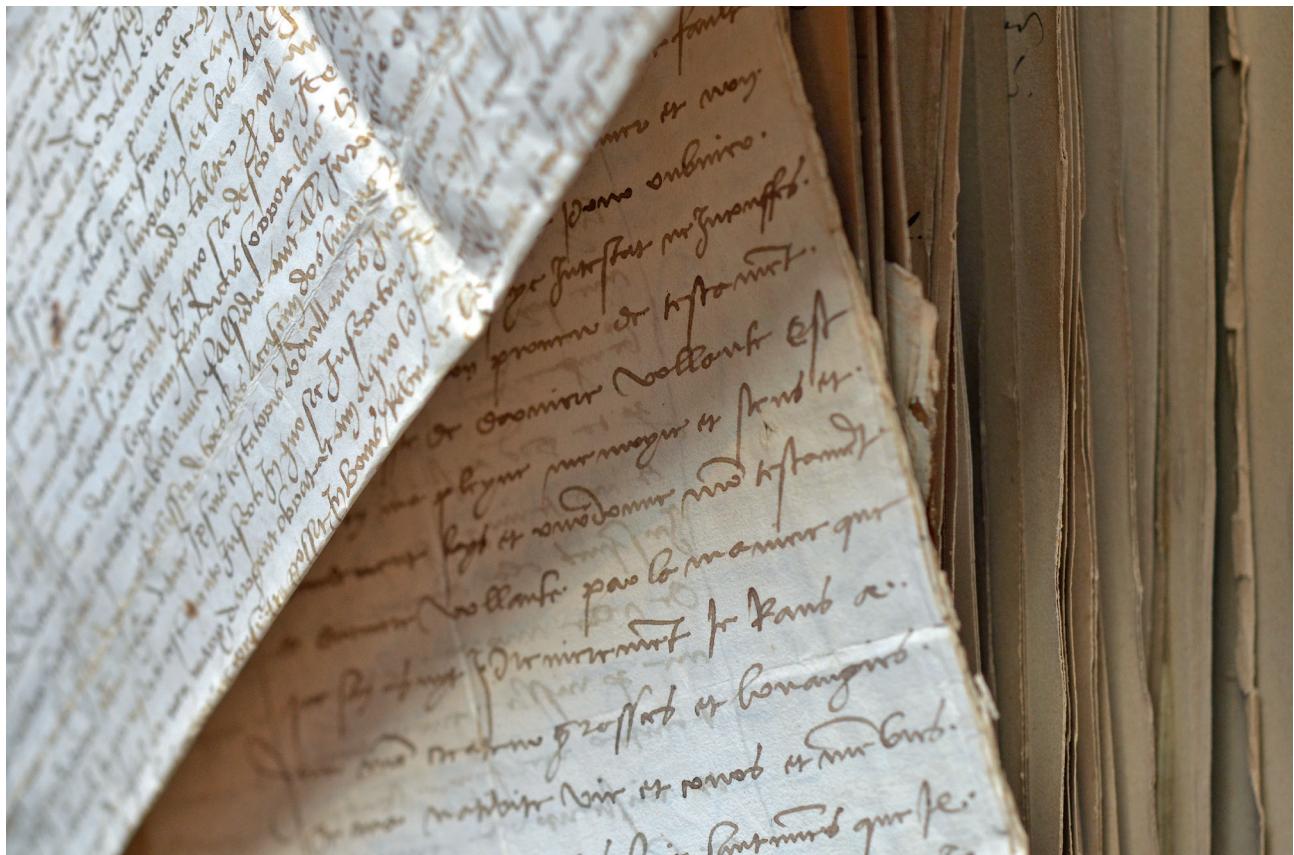
Provisions d'intendant du prince de Condé (parchemin, signé par Henry Jules de Bourbon prince de Condé, avec sceau équestre en cire rouge, 1701). Affiche pour le baccalauréat de Pierre Robert (1660). 2 parchemins : donation faite par le prince de Condé à Pierre Robert de Saint-Martin, de deux rentes annuelles de 750 livres pour « la vie durant dudit sieur de Saint-Martin ».

200 / 300 €

241. **Louis Antoine de BOURBON, duc d'Angoulême** (1775/1844). 4 L.A.S. à sa mère. Mittau, mars-juillet 1799. 5 pp. in-4. Provenance Charavay (notice jointe).

Très belles lettres à sa mère (Marie-Thérèse de Savoie) sur son mariage avec Madame Royale, fille de Louis XVI et Marie-Antoinette, qui était aussi sa cousine. « J'attends avec la plus vive impatience, ma chère maman, comme vous pouvez facilement croire, le mois de may, qui est l'époque fixée pour mon mariage [...]. Ma cousine est arrivée hier en très bonne santé et point fatiguée d'un aussi long voyage. **Nous avons été avec le Roy au devant d'elle. L'entrevue a été bien touchante**, oh combien j'ai regretté, ma bien chère maman, que vous ne fussiez pas là [...]. Ma cousine est très charmante, très grande et faite à peindre. Elle a les plus beaux yeux et les plus beaux cheveux possibles. Celui de la famille à qui elle ressemble le plus est feu roy [...] **Que je serai heureux de posséder un tel trésor ; c'est lundi prochain 10 que nous seront mariés** [...]. C'est avant hier qu'a été assuré à jamais mon bonheur par mon mariage avec ma cousine. **Je rends grâce à la providence du bienfait inexprimable qu'elle m'a fait en me donnant une pareille femme.** Tout ce que je désire est de la rendre aussi heureuse qu'elle le mérite. Elle est charmante [...] ».

600 / 800 €



242

242. ARIÈGE. Archives d'une centaine de manuscrits, classés dans 70 chemises anciennes. XV^e-début du XVIII^e siècle.

Importante archive de la famille de Bellissen, très ancienne famille de l'Ariège qui remonte au X^e siècle. Les documents sont classés par ordre chronologique dans des chemises avec description de chaque pièce.

Les documents les plus anciens, du XII^e siècle, sont des copies anciennes. Les documents authentiques débutent au XV^e siècle avec le testament de Guillaume de Bellissen, comprenant les titres de la maison (très grand parchemin entièrement transcrit) ; suivent de nombreux parchemins des XVI^e et XVII^e siècles, testaments des seigneurs de Bellissen, hommages, ventes, achats, quittances, procurations, contrats, reconnaissances, inventaire général des biens laissés par Jean-Bertrand de Bellissen (1643, 60 pp. in-4), maintenues de noblesse (à partir de 1668), preuves de noblesse pour la réception dans l'ordre de Malte, donation du château de Bugnas, etc.

JOINT : un important tapuscrit de 89 pp. in-4 : « Recueil de documents concernant la maison de Bellissen », avec description des documents et étude généalogique.

1 500 / 2 000 €

243. ARIÈGE. Archives d'Anatole de Bellissen-Durban (1843/1920), employé d'ambassade et de son épouse Yolande (née Léaumont). Un carton contenant de nombreuses lettres et documents, seconde moitié du XIX^e-début du XX^e siècle.

Archives familiales : nombreuses lettres d'amis, de membres de la famille, de la noblesse du sud-ouest, d'écclesiastiques, M^{gr} Mermilliod, Alphonse de Courcel, évêque de Pamiers, etc. Papiers concernant le château, photos (dont une d'Antoine de Lévis-Mirepoix jeune), lettres de nomination (signées par Victor Duruy, Charles de Freycinet, etc.), factures, papiers religieux, inventaires, successions, actes notariés, livres de comptes, etc.

300 / 600 €

Ariège : voir également n°249 et 294

244. ARIÈGE / ÉTATS DE FOIX. 2 manuscrits signés par des secrétaires. 1724 (22 pp. 1/2 in-folio) et 1742 (23 pp. in-folio).

Deux très intéressants procès-verbaux des États assemblés à Foix en 1724 et 1742, présidés par le baron de Castelnau. Proviennent des archives Bellissen.

400 / 800 €

245. ARIÈGE ET AUDE. Archives Hoquetis (à Mazères, Ariège) et château de Fajac (Aude). Ensemble de lettres et documents manuscrits, env. 1770-1840. Un carton de documents conservés sous forme de liasses.

- Archives Hoquetis, famille de négociants du village de Mazères. Nombreux documents principalement du XVIII^e siècle : courriers, lettres de ratification du sénéchal de Pamiers, actes de vente, comptes, quittances (y compris en assignats), rapports d'expertise, etc.

- Château de Fajac-La-Relenque : documents, classés par années, sur la gestion du domaine et du château de Fajac, dans l'Aude, avec également de nombreuses lettres de M. de Fajac, écrites du château de La Tour : états détaillés, quittances des ouvriers, forgerons et métayers, contributions, inventaires du matériel, nombreux comptes de la métairie du village, pièces justificatives des dépenses, etc.

400 / 800 €

246. [Emmanuel d'ASTIER DE LA VIGERIE]. 8 lettres adressées à lui. Années 60.

Pierre Viansson-Ponté (longue lettre expliquant son refus de paraître dans *l'Evénement*), Hubert Beuve-Méry (sur le dernier numéro de *l'Evénement* avec Malraux), Pierre Lazareff (sur la publication de *l'Histoire de la Guerre*), Bertrand de Jouvenel (belle lettre sur leurs retrouvailles). « Combien de scènes de la vie passée évoquées par votre portrait, depuis votre apparition dans l'antichambre de Vu (quels excellents articles vous y fites !) jusqu'à ce voyage en train où tout votre avenir se dessinait, et où vous m'offriez de le partager [...] », Dominique Aury (sur la reproduction d'un de ses textes sur la guerre), Dominique de Roux (« vous êtes un des rares écrivains avec le général à savoir tirer la Politique de l'Histoire critique ou de l'action [...] »), Alfred Sauvy (« je vous félicite pour les efforts que vous avez déployés pendant plus de 15 ans pour exposer un idéal avec une totale sincérité [...] ») et Christian Fouchet (« je viens de replonger dans cette époque que nous avons vécue, du même côté et du même cœur [...] »).

300 / 400 €

247. ASTRONOMIE. Jules JANSSEN (1824/1907). L.A.S. 2 pp. ½ in-8. Paris, 28 juin 1876.

Après le décès d'Ernest Cézanne (1830/1876), ingénieur et homme politique. « Quelle perte, cher monsieur, notre pauvre pays fait en monsieur Cézanne ! Elle est irréparable. Je le connaissais assez pour pressentir tous les services qu'il aurait rendus dans les hauts postes auxquels il allait être nécessairement appelé. Pour moi, je n'oublierai point la généreuse initiative pour la création d'un observatoire d'astronomie physique et son souvenir sera toujours vivant en moi [...] ».

JOINT : 1 P.S. (certificat de présence) et 2 lettres écrites en son nom (dont une à en-tête de l'observatoire de Meudon).
150 / 200 €

Aude : voir n°245

248. AVIATION / CONCORDE. 13 photographies originales, 17,5 x 23,5 cm. 2-8 mars 1969. Cachets au dos avec date « 2 mars 1969 »

Ensemble de clichés du 1^{er} vol du Concorde, à Toulouse-Blagnac, le 2 mars 1969 (un concerne le 2^e vol du 8 mars).

JOINT : un ensemble de documents philatéliques sur le Concorde dont enveloppes spéciales « premier jour » à Toulouse-Blagnac avec cachet « premier vol du « Concorde 001 » avion supersonique franco-anglais ».

300 / 400 €

249. BALLON MONTÉ / SIÈGE DE PARIS. Alphonse CHODRON DE COURCEL (1835/1919), diplomate et homme politique. L.A.S. à Anatole de Bellissen-Durban, à Tours. Paris 19 novembre 1870. 4 pp. in-16. Adresse, timbre et marque postale rouge au dos (20 nov. 70), et mention manuscrite « Par Ballon monté ».

Intéressante lettre du Siège de Paris, se voulant rassurant sur le moral de la population et la situation de la ville assiégée. « Nous ne souffrons d'ailleurs que de maux très supportables. Le rationnement de la viande et la diminution des provisions nous imposent seulement quelques privations qu'une vaste organisation d'assistance mutuelle s'efforce avec succès d'adoucir pour les plus malheureux de nos compagnons de siège. Le moral est d'ailleurs bon chez tous. Il y a bien des divergences d'opinion sur ce qu'il conviendrait de faire, politiquement parlant [...] mais malgré ces inévitables tiraillements, l'harmonie réelle de la population parisienne n'est point troublée [...] ».

200 / 300 €

250. BANQUE DE LAW. 2 billets avec petits défauts.

Rares billets de la banque de Law : l'un de dix livres tournois du 1^{er} janvier 1720 « La Banque promet payer au porteur à vue Dix livres Tournois en espèces d'Argent, valeur reçue » ; l'autre de cent livres tournois (1^{er} juillet 1720).

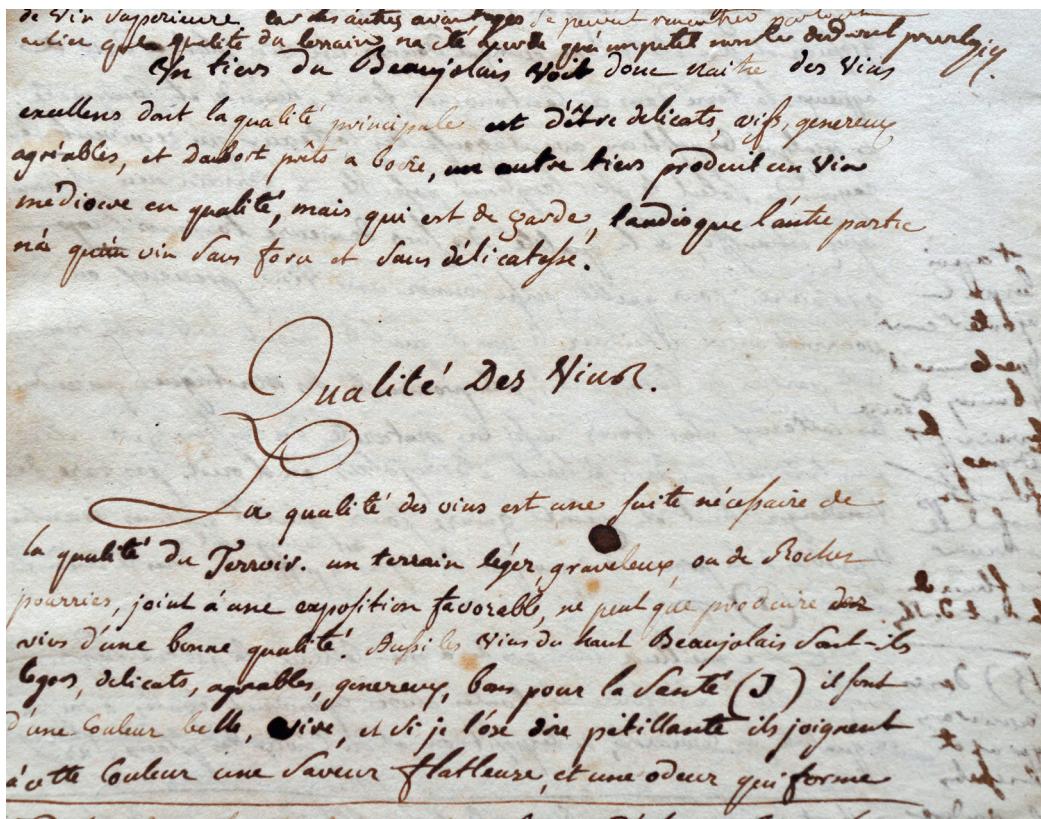
JOINT : 2 assignats : l'un de 25 sols, l'autre de 100 francs.

200 / 300 €

251. Georges BATAILLE (1897/1962). L.A.S. à un ami, 2 pp. in-8, février 1929.

Lettre évoquant une rencontre et un travail avec Einstein. « Après avoir vu longuement Einstein cet après-midi, je crois pouvoir affirmer que le malentendu est complètement dissipé [...]. J'ai mis Einstein au courant de la marche du travail chez nos différents fournisseurs et il a pu constater que les choses étaient aussi avancées qu'il était possible. Il y a déjà une cinquantaine de clichés sortis, satisfaisants à de très rares exceptions près (un seul à refaire) et tous les articles reçus (Ant. Allendy, Contenau, Scherefrer, Leiris, Babelon, Bataille) [...]. Des relevés ont été établis très régulièrement, de façon qu'Einstein ou vous-même puissiez être immédiatement au courant [...]. J'ai eu en outre la satisfaction de constater, après une courte explication, que nous étions entièrement d'accord au point de vue intellectuel au sujet de la revue [...] ».

300 / 600 €



252

252. BEAUJOLAIS / OENOLOGIE. Manuscrit de la seconde moitié du XVIII^e siècle (vers 1775, peu après 1773) intitulé « *Situation du Beaujolais* ». 48 pp. in-4. Taches et mouillures sur certaines pages. Corrections et ajouts.

Rare et très intéressant manuscrit original du XVIII^e siècle sur le vignoble du Beaujolais, divisé en plusieurs chapitres : Nom & position des meilleurs vignobles du Beaujolais & des paroisses auxquelles ils appartiennent. Direction des coteaux. Qualité du terroir. Qualité des vins. Dans quel temps la vigne a-t-elle été plantée dans le Beaujolais ? Pourquoi les vins du Beaujolais ne sont-ils pas connus sous le nom de cette province ? Quantité du vin qui peut produire le Beaujolais. De la vigne et de ses différentes parties. Des plans de vigne cultivez dans le Beaujolais. Est-il plus avantageux, pour faire du bon vin, de n'avoir dans ses vignes qu'une seule espèce de plan, que d'en avoir plusieurs ? Des insectes qui attaquent la vigne. Culture de la vigne dans le Beaujolais. Choix et préparation du terrain pour planter la vigne. Du temps de planter et du choix des plans. Manière de planter.

« Aussi les vins du haut Beaujolais sont ils légers, délicats, agréables, bons pour la santé, ils sont d'une couleur belle, vive, et si je l'ose dire pétillante, ils joignent à cette couleur une saveur flatteuse, et une odeur qui forme une espèce de bouquet comme au vin de Bourgogne. Ils passent aisément, et ne laissent pas d'être substantiels. Pour l'usage journaliser, ils ne le céderont à aucun excepté au Bourgogne. Ils sont potables à bon heure, et cependant susceptibles d'être gardés longtemps, non seulement dans les bouteilles mais encore dans les tonneaux, pourvu qu'on leur donne des soins, et que l'on prenne les précautions que nous indiquerons dans la suite. Il est même des années où la qualité des vins est telle, que l'on dirait qu'on a coupé dedans des paillettes d'or, ce que nous avons vu arriver en 1746, 1753 et 1762 [...] ». 800 / 1 200 €

253. BEAUX-ARTS. Une cinquantaine de lettres de peintres, milieu du XX^e siècle.

Ensemble de lettres et manuscrits de peintres, donnant la plupart du temps, des détails biographiques, adressées à la Galerie Beaux-arts, à Paris, pour le prix Hallmark : Jean Chape, Henriette Brocard, Antoni Clavé, André Chevallier, groupe Malespine, etc. Est joint le catalogue de l'exposition de tous ces peintres. 100 / 200 €

254. Tristan BERNARD. 3 L.A.S. à son éditeur Fasquelle. 3 pp. in-8 et in-12. 1905 et sans date.

Lettres sur un roman qu'il tarde à fournir à son éditeur. « Je travaille beaucoup depuis une quinzaine, et je fais des choses dont je suis très content [...]. Vous êtes très gentil. Vous ne me dites rien, vous ne me reprochez rien. Et mon manque de ponctualité me dégoûte. Je n'ai pas encore réuni toutes les nouvelles que je devais vous apporter, et sur celles que j'ai là, il y en a trois que j'ai mises de côté pour les remanier et je n'ai rien fait dessus [...]. J'ai commencé mon roman. J'ai hâte qu'il soit fini, pour moi, et autant pour vous. Car l'auteur a hâte de se mettre en règle avec l'éditeur, si l'ami est moins pressé de s'acquitter avec l'ami [...] ». 150 / 200 €

255. **Marie BONAPARTE**, pionnière de la psychanalyse. L.A.S. à l'acteur Coquelin. 2 pp. ½ in-8. Enveloppe à son chiffre couronné à l'or.

Lettre de recommandation pour mademoiselle Jacobsen. « Je déclame très bien et voudrait tant que vous l'aidez si vous vouliez seulement la recevoir et lui parler [...] ».

100 / 150 €

256. **BORDEAUX. Léon DUGUIT** (Libourne 1859/1928), juriste, l'un des plus grands maîtres de droit public, fondateur de « l'École de Bordeaux ». 13 L.A.S. à un « très honoré collègue ». 40 pp. in-8. Bordeaux, mai-juillet 1911.

Sur l'organisation de sa tournée de conférences en Amérique du Sud, à Buenos Ayres, sur les thèmes « Des transformations du droit public et du droit privé depuis la Révolution » et du « solidarisme ».

200 / 300 €

257. **BOTANIQUE**. Manuscrit du tout début du XIX^e siècle, 210 pp. en un volume in-folio, cartonnage de l'époque.

Intéressant manuscrit, dont l'auteur n'est malheureusement pas identifié, en grande partie consacrée à la description et la classification des plantes (et de leurs propriétés), s'appuyant sur les travaux de certains botanistes et sa propre expérience. « Ces corymbifères anomalies paroissent mal placées, elles ont moins de rapport avec les véritables synenops qu'avec les orties comme nous l'avons dit. La séparation des sexes qui n'existe pas dans les synenops excepté dans le graphalium divicum exemple rare et unique, marque que l'affinité dans ces plantes n'est pas grande. Après avoir montré la difficulté qu'il y a de séparer certains genres, **je puis établir pour principe qu'il vaut mieux qu'un genre soit trop nombreux que de le séparer par des caractères équivoques [...]** ». « Il est curieux de voir ces forests qui s'élèvent sur la pente uniforme de cette haute montagne se dégrader en s'élevant, se terminer par des arbres épais, petits, noués, au dessus desquels sont les prairies toutes nues. Est-ce le froid ? Est-ce la rareté de l'aire ? Est-ce la nature des vapeurs qu'il renferme qui fixent ainsi les limites à la hauteur de laquelle peut croître chaque arbre et chaque plante, c'est ce qui n'est point décidé. Il semblerait pourtant que c'est le froid qui est la principale cause de cette limitation, s'il est vrai, comme on le dit que les plantes de nos hautes Alpes croissent au bord de la mer au Spitzberg et au Groenland [...] ». « M^r Duchesne a cultivé pendant plusieurs années les plantes de ce genre **dans la vue de constater les effets des fécondations croisées sur les différentes races et en a décrit et dessiné tous les fruits qu'il leur a vu produire.** Toutes les espèces de courges sont regardées comme annuelles ; on établit la distinction des courges en quatre espèces principales [...] ». **Le manuscrit se termine par un inventaire des livres qui traitent des arbres fruitiers, du jardinage et de la botanique** ; l'auteur a, dans la marge, indiqué ceux qu'il possède.

400 / 600 €

258. **BOUCHES-DU-RHÔNE**. Manuscrit de 120 pp. partiellement remplies, formant un carnet in-8 oblong relié par un parchemin de réemploi du XV^e siècle.

Titre : « **Observations météorologiques faites à Arles en 1807 et 1808** par le Dr Bret » [Il s'agit du Docteur Jean-Louis Joseph Bret, médecin arlésien, qui publia un *Mémoire sur l'éducation physique des enfants*, en 1810, à Arles].

150 / 250 €

Bouches-du-Rhône : voir également n°1 à 25 bis.

BOURBONNAIS

Autour d'Achille Allier, Claude Henry Dufour
et de l'Ancien Bourbonnais

259. **Claude Henry DUFOUR** (Moulins 1768/après 1844), dessinateur, initiateur de l'*Ancien Bourbonnais*. L.A.S. à la duchesse d'Angoulême. 2 pp. in-folio. Moulins, 23 juillet 1816.

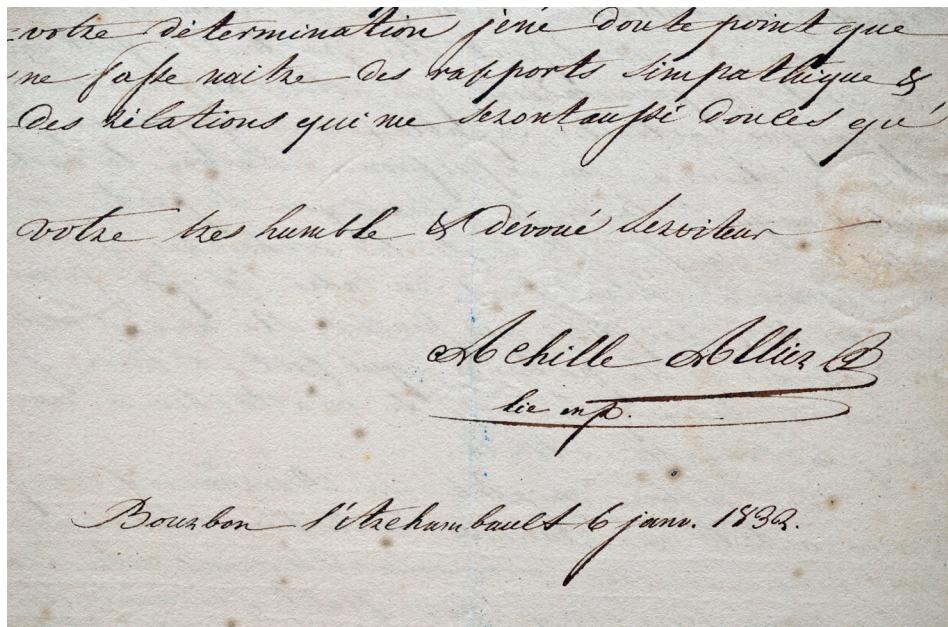
Premier projet de l'Ancien Bourbonnais présenté à la duchesse d'Angoulême. « Le 23 juillet 1814, pendant votre séjour à Vichy, assisté de Monsieur le Préfet, j'eu l'honneur de vous présenter et le prospectus d'un ouvrage sur l'ancien Bourbonnais, dont je joins ici un nouvel exemplaire, et le portefeuille des dessins qui font partie intégrante de cet ouvrage. Vous daignâtes, Madame, agréer ce prospectus et applaudir à mon entreprise. Pour cette raison, Madame, je regarderais comme un devoir de vous rendre compte aujourd'hui du point où en sont mes travaux [...]. Après avoir sacrifié mon peu de fortune soit à l'ouvrage dont il s'agit, soit à l'établissement de l'Ecole de dessin que je dirige, pour continuer les voyages que nécessitent mes travaux, je comptais sur le recouvrement des sommes à moi allouées pour traitement soit à titre de professeur de dessin, soit comme conservateur des objets d'art [...] ».

400 / 600 €

260. **Claude Henry DUFOUR** (Moulins 1768/après 1844), dessinateur, initiateur de l'*Ancien Bourbonnais*. Manuscrit autographe signé, 3 pp. in-4, début du XIX^e siècle.

Long poème d'une *Ode sur la nécessité de faire le bien pour vivre dans la mémoire des hommes*, formé de 80 vers en 8 strophes.

80 / 120 €



261

261. Achille ALLIER (Moulins 1808/1836). L.A.S. à Claude Henry Dufour. 2 pp. in-4. Bourbon l'Archambault, 6 janvier 1832. Adresse et marques postales au dos.

Premier contact entre Achille Allier et Claude Henry Dufour. Très belle et émouvante lettre sur la genèse du projet. « Je m'adresse à vous franchement et avec confiance, comme un jeune homme avide de savoir et amoureux de l'étude du passé aborde un vieillard riche de ses veilles & de son expérience. Mon nom ne vous est peut être pas tout à fait inconnu ; j'ai payé ma dette au journalisme [...]. Né avec l'ardeur qui fait entreprendre et la patience qui fait achever, j'éprouve de jour en jour un besoin plus vif de m'attacher à une œuvre sérieuse d'une plus durable utilité. Une histoire complète du Bourbonnais manque ; vous possédez comme artiste une curieuse collection relative aux antiquités du pays, comme écrivain d'immenses documents, votre érudition vous met à même de diriger avec fruit de nouvelles recherches : j'ose donc, Monsieur, vous proposer pour cette entreprise une association de nos noms & de nos travaux [...]. Je poursuivrai avec une ferme volonté les recherches que vous m'indiquerez, j'élaborerai les matériaux que vous m'aurez fourni ; artiste de cœur et aussi, quelque peu de pratique, l'habitude que j'ai prise à Paris du travail lithographique me servira à orner notre œuvre d'un atlas des vues pittoresques & des études d'art recueillies par vous [...] ». 800 / 1 200 €

262. Achille ALLIER (Moulins 1808/1836). L.A.S. à Claude Henry Dufour. 3 pp. in-4. Montluçon, 9 mars 1833. Adresse et marques postales au dos.

Longue et splendide lettre sur l'Ancien Bourbonnais, qui est aussi une véritable profession de foi. Il court le retrouver à Moulins « j'espère que nous exhumerons votre précieux trésor pour le mettre en circulation », avant de partir à Paris où il va faire jouer son réseau de connaissances pour diffuser l'ouvrage « les uns me serviront par dévouement pour l'art, les autres dans un intérêt de vanité ». Il lui est très reconnaissant de l'amitié qu'il lui porte et se dévoue entièrement à son art. « **L'art est chez moi une vocation plutôt qu'un état, j'y cherche des jouissances plus que des profits** : si le hasard m'avait donné des ressources des De Caylus, des Sommariva, des Visconti, etc., plein d'amour pour mon pays natal, j'aurais employé ma fortune à lui élever un monument, j'aurais appelé les graveurs français et étrangers, et l'histoire du Bourbonnais eut été exécutée d'une manière napoléonienne, avec un million. Mais avec une fortune médiocre, [...] il faut se résoudre à l'intermédiaire des gens intéressés qui calculent les résultats, laissent de côté l'art, et envisagent la spéculation. Il y aura donc association entre Mr Desroziers et moi. Mr Desroziers peut faire des avances, l'état prospère de sa maison de commerce lui permet de traiter avec avantage pour les fournitures premières [...]. Sans son secours, je n'aurais malheureusement pu songer à une entreprise qui s'adresse à trop peu d'intelligences hélas ! [...]. **L'artiste confie son nom à la mémoire des peuples et ses œuvres à leur justice.** Chaque ouvrier qui a sculpté une pierre de la cathédrale de Bourges n'y a pas mis son nom ; tous ensemble ont fait une œuvre sublime : **nous apportons notre pierre à l'édifice de la pensée humaine, qui grandit dans l'avenir.** Qu'importe que notre nom se perde ? **Quand nos descendants s'arrêteront frappés par la grandeur de l'édifice, nous aurons une part de leur admiration** : les clamours de l'envie, le sourire niais de la médiocrité ne nous poursuivra pas jusque là ! Telles sont les idées que je me fais de ma destination : **aussi je marcherai au but sans détour**. Tant d'hommes en accomplissant leur œuvre n'ont eu ni un regard pour les suivre, ni une main pour les diriger, que je m'estime heureux d'avoir rencontré au commencement de ma carrière un homme qui m'encourage par son exemple & m'aide par son expérience : réhabiliter vos nobles travaux, vous venger de l'injustice de nos contemporains, faire sentir à une génération qui commence à comprendre l'art, que pendant qu'un fanatisme aveugle faisait une guerre d'extermination au passé, un artiste – savant, la plume & le crayon à la main sauvaient ses monuments et ses souvenirs historiques, ses richesses et ses traditions, c'est une tâche que je remercie le ciel de m'avoir réservé [...]. Il raconte ensuite ses découvertes dans les greniers de l'hôtel de ville de Montluçon et s'alarme des détournements et des détériorations, puis termine sur ses courses géologiques et botaniques dans la région. 800 / 1 200 €

263. **CONTRAT D'ÉDITION DE L'ANCIEN BOURBONNAIS.** P.A.S., écrite par Achille Allier et signée conjointement à deux reprises par les trois parties, Achille Allier (l'auteur), Claude Henry Dufour (l'illustrateur) et Pierre Antoine Desroziers (l'éditeur imprimeur). 2 pp. ½ in-4. Moulins, 15 mars 1833.

Contrat pour l'édition de l'Ancien Bourbonnais. « Art. 1^{er}. Mr Dufour cède à MM. Desroziers et Allier les matériaux de l'ouvrage par lui entrepris sur l'ancien Bourbonnais, qui se composent : 1. De cent vingt deux dessins terminés format atlas. 2. Six cartons renfermant un grand nombre de croquis. 3. 25 liasses de papiers renfermant des extraits d'ouvrages, notes, documents, etc. 4. Une partie de texte terminé. Art 2. La présente cession est faite moyennant la somme de vingt mille francs et aux conditions suivantes : [...] ». 600 / 800 €

264. **Claude Henry DUFOUR** (Moulins 1768/après 1844). L.A.S. à Achille Allier et Pierre Antoine Desroziers, 4 pp. in-4 remplies d'une fine écriture. Moulins, 5 septembre 1833.

Très longue lettre écrite après la première livraison de l'*Ancien Bourbonnais*, dans laquelle il livre très en détail ses réflexions, et son amertume [Achille Allier avait retouché le style de Dufour et publié l'ouvrage, avec ses illustrations sous son nom propre]. « J'ai reçu mardi soir 27 août dernier la première livraison de l'ouvrage sur l'Ancien Bourbonnais [...]. En général l'exécution typographique et celle des gravures me paraissent vraiment dignes d'éloges. Passons maintenant aux détails. 1. La vignette apposée en tête de la première page de texte donne une idée juste des fleurons en bronze qui servent d'ornement à la couverture de l'ancienne Bible de Souvigny ; il n'y manque qu'une petite échelle géométrale pour pouvoir juger de la grandeur exacte de ces bas-reliefs [...]. J'aurais bien voulu terminer ici la présente lettre ; mais je ne puis m'empêcher 1^o de rappeler aux acquéreurs de mon ouvrage que M. Desroziers s'est présenté seul, jusqu'à ce moment, pour signer les états au net des dessins terminés et des croquis qui leur ont été délivrés et cela au mépris de nos conventions et de ma lettre d'invitation du 5 juin. Cependant, dans la fusion totale que vous méditez, il me semble convenable que le pays soit mis à même d'apprécier les sacrifices et les efforts de l'auteur primitif, comme les vôtres en particulier, messieurs. Il vous en reste beaucoup, mais beaucoup à faire : je me plaît à le proclamer ici... mais enfin que le public éclairé fasse la part aux uns comme aux autres ; mes prétentions ne s'étendent jamais au delà... 2^o Je vous fais observer aussi, Messieurs, que vous n'avez honoré d'aucune réponse ma seconde lettre sous la date du 7 juin. Dans cette lettre je vous prodigueis mes dernières instructions sur la manière de tirer le meilleur parti possible des matériaux à vous transmis, Notices, Mémoires et Dessins. Je vous y rappelais en outre que, d'après nos traités du 15 mars, hommage serait fait d'un nombre déterminé d'exemplaires à quelques autorités, à quelques personnages des plus éminents. Il était entendu que l'envoi devait être fait par l'auteur qui avait imposé cette condition et stipulé cette réserve [...]. » Il termine par un P.S. plein d'amerume. « Rappelez-vous, je vous prie 1^o la réclamation par moi faite de mes six grands cartons, pour la raison qu'un cultivateur en vendant ses grains, ne vend point le bateau qui leur a servi de mesure [...]. »

JOINT : une lettre adressée à Desroziers.

600 / 800 €

265. **[DUFOUR / ECOLE DE DESSIN DE MOULINS].** Guizot, ministre de l'Instruction publique. L.S. à Claude Henry Dufour, 1 p. in-4. Paris, mars 1835. En-tête.

La ville de Moulins retire ses subventions allouées à l'École de dessin fondée par Dufour. « Il résulte des renseignements qui m'ont été transmis, que cette école a été fondée par vous, que la ville vous a aidé dans l'exécution de vos vues et qu'elle vous a même alloué à cet effet, des subventions ; mais il n'est pas moins incontestable que cet établissement n'a jamais pu être considéré comme dépendant de l'Université ; qu'il existait en vertu d'un accord tacite entre vous et la commune, laquelle était libre de retirer la subvention, d'organiser une nouvelle école de dessin et de désigner un autre professeur [...]. » 200 / 300 €

• • •

266. **Edouard BRANLY.** L.A.S. 1 p. in-8. 21 mars 1909.

« Vous seriez bien aimable si vous pouviez me donner une 2^e carte pour la conférence de M. Flousnoy. Je la ferai prendre 14 rue de Condé [...]. » 100 / 150 €

267. **BRETAGNE / ARMÉE CATHOLIQUE ET ROYALE.** 2 documents.

- Commission de lieutenant de l'Armée Royale et catholique, signée par le chevalier de Bruslart, avec son cachet de cire. En-tête « Armée Royale et catholique ».
- Commission de sous-lieutenant de l'Armée Royale de Bretagne, signée par Courson de Villevalio et le marquis de La Boessière, avec cachet de cire aux armes. En-tête de l'Armée Royale de Bretagne.

200 / 300 €

268. **BRETAGNE.** Correspondance reçue par Antoine II de Nicolaï (1590/1656), seigneur d'Ivor, conseiller au Parlement de Bretagne (1613-1615), et premier président au Parlement de Paris. 12 lettres, 13 pp. in-folio, adresses et petits cachets de cire au dos.

Correspondance reçue principalement pendant ses fonctions de conseiller au Parlement de Bretagne (1613-1615) : lettre de son père Jean III de Nicolaï (membre du Conseil de Régence et premier président de la Chambre des comptes) ; François Rogier (sénéchal de Ploërmel et président à mortier au Parlement de Bretagne, 1613, sur sa réception au Parlement de Rennes) ; Antoine Hennequin (conseiller au Parlement de Paris et président des requêtes, 1613, à Jean III de Nicolaï sur la réception et les honneurs reçus par son fils au Parlement de Bretagne) ; 4 lettres de Lelong (Rennes, sept.-oct. 1613, sur les modalités pratiques de son installation à Rennes dans un « logis tout garni » qu'il a fait « nettoyer et tapisser bien proprement », paiement de ses frais, réception de coffres, etc.) ; 3 longues lettres de Buisine en particulier sur les préparatifs de son installation au Parlement de Bretagne (Rennes et Paris, 1613-1617) ; Villeneuve (1615, louant son travail). Ainsi qu'une lettre d'Antoine II de Nicolaï à son père Jean III (sur les difficultés qu'il rencontre pour le paiement des gages au Parlement, 1614).

700 / 900 €

269. **CHAMPFLEURY** (1821/1889). Notes autographes sur 5 feuillets de dimensions diverses, de sa minuscule écriture.

Notes prises par Champfleury pour son texte Caragueuz, publié dans « Le Livre » (pp. 312 à 335). Conservées dans une chemise sur laquelle Champfleury a inscrit : « Caragueuz – Notes et citations très importantes à intercaler lors de la révision définitive du manuscrit ».

200 / 300 €

270. **CHAPTAL / SCIENCES.** 8 L.S. à différents correspondants. An 9 – an 11. En-têtes et vignettes.

Lettres signées par Jean-Antoine Chaptal comme ministre de l'Intérieur, **relatives à des inventions et la mise en place du système de poids et mesures**. Au citoyen Charles Desaudrais sur son système d'échelle à incendie, au citoyen Herban sur les objets qu'il a soumis à l'exposition générale des produits de l'industrie, etc. et plusieurs lettres sur un nouvel inspecteur des poids et mesures et son traitement.

300 / 400 €

271. **CHER / LIGNIÈRES.** 7 manuscrits, XVII^e- XVIII^e siècles.

Copie du XVII^e siècle d'un important acte de 1450 concernant « Noble et puissant seigneur monseigneur Edouard de Beaujeu, chevalier, seigneur dudit lieu de Linières » et « Noble et puissante dame Madame Jacqueline de Linières sa femme » à propos d'une franchise (42 pp. in-4). Pièce signée par Gabriel de Sainte-Marie (XVII^e siècle). Vente du droit de passage de Linières (1787), arrentement par le chapitre de Lignières (1699), etc.

200 / 300 €

272. **CINÉMA. 2 lettres.**

Raoul Ruiz (1941/2011). L.A.S. 3 pp. in-8. Beverly Hills, sans date. Sur ses projets. « Depuis que je suis là tout le monde est adorable et je suis en tractation avec un très grand metteur en scène et une même vedette..... par superstition je ne dis rien aujourd'hui [...]. NY était formidable, j'essaye d'acquérir les droits Who's Afraid of Virginia Wolff, la pièce de Edward Albee, c'est un triomphe et la meilleure pièce écrite depuis O'Neill. J'essaye aussi d'avoir Jane Fonda [...]. Je vais à Palm Springs le week end prochain avec Willy Wyler [...] ».

Stanley Kramer (1913/2001), producteur et réalisateur. L.D.S. à son en-tête. 1 p. in-4.

Sur la seconde mondiale de son film « Judgment at Nuremberg » pour lequel il sera nommé aux Oscars. « In the meantime, I have been thinking it might be useful if I try to tell you why I decided to make this motion picture now ; and the reason for holding the premiere in West Berlin at this particularly critical moment in the relations between the West and East [...] ».

100 / 150 €

273. **CIRQUE / TRIO FRATELLINI.** Photographie de Manuel (cachet au dos), tirage argentique d'époque (vers 1920-1930). 18 x 24 cm.

Beau cliché des frères Fratellini en clowns jouant du saxophone, portant la dédicace des trois : « Souvenir d'amitié à monsieur Mangéy de ceux qui aiment rire et faire rire », signé Paolo Fratellini, François Fratellini et Albert Fratellini.

100 / 150 €

274. **[COMMUNE DE PARIS]. Jules BERGERET** (Gap 1830/1905), commandant en chef des Fédérés durant la Commune, **responsable de l'incendie des Tuilleries** ; condamné à mort, il s'exila aux États-Unis. L.A.S. à son employeur, l'imprimeur et librairie Jules Baudry. ½ p. in-4. 5 juin 1866.

Il s'octroie quelques jours d'arrêt de travail. « A la suite d'une pluie battante que j'ai reçu dans mes courses j'ai été forcée de m'altérer. Je garderai forcément le lit pendant qq. jours mais j'ai l'honneur de vous répéter ce que je vous disais de vive voix pour ce mois-ci, je le maintiens complètement, veuillez compter sur moi ». Au dos, une note postérieure de Jules Baudry indique : « M. Bergeret dont ci-jointes deux lettres a été employé chez moi comme voyageur et courtier en 1866. C'est le même qui fût le général Bergeret pendant la Commune en 1871 et qui commandait aux Tuilleries pendant l'incendie de ce Palais. Il se sauva à Guernesey où je pense qu'il est mort ».

150 / 200 €

Commune de Paris : voir également n° 249.

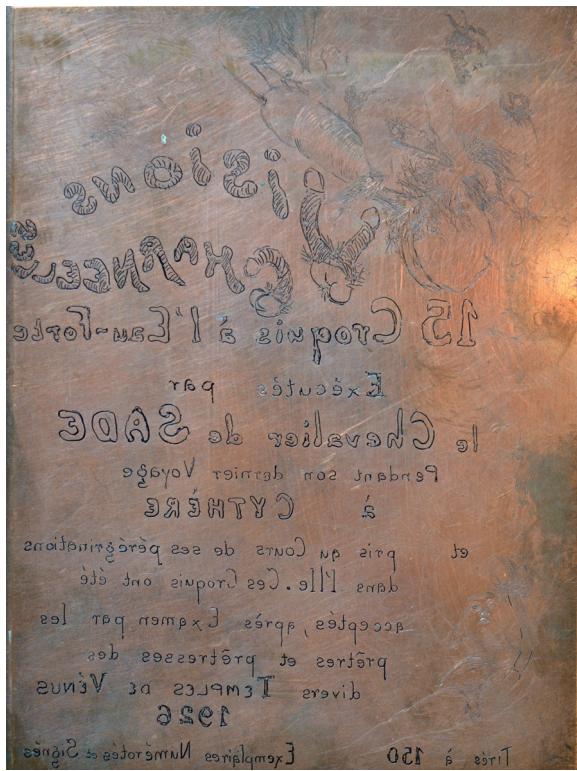
275. **CORSE.** 3 lettres de personnalités corses.

- Charles André Pozzo di Borgo : belle L.A.S. de 1814 [à madame Brady ?], 2 pp. in-4. « Les Corses ne savent pas l'acquisition qu'ils ont faite en pouvant vous compter au nombre de leurs compatriotes ; vous seriez capable de leur faire faire une révolte toutes les fois qu'il vous plairait, puisque vous savez si bien plaider leurs droits et flatter leur vanité [...]. La description de votre enfant me persuade qu'il ne sera pas regardé comme étranger dans la province della Rocca ; s'il y arrive, on lui fera présent d'un fruit, d'un cheval et d'un chien ; c'est une manière d'être créé chevalier ; alors il sera obligé de prendre part à la vendetta si l'honneur della Razza l'exige ; et il pourra à son tour passer en ligne de compte si les adversaires le tuent par la même raison [...] ».

- César Campinchi. L.S.

- Jean-Baptiste Galeazzini (1759/1833). P.S. deux fois, avec une vingtaine d'autres signatures et 4 cachets de cire. Certificat de civisme (Bastia, 1793).

300 / 400 €



276.

CÔTE D'OR. Archives de Rémy Bailly, pharmacien et entrepreneur à Beaune, au début du XIX^e siècle. Il œuvra beaucoup pour l'amélioration des conditions de vie et la salubrité de sa ville de Beaune. Environ 70 documents, première moitié du XIX^e siècle.

- Ensemble de brouillons : « **Projet de distribution des eaux de la fontaine de l'aigue pour l'établissement de fontaines publiques dans la ville de Beaune** » (10 pp. in-folio). Étude sur les moyens de prévenir les inondations des faubourgs et du hameau de Grigny (4 pp.). Rapport sur un empoisonnement dans une affaire à Beaune. Rapport sur l'établissement d'une fabrique de chandelles et une fonderie de suif au faubourg Saint-Jacques. **Exposé de son projet d'une nouvelle enceinte d'octroi autour de la ville de Beaune**, « projet qui a surtout pour but d'atteindre les fraudeurs à leur approche de la ligne d'enceinte » (3 manuscrits, 55 pp. in-4), projet de reconstruction des halles de Beaune, etc.

- Lettres diverses dont une du botaniste Jean-Baptiste Antoine Guillemin concernant une machine à vapeur pour sa fabrique de betterave, acte de création de société de Bailly et Maréchal pour la fabrication du sucre de betterave (1827), lettres sur le choléra, etc.

- Documents divers : rapport de vente aux enchères de bois, obligations, actes divers, rapport de bornage, envoi d'un jury de l'arrondissement de Beaune à l'exposition universelle de Londres, une vingtaine d'actes d'acquisition de vignes aux finages de Chorey et Beaune, etc.

277

277. **CURIOSA.** Cuivre original, 18 x 13 cm. 1926.

400 / 600 €

Plaque de cuivre de Visions Charnelles avec gravure très libre. « 15 croquis à l'eau forte, exécutés par le Chevalier de Sade pendant son dernier voyage à Cythère [...]. Tirés à 150 exemplaires numérotés et signés ».

100 / 150 €

278. **Pierre Jean David d'ANGERS.** L.A.S. à Louis de Potter, 2 pp. in-8.

Il se fait le messager d'Alfred de Vigny qui s'est trouvé dans une affaire alarmante et n'a pu lui répondre en personne. « Il me dit qu'il va lire son manuscrit avec une respectueuse attention, voilà son expression. Dites à notre brave et cher polonais qu'il aille mercredi chez Mr de Vigny, ils causeront longuement ensemble [...]. J'ai déjà distribué vos prospectus, j'en ai donné plusieurs à Mr Carnot pour de ses amis ».

JOINT : une L.A.S. d'Edouard Detaille.

150 / 200 €

279. **DRÔME.** Manuscrit de 1583, 27 pp. in-folio, relié dans un parchemin du XV^e siècle.

Cahier des reconnaissances féodales faites au seigneur de Plan-de-Baix (Drôme).

200 / 300 €

280. **Gustave DROZ** (Paris 1822/1895). 7 L.A.S. 19 pp. in-8. La Vauguyon, 1875-1878 et s.d.

Belle correspondance littéraire, en particulier sur l'adaptation de ses romans à la scène. « Je vois la scène dont vous me parlez, mais ce que je ne vois pas c'est un sujet de pièce dans l'ensemble du roman. Tous mes personnages n'existent que par les petits détails. On ne peut, à la scène, décrire un homme par le menu, raconter ce qui se passe en lui, etc. Il faut qu'il se peigne lui-même par ses actes – or l'action est précisément ce qui manque à mon roman [...] ».

150 / 250 €

Autour de Dumont d'URVILLE

Lettres adressées à Casimir Gide, éditeur du Voyage au Pôle Sud, et à Dumont d'Urville

281. **[Dumont d'URVILLE].** Amiral de Rosamel (1774/1848), vice-amiral et ministre de la marine. L.A.S. à **Jules Dumont d'Urville**. 1 p. ½ in-4. Paris, 4 janvier 1841.

Félicitations après son voyage d'exploration autour du monde. « J'attendais pour vous féliciter sur votre heureux retour en France que le gouvernement vous eut donné un témoignage éclatant de sa haute satisfaction [il fut nommé contre-amiral à son retour] pour la manière brillante dont vous avez rempli votre mission, et l'heureux résultat que va en obtenir la Marine et la Science ». Il le félicite pour sa promotion. « J'espère que votre santé est meilleure et que bientôt elle ne vous laissera plus rien à désirer, et que par suite j'aurai le plaisir de vous voir à Paris ».

200 / 300 €

282. **[Dumont d'URVILLE]**. Amiral Charles Hector Jacquinot (1796/1879), second de l'expédition de Dumont d'Urville en Antarctique, au cours de laquelle il commande l'un des deux navires, la corvette La Zélée. Il supervisa la publication de l'expédition après la mort de Dumont d'Urville en 1842. **L.A.S. à l'éditeur Gide**. 1 p. in-8. Adresse et marques postales au dos. [Paris, 23 février 1841].

Au sujet des tractations pour la publication de l'expédition en Antarctique. « Je m'empresse de vous annoncer que l'amiral Durville est arrivé. Il loge rue de Valois Batave hôtel du Périgord. Il m'a assuré que n'ayant aucune personne en vue, il s'en rapporterait entièrement à la décision du ministre. Telles sont ses intentions dont je vous fais part afin que vous puissiez agir et faire agir [...] ». [C'est en effet l'éditeur Gide qui publia, de 1841 à 1857, le *Voyage au Pôle Sud et dans l'Océanie sur les corvettes l'Astrolabe et la Zélée*, en 23 volumes de texte, 5 atlas in-folio et 1 atlas in-plano].

400 / 600 €

283. **[Dumont d'URVILLE]**. Amiral Charles Baudin (1784/1854). **L.A.S. à l'éditeur Gide**. 1 p. in-4. Paris, 4 février 1841. Adresse et marques postales au dos.

L'édition du voyage d'exploration dans les Terres Australes. « J'ai l'honneur de vous adresser ci-incluse la lettre que j'ai reçue de l'amiral Dumont d'Urville, en réponse à celle par laquelle **je l'avais prié de faire choix de vous pour Editeur de son dernier voyage**. Je regrette de n'avoir pas eu de solution précise, mais puisque Mr d'Urville s'en rapporte au ministre, je crois que toutes les chances sont pour vous. Je vous serais obligé de vouloir bien me renvoyer sa lettre ». [C'est en effet l'éditeur Gide qui publia, de 1841 à 1857, le *Voyage au Pôle Sud et dans l'Océanie sur les corvettes l'Astrolabe et la Zélée*, en 23 volumes de texte, 5 atlas in-folio et 1 atlas in-plano].

400 / 600 €

284. **[Dumont d'URVILLE]**. Clément Adrien Vincendon-Dumoulin (1811/1858), hydrographe, embarqué sur l'Astrolabe, il réalise la première carte de la Terre Adélie. Il est aussi le principal rédacteur du *Voyage au Pôle Sud*. **L.A.S. « Dumoulin » à l'éditeur Gide**. 1/2 p. in-8. [Circa 1842].

Instructions pour rectifier une carte du Voyage au Pôle Sud. « Si la carte du 4^{ème} volume (îles Veti) n'est pas tirée, nous y ferons ajouter un nom d'île qui est désignée dans la narration. C'est une chose (?) de peu d'importance et qui, dans tous les cas, ne fera pas grand bruit si on ne peut plus la réparer ». Il ajoute « Salut et amitié à MM. Gide et Beaudry ».

300 / 400 €

285. **[Dumont d'URVILLE]**. Samuel Henry Berthoud (1804/1891), écrivain et journaliste, directeur de publication du *Musée des Familles* puis du *Mercure de France*. **L.A.S. [à l'éditeur Casimir Gide]**. 2 pp. in-8. Paris, 16 mai 1842.

Demande de fragments inédits du voyage de Dumont d'Urville. « Je désirerais reproduire, dans le Musée des Familles, un fragment des voyages de M. Dumont d'Urville dont vous êtes éditeur. **Je désirerais, autant que possible, que ce fragment fut inédit. Je vous offre, en échange, une annonce dans mon journal**, et j'aurai soin [...] qu'une note jointe au fragment reproduit, indique la source à laquelle il est emprunté. Enfin, monsieur, si vous voulez m'envoyer l'ouvrage complet, il en sera rendu un compte spécial, dans le Mercure, revue littéraire qui se publie à la suite du Musée [...] ».

200 / 300 €

• • •

286. **EAU DE VIE (commerce d')**. Manuscrit signé par les régisseurs de la régie des droits, à l'hôtel de Soubise. 5 pp. gd in-folio (44 x 30 cm). 1775.

« Commerce d'Eau de vie. Compte que rend le sieur Jean Charles François Forceville l'un des régisseurs et caissier général de la Régie des Droits de quatre membres de la Flandre Maritime ». En-tête « Régie de Nicolas Rémy ». Rare et beau document parfaitement calligraphié.

200 / 300 €



286



292

- 287. ÉCRIVAINS ET DRAMATURGES.** 10 lettres ou pièces signées, plusieurs sur cartes de visite.
 Marcel Achard, Louis Aragon, Georges Courteline, Jean-Jacques Bernard, Pierre Descaves, Paul Fort, Julien Green, Frédéric Mistral, Georges de Porto-Riche, Elsa Triolet.
 100 / 200 €
- 288. ÉGYPTE.** P.S. par 6 guides de l'ex-armée d'Orient. 1 p. in-folio oblong. Paris, 30 fructidor an 6.
 Certificat en partie imprimé des guides de l'ex-armée d'Orient en faveur d'Antoine Rivoire, ancien carabinier. Il « a fait, étant aux Guides, les campagnes du reste de l'an 5 et partie de l'an 6 à l'Armée d'Italie, celles du reste de l'an 6 et de l'an 7 aux expéditions de Malthe, Egypte et Syrie. **Parti d'Égypte, après la bataille d'Aboukir, 6^e fructidor an 7^{ème} avec le général Bonaparte** ».
 100 / 150 €
- 289. [ÉGYPTE]. Adolphe THIERS.** L.A.S. à l'explorateur et égyptologue Emile Prisse d'Avesnes (1807/1879), 2 pp. in-12. 26 mars 1875. Portrait gravé joint. Second feuillet vierge collé sur feuille plus grande.
 « J'accepte [...] le beau livre que vous m'avez envoyé, et je vais le voir, le revoir, car **il contient la meilleure reproduction des monuments égyptiens, si précieux pour l'histoire de l'art et de la civilisation [...]** ».
 100 / 150 €
- 290. ELBE (île d').** Jean-Antoine Chaptal. L.S. et P.S. au citoyen [Pierre Joseph] Briot. 1 p. ½ in-4 et 1 p. ½ in-folio. An 9 [1800].
 Ampliation de nomination faite par le premier Consul, comme **commissaire du gouvernement à l'île d'Elbe** pour Pierre Joseph Briot [Orchamps dans le Doubs 1771/1827] + lettre d'envoi, également signée par Chaptal, lui précisant son traitement.
 200 / 300 €
- 291. EURE-ET-LOIR / MAINTENON.** Manuscrit de 4 pp. grand in-folio. 1782.
 « Année 1781. Compte que rend Nicolas Gambier, receveur de l'hôpital de Maintenon, à messieurs les administrateurs de la recette et dépense qu'il a faite pour ledit hôpital pendant l'année quatre vingt un ». Intéressant document.
 200 / 300 €
- 292. FRANC-MAÇONNERIE / SOCIÉTÉS AMICALES.** Cuivre original, 22,5 x 19,5 cm. Début du XIX^e siècle.
 Plaque de cuivre originale de la loge anglaise Odd Fellows n°2, gravée de ses attributs maçonniques et d'un texte d'appartenance à la loge. Les loges Odd Fellow étaient des sociétés amicales anglaises assimilées aux loges maçonniques.
 100 / 150 €
- 293. GARD / BOUCHES-DU-RHÔNE. Reine GARDE** (Nîmes 1810/1887), couturière et félibresse, précurseur du félibrige. Rare ensemble de manuscrits :
 - *A la mémoire de Chateaubriand*. Manuscrit autographe signé, en vers, 6 pp. in-8. 1848.
 - 3 mss A.S. : *A M^{me} Clémence Fitch, Au petit Marius Guibert et L'ouvrière poète* (dédié à « M^{le} Césarie Bontoux, ouvrière en mode à Marseille »). 8 pp. in-8, cousues ensemble.
 - *A M. Gaston de Saporta*. M.A.S. 2 pp. in-8. 1850.
 - *Sonnet*. M.A.S. 1 p. in-8
JOINT : une lettre d'Alphonse Roux du Var, adressée à Reine Garde, avec un poème.
 400 / 600 €

Palimone de Beaumont
Damoiseau, le Jeune
d'Estamiae et Garie^t
1296.

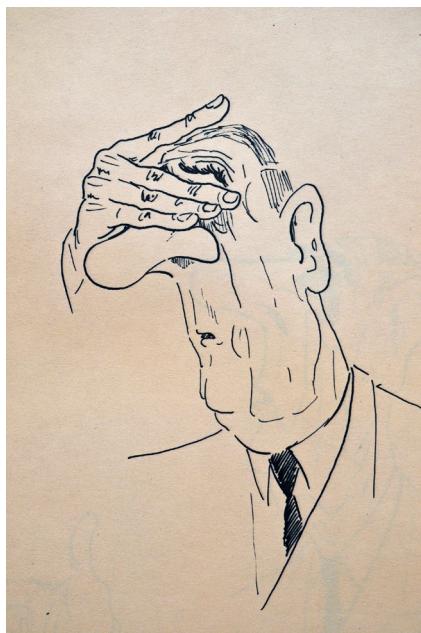
Et eundem laudem dicit B. dominus dicitur
gloriens dicitur. et dicit B. dominus dicitur
broci les inuenit et ab eo les ystis et ab
uenient per terram abundat et in eis
cessio per nos que de his ab auctoritate
recta dei paret ex lapsetis est pate
xx dicitur nolis quidam maledicimus
quaque offendit inuidit et nescit
et a diligente iniquitatem incepit
infusus. item fuit hoc ipsi illi inuenit
et puto regem fratre. Edoardo regem anglie
et epo. bretoren. huius rei fuit testes. vident
huc notam grandis insulae. in cuius de
cepti et signatae. :.

294. GASCOGNE / GERS ET TARN-ET-GARONNE.
Importante archive, composée d'une centaine de manuscrits, XIII^e-XVIII^e siècles.

Importante et très intéressante archive de la famille de Léaumont, de noblesse chevaleresque, originaire de Lomagne, en Guyenne, dont le plus notable représentant fut Jean de Léaumont (1510/1584), plus connu sous le nom de Puyaillard, grand maréchal des camps et armées du roi. Tous les documents sont classés de manière chronologique dans des chemises anciennes numérotées, avec notices descriptives détaillées et situation de tous les lieux cités. Un bon nombre concerne les seigneurs de Puyaillard de Gariès (Tarn-et-Garonne).

5 parchemins du XIII^e siècle (dont un de grandes dimensions), 2 du XIV^e siècle, un important manuscrit sur papier du début du XV^e siècle (18 feuillets, incomplet, papier fragile) de comptes des seigneurs de Puyaillard à Gariès, 4 grands parchemins du XV^e siècle, lettres du XVI^e siècle adressées au seigneur de Puyaillard (dont une importante liste des consuls de Larée), « Rolle des habillements que j'ay achempé pour le lacquay de Mr le baron de Puyaillard » (9 pp., 1625-1630), etc. De nombreux châteaux sont cités. Plus une chemise avec d'autres documents dont un « inventaire des titres et papiers des maisons de Puyaillard et d'Encausse en la sénéchaussée d'Armagnac ». Cet ensemble est accompagné d'un important cahier détaillant tous les documents, avec un historique de la famille de Léaumont et des notes généalogiques.

2 000 / 4 000 €



295. [DE GAULLE]. Documents divers.

- Série de 8 fins dessins originaux représentant le général de Gaulle dans différentes postures, signés « Dubois - 61 ». Sur 8 feuilles, 32 x 25 cm. L'accent est mis sur le visage et les mains.

- Documents philatéliques : timbre en feuille d'or de la république du Niger à l'effigie de De Gaulle ; 5 cartes de souscription pour l'édification du Mémorial de Colombey, avec au dos, sur feuilles d'or 24 carats, les effigies du général de Gaulle et la Croix de Lorraine. Et 13 autres documents philatéliques sur le même sujet.

- Lettre de l'Institut Charles De Gaulle, cliché de la célèbre photo aux jumelles et reproduction photographique avec fac-similé de signature.

100 / 150 €

296. GIRONDE. P.S. « Boyer-Fonfrède » (Jean-Baptiste BOYER-FONFRÈDE (1766/1793), conventionnel girondin ou plus probablement son père, riche négociant bordelais). Sur parchemin. 25 x 50 cm. Bordeaux, 15 février 1790.

Lettres de la Chambre de Bordeaux concernant l'acquisition d'une maison à Bordeaux par un maître d'équipage.

200 / 300 €

297. GIRONDE / SUCCESSION SÉGUR / CHÂTEAU DU PUCH. Manuscrit de plus de 400 pp. in-4. Bordeaux, septembre-octobre 1787.

Inventaire après décès et vente aux enchères des biens qu'Alexandre Joseph comte de Ségur possérait à sa maison de Bordeaux et à son château du Puch, avec prix et nom des adjudicataires : linge, bibelots, argenterie, bijoux, etc. « Plus avons mis et exposé en vente une petite montre d'or à répétition garnie d'un entourage de diamants au dessus du cadran, les aiguilles, le repoussoir et l'anneau du repoussoir garnis de diamants ladite montre attachée à un petit morceau de ficelle où tient une clé de cuivre adjugée et délivrée à David Petit, Juif, moiennant trois cent soixante cinq livres. Plus avons mis et exposé en vente une grosse montre en or à répétition sous le nom de Dutertre à Paris [...], plus avons mis et exposé en vente un froc de musulmane rayé blanches fond prune monsieur avec des Polonaises soie et argent adjugé et délivré à Torres, Juif, moiennant vingt sept livres [...] ». La dernière partie est consacrée à la vente des vins du château : « [...] Plus luy avons livré vingt deux tonneaux et une barrique du crû du grand Puch à raison de 150 livres le tonneau [...], vingt trois tonneaux trois barriques vin blanc qui étoit en cuves au château du grand Puch à raison de quarante huit livres le tonneau [...] ».

400 / 600 €

Gironde : voir également n°256, 308, 348 à 355 et 363.

298. [GRAVURE / BATAILLES DE L'EMPIRE]. Ambroise TARDIEU (1788/1841), cartographe et graveur. L.A.S. aux éditeurs Treuttel et Wurtz, 3 pp. in-4. Paris, 27 décembre 1821. Adresse au dos.

Belle lettre sur la gravure des planches de l'ouvrage du général Mathieu Dumas, *Précis des événements militaires de 1799 à 1807*, publié par Treuttel et Wurtz en 19 volumes, de 1817 à 1826. « Il y a en effet un mois que vous me faites l'honneur de m'écrire au sujet des planches de l'atlas de la livraison prochaine de l'ouvrage du général Dumas ». Il expose ensuite, une par une, les 21 gravures et en détaille l'avancement. « 1° (planche double). Carte d'une partie de l'Allemagne pour l'intelligence des 1ères opérations de la campagne de 1805 : le trait et la lettre sont gravés [...]. 6° (simple). Plan d'Austerlitz : presque fini [...]. 16° (double). Plans d'arrivée des bâtiments de transport de la flottille : on grave la lettre [...]. J'aurai entièrement fini à la fin de mars. Je ne puis mener ces travaux fort activement, par la raison qu'ils me sont payés à peu près le quart de leur valeur [...]. **J'ai fait un engagement fort désavantageux, je le tiendrai en homme d'honneur [...].** Lors de la dernière publication, j'étais prêt un an d'avance, vous ne voulûtes me payer qu'après la publication, maintenant que j'ai perdu, outre mon travail, l'intérêt de l'argent que j'avais avancé, je ne me mettrai plus dans le cas d'attendre [...]. »

200 / 300 €

299. [GRÈCE ANTIQUE]. **Henri LECHAT** (Anvilliers-les-Forges, Ardennes 1862/1925), historien d'art, spécialiste de la sculpture grecque antique, membre de l'École française d'Athènes, professeur à la Faculté de Lyon.

- 18 L.A.S. d'Henri Lechat principalement à son frère René, écrites durant les dernières années de sa vie (1923-1925), également 2 brouillons au ministre de l'Instruction publique.
- Correspondance de ses éditeurs : 12 lettres de Payot, 6 lettres de Plon-Nourrit et 13 lettres de Boccard.
- 2 contrats d'édition pour *La Sculpture Grecque et L'Enceinte sacrée d'Epidaure*.
- 20 feuilles de situation des ventes de *La Sculpture Grecque et L'Enceinte sacrée d'Epidaure*.
- 2 longues lettres de l'épigraphiste Maurice Holleaux (7 pp.).
- 4 exemplaires de la *Revue des Études Anciennes* où sont publiées les *Notes archéologiques* d'Henri Lechat (1911-1915) + une autre brochure sur les bas-reliefs du musée de Constantinople.
- **Arrêté du maire de Lyon donnant le nom d'Henri Lechat à l'amphithéâtre de l'École nationale des beaux-arts de Lyon** (1927) + le *Rapport annuel de l'Université de Lyon* comportant un article sur le décès de Lechat.

200 / 300 €

300. GUERRE D'ALGÉRIE. **Edmond JOUHAUD** (1905/1995), l'un des généraux putschistes. 2 lettres dactylographiées signées avec lignes autographes, au professeur et historien Paul Pédech. En-têtes du Comité National des Rapatriés et Spoliés. 2 pp. in-folio, février – mars 1972.

Belles lettres sur l'Algérie et l'indemnisation des anciens français d'Algérie. « Le drapeau de notre pays ne flotte plus sur la quasi-totalité des possessions d'outre-mer qui constituaient l'Empire français. Il en est résulté, pour beaucoup de nos compatriotes, des situations particulièrement dramatiques. En Algérie, notamment, des enlèvements eurent lieu et des familles sont toujours dans l'angoisse, sans nouvelles de leurs « disparus ». Des indices, bien faibles toutefois, laisseraient supposer que certains seraient toujours tragiquement emprisonnés dans des centres clandestins. Trop de familles doutent de la volonté manifestée par le Gouvernement pour rechercher ces malheureuses victimes. La perspective d'abandonner l'Algérie a conduit de nombreux Français au plus douloureux des refus [...]. Un projet de loi a été déposé à l'Assemblée Nationale, mais il attend depuis plus de deux ans. « A défaut d'indemnisation par les Etats spoliateurs, il importe que soit votée au plus tôt une loi, attendue depuis plus de dix ans [...]. »

JOINT : une liste des personnalités ayant apposé leur signature à l'appel de la conscience nationale.

300 / 400 €

301. GUERRE L'ALGÉRIE / PUTSCH D'ALGER. Commandant Discors. L.A.S. à un ami, 8 pp. in-8. Alger, 10 juin 1958. Note au crayon : « Document capital. A conserver ».

Superbe lettre sur le putsch d'Alger du 13 mai 1958. « **Alger a fait « sa Révolution » le 13 mai – et je pourrai dire « j'y étais » [...].** Le 13 mai était un mardi – un beau soleil de printemps d'Algérie illuminait la ville – et échauffait les têtes. L'après-midi tout le monde avait congé pour aller se recueillir aux monuments aux morts en souvenir des trois soldats français assassinés par les fellaghas en Tunisie. Aucun énervement. **Cependant au début de l'après-midi, quelques jeunes gens de 15 à 20 ans saccagèrent le centre culturel américain.** Danger nul – aucun agent en vue – geste ridicule. La foule se porte au monument aux morts (placé sous le Forum). Elle est très calme. **Il n'y a pas un seul musulman [...]** ». Il explique l'enchaînement des événements qui conduit Massu à prendre le pouvoir. « **On téléphone aux généraux Salan, Jouhaud, Massu – qui étaient déjà rentrés chez eux. Ils arrivent affolés, ils pénètrent dans les locaux pour voir des jeunes gens semi inconscients jeter les dossiers par les fenêtres [...].** La foule demande : « Massu, Massu ! ». Les généraux, les journalistes se consultent. Enfin, ils décident de créer un Comité de salut public, dont Massu, si populaire à Alger sera le Président. **Ainsi, cette révolution a été une surprise totale pour tous. Elle n'a été préparée, ni par les militaires, ni par les civils, ni par les Français, ni par les musulmans. Les chefs qui se targuent devant l'histoire d'avoir réalisé cette révolution, ont été portés au pouvoir malgré eux par une foule inconsciente** ». Il analyse les conséquences, le rôle de Soustelle, de Salan, de De Gaulle, etc. « Pour l'instant le général Salan, appuyé par l'armée parfaitement dévouée, disciplinée, d'une tenue impeccable, aidé par les comités de Salut Public, dirigés par des officiers, est le seul Patron ici. Heureusement [...]. Ces idées sont sans doute personnelles, mais je pense être un observateur assez objectif. Je dois vous paraître un peu pessimiste. Il n'empêche que je crois fermement que **dans la conjecture actuelle, seuls, le prestige et l'autorité du général de Gaulle sont susceptibles de nous éviter une horrible lutte fratricide et de nous sauver de la déchéance totale.** Puisse-t-il obtenir ce miracle [...]. »

300 / 400 €

302. **GUERRES DE VENDÉE / MACHECOUL.** Manuscrit de 152 pp. in-folio, dérélié, 1792-1797.

Exceptionnel registre de correspondance tenu par le garde magasin des vivres de Machecoul, de nivôse an 2 à vendémiaire an 7 (fin 1793 – début 1798), témoignage de premier ordre sur la situation extraordinairement difficile que traverse le pays, tenaillé entre la guerre civile et la famine qui déciment toute la région. Machecoul, ville martyre, qui fut tour à tour prise par les Vendéens et les Républicains, fut l'objet de terribles massacres perpétrés par l'un et l'autre parti. Tirailé de toutes parts, le garde-magasin Vedié joue un rôle extraordinairement important et pourtant absolument impossible : assurer l'approvisionnement en vivres de la ville et de l'armée, jusqu'à Nantes, alors que les greniers sont vides, les récoltes dérisoires et ses émissaires massacrés par les « Brigands ». Au citoyen Hetiot, inspecteur principal, 30 messidor an 2. « [...]. Si la famine nous pressait d'un côté, les menaces des généraux nous attaquaient de l'autre. L'activité du commissaire des guerres et l'espoir que tu voulrais à notre secours, nous a porté aux mesures les plus extraordinaires. Les campagnes ont été fouillées de nouveau ; bled et farine tout a été enlevé des metayries et des moulins. Cette démarche nous a valû trente quintaux de farine qui ont servi à faire passer deux mille et quelques cents rations de pain à la colonne. Les magasins de Bourgneuf et Isle Marat ont été criblés [...]. Cette infernale guerre va donc finir en dépit de ceux qui auraient voulu lui donner une existence éternelle. Il leur reste peut-être encore un espoir de la prolonger, c'est la disette des subsistances. **De mon côté, j'employerai tous moyens possibles pour leur oter et s'empescher de s'excuser de leur engourdissement en disant c'est faute de pain que nous n'avons pas agi hier. Et si nous en avions eu, Charrette aurait été poursuivi et pris et son armée taillée en pièces. Je ne puis te dissimuler que toutes les ressources sont épuisées. Plus nulle part on ne trouve de bled. Le district sans argent et sans bras ne peut faire la récolte [...].** Ayant 3 mille hommes à alimenter, ainsi prépare toi encore à des demandes [...] ».

Des extraits de ce manuscrit ont été anciennement publiés (coupage jointe).

2 000 / 3 000 €

303. **HAUTE-GARONNE.** Parchemin scellé par un **sceau en cire rouge** (manque la moitié). Toulouse, lundi avant la St-André 1313.

Vente d'une maison sur un pressoir. Marion, femme de Berthot, du consentement de son mari, vend à Jourdain et Michel Sansonnet la futaillerie, la chappe et la couverture d'une maison qu'elle a sur un treuil (pressoir) qui leur appartient, et qui est près de son cellier en conservant la jouissance et le libre accès à cette maison sa vie durant. Mais ils pourront la clore de clef et serrure en lui donnant la clef quand elle y aura affaire. Le prix de 25 sols est payé comptant.

200 / 300 €

304. **Emile HENRIOT** (1889/1961), romancier et critique littéraire, membre de l'Académie française. 59 L.A.S., 5 contrats d'édition (*Recherche d'un château perdu*, *Le Pèlerinage espagnol*, *Entre deux fleuves*, *De Turola à André Chénier*, *De Lamartine à Valéry*) et 55 doubles de lettres. Lyon et Nesles-la-Vallée, 1941-1952.

Très importante correspondance à son éditeur lyonnais, Lardanchet, accompagnée de toutes les réponses de ce dernier, en grande partie écrite durant les années de guerre.

La correspondance de Lardanchet est également très intéressante, **témoignage sur la situation de Lyon et l'activité de la librairie lyonnaise sous l'occupation.** 27 août 1943. « Si je ne vous ai pas écrit plus tôt, c'est [...] à cause d'un évènement grave qui vient de nous arriver et dont mon frère a été la victime. Il m'est impossible de vous expliquer cela par lettre. Mais mon frère a été pendant longtemps privé de sa liberté et que je n'ai pas eu d'autres soucis que celui-là. Maintenant que nous respirons un peu, bien que nos désagréments ne soient pas finis, **je me suis remis à la chasse du papier, car vous savez qu'il ne suffit pas du désir que nous avons de vous publier [...].** Pour les attributions régulières de papier, j'en suis encore à attendre l'attribution de juillet. J'ai d'autre part l'obligation de publier avant votre ouvrage le roman de Lavergne avec qui je suis engagé depuis un an et **un livre de M. Misley Huddelston intitulé : « Le Mythe de la Liberté » auquel la propagande s'intéresse et pour lequel sans doute nous aurons quelques kilos de papier [...].** »

600 / 800 €

305. **INDRE.** Correspondance adressée à Jacques Des Gachons (Ardentes, Indre 1868/1945), écrivain, auteur de romans populaires. Une quinzaine de lettres.

Paul et Victor Margueritte, Etienne Gilson, Georges Kerbrat, etc.

30 / 50 €

306. **INDRE-ET-LOIRE.** Grand parchemin du 15 août 1579. 37 x 47 cm.

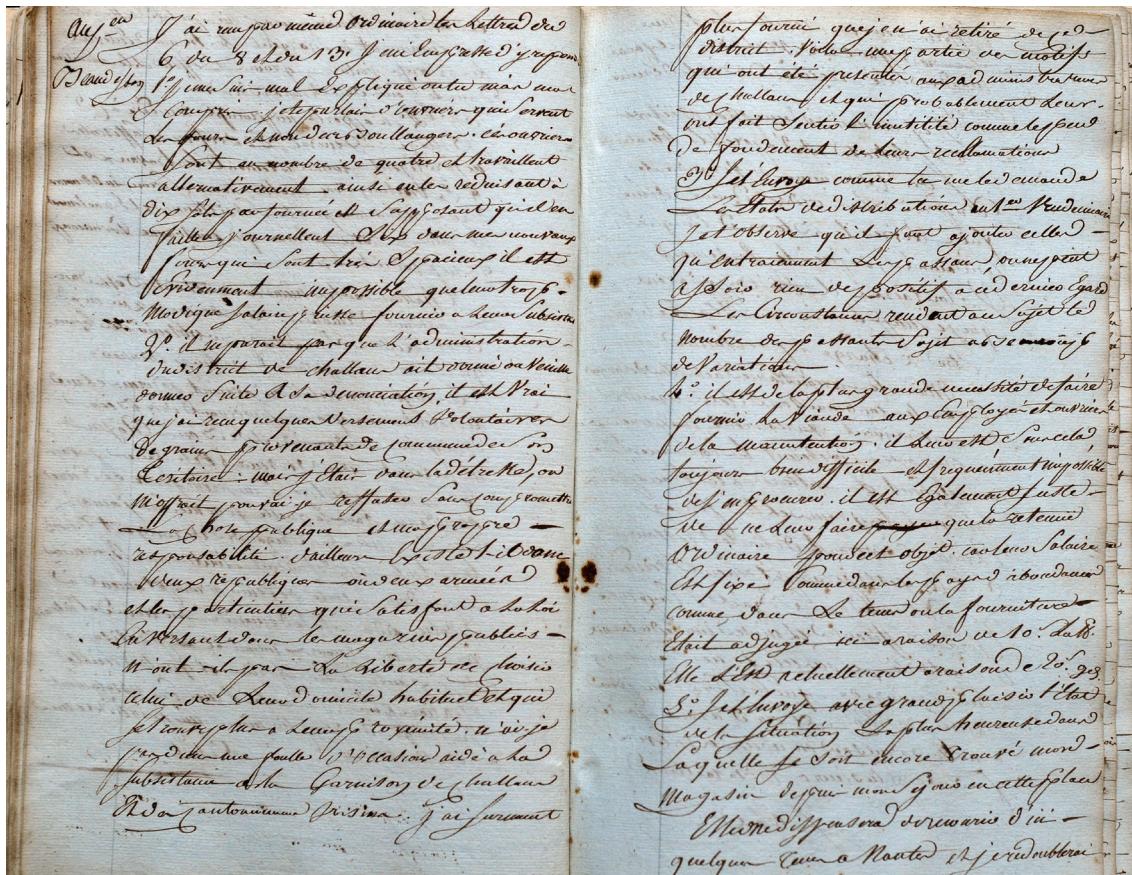
Vente du moulin de Grenouilleau à Neuillé-le-Lierre, près de Château-Renault, sur la rivière de Brenne.

200 / 300 €

307. **ITALIE. Carlo Alfieri di SOSTEGNO** (Turin 1827/Florence 1897), patriote et homme politique italien. 23 L.A.S. à **Juliette Adam**, formant 145 pp. in-8 et in-4. Florence et Rome, 1880-1889. En-têtes.

Très belle et longue correspondance.

300 / 400 €



302

Charles JEANNEL
(Paris 1809/1886),
professeur de philosophie
aux facultés de Poitiers, Rennes puis Montpellier.

308. [BORDEAUX]. Julien-François JEANNEL (1814/1896), pharmacien, professeur de thérapeutique médicale à Bordeaux, membre de la Société de Pharmacie, auteur de nombreuses publications. 28 L.A.S. à son frère Charles. Bordeaux, 1848-1857. 70 pp. in-8.

Très belle et longue correspondance, d'une fine écriture, sur sa vie à Bordeaux, au milieu du XIX^e siècle et son rôle dans l'activité de la ville, en particulier au Jardin Botanique. Il évoque également les bouleversements politiques, ses affaires de commerce, etc. 7 oct. 1851. « Il est décidé que le Jardin Botanique de Bordeaux sera transféré au Jardin Public à ce grand jardin qui est à côté de l'hôtel Bardineau. Une somme de 250.000 francs est votée par le Conseil municipal pour cette nouvelle installation qui doit être tout à fait grandiose. Mr Gintrac s'est mis en tête que personne à Bordeaux ne conviendrait mieux que moi pour cette grandiose organisation. Le directeur du Jardin actuel, Mr Laterrade étant trop vieux et trop impotent pour la conduire à bonne fin. En conséquence, me voilà reprenant à outrance les études botaniques lesquelles dans tous les cas doivent me servir pour le cours d'histoire naturelle médicale de l'École Bordelaise de médecine dont j'ai toujours la succession en perspective. Je fais un herbier depuis la fin du mois de juin ; j'ai déjà environ 600 plantes classées [...] ». 300 / 400 €

309. Anatole de BARTHÉLEMY (Reims 1821/1904), archéologue et numismate. 13 L.A.S. 25 pp. in-8 et in-12. 1845-1869.

Belle correspondance amicale et érudite, en particulier sur ses trouvailles archéologiques. « Je vous ai parlé, ou pour mieux dire j'aurais pu vous parler, mais de toutes façons vous avez pu entendre parler par Mr Lecointre Dupont d'un certain camp très curieux des environs de St Brieuc, camp dont les retranchements sont faits de pierres fondues. Ledit ferogme m'a demandé des échantillons de mon camp pour le musée des antiquités verts : pour satisfaire mes gracieux confrères, j'ai l'honneur de vous faire connaître que je vous en enverrai des échantillons sous peu de jours : le petit ballot contiendra : des morceaux de ces pierres ; plus quelques médailles pour vous, plus le dessin d'une magnifique épée gauloise en bronze que je viens de me donner, et que vous serez bien aimable de montrer à mes collègues à Poitiers. Je crois qu'ils ont peu de morceaux aussi beaux [...]. Depuis que nous ne nous sommes écrit, j'ai toujours travaillé, toujours buché ; la patrie et l'archéologie se donnent le mot pour que les moments passent vite dans ma vie : on est terriblement heureux d'avoir la bosse de la pioche, c'est un terrible remède (terrible dans le sens d'efficace contre l'ennui) [...] ». 300 / 400 €

310. **[LOI FALLOUX]. Charles JOURDAIN** (1817/1886), philosophe et professeur, chef de cabinet de Falloux (Instruction publique), il prit une part active à l'élaboration de la loi Falloux. 9 L.A.S. à Ch. Jeannel, 20 pp. in-8. 1849-1868. En-têtes du ministère de l'Instruction publique.

Charles Jourdain dévoile les grandes lignes de la réforme de l'enseignement voulue par Falloux. « J'ai reçu depuis ce temps là des fonctions nouvelles [en décembre 1848, il avait été nommé chef de cabinet de Falloux] et me voici bien loin de la science. J'ai abandonné la spéculation pour la pratique et je vis au milieu des affaires. J'écris beaucoup de lettres ; j'en reçois encore plus ; je donne force audiences ; j'assiste aux débats de l'assemblée où j'ai mes entrées comme chef de cabinet ; me voilà mêlé aux luttes de la politique ; ce qui ne m'empêche pas d'aller de loin en loin rendre une visite aux élèves de Stanislas que je n'ai point oubliés et que j'aime toujours. **La ligne de conduite que M. de Falloux se propose de suivre est parfaitement simple. Chef de l'Université, il ne l'abandonnera pas ; loin de là, il considère comme de sa dignité de la fortifier, de développer tous les événements de grandeur et de durée qu'elle renferme. Il se consacrera à cette œuvre loyalement, sans arrières pensées. En même temps, il travaillera à fonder une liberté de principe efficace, à établir en face des écoles de l'Etat, des écoles rivales, relevant non du caprice ministériel mais de la loi et d'une loi libérale et clémente.** Voilà si je ne me trompe la tâche que M. de Falloux s'est imposée, à laquelle tous ses amis se proposent de concourir. J'ai été heureux de pouvoir mettre la main, selon mes forces, à ce grand ouvrage ; s'il réussira, je l'ignore [...] ». D'autres lettres concernent ses écrits, des recommandations, Saint-Thomas d'Aquin, la division qui règne à la Faculté de Montpellier, la doctrine de Gassendi, etc.

400 / 600 €

311. **Henri GOMONT** (Paris 1815/1890), historien, correspondant de l'Académie Stanislas de Nancy, il a publié bon nombre d'études historiques et traduit les œuvres de Byron et Longfellow. 36 L.A.S. à Ch. Jeannel, 107 pp. in-8. Paris, 1837-1853.

Longue et très belle correspondance de l'historien Henri Gomont, sur une quinzaine d'années, depuis la publication de ses premiers travaux historiques sur l'histoire intérieure de Rome, correspondance pleine de réflexions historiques et philosophiques, qui est aussi une passionnante chronique du temps. « [...] Pour le moment je fais ce par quoi j'ai débuté, j'écris pour le public. Oui, j'ai repris ma plume, mais cela ne me coûte pas un sol, et je suis lu, amélioration sensible, autrefois je déboursais de l'argent et je n'avais pas de lecteur. Quant à mon public, il se compose des sommités de l'ordre social, le Roi d'abord et avant tout, ensuite messieurs les ministres et leurs familles, puis MM. les préfets, sous-préfets, maires et adjoints. C'est assez vous dire que j'écris dans le Moniteur [...]. Mes ennemis! Chenilles orgueilleuses venant avec envie me barrer le sentier, que j'abats sans sentir leurs morsures haineuses à travers le cuir de mon puissant soulier ; puis quand je me retourne au bout de ma carrière, je m'étonne en voyant ces cadavres vaincus que mon pied écrasa sans haine et sans colère, et je suis si chrétien que je pleure dessus [...] ».

300 / 400 €

312. **[GARD]. Eugène GERMER-DURAND** (1812/1880), historien de Nîmes et du Gard, érudit et archéologue, membre de l'Académie de Nîmes, directeur de la Bibliothèque et du Musée d'épigraphie du Nîmes. 8 L.A.S. à Ch. Jeannel. Nîmes, 1865-1874. En-têtes de l'Académie du Gard et de la Bibliothèque de Nîmes.

Nomination de Charles Jeannel comme associé-correspondant de l'Académie du Gard, envoi de brochures, recommandation pour un candidat au baccalauréat du Lycée de Nîmes, réception de son fils ordonné prêtre, lectures à l'Académie, publication de comptes rendus dans son Bulletin, décès du fils Jeannel, ennuis de santé, etc. « **Je n'ai pas besoin de vous dire que l'Académie est heureuse, en cette occasion, de se faire auprès de vous l'interprète de tout ce que notre ville compte d'amis des lettres et des bonnes études**, et qu'elle prétend par là vous témoigner la reconnaissance des nombreux auditeurs qu'ont charmés vos intéressantes lectures de soir [...]. M. Pérès (de La Barèze, dites-vous? Je ne le connaissais pas sous cet aspect) est un brave notaire à la retraite, qui a la manie de philosopher dans un langage à lui. Vous rendriez un grand service, à lui d'abord, à ses amis et connaissances ensuite si, avec une douce fermeté, et surtout avec l'autorité que vous possédez en ces matières, vous parveniez à le dissuader de ses entreprises philosophiques. **Qu'il élève ses vers à soie, qu'il exploite au mieux sa ferme de la Barèze (puisque la Barèze il y a), mais qu'il nous épargne ses abracadabantes élucubrations [...]** ».

JOINT : 5 faire-parts concernant Germer-Durand.

300 / 400 €

313. **DIVERS.** 157 lettres à Ch. Jeannel. Principalement époque 1840-1860. Adresses et marques postales au dos.

Bel ensemble de lettres familiales, lettres sur ses affaires et lettres sur ses activités intellectuelles et érudites.

300 / 400 €

• • •

314. **[JOURNÉE DU 10 AOÛT].** 2 documents.

- L.S. Pache (griffe), maire de Paris, au comité civil de la section des droits de l'homme. Sur les secours accordés « aux citoyens blessés à la journée du 10 aoust » ; il demande un compte des sommes qui ont été employées « pour le soulagement des blessés à l'affaire des Tuilleries ». 1 p. in-4, adresse au dos. 23 mai 1793.

- L.A.S. Coulombeau, à la section des Gobelins, en-tête de la Commune de Paris avec vignette « Liberté 14 juillet 1789 – Egalité 10 aoust 1792 », 15 octobre 1792, 1 p. in-folio (déchirures marginales). « La section des Gravilliers est venue annoncer qu'elle possède en son sein un grand nombre de blessés dans l'affaire du dix aout et qu'elle est hors d'état de pourvoir à leur besoin, elle demande des secours [...] ».

200 / 300 €

315. **JUDAÏCA.** Manuscrit du XVIII^e siècle avec corrections, passages biffés et ajouts, 30 pp. in-4 et qq. feuillets vierges, broché par rubans de soie.

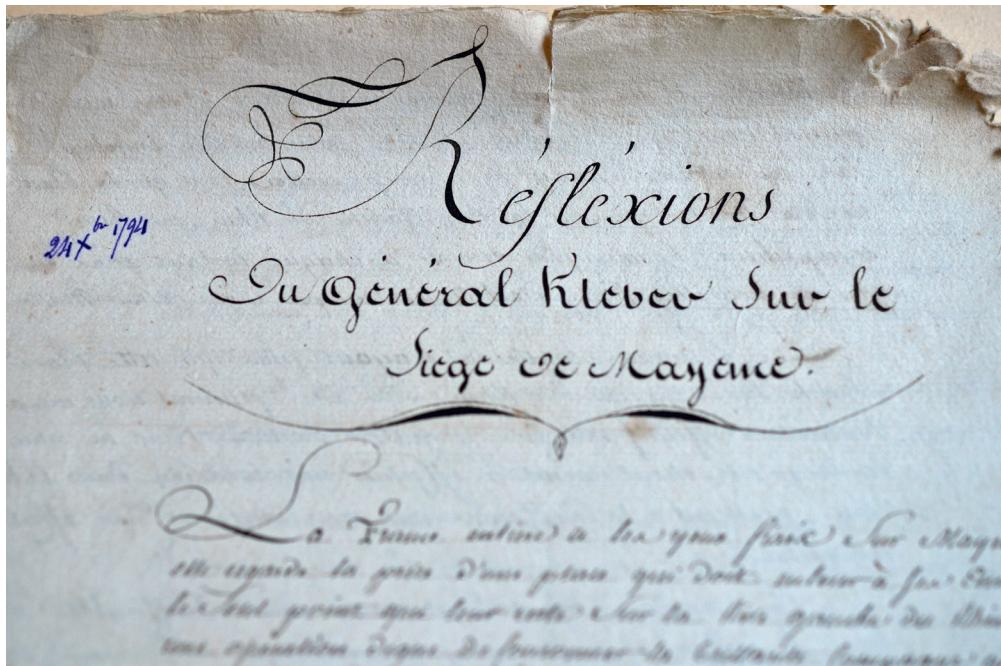
Deux fragments d'une étude sur l'histoire du peuple Juif. Ils correspondent aux périodes de l'an 1 (commencement des temps) à 2999 puis 3468 à 3957 « Histoire des Juifs depuis leur retour de la captivité jusqu'à la destruction de Jérusalem ». Le second chapitre, « Histoire des Juifs depuis Saul leur 1er roy jusqu'à ce qu'ils furent emmenés captifs à Babylone par Nabuchodonosor », est resté à l'état de titre.

200 / 300 €

316. **Gal KLÉBER** (1753/1800). Manuscrit apostillé (4 lignes) et signé. *Réflexion du général Kléber sur le siège de Mayence.* 5 pp. ½ in-folio. Obernigelheim, 4 nivôse an 3 (24 décembre 1794). Mouillure et rognure en coin.

Très intéressantes réflexions stratégiques sur le siège de Mayence qui, onze mois durant, tint les armées françaises (dont celle de Kléber) en échec. Dernière forteresse des Autrichiens, elle était l'une des plus fortes places du Saint-Empire romain germanique. Kléber, après avoir étudié les forces en présence et les raisons de l'échec, développe sa stratégie, qui consiste en une opération très préparée et menée conjointement par plusieurs armées, au printemps et non durant les rigueurs de l'hiver. « La France entière a les yeux fixés sur Mayence, elle regarde la prise d'une place qui doit enlever à ses ennemis le seul point qui leur reste sur la rive gauche du Rhin, comme une opération digne de couronner la brillante campagne que nous venons de terminer [...]. Considérons maintenant les obstacles qu'oppose au succès du siège, l'excessive rigueur de la saison dans laquelle on veut l'entreprendre. La gelée rend la terre extrêmement difficile à remuer et le travail beaucoup moins solide. Les tranchées seront bien fatigantes et mal gardées. Le service de surveillance fort pénible puisqu'il doit se faire sans feu, ne répondra pas à l'importance de son but et compromettra les travaux de l'artillerie [...]. En outre des troupes d'infanterie employées dans la ligne de contrevallation, il se sera nécessaire de réunir deux bataillons de sapeurs destinés aux travaux de siège pour lesquels il faut une pratique suivie, et qui devront diriger les travailleurs qu'on sera forcé de prendre dans les autres corps. Les approches de la place exigent encore deux compagnies de mineurs de cent hommes chacune commandée par un chef instruit et expérimenté. Ce tableau de nos besoins, de notre situation actuelle, et de celle de l'ennemi, semble démontrer jusqu'à l'évidence que le siège de Mayence doit être lié, comme il a été dit plus haut, à une expédition d'autre Rhin [...] ».

800 / 1 200 €



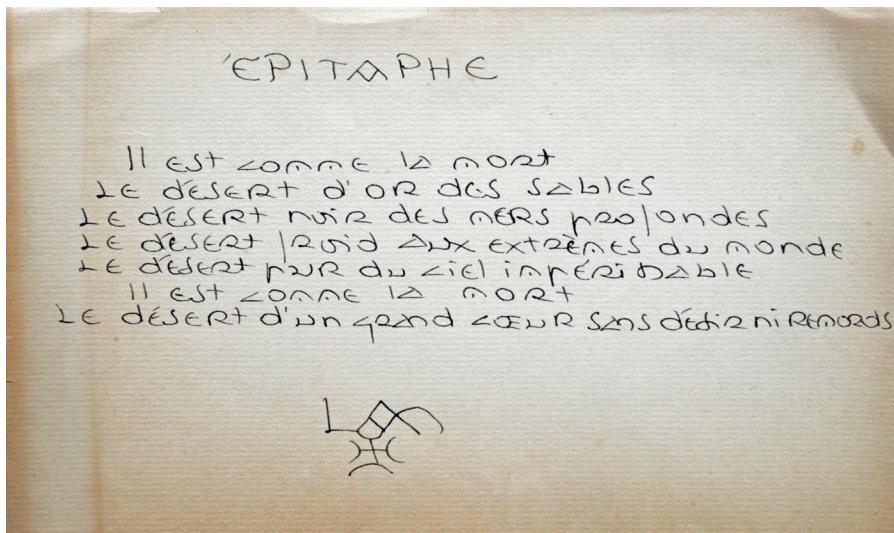
316

317. **[LANDRU].** 7 photographies et 5 négatifs.

- 2 photographies d'époque (13,5 x 10 cm), très probablement publiées puisqu'il est indiqué au dos « pages 6 et 7 » ; de même, mentions au crayon au dos : « Affaire Landru. L'inspecteur Belin fait un résumé de son enquête aux magistrats réunis dans le jardin de la villa Tric à Gambais » et « Affaire Landru. Les scellés apposés sur une porte de la villa Tric, à Gambais, sont levés par des policiers en présence du Dr Paul et des hauts magistrats du Parquet de la Seine. Au premier plan, on aperçoit l'inspecteur Belin ».

- 5 négatifs dans une enveloppe « Vermouillet - Affaire Landru - papiers Buisson », accompagnés des tirages (postérieurs) : photos de la maison de Landru à Gambais, creusement dans le jardin de Landru à la recherche d'ossements et d'indices, et inspecteur relevant des indices dans une pièce.

200 / 300 €



318

318. **Joseph Lanza del VASTO** (1901/1981). Manuscrit autographe signé de son monogramme. *Épitaphe*. 1 p. in-4 oblong. Sans date.

Beau sizain. « Il est comme la mort / Le désert d'or des sables / Le désert noir des mers profondes / Le désert froid aux extrémités du monde / Le désert pur du ciel impérissable / Il est comme la mort / Le désert d'un grand cœur sans désir ni remords ».

JOINT : 3 L.A.S. de son épouse, la chanteuse et musicienne Chanterelle Gébellin.

200 / 300 €

319. **LETTRES ANCIENNES**. 18 documents.

Ensemble de 17 lettres du XVII^e siècle et 1 du XVI^e siècle (1591), de différentes régions et sur différents sujets. Toutes avec adresses au dos et certaines avec petits cachets de cire. Certaines pliées de manière minuscule.

150 / 200 €

320. **LITTÉRATURE**. 5 lettres et pièces.

Henri Bergson (C.A.S. à Robert de Flers. « Tous mes remerciements, monsieur, pour ce livre. Il relate des événements auxquels vous avez pris, je le sais, une part active ; je le lirai avec un intérêt extrême... »), Drieu La Rochelle (P.A.S.), Jules Romains (L.A.S. à Maurice Delorme), Louise Colet (au rédacteur du *Constitutionnel* sur son nouveau recueil de poèmes), Jean Rostand.

150 / 200 €

Loire-Atlantique : voir n°302.

321. **LYON / GARDES SUISSES**. Pièce en partie imprimée, signée. Lyon, 1582. 1 p. in-4 oblong.

« Solde des Suisses pour les six derniers mois de l'année 1582 ». Quittance délivrée par les autorités de la ville de Lyon pour l'imposition de « l'entretenement et solde des Suisses, estans de présent en garnison en lad. ville de Lyon [...] servans à leur guide et conduite pour la garde d'icelle [...] ».

150 / 200 €

322. **LYON / RÉVOLTE DES CANUTS**. Michel MOLLARD-LEFÈVRE (Lyon 1785/ ?), « détenu politique », condamné après les événements d'avril 1834 à Lyon (2^{ème} révolte des Canuts). Conciergerie et maison centrale de Claiavaux, avril-septembre 1835. L.A.S. au comte Portalis (2 pp. in-folio) + L.A.S. (1 p. in-4) au baron Pasquier (avec lettre d'introduction).

Protestations sur ses conditions de détention, après son action auprès de la Cour des Pairs qui lui vaut la haine de ses codétenus. « Vous n'avez pas oublié le rôle que j'ai joué à la Conciergerie avant l'ouverture des débats, rôle tout à fait désintéressé puisqu'il était conforme à mes principes politiques [...]. Les intrigues républicaines m'ayant paru odieuses en ce qu'elles devaient devenir la source du plus grand scandale [...] ennemi juré des menées qui mettent parfaitement à nu les pensées des intrigants, je devais rompre avec des hommes qui, sous le manteau de républicanisme, cachent tous les vices subversifs de l'ordre social [...]. Je suis même allé plus loin en conseillant un grand nombre de mes coaccusés à imiter mon exemple [...]. Mais vous et vos nobles collègues n'ignorez pas que cette noble démarche a déchainé violement contre moi toutes les haines du parti républicain, et tout ce que la calomnie renferme de plus odieux m'a été prodigué dans leurs journaux ; j'ai été déchu du titre de camarade et exclus, ainsi que ceux qui ont imité mon exemple, de tous les secours provenant des souscriptions [...] ». Aussi demande-t-il à être transféré dans une prison où il n'y a pas de détenus politiques.

300 / 400 €

Lyon : voir également n°299, 304 et 358.

323. **MARINE.** Pièce manuscrite sur parchemin, signée « Louis » (secrétaire de Louis XIV), contresignée par Phéypeaux. Versailles, 1^{er} janvier 1703. Pliures, petites taches.
Brevet de capitaine de frégate légère pour le sieur d'Egrefin, « servant à la suite de ses armées navales et escadres de ses vaisseaux de guerre ». 150 / 200 €
324. **MILITARIA.** Manuscrit, *Compagnie de Luxembourg. Décompte du guet*. Page de titre + 12 pp. gd in-folio. 1761.
Intéressant document chiffré, détaillant, suivant les articles du règlement des capitaines des gardes du corps du roi, la rétribution du guet et les frais de la compagnie. 300 / 400 €
325. **MILITARIA.** 7 documents, XVIII^e-XIX^e siècle.
Commission d'archer (grand brevet du XVII^e, imprimé sur parchemin, resté vierge), supplique au duc de Berri apostillée par Vaudreuil et le maréchal Grouchy (1814), 2 congés de réforme (1814), brevet de colonel signé par Louis XVIII (griffe) et le duc de Feltre, passeport pour l'étranger et lettre de décoration du Lys. 200 / 300 €
326. **MILITARIA / GARDES DE LA PORTE DU ROI.** Environ 35 documents.
Dossier sur la carrière d'un Garde de la Porte du Roi, Pierre Targes :
- Brevet de nomination, signé « Louis », contresigné par Phéypeaux et le marquis de La Chaise. Versailles, « sous le scel de nostre secret », 1711. Sceau sous papier. Plié (48 x 27 cm).
- Antoine de la Chaise d'Aix (mort en 1723), capitaine des gardes de la Porte du Roi. 11 pièces signées, une avec cachet de cire. 1711-1722. Certificats de service pour sa charge de garde de la Porte du Roi.
- Jean-Baptiste Joachim Colbert, marquis de Croissy (1703/1777), capitaine des Gardes de la Porte du Roi. 8 P.S. (en partie imprimées), 1724-1736. Certificats de service pour sa charge de garde de la Porte du Roi.
- Philippe Le Febvre, intendant et contrôleur général de l'argenterie, menus-plaisirs et affaires de la Chambre du Roi. 3 P.S. (en partie imprimées) : capitulations.
- 8 imprimés de la fin du XVII^e-début du XVIII^e siècle concernant les Gardes de la Porte du Roi : « Privilèges des gardes de la porte du Roy », « Déclaration du Roy en faveur des Gardes de la Portes » (1675), etc.
- 2 extraits de l'état des officiers de la Maison du Roy + qq. autres documents le concernant. 300 / 400 €
327. **MORBIHAN.** 11 parchemins et documents manuscrits, XVI^e-XVIII^e siècles.
Concernent la seigneurie d'Estuer, à Bréhan : aveux, acquis, rentes, etc. 200 / 300 €
328. **MUSIQUE. Henri DUTILLEUX** (1916/2013). C.A.S. 1 p. in-12. 1971. En-tête à son nom.
« Très heureux d'apprendre, mon cher ami, que le Prix Florent Schmitt vous a été décerné. Cette distinction doit vous faire plaisir, comme elle réjouit tous ceux qui vous aiment et vous estiment, comme **elle aurait certainement fait la joie de Florent Schmitt lui-même** ». 150 / 200 €
329. **MUSIQUE. Serge KOUSSEVITZKY** (1874/1951), chef d'orchestre russe, naturalisé américain. L.D.S. 1 p. in-4. Boston, 5 avril 1928.
« A mon grand regret, **je ne pourrai exécuter « Jeanne d'Arc »**, ayant beaucoup d'autres nouvelles en vue depuis longtemps. Mais cela ne doit pas vous décourager. Travaillez fermement, au contraire ; **je suis persuadé qu'un jour vous deviendrez un grand maître, j'ai pleine confiance en votre avenir**. Alors, pas seulement, moi, mais bien d'autres joueront vos œuvres ». 200 / 300 €
330. **[NIÈVRE].** Correspondance de 19 lettres adressées à Raoul Toscan (1884/1946), poète, historien, écrivain et journaliste nivernais.
Pierre Bordas (2, pour l'édition de l'*Épopée des mariniers de la Loire et Le Nivernais*), Louis Madelin (2), Albin-Michel, Fernand Maillaud, Marius Lainé (4 longues et intéressantes lettres), Edouard Herriot, Emile Ripert (5 longues et belles lettres), Théo Varlet, Charles-Brun. 200 / 300 €



331

331. **NOBLESSE.** Pièce sur parchemin, signée par Louis XV (secrétaire), contresignée par Phéypeaux et Machault d'Arnouville. 7 pages, 38,5 x 27,5 cm. Taches.

Lettres d'anoblissement avec armoiries peintes en faveur de Louis Jean Claude Marie Madeleine Périer « premier commis de nos batimens ». Détails sur les faits de guerre et de blessure des membres de sa famille, signalant que « presque tous ses parens sont morts au service des Roys nos prédécesseurs avec les marques de distinction qui sont l'apanage du courage et de la vertu ».

300 / 400 €

332. **NORMANDIE.** Ensemble de manuscrits de la première moitié du XVIII^e siècle, environ 120 pp. in-folio. Signatures.

Concernant la succession et la famille de Pierre d'Anviray, chevalier, seigneur de Machonville, baron de Baudemont, président de la cour royale des comptes, aides et finances de Normandie, à Rouen. Comptes, inventaires, etc.

150 / 200 €

333. **NORMANDIE / FRANÇOIS 1^{er} / PAIX DES DAMES.** Recueil de 53 lettres et pièces signées. Rouen et Caudebec, mai-juillet 1530. Relié à l'époque en un volume in-folio en parchemin. Certaines feuilles avec beau filigrane (licorne, etc.).

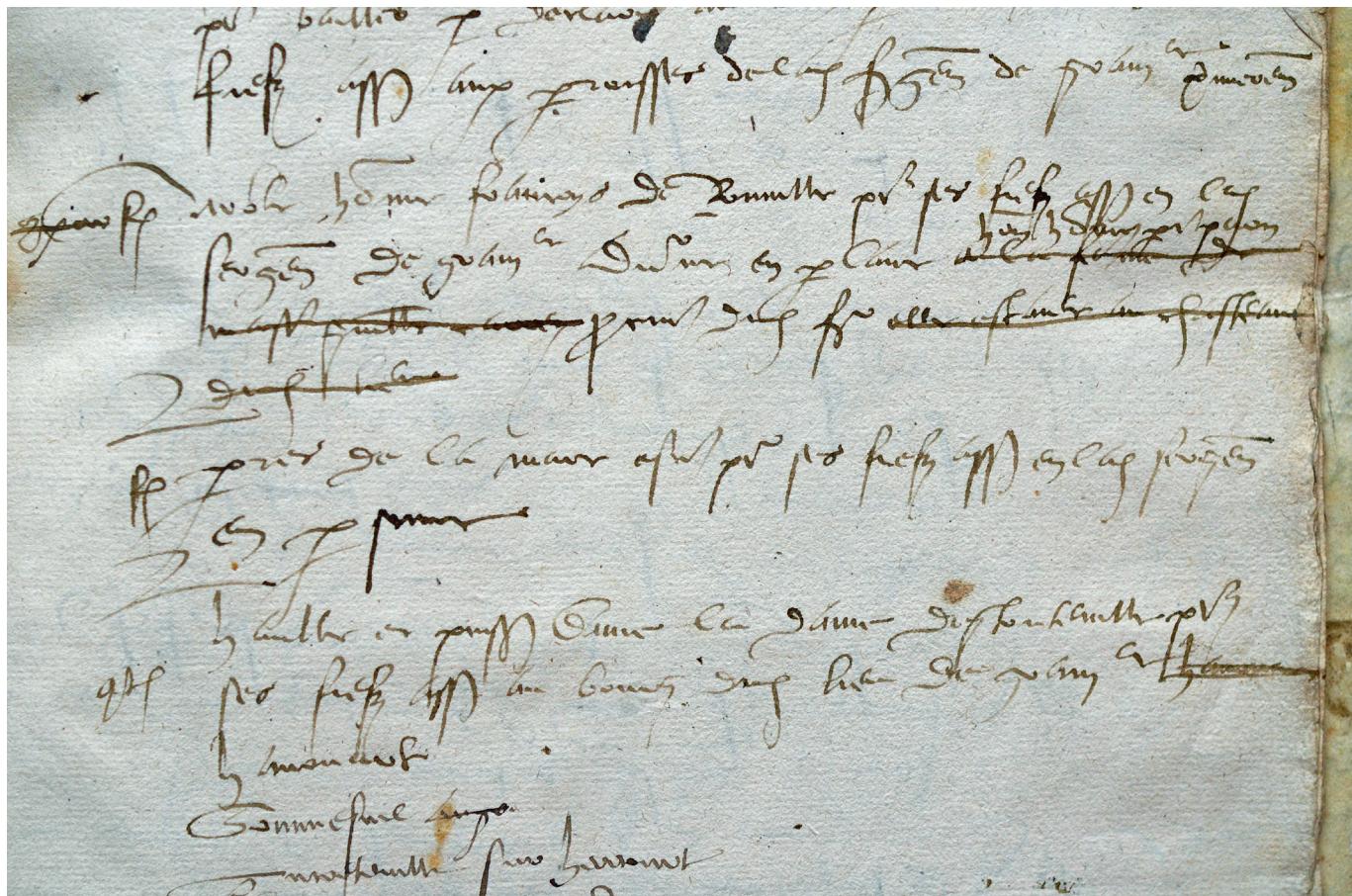
Ensemble de lettres et documents adressés à (ou recueillis par) Charles de Herbouville, seigneur de Thiouville, commissaire du roi sur le fait des nobles en la vicomté de Caudebec, pour l'octroi du roi François 1^{er}.

Cette levée d'impôts s'inscrit dans le cadre de la « paix des Dames », traité signé entre François 1er et Charles Quint en août 1529, qui prévoit, en particulier, le versement d'une rançon considérable de deux millions d'écus d'or pour la libération des deux enfants royaux, François et Henri (le futur Henri II), maintenus en otage à Madrid comme gage de paix. François 1^{er} prévoyait de faire participer à cet effort la noblesse de Bretagne et Normandie. L'échange des enfants contre le premier terme de la rançon n'eût lieu que le 1er juillet 1530, au lieu du 1er mars, à cause de la grande difficulté à réunir une telle somme.

En tête du recueil figurent deux lettres de Jean Spifame, secrétaire du roi et trésorier de l'extraordinaire des guerres et Jehan de Croismare (mort en 1540), conseiller à la Cour des aides de Rouen, adressée à Charles de Herbouville. Puis viennent les déclarations faites et signées par les nobles de Normandie, recueillies au mois de mai 1530, ainsi qu'un récapitulatif (Adrien Le Boutiller, Nicolas de La Fontaine, Guillaume de Normanville, etc.).

Important document.

3 000 / 5 000 €



333

334. **ORIENTALISME.** Christian RAVIUS (1603/1677), orientaliste allemand, qui laissa, entre autres, une *Grammaire générale des langues hébraïque, chaldaïque, syriaque, arabe, éthiopienne*. L.A.S. à Leone Allazio (1586/1669), gardien de la Bibliothèque Vaticane à Rome et « attaché à la famille de Son Eminence le Cardinal Bardini, à Rome ». 3 pp. ½ in-4, **d'une écriture très dense**. Adresse au dos. Utrecht (Pays-Bas), 18 avril 1645. En latin.

Il met à sa disposition une copie d'un traité de Porphyre conservé à la Vaticane en vue de son édition : « Je te demande instamment [...] qu'il te plaise de me répondre quand nous pourrons disposer de la copie du traité de Porphyre [...] avant la fin d'août à Leyde où nous séjournerons pour faire éditer nos œuvres arabico-latines ; car l'imprimeur n'attendra pas plus longtemps ; il commencera [l'impression] en caractères grecs au début de septembre [...] ». Le corps de la lettre mentionne trois autres sommités de l'érudition du moment : Naudé, bibliothécaire de Mazarin, Saumaise et Claude Hardy avec lesquels Ravius était en relations. **Très rare.**

400 / 800 €

335. **M^{al} PÉTAIN.** L.A.S. à « monsieur le président et cher ami ». 1 p. ½ in-8. Besançon, 3 mai 1931.

Fin de vie de Jean-Louis Forain. « Votre mot m'inquiète. J'espère que l'existence du déjeuner n'est pas en cause comme vous paraissiez le craindre [...]. J'irai vous voir dès ma rentrée à Paris pour avoir des nouvelles de l'incident [...]. J'ai vu Forain avant de partir et l'ai trouvé bien mal ». [Le peintre Jean-Louis Forain décédera en effet peu après, le 11 juillet 1931].

120 / 150 €

Philatélie : voir n°25 bis, 249 et 295.

336. **[PICHEGRU].** 2 imprimés.

- Décret de la convention nationale qui nomme le citoyen Pichegru, général en chef de l'armée du Nord (griffe de Gohier et cachet rouge de la Convention). 2 pp. in-4.
- Commission parisienne pour la souscription relative au Monument à ériger au général Pichegru, dans Arbois, sa ville natale. 4 pp. in-4.

JOINT : un imprimé sur la détention du général Moreau : « Lettre du général Moreau au Premier Consul ». Au Temple, 17 ventôse an 12.

200 / 300 €

337. **PÔLES. Gunnar ISACHSEN** (1868/1939), explorateur polaire norvégien. L.A.S. au Dr Loüet, 1 p. in-4 d'une fine écriture. Asker (Norvège), 21 juin 1923. En-tête à son nom.

Préparatifs d'une nouvelle expédition au Groenland. « Je partirai d'ici pour Tromsø [nord du cercle polaire arctique] le 5/7, avec une dGp (?), à V. Mayen et Groenland oriental pour des recherches scientifiques et pour rétablir les radio-stations à ces endroits (changer d'équipage) [...]. Il évoque ensuite des travaux de traductions et explique avec beaucoup de détails la manière de fumer les poissons (avec deux petits croquis).

150 / 200 €

338. **POLITIQUE ET LITTÉRATURE.** 19 lettres + 2 manuscrits.

Ensemble de lettres diverses, certaines adressées au directeur d'une société aéronautique : Paul Reynaud, André Le Troquer, Gaston Gallimard, Roland Cailleux, Michel Debré, Louis de Broglie, Maurice Bedel, Jean Griot, amiral La Haye, Gaston Defferre, Olivier Guichard, Noguères, Jacques Isorni (+ envoi sur page de titre du Procès de Robert Brasillach « pour le remercier de ce qu'il a fait pour Robert Brasillach »), Maurice Barrès, Bernard Grasset, etc. Plus deux manuscrits dont un sur *Service inutile* de Montherlant.

200 / 300 €

339. **POLITIQUE.** 6 lettres de personnalités politiques contemporaines.

Edouard Herriot, Jacques Chirac, Jean Cassou, Gaston Monerville, André Morice, Léopold Sédar Senghor (au général Ingold, avec apostille signée de ce dernier).

100 / 150 €

340. **PORTRAITS D'ÉCRIVAINS. Georges SIMENON.** Deux photographies originales.

- Simenon allumant sa pipe (dédiacé et daté 1969) : 14,5 x 10,5 cm.
- Simenon jeune allumant sa pipe (vers 1930-40, cachet Keystone) : 18 x 13 cm.

150 / 200 €

341. **PORTRAITS D'ÉCRIVAINS. George Bernard SHAW.** 4 photographies originales.

- Portrait (1947, cachet de l'A.F.P.) : 18 x 13 cm.
- Sur sa machine à écrire (cachet Keystone) : 18 x 13 cm.
- Écrivant dans un carnet (cachet Keystone) : 18 x 13 cm.
- Lisant dans son lit après un accident (cachet de l'Associated Press) : 18 x 22,5 cm.

150 / 200 €



341

342. **PORTRAITS D'ÉCRIVAINS. Jacques PRÉVERT.** 5 photographies originales.

- Portrait (studios Harcourt) : 18 x 13 cm.
- Portrait à la cigarette (cachet de collection) : 17,5 x 12,5 cm.
- Avec son frère Pierre (cliché Robert Cohen) : 24 x 18 cm.
- Chez lui, assis sur un coffre, cigarette au bec (cachet Bente Wibskov) : 27 x 21 cm.
- Portrait à la cigarette, signé au dos par le photographe (cachet Bente Wibskov) : 27 x 21 cm.

200 / 300 €

343. **PORTRAITS D'ÉCRIVAINS. Paul ELUARD.** Photographie originale, tirage argentique, 18 x 24 cm. 1950.

Belle photographie de Paul Eluard à l'exposition Picasso avec Madeleine et Pierre Braun.

200 / 300 €

344. **PORTRAITS D'ÉCRIVAINS.** 41 photographies originales + qq. reproductions. Formats divers.

Bel ensemble : Marcel Achard (10, par José Gerson, Henri Tullio, Lipnitzki, etc.), Jean Anouilh (3 par André Sax, Jacques Deleplanque et Robert Cohen), Aragon (2 dont une grande des éditions Gallimard), Henri Bernstein, Colette (par Gisèle Freund), Frédéric Dard, Lucie Delarue-Mardrus (beau portrait dédicacé), Jean Giraudoux, Henri Jeanson, Auguste Le Breton, Anna de Noailles, Edmond Rostand (signée par lui), André Roussin, Françoise Sagan, Jean-Paul Sartre au club Saint-Germain (collection Romi), Michel Tournier avec Brassaï (signée par le photographe, M. Sauley, Arles 1974), etc.

300 / 600 €

345. **PREMIÈRE GUERRE MONDIALE / MARNE. Lucien AUDISIO** (1895/1917), musicien et compositeur, frère de Gabriel Audisio, tué au Mort-Homme, le 23 avril 1917.

- Manuscrit autographe signé, *L'Aube sanglante*, 9 pp. in-12, daté du 16 octobre 1916. Terrible récit de l'agonie d'un soldat, son compagnon d'infortune, blessé et à demi enseveli au milieu des lignes ennemis, et qui fait l'objet d'un épouvantable jeu morbide.
- Grande carte manuscrite du Fortin de Beauséjour (Minaucourt, Marne), qui fut le lieu de violents combats le 25 septembre 1915, lors de la seconde bataille de Champagne : profil et vue de dessus détaillant les tranchées, les positions ennemis, etc. 31 x 77 cm. Daté d'août 1915.
- 2 lettres et une carte de Lucien Audisio à ses parents (évoquant en particulier sa musique), ainsi qu'une lettre et une carte d'Emmanuel, son frère, blessé à ses côtés lorsqu'il fut tué, également adressées à leurs parents et à Gabriel Audisio.
- 4 programmes de concerts d'œuvres de Lucien Audisio pendant la guerre.
- 14 documents relatifs à son décès et ses citations : petite photo sur son lit de mort, coupures de presse, lettres de condoléances (Alfred Bruneau, évêque de Saint-Flour, Marc Delmas, etc.).
- 2 médailles.

400 / 600 €

346. **Princesse MATHILDE.** 4 L.A.S. à divers correspondants, 9 pp. formats divers.

Lettre à un ministre demandant son intervention auprès du « Prince », longue lettre à l'évêque d'Évreux en faveur de l'abbé Coquereau qu'elle voudrait tirer de la « position négative » dans laquelle il se trouve depuis les événements de février, etc.

120 / 150 €

347. **PYRÉNÉES-ORIENTALES.** Manuscrit de 55 pp. in-folio. Perpignan, 1741.

Inventaire après des décès des biens d'Etienne de Blancs, marquis de Millas, co-seigneur d'Estagel, « chevalier d'honneur perpétuel au Conseil souverain de Roussillon, cy devant colonel d'infanterie », **dans sa maison de Perpignan et son château de Pollestres** : tapisseries, tableaux, argenterie, mobilier, bibelots, vins, etc. « A la salle basse dudit château, premièrement onze chaises de paille à demy usées, plus cinq fauteuils tournés garnis d'indienne à l'ancienne, plus un canapé avec un matelas et un traversin de laine usé, plus une table de bois noyer avec un tapis d'indienne usé [...] ». L'une des caves est pleine de tonneaux de vin, dont liste est dressée.

300 / 500 €

348. **Pierre Victurnien VERGNAUD** (1753/1793), **Elie GUADET** (1758/1794) et **Pierre Anastase TORNÉ** (1727/1797). Pièce signée par les 3 (rédigée par Torné). 1 p. in-folio. Cachet de cire « La Loi et le Roi ». Paris, 24 novembre 1791. En-tête de l'Assemblée nationale avec jolie vignette. Provenance cabinet Henri Saffroy dont la fiche indique « très rare ».

L'assemblée nationale « décrète qu'il y a lieu à accusation contre ledit sieur Delattre, professeur en droit de la faculté de Paris ; qu'il sera en conséquence traduit dans les Prisons de l'Abbaye, et que par le juge de paix de la section où ledit sieur Delattre est domicilié, il sera fait un inventaire et procès-verbal de ses papiers, lesquels seront déposés aux archives de l'assemblée nationale ». Très rare réunion de signatures.

800 / 1 200 €

349. **Marc David Alba LASOURCE** (1763/1793), **Claude BASIRE** (1761/1794). Pièce signée par les deux, également signée par Pierre Charles de Ruamps, Pierre Joseph Duhem, François Pierre Ingrand, et Jean-François Rovère. 1 p. in-4, cachet de cire. Paris, 2 février l'an 2 [1793]. Ancienne collection Georges Chapuis (chemise et note descriptive indiquant la rareté de la signature de Lasource).

Ordre de recevoir à la prison de l'Abbaye la citoyenne Roguet contre laquelle un mandat d'arrêt a été donné par le jury d'accusation de Boulogne-sur-Mer. « Son innocence étant reconnue, recommande en conséquence le comité audit concierge d'avoir pour elle tous les égards et les soins dus à une personne innocente [...] ».

600 / 800 €

350. **Jean-Paul RABAUT SAINT-ETIENNE** (1743/1793). Apostille signée, également par Jean Nicolas Démeunier (1751/1814) et Guy Jean Baptiste Target (1733/1806) qui l'a rédigée. « Au comité de Constitution », le 18 février 1790. 3 pp. in-4. Adresse au dos. Notice jointe qui indique « très rare ».

Réponse d'une page à la suite d'une lettre du député Nicolas Vincent Légier (1754/1827), alors procureur au Parlement, adressée à Démeunier, sur certaines incompatibilités dans l'élection des membres des corps municipaux.

200 / 300 €

351. **Elie GUADET** (1758/1794). P.S. également par Sylvain Godet, Louis Jérôme Gohier, Honoré Muraire, Joseph Charlier, Pierre Caubère et Aimé Delacoste. 1 p. in-folio. « Au comité de Législation », 22 septembre 1792. Cachet de cire et sceau sous papier. Cachet de la collection Crawford (Bibliotheca Lindesiana). Une fiche descriptive ancienne précise que « les autographes de Guadet sont extrêmement rares ».

Les membres du Comité de Législation accordent une gratification au citoyen Lasalle.

400 / 600 €

352. **Marie Jean HÉRAULT DE SÉCHELLES** (1759/1794). L.A.S. à Garat. 1 p. in-4. 6 août 1793.

« Je vous prie, citoyen ministre, de procurer un local momentané pour six secrétaires que je me propose d'employer pendant quelques jours à un dépouillement important ».

300 / 400 €

353. **Jean-François DELACROIX** (1753/1794). L.S., également par 4 autres administrateurs du directeur du département d'Eure-et-Loir. 1 p. in-folio. Chartres, 13 juillet 1790.

Ils accusent réception des lettres-patentes sur le décret concernant les juges-consuls. « Elles ont été lues et transcrrites ; elles vont être réimprimées et adressées aux districts [...] ».

150 / 200 €

354. **[ESCLAVAGE]. Henri, abbé GRÉGOIRE** (1750/1831). L.A.S. à l'orientaliste Joseph Elzéar Morenas (1778/1830), à Port-au-Prince (Haïti), adresse au dos. 1 p. ½ in-4. Paris, 25 nov. 1822.

Belle lettre sur Haïti, après la publication de sa *Seconde pétition contre la traite des Noirs* [Morenas fut un des plus farouches opposants à l'esclavage]. Il a fait demander, suivant son autorisation, six exemplaires de l'ouvrage chez son libraire. « J'en ai remis deux pour la Revue Encyclopédique dont un restera à M. Lanjuinais qui se charge d'en rendre compte. Cet ouvrage va à Haïti et vous serez à portée d'y lire le compte-rendu. L'exemplaire destiné à M. de Zack partira précisément aujourd'hui. Je destine les trois autres exemplaires pour des journaux d'Angleterre et d'Allemagne [...]. D'après votre lettre, je serais tenté d'en conclure qu'entre vous et les autres co-voyageurs, il y a eu quelques désaccords, j'en serais affligé. L'union si précieuse partout est nécessaire spécialement dans le pays où vous êtes ; la tranquillité, la sûreté, le bonheur exigent l'union entre toutes les couleurs, le concours des volontés et la fusion des sentiments pour atteindre le but social [...] ».

600 / 800 €

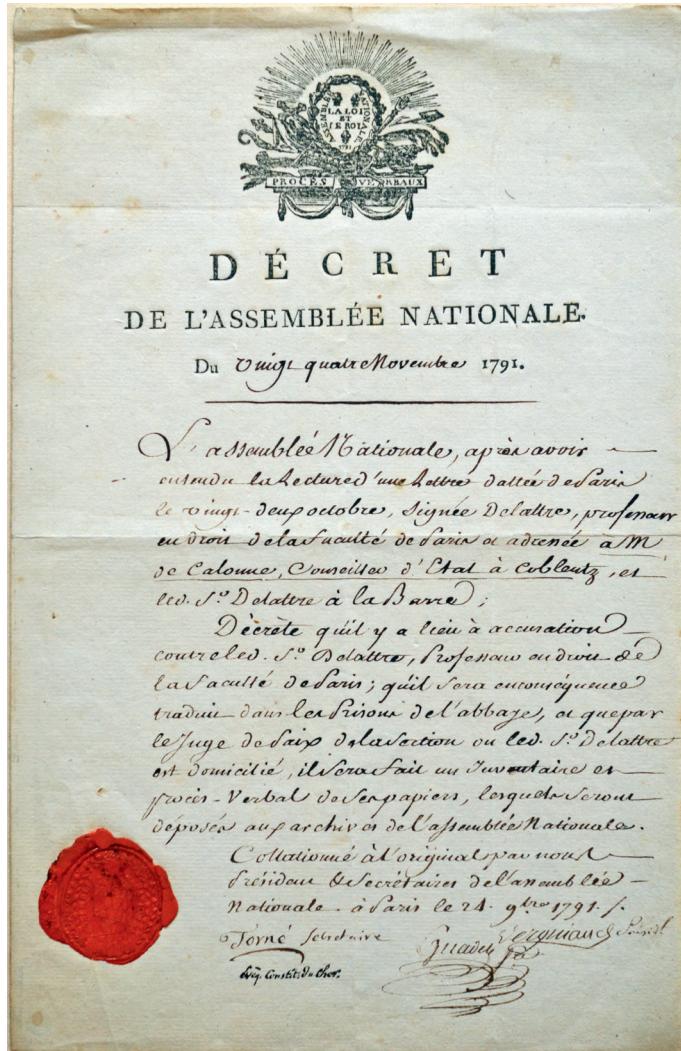
355. **[MISE EN ACCUSATION DE MARAT]. Armand GENSONNÉ** (Bordeaux 1758/1793), l'un des principaux chefs du parti girondin, guillotiné avec ses amis le 31 octobre 1793. P.S., signée également par Bertrand Barère. 1 p. in-folio. Paris, 2 novembre 1792.

Extrait du procès-verbal de la Convention Nationale du 1er novembre 1792, sur la mise en accusation de Marat. « Sur la proposition d'un membre, la convention décrète que le Rapport sur l'accusation intentée contre Marat, sera fait aujourd'hui et séance tenante ». [Accusé par les Girondins de prêcher l'anarchie et le meurtre, Marat joua, à la Convention, pour se soustraire de cette mise en accusation, une pénible comédie, en tirant un pistolet de sa poche et en menaçant de se brûler la cervelle].

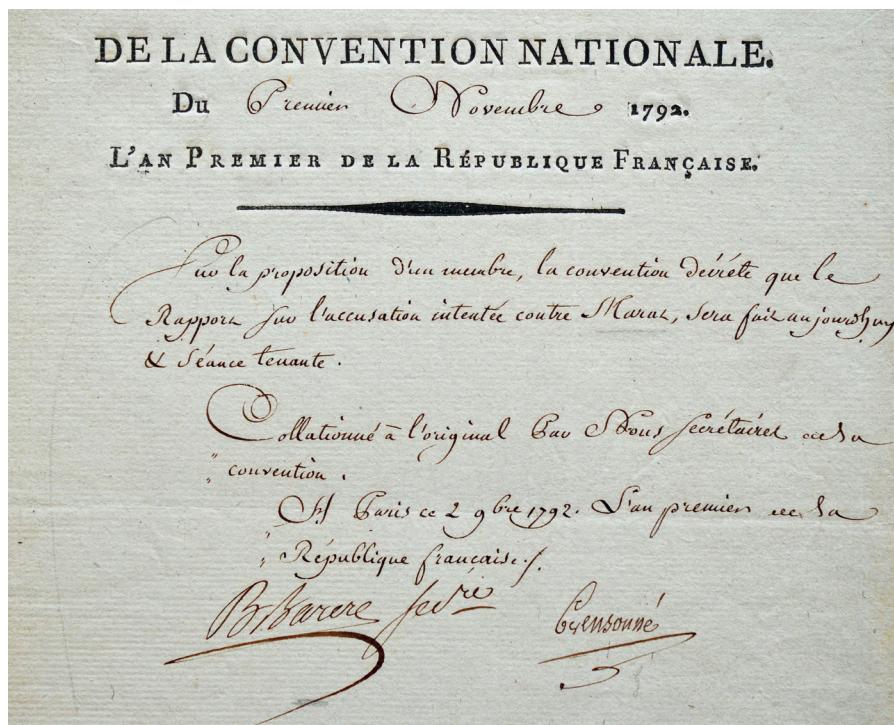
Conservé dans une chemise ancienne avec coupure de catalogue qui précise que « les autographes de Gensonné sont extrêmement rares ».

Exceptionnel document.

2 000 / 3 000 €



348



355

356. **RÉVOLUTION.** **Karl Josef von BACHMANN** (1734/1792), major général des gardes suisses au service de la France qu'il dirigea lors de la journée du 10 août, il fut guillotiné le 3 septembre. Lettre en partie autographe (brouillon), à sa belle-fille. Paris, 22 juin 1792.

Rare lettre du major général des gardes suisses, évoquant la journée du 20 juin [invasion des Tuilleries à l'initiative des Girondins lors de l'anniversaire du Jeu de Paume]. « Je ne te dis rien sur la journée du mercredi 20 où le peuple armé de piques s'est rendu chez le roi, les papiers publics t'en instruiront ». Il donne des instructions concernant son fils : « Dis à ma femme de bien avertir M. Bourguer de ne pas donner un sol d'argent à Bachmann et de ne pas paier une dette quelconque [...]. Ma fortune ne me permet plus de faire des générosités quelconques, ma femme doit le savoir et toute ma famille car ce n'est pas pour rire que j'ai depuis la révolution si souvent écrit que j'étais abîmé sans ressource [...] ».

300 / 400 €

357. **[RÉVOLUTION / Louis XVII / Etienne LASNE].** L.S. par E. et Victorine Lasne, enfants d'Etienne Lasne, à la duchesse d'Angoulême. 1 p. in-4, [1841]. Sur papier de deuil.

Mort du dernier gardien de Louis XVII à la prison du Temple, Etienne Lasne (1757/1841). « Celui qui a gardé à la Tour du Temple votre malheureux frère, le Dauphin Louis XVII, celui qui, jusqu'au dernier jour, s'est montré pour le royal enfant doux et humain au péril de sa tête, celui qui s'est efforcé de vous rendre à vous-même moins pesants les ennuis de la captivité, Etienne Lasne, avant de rendre le dernier soupir, à l'âge de 84 ans, a manifesté le désir que la nouvelle de sa mort vous arrivât jusque dans votre exil [...] ».

JOINT : une signature découpée d'Etienne Lasne.

300 / 400 €

358. **RÉVOLUTION.** Manuscrit autographe, avec ratures et corrections, écrit au dos d'affiches révolutionnaires coupées en 2 formant un cahier. 20 pp. in-4. 1793.

Trois odes révolutionnaires par un poète anonyme [qui est en fait Joseph Aimé Marie Chatelain Dessertine de La Tour, membre de l'Académie royale des sciences et beaux-arts de Villefranche en Beaujolais, en 1786], dénonçant les crimes de la Terreur. Ces manuscrits originaux semblent n'avoir jamais été publiés.

- *Ode au peuple sur la journée du 31 mai* [1793, renversement des Girondins par les Montagnards], 20 strophes, 200 vers. « Tous les députés sont en haine / La guerre est déclarée entre eux / Et la montagne sur la plaine / A roulé ses rocs monstrueux. / De son poids la France écrasée / De son propre sang arrosée / Je la vois parmi ses bourreaux / Se prêter comme une victime / Et tomber sous le fer du crime / qui créa des forfaits nouveaux [...] // Français qui vous livre au caprice / de ces méchants agitateurs / Faut-il que la France périsse / Sous le joug de ces destructeurs / Assez long temps leur imposture / leur calomnie leur parjure / les déchirent de toute part / Ajoutez à ces cromwelistes / les jacobins les maratistes / Monstres enfantés de Lazare [...] ».

- *Ode sur les biens des pauvres mis en vente par la nation*, « faite en août 1793 », et en haut « du 15 messidor 1793 ». 12 strophes, 120 vers.

- [Lyon]. *Ode sur la fête funèbre célébrée le 10 prairial en l'honneur des victimes innocentes assassinées par la terreur à Commune affranchie.* 10 strophes, 100 vers.

« [...] Accourés tous hommes sensibles / Lyon vous appelle en son sein / Les terroristes inflexibles / N'ont plus le poignard à la main / Cette cité qui fut puissante / Dans ses malheurs intéressante / Renferme un peuple de héros [...] ».

Émouvant témoignage.

400 / 800 €

359. **RHÔNE / BEAUJOLAIS.** Ensemble de manuscrits autographes (deux sont signés) de Joseph Aimé Marie Chatelain Dessertine de La Tour, érudit, membre de l'Académie royale des sciences et beaux-arts de Villefranche en Beaujolais en 1786. Il fit bâtir le domaine de la Sablonnière, près de Limas, vers 1802, commune dont il deviendra maire.

- « Mes observations sur le triomphe des martyrs de Mr Chateaubriand avec mes réflexions et mes critiques ». Manuscrit de 59 pp. in-folio, signé J.A.M. Chastelain Lat..., avec ratures et corrections.

- Dissertation sur l'évolution de l'opéra comique, manuscrit de 18 pp. in-4, signé « J.A.M. Chastelain de Latour », qui a précisé en tête « lettre écrite en 1796 ».

- Discours pour la rentrée du Palais le 19 9bre 1770 (24 pp. in-4).

- Journal de comptes, en particulier pour son domaine de la Sablonnière, qu'il fait édifier près de Limas, à partir de 1802. 59 pp. in-4, an 9 – 1813. Avec d'intéressants détails sur l'aménagement de sa propriété et de son jardin.

- Manuscrit d'un « Dialogue entre l'avocat Mi... et l'ombre d'un ancien marguillier ». 20 pp. in-4. Nombreuses corrections.

- Analyse et réflexions sur l'*Histoire du Bas Empire* de Le Beau, manuscrit en latin, brouillons de lettres (dont une intéressante littéraire, en partie versifiée, sur des vers lus à l'Académie [de Villefranche] ; une autre sur les festivités qui doivent avoir lieu à Limas, etc.). Manuscrit d'un recueil de vers et chansons.

600 / 800 €

360. **RHÔNE / BEAUJOLAIS.** Trois manuscrits, de la même provenance que le lot précédent, mais d'une main plus ancienne, peut-être celle d'Alexis Noyel de Belleruche (Villefranche 1703/1775), physicien, grand bailli d'épée du Beaujolais, secrétaire perpétuel de l'Académie de Villefranche (1739-1745) et membre de l'Académie de Lyon (1745-1775). Un des manuscrits possède plusieurs signatures « Noyel ».

- Manuscrit autographe d'un « Discours sur la subordination prononcé à la rentrée de bailliage du Beaujolais, après la St Martin 1733 ». 14 pp. in-4 avec qq. corrections.
- Manuscrit autographe « Ethica seu moralis », daté 1721, portant 2 signatures « Noyel ». 52 pp. in-8.
- Manuscrit en partie autographe, avec additions et corrections de la même main que les précédents. 113 pp. couverture de réemploi en parchemin avec lacet de fermeture. Vers 1730. Textes en vers tirés d'auteurs contemporains et textes originaux avec corrections et passages entièrement réécrits, dans un esprit libertin et licencieux : La Culotte conte tiré de Bocace, le valet du couvent, la queue de la jument, etc.

400 / 800 €

361. **ROUMANIE. Elisabeth de ROUMANIE** (1843/1916), reine de Roumanie (1881-1914). L.A.S. à Coquelin aîné. 10 pp. in-4. Sinaia (Romanie), 24 juin 1903. Grande enveloppe timbrée.

Très longue et magnifique lettre à l'acteur Constant Coquelin, créateur du rôle de Cyrano de Bergerac. « Mon cher Cyrano, Prenez votre voix la plus murmurée, celle avec laquelle vous soufflez les paroles d'amour que vous n'osez dire, celle avec laquelle Gringoire n'avoue pas qu'il meurt s'il n'est pas compris, et soyez mon interprète auprès de ces deux chers poètes, vous qui m'avez annoncé cette fête de l'âme, vous qui êtes le porte-voix des plus grands poètes, parlez pour moi cette fois ! Je n'ose pas leur écrire directement car il me semble que je deviendrais muette devant leur éloquence, interdite devant leur splendeur, silencieuse et songeuse devant la puissance du verbe entre leurs mains [...]. Nous avons oublié les horreurs et la terreur, nos peines et nos soucis, nous ne nous sommes plus vus mille ans en arrière, lorsque les Prétoiriens tuaient et couronnaient, lorsque Rome et Byzance déclinaient dans la fange – **nous marchions avec des ailes aux pieds, dans le jardin des fées, entourés d'harmonies et de parfums, avec la sensation que l'humanité faisait un grand pas en avant vers l'éternellement pur et l'éternellement brave.** Rostand pouvait se passer de vers ! Il semait les fleurs sur son passage comme un Dieu de l'Inde, et nulle autre que Vogué ne devait le recevoir ! C'était comme la résonnance d'un temple majestueux aux sons de la voix d'un troubadour. Ah ! il y a longtemps que j'aime ces deux hommes admirables comme des frères. Ils font comprendre l'inspiration biblique qui paraît toujours céleste [...]. Depuis la première lecture mon cœur brûle à quarante degrés pour leur dire – leur dire – leur dire [...] ». ».

Avec deux petites photos de la reine Elisabeth et du roi Charles I^r de Roumanie.

400 / 600 €

362. **RUSSIE. Michel François DAMAME-DÉMARTRAIS** (1763/1827), peintre et graveur ; il vécut en Russie jusqu'en 1805 et en rapporta des dessins qui lui servirent à la publication de plusieurs ouvrages. L.A.S. à « Monseigneur », 1 p. in-folio. Paris, 25 novembre 1819.

Publication des Vues des principales villes de Russie. « J'ai l'honneur de prévenir Votre Excellence que je viens de déposer au bureau des Beaux-arts trente cahiers de gravures formant le complément de la 7^{ème}, 8^{ème} et 9^{ème} livraison de mon ouvrage sur les points de vue, les usages et voitures de Russie [...]. ».

Accompagnée du prospectus de l'ouvrage « Vues des principales villes de Russie ; usages et costumes des habitans de cet empire, dessinés et gravés par M.-F. Damame-Démarrais », 2 pp. in-4.

300 / 500 €

363. **SAINT-DOMINGUE.** 6 lettres de Joseph Orens Cénac de Montcaud + 1 de Bajon, colons de Saint-Domingue. 21 pp. in-4. Petit-Goave [Saint-Domingue], 1770-1782. Rognures en haut des lettres.

Correspondance de Cénac de Montcaud, prévôt de la maréchaussée de Saint-Domingue à Petit-Goave, à son frère conseiller du roi à Mirande. Il évoque le changement de gouverneur, sa nomination à la prévôté de Petit-Goave, ses ambitions à la colonie « vous ne m'y verrez jamais que riche », et donne nouvelles du pays. « **Nous éprouvons un sec dans ce pays ici des plus considérables, point de pluie depuis neuf mois, et des chaleurs excessives ; tout sèche et les denrées du pays hors de prix par la petite quantité qu'on en fait par rapport à la sécheresse.** Nous avons changé de général, nous avons aujourd'hui Monsieur le Comte de Nollivos. J'espère en être protégé, je n'ay pas encore pu lui rendre visite par rapport à mes occupations qui sont sans relâche [...]. Je suis actuellement au Port au Prince pour y présenter mes respects au nouveau général. On a tout lieu d'espérer que nous aurons un règne fort tranquille et bien gouverné. Bajon se porte bien et se dispose à partir pour France dans un an. Nous sommes fort souvent ensemble, avec Mr Broudeau de Condom et autres circonvoisins, et je vous assure que nous passons notre temps fort agréablement à boire à la santé de nos parents qui ne pensent guère à nous, ne connaissant ny carême ny quatre temps et où aucune espèce de viande n'est deffendue, les estomacs y étant trop faibles [...]. ».

Avec une lettre de son ami Bégon qui dépeint le pays en des termes peu flatteurs : « **je suis le plus puni d'être comme exilé dans un pays ennemi juré de la vertu ; et où les méchans triomphent presque toujours des bons, un pays sans affabilité, sans droiture, sans religion où l'on ne connaît presque d'autres amis que l'intérêt.** Combien de fois je me suis repenti d'avoir quitté l'Europe [...]. Ce pays n'est plus pour y faire des fortunes ; il y vient trop d'Européens et toutes les places sont briguées avec rien, l'on ne gagne rien ou bien peu de chose [...]. ».

JOINT : le brouillon d'une réponse de son frère sur l'habitation qu'il vient d'acquérir à St Domingue + une lettre de Bajon écrite de Mirande.

300 / 400 €

Saint-Domingue : voir également n°354.

364. **SAVOIE ET HAUTE-SAVOIE.** Claude-François de THIOLLAZ (1752/1832), prélat savoyard, il fut évêque d'Annecy (1823-1832). 4 L.A.S. 12 pp. in-4. Chambéry, 1803-1807. Adresses et marques postales au dos.

Longues lettres écrites alors qu'il était vicaire général du chapitre de Chambéry, ayant la charge des paroisses du département de Léman, qu'il réhabilita avec énergie. Dans ces lettres, il traite de son intervention dans une affaire financière dont son correspondant est intéressé et évoque également les affaires ecclésiastiques de son diocèse. « L'organisation de notre diocèse n'arrive point ; nos ecclésiastiques travaillent beaucoup, reçoivent ce que la charité des paroissiens leur destine ; on nous fait cependant espérer un traitement qui viendra quand le bon dieu voudra [...]. Vous aurez su par les papiers publics que nous avons une église à Genève : un Mr de Montailler qui a épousé une demoiselle Rufo, et qui par ce moyen a connu particulièrement Mgr l'archevêque de Naples, me dit qu'il faillot l'intéresser pour cette église qui a de grands besoins ; il me donna une lettre pour lui et je l'adressai à cachet volant à Mgr Nillo confesseur de la reine, avec prière d'intéresser son auguste pénitente à cette bonne œuvre [...] ; dans le second cas, ce seroit une œuvre bien digne de vous, de représenter l'état de cette église intéressante, à la tête de laquelle est un homme de mérite du diocèse de Lyon, fort goûté dans Genève, et qui avec le temps doit y produire des fruits d'autant plus précieux que c'est au centre de l'arène protestante qu'il les recueillera [...] ».

JOINT : divers autres documents relatifs à la même affaire dont 2 longues lettres de Dupasquier (10 pp. in-4, Chambéry 1810).

300 / 500 €

365. **SIÈGE DE GIBRALTAR.** Manuscrit de 14 pp. in-4 + feuillets vierges. Mouillures. [1781-1783]. Transcription jointe.

Journal (incomplet du début ?) d'un officier des armées navales pendant le siège de Gibraltar. « Le 12. Il paraît, par le rapport qu'on a fait aux princes, que Mr Howe a changé vers les huit heures du soir l'ordre de sa marche, il a fait filer son convoi au centre et les vaisseaux de guerre sur une même ligne. Vers les minuit, les vaisseaux de la tête étaient près du mouillage, il a fait un grain terrible, alors il a craint de s'abandonner au mouillage ou de n'être pas suivi par toute la flotte, il a préféré donner en entier dans la Méditerranée. **A la pointe du jour, nous avons aperçu toute son armée qu'il tachait de rallier. Trois ou quatre frégates ou bâtiments légers étaient les seuls qui fussent mouillés devant Gibraltar, une de ces frégates a remis tout de suite à la voile pour aller rejoindre son armée.** Cependant la nôtre se trouve hors d'état de sortir, parce que plusieurs vaisseaux ont besoin de se réparer [...]. Les ennemis, témoins de notre inaction, ont essayé de faire entrer dans l'après-midi quelques uns de leurs transports qui se sont avancés sous l'escorte d'un vaisseau léger, et dont quatre ou cinq sont venus à bout en louvoyant de doubler la pointe d'Europe. Il y en a encore quelques uns le long de la côte qui entreront vraisemblablement cette nuit. Les forts qui terminent nos lignes du côté de l'est leur ont tiré des bombes et du canon sans pouvoir les atteindre. On dit que M de La Motte-Piquet a demandé d'aller mouiller sous Ceuta avec les sept vaisseaux qui composent son escadre légère [...] ».

300 / 400 €

366. **SPORT.** 6 documents.

Emil Zatopek (photo signée au dos d'une C.P.). Jacques Anquetil (quelques lignes sur sa carte de visite + enveloppe). Lettre de l'Association des sociétés de gymnastique de la Seine (1907). Belle estampe de Raymond Templier (joueur de tennis, 1953). Marcel Cerdan (coupures de presse et poème manuscrit « A Marcel Cerdan »). Alain Mimoun (signature sur enveloppe commémorative timbrée des jeux olympiques de Melbourne : sous sa signature, il a indiqué son chrono « 2h25 »).

100 / 200 €

367. **[VAUBAN]. LOUIS XVI.** Pièce signée (secrétaire), sur vélin, contresignée par le maréchal de Ségur, Boulogne de Lascours, et le prince de Condé. Versailles, 1^{er} janvier 1784. Fragment de sceau en cire brune. 32 x 50 cm.

Commission de maître de camp lieutenant commandant le régiment d'infanterie d'Orléans, délivré à **Jacques Anne Joseph Le Prestre comte de Vauban** (1754/1816), petit fils d'Antoine, qui participa à la guerre d'Indépendance américaine comme aide de camp de Rochambeau, avant de devenir chambellan du duc d'Orléans qui le nomma, suivant le présent brevet commandant de son régiment d'infanterie.

150 / 200 €

368. **VIGNETTE EMBLÉMATIQUE.** Pièce manuscrite signée sur papier ornée d'une belle vignette emblématique. 3 pp. in-folio. 30 floréal an 11.

Belle vignette dessinée par Cammarano et gravée par Guerra, « République Française – Relations commerciales », reproduite avec une légende différente dans l'ouvrage de Boppe et Bonnet (planche n°162).

150 / 200 €

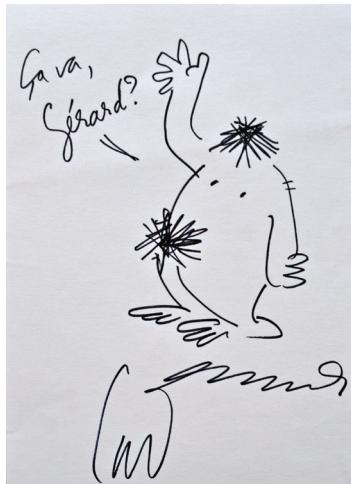
369. **DIVERS.** Une boîte d'archives contenant des documents divers.

C.A.S. de Pétain, signature découpée du comte de Montcalm + cachets de cire, dessin d'une caricature de Sartre par Jan Mara, enveloppe avec cachet de cire de la main du roi Alexandre de Yougoslavie, livret militaire de bataillon d'ouvrier, parchemin 1566, lettres de la duchesse de La Roche-Guyon, 2 lettres de Pierre Benoit, Jean-Baptiste Carpeaux (P.A.S.), photos diverses (dont photos de guerre et 2 d'Himmler + Marcel Achard et Brigitte Bardot), tract de la résistance en forme de croix gammée « voilà le vrai visage de l'ordre nouveau d'Hitler » (pièce encadrée), deux pages de titres dédicacées par Robert de Montesquiou et Edmond de Goncourt, programme dédicacé par Edwige Feuillère, deux dessins monogrammés GR datés 1925 (dont un cubiste), eaux fortes originales d'E. Goerg et Rigal, cahier manuscrit « vers et prose » de Raymond Pierre Joseph Gagnabé de La Tailhède comprenant épreuves et textes imprimés intercalés, copie manuscrite ancienne des « Souvenirs de madame la marquise de Saint-Chamans, douairière » avec lettre d'envoi à Georges Montorgueil, lettres d'Albert de Luynes, comte de Cessac, Soult, gravures, fac-similé de lettre de De Gaulle, caricature de De Gaulle (dessin signé Lebon, 1958), dessin XVIII^e aquarellé de la place fortifiée de Lagny, etc.

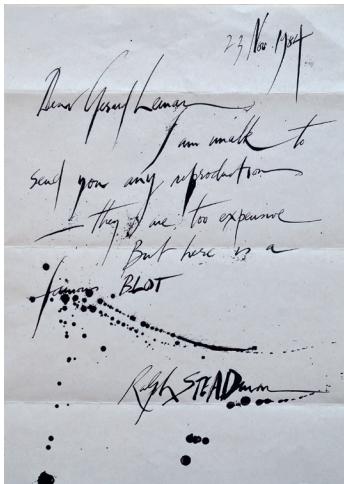
150 / 300 €

BANDE DESSINÉE

COLLECTION RÉUNIE PAR UN AMATEUR



370



373



378

370. **CAVANNA.** Dessin original signé. 15 x 10,5 cm. Enveloppe. 2008. 100 / 150 €
371. **Gérard LAUZIER.** Dessin original signé (27 x 21 cm) + L.A.S. d'envoi. Enveloppe. 1978. 100 / 150 €
372. **WOLINSKI.** Dessin original signé sous une photographie des Deux Magots. 20 x 12,5 cm. Enveloppe. 2002. 100 / 150 €
373. **Ralph STEADMAN.** Belle composition calligraphiée « I'm unable to send you any reproduction. They are too expensive. But here is a famous BLOT ». 1 p. in-4. 1984.
JOINT : une autre P.A.S. ornée d'un petit dessin, réalisée sur une étiquette. Enveloppe. 1992. 100 / 150 €
374. **Quentin BLAKE.** L.A.S. 1 p. in-4 à son en-tête. 2012. « Thank you for your letter and your enthusiasm for drawing, and for my drawings. Un grand merci ! J'écris ces mots en France, où je fais des séjours plusieurs fois par an – pas en Vendée comme dit la dame du Figaro – mais en Charente-Maritime, que j'aime beaucoup depuis une vingtaine d'années ». 100 / 150 €
375. **Martin VEYRON.** Dessin original avec collage. 20 x 12,5 cm. Enveloppe. 2002.
JOINT : une photographie originale dédicacée. 15 x 10 cm. 100 / 150 €
376. **Michel PICHON.** Dessin original signé. 10,5 x 21,5 cm. Enveloppe. 1984. 100 / 150 €
377. **Christian BINET.** Dessin original signé. 10,5 x 15 cm. « Les Bidochons ». Enveloppe. 2012.
voir la reproduction page 77 100 / 150 €
378. **Philippe MARCELÉ.** Dessin original signé. 20 x 15 cm. Enveloppe. 1984. 100 / 150 €
379. **SINÉ.** Dessin original signé (20 x 12,5 cm) + L.A.S. sur post-it. Enveloppe. 2009. 100 / 150 €
380. **KIRAZ.** Dessin original signé avec envoi. 10,5 x 21 cm. Enveloppe. 2006. 100 / 150 €
381. **PEYNET.** Dessin original signé des « amoureux de la Saint-Valentin ». 15,5 x 11 cm. Enveloppe. 2005. 100 / 150 €



386



390

382. **PEYNET.** Un autre dessin des « amoureux » avec dédicace, réalisé au dos d'une carte postale. 100 / 150 €
383. **ERNST.** Dessin original signé. 20 x 14 cm. Enveloppe. 100 / 150 €
384. **Jean EFFEL.** L.D.S. avec petit dessin. 1 p. in-4. 1967. Il dresse la liste de ses derniers recueils de dessins. 100 / 150 €
385. **Jacques FAIZANT.** C.A.S. 2 pp. in-8. Il dresse la liste de ses ouvrages. Enveloppe. 100 / 150 €
386. **Nicolas TABARY.** Dessin original signé, Iznogoud. 21 x 14,5 cm. Enveloppe. 2012. 100 / 150 €
387. **PLANTU.** Dessin original signé, Mitterrand et Chirac. 11 x 15 cm. Enveloppe. 1988. 100 / 150 €
388. **UDERZO.** Reproduction d'un dessin d'Astérix et Obélix, portant une grande signature autographe d'Uderzo + photographie originale signée (portrait d'Uderzo). Enveloppe. 2001. 100 / 150 €
389. **PEYO.** Dédicace signée sous le montage d'un timbre des Schtroumpfs. Enveloppe. 1987. 100 / 150 €
390. **Willy LAMBIL.** Dessin original signé, 10 x 15 cm. Enveloppe. 2012. 100 / 150 €
391. **PIEM.** L.A.S. 1 p. in-4. Enveloppe. 2009. « Je termine actuellement un livre sur l'état de notre planète et j'ose en espérer, sinon un succès, tout au moins des marques d'intérêt ». 100 / 150 €
392. **PIEM.** Dessin original signé. 25 x 32 cm. Enveloppe. 1990. Petits défauts en marge. 100 / 150 €
393. **Raymond MORETTI.** C.A.S. 1 p. in-12. Enveloppe. 1973. « Je prépare l'exposition de mon œuvre pour le printemps. Un ouvrage est également en préparation ». 100 / 150 €
394. **Jean-Claude MÉZIÈRES.** - Dessin original signé de « Laureline ». 20 x 12,5 cm.
 - L.A.S. « Je suis heureux de vous adresser ce petit salut amical avec un extrait de la première page du futur prochain album Valerian – dont le titre n'est pas encore défini. Une précision, l'illustration est une image de synthèse que je prépare avec un ami infographiste. Histoire de vous faire patienter jusqu'à la sortie de l'album... au début 2001 ». Avril 2000. 1 p. in-4.
 - Un tirage d'essai de la première page en question, avec dédicace autographe signée. 100 / 150 €
 voir la reproduction en 3^e de couverture

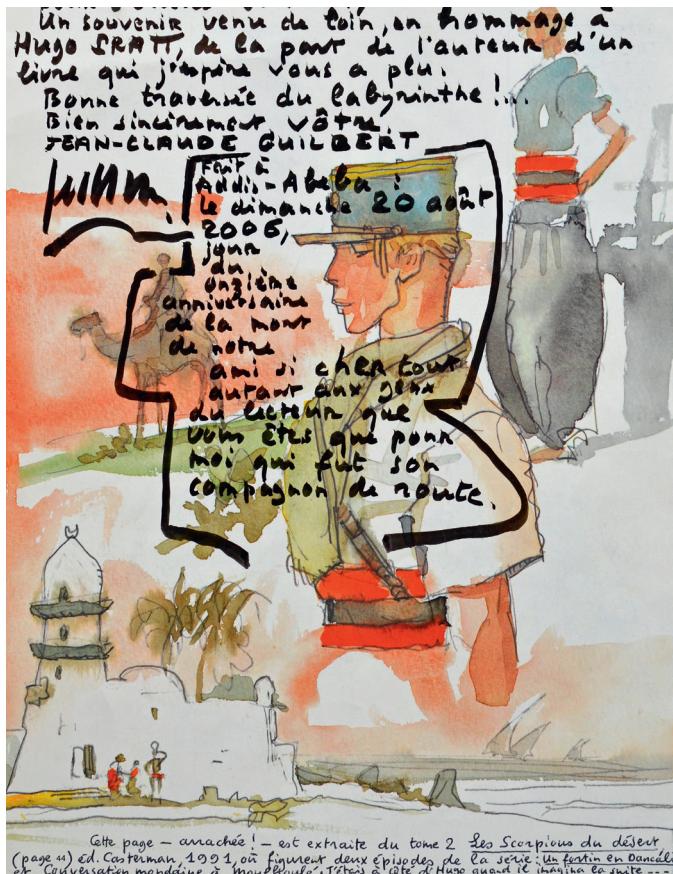
395. **Marc-Antoine MATHIEU.** Dessin original signé « volume de sueur ». 20 x 12,5 cm. Pliure. Enveloppe. 100 / 150 €
396. **Jacques MARTIN.** Estampe numérotée (n°77/100) et signée, servant de carte de vœux « tirage spécial pour les 60 ans de carrière de Jacques Martin » : vue du Campanile et du palais des doges de Venise. Enveloppe. 2006. 100 / 150 €
397. **PÉTILLON.** Dessin original signé. 20 x 12,5 cm. 2004. 100 / 150 €
398. **Michel FAURE.** Dessin original signé. 21,5 x 10,5 cm + L.A.S. d'envoi. Saint-Gilles (île de la Réunion), 1983. Enveloppe illustrée. 100 / 150 €
399. **Pierre ETAIX.** L.A.S. illustrée d'une figure de clown. « N'ayant pas de photo, je vous adresse ce sourire ». 1 p. in-4. 1986. 100 / 150 €
400. **Philippe DRUILLET.** Dessin original signé au dos d'une carte postale d'une de ses œuvres. Enveloppe. 1992. 100 / 150 €
401. **Florence CESTAC.** Dessin original signé. Autoportrait. 20 x 10,5 cm. Enveloppe. 2003. 100 / 150 €
402. **CALVI.** Dessin original signé, Mitterrand et Rocard, à propos de son album *Don Mitterrone*. 20 x 19 cm. 100 / 150 €
403. **Jean-Pierre CAGNAT.** Dessin original signé. 29,5 x 42 cm. Belle composition. Enveloppe. 2006. 100 / 150 €
404. **Laurent de BRUNHOFF.** Petit dessin original de Babar avec collage et dédicace. 21 x 14,5 cm. Enveloppe. New-York 2011. 100 / 150 €
405. **Claire BRETÉCHER.** Dessin original signé. 20 x 12,5 cm. Pliure. Enveloppe. + Carte avec dessin en relief brillant (reproduction ?) « Mozart c'est nul, sauf la musique du film » et dédicace A.S. Enveloppe 1991. 100 / 150 €
406. **François BOUCQ.** Dessin original signé, Jérôme Boucherot en costume léopard. 29,5 x 19,5 cm au dos d'une planche d'essai + autre dessin original signé sous une photo (20 x 10 cm). Enveloppe. 2004. 100 / 150 €
407. **Henri VERNES.** L.D.S. avec apostille autographe (1 p. in-4) + C.A.S. (1 p. in-8). Remerciements pour l'intérêt porté à Boc Morane. Bruxelles, 2004. 100 / 150 €



403



406



408. **Jean-Claude GUILBERT.** Page d'album d'Hugo Pratt avec longue dédicace. « Un souvenir venu de loin, en hommage à HUGO PRATT de la part de l'auteur d'un livre qui j'espère vous a plu. Bonne traversée du labyrinthe !... Fait à Addis-Abeba : le dimanche 20 août 2006, jour du onzième anniversaire de la mort de notre ami si cher pour autour aux deux du lecteur que vous êtes que pour moi qui fut son compagnon de route [...] »

100 / 150 €

409. **TIM.** Planche (reproduction) d'un portrait d'Einstein avec dédicace A.S. 29 x 21 cm. 2004.

100 / 150 €

410. **Carlo RIM.** Dessin original signé, « Monsieur Virgule ». 21 x 14,5 cm. Enveloppe. 1981.

100 / 150 €

411. **SAVIGNAC.** L.D.S. 1 p. in-4. 1967. Enveloppe.

« Malheureusement, il n'existe pas d'ouvrage ou d'album sur mes affiches. Beaucoup ont paru dans des revues spécialisées mais j'ai moi-même oublié lesquelles. Peut-être un jour cela intéressera-t-il un éditeur, mais, pour l'instant, ceux que la chose a tenté ont trouvé le prix de revient de cet album trop élevé pour un public qu'ils jugent trop restreint [...] ».

JOINT : une C.A.S.

100 / 150 €

412. **Joann SFAR.** Dessin original signé de son « petit vampire ». 21 x 29 cm. Pliures. Ex-libris joint représentant le même petit vampire. Enveloppe. 2000.

100 / 150 €

413. **Tomi UNGERER.** Portrait photographique original, dédicacé. 14,5 x 10,5 cm. Irlande, 1980.

100 / 150 €

414. **Julio RIBERA.** Portrait photographique original signé. 17 x 11,5 cm + L.A.S. d'envoi.

100 / 150 €

415. **Christian LAX.** Dessin original signé. 21 x 15 cm. Enveloppe. 2011.

100 / 150 €

416. **Christian LAX.** Dessin original signé sur lequel l'auteur a fixé sa lettre d'envoi écrite sur calque. 21 x 12 cm. 1999. « Ci-joint, pour vous, ce dessin original (attention non fixé) de TAKLHIT, héroïne de l'album « AZRAYEN » paru dans la collection Aire-libre de chez Dupuis [...] ».

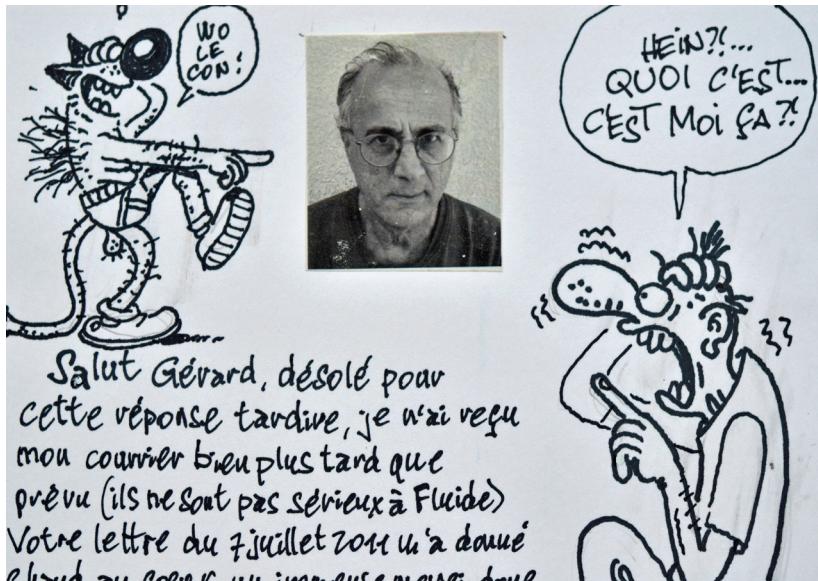
100 / 150 €

417. **Jean GRATON.** Reproduction photographique avec dédicace A.S. 29,5 x 21 cm.

100 / 150 €



412



419

423

418. **Jean-Michel FOLON.** Planche (reproduction d'un dessin), avec dédicace A.S., aux crayons de couleurs, datée 5 septembre 1994. La grande enveloppe est ornée d'un dessin original de Folon (main offrant une rose) qui a tracé l'adresse aux crayons de couleurs et l'a affranchie de timbres de ses œuvres.

JOINT : une C.A.S.

100 / 150 €

419. **EDIKA.** Double dessin original signé agrémentant une L.A.S. 21 x 14,5 cm. Enveloppe. 2012. « Votre lettre du 7 juillet 2011 m'a donné chaud au cœur, un immense merci donc pour votre encouragement où vous me dites que je ne suis pas fini, bien sûr, vous avez raison, tout se passe dans la tête, bien sûr il faut savoir vivre le moment présent et être conscient des petits bonheurs de la vie... ».

JOINT : la lettre d'envoi ornée d'un autre dessin humoristique (1 p. in-4).

100 / 150 €

420. **HERMANN.** Photographie originale avec dédicace A.S. 15 x 10 cm. Enveloppe. 2007.

100 / 150 €

421. **Maurice HENRY.** L.A.S. 1 p. in-4. Milan, 1980. Enveloppe. « J'espère, pour vous, que vous avez vu, le 28 mars sur FR3, l'émission de télévision qui m'a été consacrée. J'ai abandonné depuis une dizaine d'années le métier de dessinateur d'humour que j'avais pratiqué pendant 40 ans et je me suis consacré essentiellement à la peinture [...] ». 100 / 150 €

422. **SENNEP.** L.A.S. 2 pp. in-8, en-tête du Figaro. Enveloppe. 1966. « Je collabore également à Point-de-Vue où je publie un dessin chaque semaine. On ne trouve plus, en librairie, d'exemplaires des albums que j'ai publiés autrefois, les éditeurs ayant disparu. Il s'agissait de recueil de dessins parus dans les journaux [...] ». 100 / 150 €

423. **Sergio TOPPI.** Dessin original signé. 21 x 10 cm. Milan, 2012. Enveloppe. Beau dessin d'un apache.

JOINT : une photographie de Toppi dessinant à son bureau.

100 / 150 €

424. **Sergio TOPPI.** Superbe eau-forte, intitulée *L'Alfiere*, numérotée 29/99 et signée. 33,5 x 23,5 cm. Accompagnée d'une L.A.S. d'envoi et de remerciements. 1 p. in-4. 2012. Grande enveloppe.

100 / 150 €

425. **PLANTU.** Planche (reproduction) du fameux dessin « Je ne dois pas dessiner Mahomet » agrémentée d'une dédicace et d'un petit dessin original. 27 x 35 cm.

100 / 150 €

LOTS DIVERS

- 426. MONDE DU SPECTACLE. Maurice GARDETT.** Carnet d'adresses manuscrit d'un ancien journaliste. Milieu du XX^e siècle, comportant les noms, adresses et numéros de téléphone de **près d'un millier d'artistes du moment** : monde du spectacle, journalistes, écrivains, peintres et divers des années 1952 – 53 – 54.

Aznavour, Arletty, Michel Audiard, Isabelle Aubray, Hugues Auffray, Ursula Andres, Aragon, Eddie Barclay, Gilbert Bécaud, Pierre Brasseur, Joséphine Baker, Brigitte Bardot, Francis Blanche, Claude Brasseur, George Brassens, Bernard Buffet, Jean Claude Brialy, Jean Paul Belmondo, Igor Barrere, Maurice Chevalier, Jean Cocteau, Marcel Camus, Marcel Carné, Philippe Claix, Petula Clarke, Jean Carmet, Claude Chabrol, Pierre Dac, Dalida, Devos, Louis de Funès, Fernandel, Claude François, Daniel Gelin, Georges Guetary, Paul Guth, Robert Hossein, Gloria Lasso, Jean Lefevre, Jean Marais, Michelle Mercier, Jean Nohain, Jean Poiret, Pagnol, Jules Romain, Jean Richard, Colette renard, George Simenon, Michel Simon, Henri Salvador, Michel Serrault, Ralph Vallone, etc.

Maurice Gardett (1922 – 1996) : Journaliste, acteur, animateur de radio et chanteur, a débuté sur Paris Inter, puis Europe 1 et Radio Monte Carlo. Également acteur dans plusieurs films.

200 / 400 €

- 427. APOTHICAIRE.** Intéressant et curieux carnet de notes manuscrites d'une centaine de pages (début du XIX^e siècle). Ce manuscrit couvre la période de 1809 à 1822, couverture parchemin à lacet, écriture très lisible, format in-8 carré.

Recensement d'ingrédients à utiliser lors de préparations pharmaceutiques à l'époque. Plusieurs centaines d'ingrédients y sont recensés, notamment : de la pierre infernale, de l'élixir de longue vie, de l'essence de térébenthine, de l'onguent de basilic, du sirop d'absinthe (l'absinthe est utilisée au début du XIX^e siècle pour certaines compositions médicamenteuses), du sel de Saturne, du quinquina gris en poudre, du sirop de Guimauve, du sang de Dragon, de la poudre de minéral, de l'extrait d'opium, du foie d'antimoine, de l'ammoniaque, du vitriol bleu, des racines de gentiane, des fleurs d'oranger, de la rhubarbe en poudre, du cristal minéral, de l'absinthe marine, etc.

200 / 400 €

- 428. HÉRAULT / VILLE D'AGDE.** Une centaine de pièces manuscrites, début du XIX^e siècle.

Important dossier concernant les ponts de bateaux de la ville d'Agde établis sous le Premier Empire jusqu'à l'année 1836, date de la mise en place d'un nouveau pont suspendu : notes de frais de réparations, d'entretien, paiement d'appointements du directeur, ports de lettres du 1^r août 1812 jusqu'au 1^r février 1813, recettes de traversées et de courses pour l'année 1814, paiement des journées d'artisans, factures d'achats de câbles, etc.

Rare témoignage manuscrit de cette époque illustrant les nombreuses destructions des ponts par les crues de l'Hérault, ayant entraîné la disparition des ponts de bateaux.

Le premier pont de bateaux aurait vu le jour en 1705, sa destruction suite aux crues de l'Hérault obligea les habitants d'Agde à ne traverser la rivière qu'au moyen d'un bac, jusqu'au mois de septembre 1808, un nouveau pont fut immédiatement mis en place. Mais détruit à son tour par la crue de 1825, reconstruit en 1831, puis définitivement remplacé par un pont suspendu en 1837

300 / 500 €

- 429. FINISTÈRE / ÎLE DE SEIN.** Lettre datée de l'Île de Sein le 22 août 1837 (copie de l'époque avec griffe manuscrite de son auteur employé comme surveillant ou maître d'œuvre des travaux, adressée à son oncle M. Henry Mille).

Témoignage manuscrit de la construction du premier phare de l'île. Intéressant récit de 4 pages sur papier pelure format A4, relatant la construction du premier phare de l'île de Sein avec le suivi des opérations en compagnie de libérés de Brest :

« [...] à propos de tracasserie d'atelier, j'ai commencé à en avoir ma part, le chantier était si décrit qu'on ne pouvait guère y attirer que des ivrognes ou des libérés de Brest. Dès qu'ils arrivaient, ils commençait par boire, mettaient les autres ouvriers en révolution et c'était à qui partirait... Aujourd'hui le nombre des ouvriers est plus que double de ce qu'il était au mois de juillet et s'élève à 54, tant maçons que manouvriers, tailleurs de pierre, forgerons, charpentiers... Au lieu de 3 pieds de hauteur de colonne, on en monte huit pieds... Tout ce petit camp en mouvement, ces bâtiments que l'on décharge, ces masses de pierres que l'on transporte et que l'on monte, ce tumulte à diriger me plaît et m'intéresse. On ne marche pas vite à l'île de Sein, où l'on ne trouve rien, que des pierres et du gouemon aux alentours... Dernièrement je m'embarque à 2 heures de l'après-midi, vers 4 heures une brume épaisse tombe sur la mer, la marée nous emporte Dieu sait où ? Tandis que l'équipage du canot se donnait du mal pour retrouver la position et regagner la terre ferme au plus vite, nous autres Parisiens ignorants, nous causions fort gaiement du naufrage de la Méduse et du plaisir de se manger les uns les autres [...] ».

300 / 500 €

- 430. PHARMACIE au XIX^e siècle.**

Procès de six pharmaciens français poursuivis pour fabrication, prescription et vente de « remèdes secrets ». Environ trente pièces manuscrites de différents formats : Ordonnances, composition des prescriptions médicamenteuses, jugement, etc.

Intéressant dossier sur la pratique des pharmaciens sous Louis-Philippe.

150 / 300 €

431. **RÉFUGIÉ ESPAGNOL.** Lettre autographe signée d'un officier de l'Armée Royale. Elle est datée de Tulle le 17 septembre 1841 et adressée à M. de Féligonde, Président du Comité de Clermont-Ferrand.

L'auteur demande par ce courrier que sa position de réfugié soit prise en compte dans le Royaume de France. Il fait valoir qu'il a servit sous Charles V.

100 / 200 €

432. **GUYOUX (Abbé Jean-Marie) / DOMBES.** Manuscrit, Notices historiques de Montmerle. 107 pp. (19,5 x 29,5 cm), rédigées à l'encre noire d'une écriture bien lisible sous chemise pleine percaline imprimée.

En préambule l'abbé Guyoux nous indique qu'il était désolé de constater que la petite ville de Montmerle n'avait été distinguée par aucune brochure, aucune étude historique. C'est donc pour palier à cette lacune qu'il nous donne, en 1862, ce précieux texte fruit de ses recherches et de son érudition : population, géographie, histoire depuis les Romains, agriculture, la vie féodale et les premiers seigneurs, le chevalier de Montmerle, Cluny et le royaume de France, puis l'évolution de la ville et de sa région jusqu'au XIX^e siècle.

La carrière de l'abbé Jean-Marie Guyoux (1793/1869) se déroula entre la cure de Montmerle et celle, voisine, de Lurcy. Mais il se distingua et reçut plusieurs médailles, pour l'invention et la fabrication d'un cadran solaire. L'abbé Guyoux est le premier, en France, à avoir construit un cadran de haute précision manifestant l'heure solaire, vraie, locale, ainsi que l'heure solaire moyenne, locale (sur la courbe en 8), grâce à une lentille basculante qui garantit une très bonne lecture.

Les cadrants de l'abbé Guyoux étaient fabriqués, en petite série, par un artisan de la Dombes. Comme il s'agit de cadrants équatoriaux, ils sont universels et leur bon fonctionnement ne dépend que de la justesse de leurs orientation et inclinaison. On en trouve dans les petits châteaux du Beaujolais, dans les établissements religieux de l'Ain ou de la Loire.

200 / 400 €

433. **[LOIRE / SAINT-ETIENNE]. Jean NOCHER.** La Liberté chantait dans sa prison... Préface de Maurice Schumann – Saint-Etienne, Éditions de l'Espoir, avril 1945. Un des 1000 exemplaires sur grand papier Johannot pur fil. 160 pages sous chemise imprimée in-4, (23 x 20,5 cm), illustrées de 13 planches, hors texte, en noir et blanc de Jean Burkhalter.

Bel envoi autographe, daté du 17 juillet 1947, de Jean Nocher adressé à Léo Poldès, résistant et animateur du Club du Faubourg.

Exemplaire enrichi par 14 photographies originales, en noir et blanc, de 18 x 13 cm, provenant de chez Roux à Saint-Etienne (cachet à sec) et représentant des **scènes de la Libération**. Chacune d'entre-elles est légendée au verso. L'une de ses photos est très rare car elle nous montre la manifestation du 14 juillet 1942, contre l'occupant et contre Vichy à St. Etienne (prise place du peuple par les reporters de l'Espoir, journal clandestin).

100 / 200 €



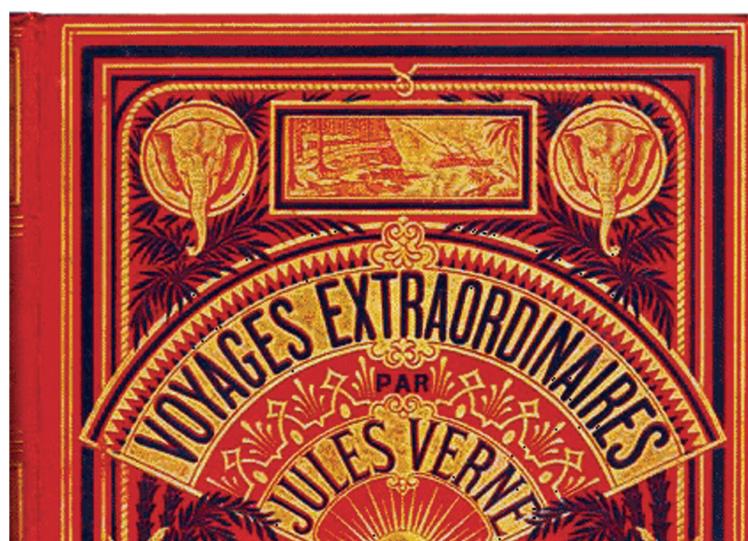
377



*Association pour la recherche :
de livres anciens, rares & précieux.
Manuscrits & autographes.*

BIBLIORARE 
www.bibliorare.com
depuis 1999

Diffusion de publications
et mise en relation
des bibliophiles sur la toile
+ de 500 000 références.



■ CONDITIONS DE VENTE ET ENCHÈRES ■

DE BAECQUE et associés est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité la **SVV DE BAECQUE et associés** agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre la **SVV DE BAECQUE et associés** et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. La **SVV DE BAECQUE et associés** se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à la description. Le rentoilage, le parquetage ou le doublage constituent une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

c) Les indications données par la **SVV DE BAECQUE et associés** sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé.

Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette estimatives.

Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 - La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de la **SVV DE BAECQUE et associés**, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.

La **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

La **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.

Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par la **SVV DE BAECQUE et associés**.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

Toutefois la **SVV DE BAECQUE et associés** pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

La **SVV DE BAECQUE et associés** ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) La **SVV DE BAECQUE et associés** pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'encherir qui lui auront été transmis avant la vente et que la **SVV DE BAECQUE et associés** aura accepté.

Si la **SVV DE BAECQUE et associés** reçoit plusieurs ordres pour des montants d'encheres identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

La **SVV DE BAECQUE et associés** ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, la **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) La **SVV DE BAECQUE et associés** dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

La **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation la **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour la **SVV DE BAECQUE et associés**, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'encherre la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu.

L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors des ventes, la **SVV DE BAECQUE et associés** pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, la **SVV DE BAECQUE et associés** ne pourra engager leur responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, la **SVV DE BAECQUE et associés** pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises.

Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de la **SVV DE BAECQUE et associés**.

4 - Préemption de l'État français

L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La **SVV DE BAECQUE et associés** ne pourra être tenu pour responsables des conditions de la préemption pour l'État français.

5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter les frais de vente suivants : **20 % HT** [24 TTC (TVA 20 %) - pour les livres : 21,10 TTC (TVA 5,5 %)]. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces jusqu'à 3 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants français et 7 600 € pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.

- par chèque ou virement bancaire.

b) La **SVV DE BAECQUE et associés** sera autorisée à reproduire sur le procès verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente.

Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcé.

Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de la **SVV DE BAECQUE et associés** dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à la **SVV DE BAECQUE et associés** dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre la **SVV DE BAECQUE et associés**, dans l'hypothèse du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix des frais et des taxes.

Dans l'intervalle la **SVV DE BAECQUE et associés** pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère d'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages-intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, la **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points.

- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance.

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

La **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

La **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

Il est vivement demandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats, afin de limiter les frais de stockage qui sont à leur charge.

L'enlèvement des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la **SVV DE BAECQUE et associés**.

Pour les ventes à Drouot, les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs.

Tout lot non vendu et, non retiré dans le mois qui suit la vente, sera placé au garde-meuble.

Frais à la charge du propriétaire.

6 - Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

La **SVV DE BAECQUE et associés** est propriétaire du droit de reproduction de leur catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre la **SVV DE BAECQUE et associés** dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public. Toute reproduction du catalogue de la **SVV DE BAECQUE et associés** peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contre-façon par le titulaire des droits sur l'œuvre.

La vente d'une œuvre n'importe pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

7 - Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

8 - Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.

Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

VENTES DU JEUDI 5 MARS 2015

AUTOGRAPHES - MANUSCRITS - BANDE DESSINÉE

ORDRE D'ACHAT

Nom :

Prénom(s) :

Adresse :

Tél. : Mob. : E-mail :

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et je vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en Euros les lots que j'ai désignés ci-dessous. Les limites ne comprennent pas les frais de ventes qui sont pour chaque adjudication de : **20 % HT** [24 TTC (TVA 20%) - pour les livres : 21,10 TTC (TVA 5,5%)].

Les enchérisseurs supporteront seuls les risques inhérents au mode d'enchères choisi par eux. La **SVV DE BAECQUE et associés** ne pourra être tenue pour responsable des incidents imputables au mode de communication choisi.

Date :

Signature :